M. SUAREZ A PARIS

mésumé de Mgr Jacque

un allene mental

a die Brrête

deten, biet ger !

apprit pue celt. a wwest pu con

Manual areas out

De notre corresponde --

TAPEN

N O ENTREPRESES DE MAS

PART WINDOWS

gertarina de de la composição de la comp

M. Chirac s'entretient avec le nouveau premier ministre espagnol

LIRE PAGE 20



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

fr.; d.L.A., 65 ets; Yougostavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 11

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARTS - CEDEK 88 C.C.P. 4297-23 Paris Tél.: 246-72-23

L'accord de Bruxelles les développements du conflit libanais Des pressions

Les Parlements nationaux devront fixer

Une « date politique »

« C'est une date politique pour l'Europe », a dit M. Giscard d'Estaing en commentant l'accord des Neuf pour l'organisation d'élections européennes en 1978. Une date « politique », certes, puisque ce scrutin sera le premier du genre et qu'il rapprochera l'«En-rope des Etats» actuelle d'une PAUL Véritable communauté des peuples européens. Mais le président de la République s'est gardé de célé-brer d'avance une date « historique ». La construction curopéenne a connu trop de déboires pour inciter au triomphalisme.

Il est probable que l'élection au suffrage direct n'aura ni l'effet magique que les partisans de l'Europe supranationale espèrent ni équences maléfiques que M. Debré et ses amis redoutent. Les chances ou les risques — selon les points de vue - que l'Assemblée auropéenne, forte d'un e représentativité toute fraiche, s'érige en Constituante et balaie les nations sur son passage pour leur substituer des Etats-Unis d'Europe sont des plus réduits.
D'abord parce que cette Assemblée n'est pas appuyée par l'élan révolutionnaire susceptible d'entrainer un tel bouleversement Ensuite pance que le pouvoir populaire européen que le scrutin de 1978 mettra en place ne sera pas érigé sur les ruines des nations Calles et sont timéents II, avec leurs stractures, lapre sumi-

Sans donte, la dévolution de pouvoirs supplementation and in-semblée européenne, qui n'a jus-qu'ici jamais abusé de cetu, très restreints, que lui ont conférés les traités, est une revendication défà posée. Cenz qui redoutent l'indifférence de l'électorat empréen pour une Assemblée impuissante, une fois le premier engouement passé, n'ont sans doute pas tort.

Mais l'élargissement des compétences de l'Assemblée ne peut se
faire que par des négociations entre les neuf gouvernements et traités soumis à ratification après

débais parlementaires. En acquiescant au scrutin européen, M. Giscard d'Estaing s'est borné à tenir une promesse. C'est, en effet, en contrepartie de l'institution de conseils européens – les « sommets » quadrimestriels des Neuf — que le président de la République s'était engage dans la voie de l'élection directe. Or ces conseils europeens que le genéral de Gaulle et Georges Pompidou ent vainement cherché à obtenir pendant une dousaine d'années en valent la peine. Même s'ils ne se terminent pas chaque fois sur un succès (ce fut leur efficacité est certaine. Après avoir à moindres frais dénoué à Dublin la series dénoué le cas en avril à Luxembourg), britanuique et mis un terme à Rome à la rébellion de M. Wilson contre la discipline communau-taire à la conférence Nord-Sud, le Conseil a pris cette fois-ci sa première décision constructive. ancount 78018 PARS

Sans doute, pour en arriver là, les Neuf ont-ils dû se livrer sur la répartition des sièges à l'àsremblée, ultime obstacle aux élections, à un marchandage peu glorieux. Ce chiffre forfaitaire de quatre « grands » de la Commud'ironiser ; il s'agissait bien de ce « découpage électoral » qui, dans toutes les démecraties parlemenizires, donne lieu à des tractations a passionnées et à des arbitrages contextés.

> Lo France en tout cas s'en tire à bon compte. Sa représentation La France en tout cas s'en tire à l'Assemblée européenne gardera 'f la parité avec celle des plus ; grands de la Communauté, alors ine sa population est maindre. Le pourcentage de la représenta-ion française est, en outre, un les plus proches (20 %) du noitaire de la population rançaise dans l'Europe des Neuf.

les modalités d'élection des députés de Strasbourg

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le Conseil européen a terminé ses travaux à Bruzelles, mardi 13 juillet, avant le déjeuner, après avoir délibéré, durant la matinée, l'évolution de la situation conjoncturelle et de la coordination de la lutte contre le terrorisme.

Lundi, les chefs de gouvernements étaient parvenus à se mettre Caccord sur le nombre et la ventilation des sièges au Parlement européen, qui sera élu au suffrage universel, à partir des mois de mai ou de juin 1978, selon des modalités à fixer par les Parlements nationaux. Le futur Parlement comprendre 410 membres (contre 178 pour l'actuelle Assemblée de Strasbourg, dont les membres sont désignés par les Parlements nationaux) répartis de la jaçon suivante : 81 sièges pour chacun des « grands » Etats membres : l'Allemagne fédérale, la France, l'Italie et le Royaume-Uni ; 25 sièges pour les Pays-Bas, 24 pour la Belgique, 16 pour le Danemark, 15 pour l'Irlande, 6 pour le Luxembourg.

De nos envoyés spéciaux

Après l'accord politique qui vient d'intervenir entre les chefs de gouvernement, plus aucun obstacle n'empèche les ministres des affaires étrangères des Neuf d'approuver la convention par laquelle, conformément à l'article 138 du traité de Rome, ils « re-commanderont » aux États memcommanderint s'aux Etats mem-bres de mettre en œuvre les pro-cédures législatives nécessaires, pour que l'élection du Parlement européen au suffrage direct puisse bien avoir ileu à la date prévue de mai ou fuin 1978. Les Pays-Bes qui, depuis le début du mois assurent la présidence des travaux des Neuf ont l'intention de faire assurent la présidence des travaux des Neuf, ont l'intention de faire diligence. Cette convention pour-rait alors être adoptée, soit lors de la réunion des ministres des affaires étrangères qui se tiendra les 19 et 20 juillet, à Bruxelles, soit plus vraisemblablement en septembre. Il appartiendra ensuite aux gouvernements membres de faire voter par leurs Parlements nationaux la loi fixant les moda-lités, d'éléction des députés au Parlement. estrobèm. Le régime électoral continue à relever, pour l'instant, exclusivement du droit l'instant, exclusivement du droit

railes n'avait pu être obtenu lors de la dernière session du Conseil européen d'avril, en raison de

YVAN

AUDOUARD

Diner

avec

Le livre le plus

impertinent

d'Yvan Audouard

PLON

l'opposition de l'Italie, et surtout l'opposition de l'Italie, et surtout du Royaume-Uni, à la proposition de compromis avancée par M. Giscard d'Estaing de purament et simplement maintenir l'Assemblée européenne dans sa composition actuelle. La décision prise lundi a été précédée d'un assez long débat, au cours duquel les chefs de gouvernement, ont hésité entre plusieurs « modèles », il est vrai assez voisins les uns des

vrai assez voisins les uns des

Celui qui a été finalement retenu a été proposé, semble-t-il, par M. Giscard d'Estaing. Il peut paraître mystérieux : pourquoi quatre-vingt-un dé putés pour chacun des « grands » pays plutôt que quatre-vingts ? Pourquoi un député de moins pour la Belgique que pour les Pays-Bas, et un de plus pour le Danemark que pour l'Irlande ? Les lignes directrices de l'accord avaient déjà été tracées grâce aux travaux antérieurs cées grâce sux travaux antérieurs des ministres des affaires étran-gères, sinsi qu'aux renconères bilatérales entre les Français; les Anglais et les Allemands.

> MAURICE DELARUE et PHILIPPE LEMAITRE.

(Lire la suite page 4.)

Les Palestiniens dénoncent le « manque de sérieux » des membres de la Ligue arabe

L'U.R.S.S. aurait invité Damas à retirer ses troupes

Tandis que les combats continuaient à faire rage au Liban — où le camp palestinien de Tell-El-Zaatar résistait encore, le mardi 13 juillet, aux assauts des forces conservatrices, — le marti 13 juniei, aux assants des forces conservantes, — le conseil de la Ligue arabe, réuni au Caire, ne parvenait pas à s'entandre sur les mesures à prendre pour imposer un cessez-le-feu. Lundi soir, le délégué de l'O.L.P. a dénoncé le « manque de sérieux », « l'irresponsabilité » des pays arabes. M. Yasser Arafat, pour sa part, a laissé entendre qu'il pourrait faire appel à « d'autrès amis » sur la scène internationale.

Selon le représentant de l'O.L.P. auprès du conseil de la Ligue arabe, la Syrie aurait adressé un «ultimatum» à la résis-tance palestinienne. Le général Assad, dont l'armée participe aux combats contre les positions tenues par les forces progressistes, exigerait que son rôle de médiateur soit formellement reconnu et que Damas devienne « garant » de l'application des accords régiomentant la présence et les activités des fedayin

D'autre part, selon des sources arabes généralement bien informées, l'U.R.S.S. aurait adressé, le 11 juillet, une note à la Syrie l'invitant à retirer ses troupes du Liban et à mettre immédiatement un terme au blocus terrestre et maritime du pays.

● AU CAIRE, les ministres arabes des affaires étrangères se sont séparés dans la nuit de lundi à mardi sur un nouveau constat d'échec. Ils n'ont pas réussi à se mettre d'accord — à l'issue de neuf heures de dis-cussion — sur des décisions sus-ceptibles de mettre un terme aux combats au Liban. Le conseil extraordinaire de la Ligue arabe devait reprendre ses tra-vaux ce mardi 13 juillet.

A Montréal du 17 juillet au 1er août

NEUF MILLE ATHLETES CENT DIX-NEUF NATIONS PARTICIPERONT -AUX JEUX OLYMPIQUES

(Lire pages 12 et 13.)

De multiples propositions ont été examinées par les ministres arabes. L'Egypte s'est déclarée disposée à équiper les «forces arabes de sécurité» en armes et en matériels et à leur fournir des blindés afin qu'elles puissent remplir efficacement leur mis-sion au Liban (nos dernières éditions du 13 juillet). La Libye

a proposé l'envoi de « jorces de sauvetage » : l'Irak s'est déclaré en faveur de « jorces combattantes »; la Tunisie a suggéré que les représentants des suggère que les representants des deux camps antagonistes soient invités à participer aux travaux du conseil de la Ligue; enfin l'Algèrie a proposé qu'une ren-contre des dirigeants palestiniens et du président Assad de Syrie se tienne sous l'égide de la Ligue.

Dans la soirée, un projet de résolution avait été mis au point. Il chargeait le secrétaire général de la Ligne arabe, 'M. Mahmoud Riad, de reprendre ses consultations avec la Syrie et l'O.L.P. en vue d'un cessez-le-feu.

(Ltre la sutte page 2.)

continuent à s'exercer sur le franc

Le franc s'est encore attaibil mardi matin sur le marché des changes, le cours du dollar montant jusqu'à 4,7890 F et celul du DM jusqu'à 1,8550 F. Le mouvement de repli amorcé depuis la fin de la semaine dernière ne semble pas être causé seulement par les opérations émanant des seuls spéculateurs professionnels.

D'assez fortes pressions conti-nuent à s'exercer sur le franc. Les ordres de vente émanent tant Les ordres de vente émanent tant des non-résidents que des résidents (importateurs qui cherchent à se couvrir en achetant le plus vite possible les devises dont ils ont besoin). En conséquence, le cours du dollar s'est encore raffermi mardi malin à Paris, où il s'établissait à 4 7890 francs (après être monté jusqu'à 4,79 francs), ce qui correspond à un cours du deutschemark de 1,8550 franc. La Banque de France freine le mouvement par des ventes de dollars dont le montant est difficle à chiffrer. Certains opérateurs pensent que ses interventeurs pensent que ses interven-tions durant la journée de lundi ont dépassé 50 millions de dollars. La fragilité de la situation tient

aussi au fait que « spéculation » résulte également du comportement des firmes engagées dans le commerce international. Les exportateurs allemands, anglais, exportateurs ahemands, anglais, etc., qui veulent dès aujourd'hui s'assurer du taux de change pour les francs qu'ils recevront dans quelques mois doivent à échéance de six mois, vendre les francs sur la base de 491 F pour 1 dollar, et beaucoup d'entre eux, sem-blent-ils ne reculent pas devant

Cependant la stricte réglemen-tation des changes limite les pos-sibilités de manœuvre purement spéculative des non-résidents, puisque ceux-ci ne peuvent pas emprunter de francs auprès des hanques françaises hanques françaises.

(Lire la suite page 17.)

AU JOUR LE JOUR

Records

« Que le meilleur gagne! »,

vollà un dicton sportif qui

devrait fixer le cadre de toute

compétition. Oui, mais poilà :

aux Jeux olympiques le

champion ne représente pas seulement sa discipline, mais

aussi et surtout son pays. Et

tandis qu'il monte sur le

podium au son de l'hymne national, c'est le mollet

français, le biceps américain,

le pectoral soviétique, qu'on couvre d'or, d'argent et de

S'il existe des malins pour

BERNARD CHAPUIS.

prétendre qu'il y a des records

DEUX ANS DE RÉGIME MILITAIRE EN ÉTHIOPIE

Un complot aurait été déjoué à Addis-Abeba

Un complot a été déjoué en Ethiopie, a annoncé, mardi 13 juillet, la radio d'Addis-Abeba. Plusieurs personnes ont été exécutées le 10 fuillet, parmi lesquelles le président de la commission des affaires politiques et étrangères du conseil militaire, le commandant Sisay Habte, et le général Getachew Nadew, commandant en chef de la province de l'Erythrée, tué alors qu'il tentait de régister aux forces de sécurité qui étaient venues l'arrêter. Plusieurs responsables du « complot » sergient actuellement interroges. Deux officiers impliqués dans la tentative de coup d'Etat auraient réussi à s'enfuir. Il est notamment reproché aux rebelles de s'être livrés au « sabotage économique » et, en liaison avec « des pays étrangers ., à des menées contre-révolu-

que traverse depuis plusieurs mois l'Ethiopie, dont le régime militaire, ainsi que le rapporte notre envoyé spécial J.-C. Guillebaud, est de plus en plus critiqué, dans la capitale comme dans les provinces.

I. — La multiplication des «réactionnaires»

Addis-Abeba. — Ailleurs qu'en Ethiopie, la conclusion serait vite tirée : un désastre! Après deux ans de révolution, la vieille Abyssinie, catapultée du Moyen-Age féodal dans la « démocratie populaire », n'inspire guère de commentaires optimistes. Au moins si l'on s'arrête à cette réalité « au premier degré » que le régime reproche tant aux « journalistes bourgeois » de « monter en épingle » en « dénigrant systématiquement la lutte des masses ».

Premier degré ? Les mendiants paraissent hien s'être multipliés

paraissent hien s'être multipliés par dix dans les rues d'Addis-Abeba. Un peu partout en province — du Harrargue au Kaffa et du Godjam au Begemder — éclatent des révoltes sporadiques que l'armée doit réprimer semaine enrès semaine Tantôt manipulées que l'armée doit reprimer semaine après semaine. Tantôt manipulées par des notables hostiles à la réforme agraire (Godjam. Siemen). Tantôt inspirées par l'opposition « gauchiste » (Nazareth, Debre, Zeit). Tantôt encore fondées et des represses tribales et des represses et des represes et de representation et de represes et de representation et de represes et de represes et de representation et de re dées sur des rancunes tribales ou des fanatismes religieux qu'il ne suffit pas de dénoncer pour faire disparaitre. Autant de rébellions éclectiques que le régime stigma-tise du même mot : Akorkounge (résctionnaire). C'est un peu vite

Dans la capitale, l'hostilité au Derg (comité militaire provisoire) s'exprime crament, et pas seule-ment au Mercato, fief turbulent ment au Mercalo, her turbuent du lumpenproletariat. Dans les syndicats en vole de « restructuration », dans les nouvelles structures populaires mises en place par la révolution (kabella, comités de quartier, comités des femmes, etc.), parmi les étudiants rentrant de la Zemetcha (1), dans l'administration De notre envoyé spécial

J.-C. GUILLEBAUD – notamment au sein

elle-même — notamment au sein du « ministère des ressources nationales » — et dans certaines unités de l'armée; partout monte une « grogne » qu'il fandrait être sourd pour ne pas entendre. La petite bourgeolsie ditadine paraît bien avoir basculé en bloc dans l'opposition et livre désormais au pouvoir une sorte de guérilla silencieuse et multiforme : résistance passive, désobéissance, constitution de stocks alimentaires clandestins, etc. Le ravitaillement d'Addis Abeba en produits de première nécessité devient chaque jour plus difficile. A tel point que le gouvernement, amendant le code penal, a décidé, le 5 juillet, de punir sévèrement les auteurs de « sabotage économique » — l'un des « crimes » mique s — l'un des « crimes » reproché aux auteurs du « complot » dont la radio vient de faire état.

Certains jours, le Derg. cette
poignée de militaires qui ont jeté
à bas un empire de trois mille ans

(1) Le remetche (campagna).
lancée en décembre 1974, a consisté
à envoyer qualque 40 000 étudiants
et lycéens dans la campagne pour
alphapétiser les paysans et propager les idées révolutionaires. Après
dix-sept mois et de nombreux échecs,
elle s'est achevée à la fin du mois
de meil

elle s'est achevée à la lin du mois de mai.

(3) Frenant la parole au début du printemps devant quélques intellectuels, los deux vices-présidents du Derg — recontant la manière dont ils avaient renversé l'ancien régime — ont déclaré que leur mouvement n'avert été véritablement programmé qu'à partir du mois de juillet 1974, soit au mois après le début de la révolution.

tionnaires. Cette affaire ne peut qu'ajouter au malaise

sans vraiment l'avoir prévu (2), paraît suspendu au-dessus d'un vide vertigineux, « Les commandes vide vernighent. « Les commanues ne répondent plus, soupirait naguère un intellectuel très proche du pouvoir. Il y a des saboteurs partout. Les gens du Derg sentent parfaitement qu'ils ne jont plus peur.

de droite et des records de gauche, des 100 mètres socialistes et des 100 mètres capitalistes, c'est donc qu'il y a des triples sois pour croire que les jambes ont des idées.

(Lire la suite page 3.) AVIGNON COMMENCE BIEN

«Comme il vous plaira» dans la Cour

d'Avianon dans la cour d'honneur du Palais des papes. Le Théâtre trois intrigues « coulées » et sa-de l'Est parisien a produit ce spec-vamment éclatées qui ne sont tacle dirigé par Benno Besson, metteur en scène d'origine suisse, âgé de cinquante-quatre ans, qui fut assistant de Brecht et dirige hors du commun par l'entremise maintenant à Berlin-Est un célèbre théâtre à vocation populaire, le Volksbühne, où travaillèrent no-tamment Max Reinhardt et Piscator.

« Comme il vous plaira » est une des œuvres les plus singulières et les plus fortes de Shakespeare. C'est à l'origine une transposition critique d'un roman courtois pas-torol paru en 1590, « Rosalynde », de Thomas Lodge. Mais comme

« Comme il vous plaira », de « Don Quichatte », cette parodie Shakespeare, a ouvert le lundi laisse toin derrière elle son mo-12 juillet le trentième Festival dèle pour devenir un texte de génie. Shakespeare y faufile deux ou

qu'un paysage, d'un dessin d'ailleurs très juste, où vivent librement des personnages tout à fait desquels Shakespeare exprime pour une fols le fin fond de son sentiment sur la société. Le théâtre, la raison et la déraison, les temmes et les hommes, l'amour et mille autres choses de la vie. Et tout cela sans convention de soutien, sans emphase, par une poésie

MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 7.)

la charte, mais il ne peut non plus condamner Israel dans cette

von Wechmar a assure que l'opération d'Entebbe avait pour but de résoudre « un problème posé

Jamais le clivage n'a été aussi

net entre les Occidentaux et les Africains. L'impasse, pour l'instant, paraît totale. Un projet de résolution anglo-américain condamne les détournements d'avion, enjoint à la communauté

d'avion, enjoint à la communauté internationale de donner la priorité à l'examen de nouveaux moyens susceptibles d'assurer la sécurité de l'aviation civile internationale, déplore les pertes en vies humaines et réaffirme la nécessité de respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale de tous les Etals, conformément à la charte des Nations unies et au droit international. La résolu-

au droit international. La résolu-

au droit international. La résolu-tion africaine, parrainée par la Libye, la Tanzanie et le Bénin condamne Israel, exige que l'Etat hébreu dédommage l'Ouganda des destructions qu'il y a causées. Aucun de ces textes n'est assuré de railler les neuf voix requises, meis turs deux se heurtersients à

mais tous deux se heurteraient à des vetos (américain et britannique d'un côté, soviétique de

Il n'est en tout cas pas ques-tion pour la France, le Royaume-Uni, Ittalie, la Suède, le Japon et même le Panama, de condam-ner Israël dans cette affaire.

ner Israél dans cette affaire. Certains de ces pays ne veulent pas flétrir une initiative qu'ils pourraient être eux-mêmes amenés un jour à prendre, comme nous l'a confié un délégué qui préfère garder l'anonymat. Tout en condamnant les détournements d'avion, les Suédois cherchent à empêcher que l'initiative israélienne puisse être invoquée à l'avenir par un voisin qui tenterait, par exemple, de récupérer par la force des opposants réfuglés dans un pays scandinave. L'enjeu politique juridique idéologique du débat est donc considérable et autre communis rèn

dérable et aucun compromis n'ap-

paraît possible.

De notre correspondant

affaire. >

Nations unles (New-York). — Les débats concernant le raid israélien sur Entebbe ont pris, lundi 12 juillet, au Consell de sécurité, un tour passionné. M. William Scranton, le chef de

M. William Scranton, le chef de la délégation américaine, a admis que la souveraineté de l'Ouganda avait été violée « de façon temperaire », mais il a ajouté qu'« un Etat a le droit pour protéger ses ressortissants d'utiliser une force limitée ». « Les Etats-Unis, a-t-il dit, souhaitent que les Nations unies s'attaquent à la racine du mai et prennent toutes les mesures nécessaires afin que le crime insensé de la piraterie aérienne ne se renouvelle pas. »

Le délégué britannique, M. Ivor

Le délégué britannique, M. Ivor Richard a abondé dans le même sens et déclaré : « Il semblerait incroyable à mon pays, incroyable et malhonnète que le Conseil de sécurité considère ce qui s'est passé à Entebbe sans se pencher sur le détournement qui en fut la

Cause. »

De son côté, le délégué de la Tanzanie, Salim Salim affirmait : « Le Conseil a le choix : il peut légitimer l'anarchie ou jaire Le Conseil a le choix : il peut légitimer l'anarchie ou jaire régner la loi. Qu'un pareil précédent soit toléré et l'exception deviendra la règle. Comprenez donc que l'Afrique a trop longtemps été humiliée et occupée pour pouvoir tolérer pareille violation de sa souveraineté. Il s'agit d'une démonstration arbitraire d'arrogance et de puissance. Israël méprise l'Afrique : il n'a jamais rien entrepris de semblable istati mepitate l'Ajique : u n'a jamais rien entrepris de semblable contre un pays arabe. » Les représentants de l'U.R.S.S., de la Yougoslavie, de la Guinée et de la Somalie dénoncent ensuite

Israël avec virulence. Le délégué soviétique rappelle que l'URSS. était fermement opposée à la piraterie aérienne, mais affirma qu' « on était ici pour discuter de l'agression commise par Israël contre l'Ouganda et non pas du terrorisme aérien ».

Le représentant de la Suède Le representant de la Suéde exposa un point de vue nuencé.
« L'argument présenté par les terroristes, selon lequel ce genre d'action constitue une méthode de guerre justifiée est, déclaratil, trreccuable. Il constitue en temps de guerre ou de paix un crime sérieux. D'autre part, la charte interdit l'avace de la terre charte interdit l'usage de la force dans les relations internationales. Toute exception à cette règle fini-rait par provoquer des abus surdes puissants contre les faibles et des petits », et de conclure : « Mon gouvernement ne peut pas concilier l'action israélienne avec

LA MORT DE Mme BLOCH « NE FAIT PRATIQUEMENT **AUCUN DOUTE»**

POUR LE FOREIGN OFFICE

• La mort de Mme Dora Bloch ne fait pratiquement aucun doute », a annonce, lundi 12 jutilet aux Communes M. Rolliands, ministre adjoint au Foreign Office. Mme Bloch Pour la première fois, la voix de la République fédérale alle-mande s'est fait entendre au Conseil de sécurité. Le baron détourné à Entebbe. Elle avait été conduite à l'hôpital de Kampala pour y subir une bénigne intervention chirurgicale. Elle avait disparu au de resoudre « un problème pose par une situation qui semblait désespérée » et s'est joint aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Enfin, le délègué guinéen déclara que « pour supprimer le terro-risme. Il jallait supprimer ses causes : le colonialisme, l'occu-pation illégale de territoires d'au-trui. l'impérialisme. » lendemain du raid israélien et les autorités ougandaises déclaraient ne rien savoir à son sujet. Dans son communes. M. Rowlands a déclaré « Qualles que soient les circonstances dens lesquelles Mme Bloch s trouvé la mort, le gouvernement ougandais doit traduire les responsables devant la justice. » Il a souligné que la préoccupation essentielle de son gouvernement était désormais d'assurer la sécurité des quelque cinq cents ressortissants du Royaume-Uni -- en majorité des sionnaires — vivant en Ouganda. il a annoncé que le haut commis saire britannique à Kampala, M. Hen nessey, qui a été rappelé à Londres, restera dans la capitale britannique pour consultations, tandis que sera examiné l'avenir des relations anglo-

Le représentant britannique M. Chandley, qui enquêtait sur piace sur le sort de Mme Bloch, a reçu l'ordre de quitter Kampala avan mardi solr. Trols autres ressortissants britanniques, dont Mme Chandley, font l'objet d'une mesure identique Le gouvernement anglais a protesté contre cette décision « partaitement

● A JERUSALEM, M. Dejean, vice président d'Air France et directeur des services européens de la compagnie, a été reçu lundi 12 juillet par la ministre israélien des trensports M. Yaakobi. M. Dejean a précisé devant la presse qu'il était venu en larael pour exprimer les remerciements de sa compagnie aux dirigeants israéliens pour la « remarquable opération de sauvetage d'Entebbé ». Il a annoncé qu'Air France avait envoyé un médecin en Ouganda pour s'enquérir du sort de Mme Bloch. Un communiqué du ministère israélien des transports indique d'autre part que la compagnie française est prête, en colleà renforcer les mesures de sécurité à bord de ses apparells. - (A.F.P., LOUIS WIZNITZER. U.P.I., A.P., Reuter.)

HISTOIRE

LA SITUATION AU LIBAN

Les développements du conflit

(Suite de la première page.)

Il recommandali l'arrêt des hostilités « dans un délai de sept jours » et l'« acheminement urgent » de vivres et de médicaments au Livivres et de menicaments au la-ban. Toutefois, M. Riad a rejeté ce projet parce qu'il le jugeait « trop vague ». Pour sa part, M. Rehbt Awad, représentant de l'OLP, a déclaré que le texte ne tenait pas compte des diverses mesures proposées pour les mem-bres de la Ligue. Il a estimé que les travaux des ministres arabes « manquaient de sérieux ». « Si l'attitude arabe continue de demeurer irresponsable, a-t-il dit, la résistance palestinienne va prendre les mesures qui s'impo-sent. » Il a assuré: « La mission des forces de sécurité arabes, constituées par la première réu-nion du conseil en juin dernier, est désormais gelée. Mille cinq cents hommes, seulement ont été envoyés au Liban et se trouvent ban. Toutefois, M. Riad a rejeté enoyés au Liban et se trouvent bloqués à l'aéroport de Beyrouth sans être en mesure de remplir leur mission dans les conditions actuelles. 3

M. Awad & accusé la Syrie de

participer au conseil pour e jeter de la poudre aux yeux du monde arabe et pour gagner du temps, afin que ses alliés ilbanais mar-quent des points z. Le représentant de l'OLP. a révélé que Damas a

résistance palestinienne, par l'in-termédiaire du premier ministre libyen, M. Abdel Salam Jalioud. Seion le représentant de l'OLP., la Syrie exigerait que l'organisala Syrie exigerait que l'organisation palestinienne et le Front progressiste libanais admettent son
rôle de médiateur, que le règlement du conflit soit élaboré exclusivement « entre Libanais»,
que le gouvernement de Damas
devienne « le gurant de l'application des accords du Caire», règlementant les activités des fedayin
au Liban. M. Awad a indiqué
que l'OLP a catégoriquement
rejeté les conditions syrieunes en
raison de « l'attitude partiale »
de Damas.

La situation critique de la résis-tance palestinienne a amené M. Yasser Arafat à lancer une M. Yasser Arafat à lancer une mise en garde aux pays arabes dans un message adressé dans la nuit du lundi au mardi : « Si les pays arabes sont incapables d'assumer leurs responsabilités et leurs engagements à l'égard de la résistance, qu'ils le disent. Peut-être que certains de nos amis, dans le monde, le feront-ils à leur place. 3

de Damas.

Le colonei Kadhafi a adressé pour sa part un message urgent au président Sadate, suggérant le rappel de tous les ambassadeurs arabes en poste à Damas, en guise

tion syrienne. « Je ne vous pro-pose pas de rompre les relations avec la Syrie, déclare le président libyen, mais je vous invite à par-ticiper à un minimum d'action commune qui pourrait amener la Syrie à réeraminer son attitude. Le colonel Kadhafi déclare dans son message que la résistence risque d'être « écrasée » d'ans les quarante-huit heures si le conseil de le Viene avaire par prend de le Viene expla na prend de le Viene explana de la Vi de la Ligue arabe ne prend pas de mesures efficaces.

gans de regim

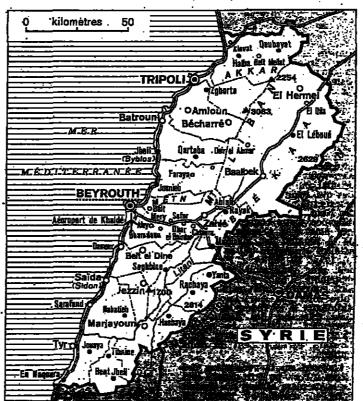
Combats acharnés "à Tell-El-Zaaiar

● AU LIBAN, les combats fai-saient toujours rage dans la mati-née du 13 juillet. Le camp pales-tinien de Tell-El-Zaatar continue de résister aux assauts des mili-ciens de droite. Lundi sort, ses délenseurs ont repoussé une nou-velle attaque — la cinquante-troisième en l'espace de vingt-deux jours — qui a duré plus de cinq heures. Cependant, selon des cinq heures. Cepenuant, seun nes témoins, l'étau se resserre autour des derniers combattants retran-chés à l'intérieur du camp ainsi que dans des immeubles voisins. Les combats se sont également poursuivis dans le nord du page où les forces conservairices accenoù les forces conservatrices accen-tuent leur pression sur la ville de Tripoli, dont elles ne seraient plus qu'à une dizaine de kilo-mètres. Les forces palestiniennes meires. Les loices palestiniemes et les milices de gauche assurent avoir repoussé, lundi soir, trois attaques lancées contre les hau-teurs commandant l'accès de Tri-poli. L'armée syrienne, toujours de même source, poursuit ses assauts contre les villes de Seida et de Basilek.

assauts contre les villes de Seida et de Baalbek. Selon l'agence Associated Press, les milices de droite ont reçu récemment d'importantes cargal-sons d'armes et n'ont plus de problèmes d'approvisionnement. L'agence américaine affirme que des miliciens chrétiens qui parti-cisent à l'offensive contre Tell-El-Zaatar ont exhibé devant des cipent à l'oriensive contre Tell-El-Zaatar ont exhibé devant des journalistes des fusils américains M-16. précisant qu'ils provenaient d'Israël. Un officier aurait ajouté: « Nous accepterions des armes du diable lui-même pour sauver noire pays de l'occupation puletinienne. Toujeure selon sauter noire pays de l'occupation palestinienne. » Toujours selon l'A.P., les forces de droite seraient équipées de vénicules blindés d'origine so vénicules blindés d'origine so vénicules par l'armée syrienne. — (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

● Le Collectif national pour médicale franco-palestinienne (2) ont publié tundi 12 juillet un communiqué dénonçant « l'agression syrienne » au Liban et condamnant « le régime d'Assad qui est actuellement le principal exécutant des complots impéria-liste et sioniste visant à liquider la résistance palestinienne (...), à démembrer le Liban ou à l'intéà démembrer le Liban ou à l'inté-grer dans une « grande Syrie ». Le communiqué lance un appel pour appuyer « toutes les démar-ches faites sur le plan interna-tional pour que cesse le blocus syrien et pour que médicaments et soins puissent être dispensés aux blessés », et ajoute : « Nous souhaitons aussi que cesse l'indi-jérence complice de l'opinion et-ropéenne ». Assurant que « des milliers de Palestiniens sont dé-portés et parqués dans des camps portes et parqués dans des amps d'internement en territoire sy-rien », le communiqué invite « la Croix-Rouge internationale et des organismes internationaux à assumer leurs responsabilités pour que ces détenus soient libérés immé-diatement ».

(1) B.P. 146, 75263 Paris cedex 06. (2) 24, rue de la Réunion, 75020



RAID

nion internationale contre ses

auteurs et contre la cause qu'ils veulent défendre.

Dans la presse hebdomadaire

d'El Al, à l'abri des curieux, il sera transformé en antenne chi-rurgicale, une sorte d'avion-hôpital. >

Plusieurs hebdomadaires se sont attachés à reconstituer dans le détail le raid israéllen organisé pour libérer, à Entebbe, les otages de l'Airbus d'Air France. Edwin Eytan, dans T.J.-HEBDO, indique cependant que d'autres projets ont été envisagés. « Entre autres, écrit-il, on prévoit l'envoi d'un ancien ministre de la guerre. le général Moshe Dayan, négocier « d'homme à homme » avec le maréchal Idi Amin, qui l'appelle toujours « mon ami » et qui aime aussi se vanter de leurs conquêtes féminines communes dans les rues de Tel-Aviv. Rabin est contre. Risquer la vie de Dayan, Le samedi, à 21 h. 01 GMT — 0 h. 01 à Entebbe — l'opération de commando commence, les troupes débarquées des avions Hercules sont appuyées, explique Jacques Derogy dans FEXPRESS, par « un petit commando israétien d'une vingtaine d'hommes, venus probablement du Kenya, à bord de deux jeeps et de deux Land Rover ». Ils se chargent de miner les routes. Hervé Chabalier précise à ce propos : « Quand Amin Dada réagira, une heure plus tard, en envoyant des blindés, beaucoup sauteront avant d'atteindre l'aéroport. La section de sabolage a détruit une dizaine de Mig 13 et 17 pour ne pas être pris en chasse mais surfout parce que, sur ces avions, s'entrainent les premiers pilotes de la juture armée palestinienne. » rues de l'et-auto. Autou est contre. Risquer la vie de Dayan, ce serait un coup supplémentaire qu'Israël ne peut pas accepter. » Le gouvernement de Tel-Aviv préfère confier l'opération à cent cinquante parachutistes et fan-tassins, les effectifs d'une compagnie renforcée, des unités d'élites de l'armée. Antoine Colletta dans LE JOURNAL DU DIMANCHE

prècise à ce propos : « Il n'existe pas en Israël d'unités spécialisées dans ce genre d'affaire, et les homnes qui ont participé à l'opération d'Eentebbe sont tout simplement des soldais du contingent. » Comble du raffinement, ajoute Jacques Derogy, au terme de l'opération « on avait pris soin, aussi, de relever les empreintes digitales des morts du F.P.L.P. et arguates des morts du FPLP. et de les photographier, pour les re-connaître. On avail même été, avant le décollage du C-130 des otages, fusqu'à les compter un par un. »

Pourtant, au-delà de ces hommes, blen d'autres Israéliens ont été mobilisés. Christian Hoche rapporte dans l'EXPRESS: « Dès de mercredi 30 juin, plusieurs dizunes d'Israéliens, jeunes pour la plupart, arrivent discrètement à l'aéroport de Natrobi. D'autres débarquent le lendemain du voi nar un. »

Il indique en outre : « Dimanche, I h. 20 du matin, à Tel-Avio.

Dans la chambre des opérations, au ministère de la défense, on sait que l'opération est terminée.

Le champagne coule. Un officier rit : « Et si on appelait Amin ? »

Son ami, l'ex-colonel Bar Lev. est le l'auguste Dir minute. débarquent le lendemain du vol régulier d'El AI Tel-Aviv-Johan-nesburg. Ils s'installent immédianesony. Is statetal interestations tement dans des familles israéliennes. Car, en dépit de la rupture des relations diplomatiques, le 1er novembre 1973, entre le Kenya et Israél, les relations là. Il prênd l'appareil. Dix minutes plus tard, Amin répond.

nengu et israet, les realithes entre les deux Elais n'ont jamais été totalement interrompues. Près de cent cinquante personnes possèdant un passeport israélien travaillent à Nairobi dans les

Dans l'après-midi du vendredi

des passagers ordinaires, se pose à Natrobi, ajoute Hervé Chabalier dans LE NOUVEL OBSERVA-

TEUR, a mais dans le hangar

« Mercl pour tout, dit le colo-

- Merci pour quoi? demande Amin. Vous n'avez rien fait en-core. Il faut accepter les condi-tions pulestiniennes. Sinon, vous ne récupérerez famais vos ota-

de « l'amitié trahie » : « Tu diras trois terroristes furent découverts

» à ton gouvernement qu'il a très » mal agi. »

Le chef de l'Etat ougandais Le chef de l'Etat ougandais apparaît presque comme le principal vaincu. Pourtant, affirme un informateur israélien, cité par Antoine Colletta: « Si Amin Dada était resté en dehors du coup nous ne serions pas intervenus. »

Une option que comprend Claude Bourdet, qui note dans TEMOIGNAGE CHRETIEN: « II TEMOIGNAGE CHRETIEN: « Il me semble que moralement le gouvernement israélien n'aurait eu le droil de violer un territoire d'un pays étranger, détruire son matériel, tuer ses citoyens, que s'il avait eu la preuve de la trahison du chef d'Etat ougandais, et la certitude que, même en cas d'acceptation israélienne des conditions posées pour l'échéance, les otages allaient être liquidés. Pour le moment, rien ne prouve ceci, ou cela, et tout prouve au contraire qu'Amin Dada, dans son propre intérêl, négociait sincèrement. »

Jean Teitgen, dans DEMO-CRATIE MODERNE, estime indiscutable la culpabilité du chef de l'Etat ougandais. Il affirme en effet: « La belle âme du président Amin Dada est-elle à ce point sans reproches qu'il faille considérer ce laudateur de Hiller et donc cet ennemi avoué des « juis », comme un chef d'Etat respectueux du droit des gens? Les peuples libres se sont-ils battus contre Hiller à fleuret moucheté? La neutralité proclamée du chef ouganiais dans cette affatre lui faisait-elle obligation de donner l'accolade au chef (allemand) du commando palestinien des son arrivée à l'aéroport d'Entebbe? » arrivée à l'aéroport d'Entebbe? »

Jean Grandmougin, dans VALEURS ACTUELLES, s'efforce d'expliquer le comportement du président ougandais. Il écrit : « Le marechal Amin Dada s'était imaginé qu'il pourrait utiliser le coup de main des terroristes sur l'Airbus pour son compte.

et arrêiés. Le maréchal Amin pen-sait les jaire libérer grâce au chantage.

Point de vue partagé par F. Valèry, qui écrit dans RE-FORME: à Le terrorisme du type palestinien ne s'exerce pas sur l'ennemi lui-même, il se sert nécessairement de person ne s'etrangères à la chose politique pour forcer à une prise de conscience et à une capitulation à travers un mécanisme qui est purement et simplement sadique. C'est l'action contre le tiers innocent qui constitue le scandale. s Le président Kenyata lui a répliqué en autorisant les trois Herculès israéliens à se poser à Nairobi pour leur ravitallement de retour, s

de retour. »

LE POINT s'interroge même sur l'avenir du chef de l'Etat ougandais et note: « Humiliée, bajouée par le raid isruélien, l'armée ougandaise demeure sur le plan intérieur le véritable piller du régime du maréchal Idi Amin Dada. Mais le soutien de l'armée au potentat ougandais est loin d'être inconditionnel. »

Reste pourtant à savoir si Israël était en droit d'entreprendre une telle opération. Cavanna, dans CHARLIE HEBDO estime : « Tant qu'il n'y aura pas un droit international régissant les rapports entre nations aussi rigoureux que le droit qui régit les rapports entre individus et qui s'exprime dans les codes crimineles nationaux, avec à la cief une force supranationale pour le faire respecter, ce sera la loi de la jungle, et c'est tout à fait naturel. » Gilles Mermoz ajoute dans

Giles Mermoz ajoute dans RIVAROL: « Ce type d'action va avec un type de société, avec un ensemble de normes, un état d'es-prit, une discipline et une qualité d'entrainement qui dominent le pays.

Le raid d'Entebbe, note POLI-TIQUE HEBDO, en montrant « les complicités dont a joui lsvaël en Afrique, en particulier au Kenya, a jait éclater au grand jour les divisions du continent noir ». Ce qui renforce l'opinion d'Arlette Laguiller, qui pense dans LUTTE OUVRIERE : « Une jois de pius, l'ajfaire de Kampala démontre l'invillité des actes ter-toristes individuels, car au terro-risme artisanal des pro-Palesti-niens a répondu le terrorisme de l'Etat sinoiste, avec des moyens incomparables. Elle démontre aussi à quel point la politique de prise d'otages est une politique erronée, car ce mépris des vies humaines rabaissées au niveau de monnaies d'échange — même vie Le raid d'Entebbe, note POLImonnaies d'échange — même vie pour vie — se retourne dans l'opi-



Opéra (parking Paramount)
Rond-Point des Champs-Elysées (parking Matignon) C.L.P. Porte Maillot - Party 2 - Vélizy 2 - Créteil Lyon Part Dieu et rue de la République-Nice Dépositaires officiels - Liste sur demande

Les bagages nylon de Lancel.

PLT.

ents du confii Deux ans de régime militaire en Éthiopie

e Il n'est pas impossible qu'ils jusilient quelques réactionnaires pour rétablir leur autorité. » Vollà

qui est iait depuis samed...

Fragile sur le « front » intérieur,
le régime ne paraît guère mieux
assuré sur ses frontières. En Erythrée, la guerre s'anlise et, après
le fiasco de la « marche rouge »
qui devait propulser deux cent
mille paysans armés vers Asmara. mille paysans armés vers Asmara le gros de la rébellion reste sourd anx appels à la négociation lancés le 17 mai par Addis-Abeba. Dans le Sud, les accrochages se multiplient avec l'armée somalienne ou avec des « éléments inflitrés » qu'elle téléguide. Le départ prochain des Français de Dibouti annonce déjà l'ouverture à l'Est d'un nouveau front, perspective qui, visiblement, obsède les militaires. A cela, il convient d'ajouter la guérilla larvée menée par les Afars dans l'Aoussa : les coups de main du Front de libé-Combals achang par les datas unas lacosas les coups de main du Front de libé-ration du Tigre; l'agitation crois-sante des nomades du Bale, de l'Ogaden ou du Sidamo; l'activité des shiftas (bandits), détrousseurs de voyageurs ou massacreurs de soldats, vieille réalité éthio-pienne située traditionnellement à la frontière du banditisme et

Au vu d'un tel imbroglio, on est tente de ceder au pessimisme « bourgeois ». N'est-ce pas, cette fois, l'existence même de l'Ethiofois, l'existence même de l'Ethio-pie en tant que nation qui est menacée? Certes, dans ce pays mai unifié, tous les interrègnes furent marqués, ja d'is, par les mêmes flambées régionalistes, les mêmes tendances à l'éclatement auxquelles s'ajoutaient les mêmes menaces étrangères venues d'Ara-bie ou d'Occident. Avaient - elles

Le 1º mai, plusieurs opposants ont été tués à Addis-Abeba et en province — notamment à Gondar, où les incidents ont été, semblet-il les plus sérieux. La presse officielle — en dépit du « débat officielle — en depit du « debat idéologique » concédé entre fé-vrier et avril — est redevenue dans son ensemble aussi confor-miste et platement répétitive que sous l'ancien régime. Même si le langage a subi une brusque trans-mutation marxiste. « Sous l'empereur, remarque un haut fonction-naire, les références à la Bible, à naire, les références a la Bible, a la vieille mythologie monarchique, étaient obligatoires dans le moindre texte officiel. Désormais c'est la même chose, sauf que la Bible a changé et qu'on doit in-voquer Lénine au lieu du roi Sa-

sée, la «liste noire» de la révo-lution éthiopienne. Celle que tous les observateurs découvrant aujourd'hui le pays ne peuvent manquer d'enregistrer. Pent-on cependant s'arrêter là? Les véri-tés ont toujours plusieurs faces dans ce pays en trompe l'œil. Addis-Abeba, la capitale, demeure plus que jamais une sorte d'impins que jamais une sorte d'im-mense tam-tam à rumeurs où les prophéties les plus noires conti-nuent à courir les rues, ajoutant à la confusion. Blen des diplo-mates ou des journalistes ont du se mordre les doigts de les avoir pris trop vite pour ergent comp pris trop vite pour argent comp-tant. Si toutes les informations qui précèdent sont exactes, il ne suffit pourtant pas de les mettre bout à bout pour composer un portrait ressemblant de l'Ethiopie. Des correctifs s'imposent

Des correctifs s'amposent.

La première remarque qu'on doit joindre au débat concerne la prodigieuse accélération historique que vient de vivre l'ancien empire et qui donne à cette révolution son caractère propre. Ici, on ne peut l'oublier, la politique et l'idéologie communiste ont envahi en quelques mois tous les échelons de la société d'une façon désorde la societé d'une façon desor-donnée et anarchique. Aucun parti-organisé n'a le pouvoir, aucune structure préalable (parti, front-de libération, comité révolution-naire) n'était prâte à recueillir l'héritage. Les militaires qui ont-renverse l'empereur n'étaient ani-més au départ que d'intentions assez floues. Les quelques dizaines ragages ny^{lon}

de Lancel.

Barrier Charles Plant Marin

tant de fronts à la fois, ne sont pas toujours cohérentes. C'est un suphémisme. Le premier réflexe est le raidissement logomachique. L'Ethiopie, à en croire les organes du pouvoir, est victime d'une a conspiration internationale a tous publications clandestines rivales : du pouvoir, est victime d'une a conspiration internationale a tous publications clandestines rivales : d'or voix des larges masses et Democratia.

Pour les intellectuels favorables à la Voix des larges masses, le Derg en tant que tel — émanation de la petite bourgeoisie — n'est certes pas un régime révolutionnaire, mais, face aux gage et ce riuel. Four le reste, le pouvoir donne l'impression de navigner à vue entre deux objectifs contradictoires. D'abord le souci de convaincre les Ethiopiens (et le monde extérieur) du caractère authentiquement socialiste du régime, en additionnant hâtivement et parfois divabrement proclamat et parfois sincèrement proclama-tions, lois, réformes ultra-radi-cales. Exemples : les réformes agraires et urbaines qui ont dé-possédé la bourgeoisie, la création d'un « secrétariat à l'organisation du neures » les nationalisations d'un « secrétariat à l'organisation du peuple ». Les nationalisations, la mise en place des associations paysannes, auxquelles l'on distribue — parfois — des armes, etc. On comprend l'exaspération d'un gouvernement qui, sur le papier au moins, a brûlé les étapes, réalisant en deux ans les révolutions de 1789, de 1248 et de 1917, et se voit toujours accusé de « n'être pas socialiste ». Le second objectif, il est vrai, ramène le Dery à une vision plus « militaire » des choses : maintenir l'ordre et résister au tourbil-

ninisare s des choses i mante-nir l'ordre et résister au tourbil-lon confus des oppositions. La répression s'appesantit, a lors même qu'on affirme vouloir met-tre fin à « toutes les oppressions ». Dans les prisons, on ne trouve pas seulement des « féodaux », la parentèle de l'ancien empereur ou quelques dizaines de réaction-naires notoires (encore que le souci d'éliminer toute une classe

« disqualifiée » soit évident). Pace aux manifestations de rue, soidats et policiers ont la gachette de plus en plus facile.

d'intellectuels capables d'élaborer un programme politique étaient pour la plupart disperses dans les associations d'étudiants à l'étranger. Le radicalisation révolution-naire a plus été, sur place, le pro-

lisme scientifique » d'aujourd'hui, l'Ethiopie s'est trouvée embarquée dans une fuite en avant qui laisse tout le monde abasourdi. Certaines conséquences de cette course folle ne manquent pas de pittoresque. Au déput du prin-temps, les dirigeants militaires eux-nêmes ont sagement suivi des cours de marxisme dispensés vocabulaire marxiste — le Tera-madi Mezguebe alat — vient d'être édité à Addis-Abeba pour

Deux responsables militaires ont été exécutés à la suite de la découverte d'un « complot »

hauts responsables militaires, ont été . son, mais aussi de détourner que amharique. Les deux hauts responsables militaires sont le commandant Sisay Habte, président de la commission des affaires politiques et étrangères du Conseil militaire, et la général Getachew Nadew, administrateur de la loi martiale et commandant en chef de la province d'Erythrée. Ce dernier a, selon la radio, été tué alors qu'il tentait de résister aux représentants des auto-rités venus l'arrêter à son domicile. Les autres personnes exécutées sont des fonctionnaires et des citoyens

eans responsabilité particullère.

tionnaires.

sation des masses).

Enfin, deux officiers « Impliqués dans le complot », le lleutenant Bewketu Kassa, qui représentalt la première brigade de la première division (l'ancienne garde de l'em-Dans une lopgue déclaration, le pereur Haîlé Selassié) au Conseil militaire éthiopien a précisé militaire, et le li su t en ant Sileshi militaire, et le li sutenant Sileshi

Pour les intellectuels favorables à la Voix des larges masses, le Derg en tant que tel — émanation de la petite bourgeoisie — n'est certes pas un régime révolutionnaire, mais, face aux nostaigiques de l'ancien régime, il représente pour l'instant la seule alternative possible. Ou, si l'on préfère, le seul « vecteur » utilisable pour diffuser peu à peu une idéologie révolutionnaire dans le pays. Les tenants de cette thèse, qui se déclarent « prochinois », acceptent donc d'apporter aux militaires un « soutien critique », et dénoncent volontiers l'irresponsabilité des « gauchistes », qui, par leurs excès dognatiques, « Jont le jeu de la réaction ». Plus discrètement, ces degmatiques, « jont le jeu de la réaction ». Plus discrètement, ces intellectuels — dont quinse font partie du secrétariat politique, sorte de politique présidé par M. Hallé Fidda et siégeant aux côtés du pouvoir — reconnaissent qu'ils ont une « stratègle ». Une tendance autoritaire et nationaliste (Atnafu Abate) et une tendance plus révolutionnaire (Mengistu Hallé Mariam) s'affrontent au sein du Derg : il frontent au sein du Derg : il s'agit de renforcer — au maximum — la seconde, perpétuellement menacée.

Selon eux, c'est grâce à cette pression idéologique sur le Derg qu'ont pu être promulguées la plupart des réformes radicales, qu'ont été assouplies les positions officielles sur l'Erythrée, etc. Sans l'avouer clairement, ils entendent profiter, en outre, de leur présence au sein de l'appareil étatique pour favoriser la formation tique pour favoriser la formation d'un « parti de masse » avec lequel le Derg devra lui-même compter un jour. Cette manière de chevaucher un char d'assaut en espérant orienter sa course en espérant orienter sa course avant de pouvoir la contrôler tout à fait est un pari dangereux. « Nous savons très dien que nous prenons des risques, déclare un membre du « politiburo ». Au moindre renversement de tendance au sein du Derg, nous serons les premiers fusillés. Nous pensons seulement que le jeu en vaut la chandelle. » Il n'y e-pas

(3) Apparues au onzième congrès de l'Association mondiale des étudiants éthiopians, tenu à Berlin en 1971. Les divisions du mouvement étudiant — face notamment à la question de l'Exythrée — oppossient à l'origine une tendance « guévariste » favorable à la lutte armée et aux détournements d'avions (représentée notamment aux Etate-Unis), à une tendance « européenne » réclamant une « formation idéologique des masses » en profondeur gique des masses > en profondeur prealablement à toute action symée.

Algérie

de victimes parmi les enfants. Le Comité suisse de soutien au peuple sahraoui a lancé un appei pour recueillir la somme de 19 millions de francs suis-

ses nécessaire pour mener à bien le programme en faveur de ces réfugiés. — (Corresp.)

Argentine • UN MILLIER DE REFUGIES

POLITIQUES SUD-AMERI-CAINS, placés sous la respon-sabilité du haut commissariat

Chine

● M. CHEN CHAO-YUAN, ac-

que de l'opportunisme dans ces professions de foi:
Face aux intellectuels de la voix des larges masses, les sympathisants du Parti révolutionnaire du peuple (clandestin) qui s'expriment dans Democratia refusent, quant à sur de venant quant qu isent, quant à eux, de renonce une opposition sans nuances insent, quant à eux, de renoncer à une opposition sans nuances. Le Dery, expliquent-ils, n'est rien d'autre qu'un « régime jasciste » paré des plumes du socialisme. Dénonçant la répression, réciamant l'instauration d'un « gouvernement civil » (« Guizayann Menguest »), ils estiment, selon la terminologie marxiste, que « la contradiction principale est celle qui oppose le Dery aux masses éthiopiennes ». Autrement dit, la lutte contre le Dery — ememi prioritaire — justifie des alliances de circonstance. Pour Democratia, le « soutien critique » au Dery le « soutien critique » au Derg ne saurait être qu'un marché de

ne sainait etre qu'in marche de dupes.
Cantonnée à l'origine à l'université, l'audience de Democratia s'est rapidement étendue à l'ensemble du pays. Le P.R.P., il est vrai, a profité avantageusement d'une moutée en flèche des mécontentements provoqués par les volte-face continuelles du pouvoir et l'augmentation du coût de la vie. Revocahant aux sumporters du vie. Revocahant aux sumporters du et l'angmentation du coût de la vie. Reprochant aux supporters du Derg d'être des « intellectuels fuste rentrés d'Occident » et « ignorants des réalités ethiopiennes », ils mettent à profit ici et là les colères du petit peuple pour organiser des manifestations radicales. En mai, à Debre-Zeit et Nazareth par exemple, le P.R.P. a nationalisé d'autorité les petits commerces, les « Bouna Bet » (maisons de prostitution) les « Bari » (fiacres) et parfois même... un siège sur deux chez les coiffeurs. Les « bourgeois » de la ville ont été, quant à eux, arrêtés par « le peuple ». A Harraz, le P.R.P. a appuyé une grève sauvage des colis qu'il a privé la ville de ravitaillement pendant quelques jours. A chaque pendant quelques jours. A chaque fois, la police, voire l'armée, a du intervenir.

Le pays — si l'on excepte les opposants « de droite » dont l'influence souterraine n'est pas né-gligeable — est donc aujourd'hui partagé entre ces deux mouve-ments. A Addis-Abeba et dans certaines villes du sud, le P.R.P. paraît majoritaire. Les « dergis-tes », en revanche, assurent avoir encore l'appui des campagnes, ce qui paraît exact dans certaines provinces comme le Wollo ou le wollega. Mais une chose est claire: pendant que les civils s'af-frontent à coups de citations de Lénine, les militaires — vague-ment agacés — gouvernent encore

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD. Prochain article :

RÉVOLUTION A ENANGO

Etats-Unis

SITUATION ALIMEN-TAIRE ET SANITAIRE DES SAHRAOUIS installés dans des camps en Algèrie est actuellement désastrause, a déclaré Mª Denis Payot, pré-sident de la Ligue suisse des droits de l'homme, de retour de la région de Tindouf, dans la Suid-Crust alorities Laavait fait quarante-trois morts en 1971. D'autre part, six per-sonnes ont été tuées et trois autres blessées, le lundi 12 juil-let, par un déséquilibré, à l'uni-versité de Californie, au sud de Los Angeles. — (A.F.P.) de la région de Tindouf, dans le Sud-Ouest algérien. Les sociétés du Croissant Rouge sahraoui et algérien manque-raient des fonds nécessaires pour subvenir aux besoins im-médiats des réfuglés. Une épi-démie de rougeole aurait fait, le mois dernier, une vingtaine de victimes permi les enferts

Grande-Bretagne

 LES DEPUTES BRITANNI-QUES, les moins bien payés d'Europe, ont reçu, lundi 12 juillet, une augmentation de 6 livres par semaine, la de 6 livres par semaine, la hausse maximale prévue par l'accord salarial conclu entre le gouvernement et les syndicats. Ils gagneront désormais un peu plus de 6 000 livres par an (environ 52 000 F), contre 5 750 livres auparavant. — (A.F.P.)

sabilité du haut commissariat des Nations unies à Buenos-Aires, ont entamé, le mardi 13 juillet, une grève de la faim illimitée pour réclamer leur transfert dans un autre pays. Ils se sont joints aux cent dix-sept exilés qui, la semaine dernière, ont commencé une grève pour les mêmes motifs. D'autre part, six guérilleros ont ét tues, lundi, et deux policiers ont été blessés, à Buenos-Aires. — (A.F.P.) UNE ONZIEME PERSONNE,
 M. HENRI HIYAMA, ancien
 président de la société Marubeni, troisième firme commerciale nippone, a été arrêtée,
 mardi 13 juillet, dans le cadre
de l'enquête sur le versement
de pots-de-vin par la société
 américaine Lockheed.

(AF.P.)

Maroc

le lundi 12 juillet, à Lisbonne, le Conseil de la révolution.

Son successeur à la tête de

l'Etat, le général Eanes, doit être officiellement investi dans ses nouvelles fonctions mercredi 14 juillet. Le géné-

ral Eanes remplace égale-ment le général Costa Gomes au poste de chef d'état-major général des for-ces armées. Le général Costa

Gomes, qui passe dans le cadre de réserve, fait le

point dans une interview que nous publions ci-dessous.

Lisbonne. — « Avoir contribué à l'accès à l'indépendance des ex-colonies, déclare le général Costa Gomes, en rejetant le colonialisme et toute forme d'oppres-

sion démontre la cohérence de notre programme de libération, de justice sociale, de récupération de la dignité nationale et interna-tionale. Je regrette qu'en Angola

» En Angola, nous avons réussi, mais les mouvements signataires de l'accord ne les ont pas respec-tées. La conférence « au sommet » qui a eu lieu à Macao n'a pas pu

donner de résultats positifs en ce qui concerne l'indépendance de

Timor, car un des mouvements a refusé d'y participer.

» En politique extérieure, notre préoccupation fondamentale a été

de diversifier au maximum nos relations. Nous avons repris ou entamé des relations diplomati-ques avec plusieurs pays socia-listes et du tiers-monde, et nous

avons pu parvenir à des accords bilatéraux de coopération dans les

domaines économique, scientifi-que et culturel. En même temps, nous avons resserré nos liens avec

l'Europe, tout en essayant de ren-forcer nos rapports avec les nou-

veaux pays d'expression portu-gaise. J'en conclus qu'en politique extérieure les résultats obtenus

» En ce qui concerne l'activité

aérienne de Maceda (près de Porto), affectée à l'OTAN. Le

feu, qui menacait principale-

ment les dépôts de carburant a pris simultanément en plu-

sieurs endroits du maquis qui borde la base, et un homme qui rôdait aux alentours a été

République .

Sud-Africaine

● DIX AFRICAINS comparais-

DIX AFRICAINS comparais-sent, depuis le 12 juillet, devant le tribunal de Pietermaritz-burg pour subversion et viola-tion de la loi réprimant les activités communistes. Il leur est reproché d'avoir « conseillé et ordonné des stages politi-ques ou militaires hors des

frontières de l'Afrique du Sud dans le but de renverser le

gouvernement par la violence a. Deux des accusés ont déclaré avoir été enlevés illégalement

au Swaziland par la police sud-africaine. — (Reuter, A.P.)

Union soviétique

• M. BORIS BOUTOMA, minis-

tre soviétique des constructions navales, est décédé dimanche 11 juillet à l'âge de soixante-dix ans, des suites d'une grave

maladie. Sa nécrologie sou-ligne la participation active du ministre à la création de nouveaux types de navires de guerre et civils et rend hom-

mage à son concours à l'in-troduction de l'énergie nu-cléaire dans l'industrie des

constructions navales.

Vietnam

HANOI EST PRET A ENGA-GER DES POURPARLERS AVEC WASHINGTON. — Le vice-ministre vietnamien des

affaires étrangères, M. Phan Hien, a annoncé mardi 13 juillet

à Manille, où îl est en visite officielle, que son pays est prêt à engager des pourparlers avec les Etats-Unis pour régler les questions liées à la recherche

par les autorités vietnamiennes des Américains portés disparus

au cours de la guerre et au respect par Washington de l'engagement qu'il avait pris d'accorder une aide economique à Hanoi. — (A.P.)

qu'ils cont dans leur majorité très récents, et ils représentent pour-

sont hautement positifs.

Portugal

De notre correspondant tant une des conquêtes essentiel-les du peuple portugais : la récu-pération des libertés fondamen-tales. Leur pratique est d'une cer-taine façon embryonnaire, contrai-Le général Costa Gomes a présidé pour la dernière fois, rement à ce qui se passe dans d'autres pays européens. Mais nous pouvons et nous devons leur rendre justice, car ils ont su pro-

duire un document qui, dans son ensemble, est visiblement progres-siste: la Constitution politique, qui à mon avis permet la conso-lidation des conquêtes obtenues après le 27 avril 1974. - Etes-vous optimiste quant aux perspectives d'évolution?

— Je crois que tout va dépendre de la façon dont sera résolu le problème économique et financier, qui constitue la tâche la plus délicate du prochain gouver-nement. Ce problème, aggravé par la crise mondiale, ne peut se régler à court terme. »

Quelle forme de gouver-nement vous semble le plus

- En tenant compte des me-— En tenant compte des mesures nécessairement impopu-laires qui doivent être prises, je pense que le nouveau gouverne-ment devrait avoir une base d'appul la plus large possible. Il devrait être constitué par l'éven-tail politique le plus varié. Une coalition aussi large que possible serait la solution la plus adé-quate, la seule à pouvoir garantir une stabilité politique plus néces-saire que jamais. » (1) et à Timor nous n'ayons pas pu éviter une confrontation qui a provoqué beaucoup de morts. Néanmoins, dans les deux cas, nous avons fait tous les efforts possibles pour garantir des solu-tions pacifiques de transition vers l'indépendance. saire que jamais. » (1)

— Comment interpretez vous ces événements du 25 novembre 1975?

C'est la conséquence d'une vague de gauchisme qui se mani-festait déjà depuis quelques mois.
 La droite en a évidemment tiré

- Pensez-vous que la « droite fasciste » peut reprendre le pouvoir?

- Je veux croire oue non L'écrasante majorité des Portu-gais n'accepterait pas le retour à l'oppression, à l'isolement, à l'exploitation et à l'obscurantisme. J'ai confiance dans le peuple portugais. Il se battrait au cas où sa liberté serait menacée. Et même cela ne pourrait que dé-ciencher la force, la force aveugle, et cela ne pourrait se pro-duire que par la création de conditions permettant la prise du pouvoir au nom de l'ordre par l'ordre. »

- Après le 25 novembre, certains milieux politiques ont cherche à opposer les « officiers politiques » aux « officiers opérationnels ». Etes-vous d'accord?

Non, cela n'avait pas pour objectif de contribuer à la cohé-sion des forces armées, si néces-saire pour l'évolution démocratique de notre société. Les militaires doivent être politisés mais non d'une manière parti-sane. Cela s'applique aussi bien au secteur « opérationnel » qu'au secteur administratif. Les uns et les autres doivent être également en accord avec le peuple dont ils font partie. font partie.

— Que pensez-vous du « pouvoir populaire »? — Le « pouvoir populaire », lié à la « démocratie directe », n'est pas viable comme structure unique de notre pays. Le mieux, c'est que de notre pays. Le mieux, c'est que la démocratie parlementaire puisse s'articuler avec un pouvoir local partant d'une décentralisation qui accompagne la prise de conscience politique des citoyens. Mais cette prise de conscience est nécessairement lente. Aussi on ne peut pas envisager qu'elle puisse se répercuter au niveau d'un pays se répercuter au niveau d'un pays au moment même où elle trouve des limitations si importantes au niveau du village et du quartier.

— Vous avez été la cible d'une campagne cherchant à vous identifier avec le P.C.P.? A d'autres moments, on m'a attribué des tendances sociales-démocrates et même droitières. Je crois que les accusations ac-tuelles sont le reflet de l'agressi-vité des forces momentanément en position d'hégémonie, visant à écarter tout ce qui peut appa-raitre comme étant des obstacles à la congrétique tempétate de à la concrétisation immédiate de leur politique. Je ne ne suis jamais laissé mantpuler par des organisations ou des forces politiques qu'elles qu'elles soient. D'ailleurs le P.C.P. fait partie de celles qu'elles pas en pas de la contraine de la comme de la contraine de celles qui ne l'ont même pas essayé. Dans une période marquée par l'absence de clarification des pouvoirs, le rôle d'équilibre d'un président de la République n'est pas jacile à jouer. Il n'est pas non plus exempt de critiques. A ce niveau-là, je n'ai pas été épargne : quand je rejusais d'ac-cepter intégralement ce qui était cepter integratement ce qui etait préconisé par chacune des formations politiques, on me considérait comme hésitant, indécis; quand je prenais des décisions on disait alors que je faisais le jeu de tel ou tel parti. >

Propos recueillis par JOSÉ REBELO.

(1) Dans une interview accordée à un journal portugals, le général Costa Gomes a précisé qu'il serait favorable à une coalition entre les quatre partis les plus importants : le P.S., le P.P.D., le C.D.S. et le

(Suite de la première page.)

qui est fait depuis samedi...

toutefois cette ampleur? Les réactions du régime mili-

Le « socialisme scientifique »

duit d'une sorte de dynamique incontrôlée que d'une stratégle cohérente. Du slogan nationaliste d'hier — « Ethiopia Tikdem » (Ethiopie d'abord) — au « socia-

mon. » par de jeunes intellectuels reve-vollà donc résumée, schémati-nus d'Europe. Un dictionnaire du permettre aux lecteurs de comprendre le nouveau langage des journaux. Une école idéologique organise depuis trois mois des sessions spéciales sur le socia-lisme à l'intention des ouvriers, employés et cadres de l'adminis-tration. Dens toutes les entende employes et caures de l'adminis-tration. Dans toutes les entrepri-ses, les ministères, les fermes d'Etat, des « séminaires de dis-cussion » ont lien deux fois par cussion » ont lieu deux fois par semaine sur les lieux de travail. A côté de la presse officielle, une multitude de tracts, brochures, journaux clandestins circulent. Tous consacrés à ces grands débats idéologiques qui paraissent saouler littéralement l'Ethiopie. Cela signifie en clair que « rien n'est vraiment joué » L'Ethiopie vit aujourd'hui en état d'agitation politique extrême. A tous les échelons de la société, à l'intérieur des familles — et au sein du des familles — et au sein du Derg lui-même — se livrent des luttes d'influences acharnées, un luttes d'influences acnarnees, un affrontement idéologique de plus en plus « sophistiqué ». De ce chaudron bouillonnant, nul ne peut encore dire ce qui sortira

peut encore dire ce qui sortira vraiment.
D'ores et déjà, dans ce pays sans partis ni vraies traditions politiques, deux grandes tendances émergent assez nettement et se partagent, grosso modo, l'opinion « progressiste ». Elles correspondent d'ailleurs à des divergences d'analyses apparues des

que ces exécutions faisalent suite Beyene ont, selon la radio, réusei à au jugement d'une cour spéciale du s'enfuir. — (A.F.P., Reuter.)

Dix-neuf personnes, selon l'A.F.P., tribunal militaire, qui a reconnu les dix-huit selon Reuter, dont deux eccusés coupables de heute trahiexécutées en Ethiople, e.a.m.e.d.i. de fands gouvernementator, d'abus 10 juillet, pour tentative de coup de pouvoir, de négligence dans d'Etat et sabotage économique, a l'exercice de leurs fonctions, de annoncé Radio - Addis - Abeba, mardi collusion avec des gouvernements 13 juillet, dans une émission en fan- étrangers, de complot au sein de l'armée et d'activités contre-révolu-

> Plusieurs autres responsables du « complot » ont été arrêtés et sont interrogés. Parmi ces personnes figure le commandant Kiros Alemayu, directeur de la «zematcha» (campagne d'alphabétisation et de politi-

A TRAVERS LE MONDE

• SIX GARDIENS ONT ETE BLESSES, le dimanche soir 11 juillet, au cours d'un accrochage avec deux cents détenus de la prison d'Attica, dans l'Etat de New-York, où une révoite, sévèrement -réprimée, avait fait quarante-trois morts

Japon

• LE MINISTRE MAROCAIN • LE PROFESSEUR WALTER DES FINANCES et l'ambassadeur de Belgique à Rabat ont signé, hindi 12 juillet, un accord régiant définitivement le contentieux entre les deux BIRKMAYER a déclaré lundi 12 juliet, à Vienne, que M. Mao Tse-toung souffre de la ma-ladie de Parkinson. Ce neuroladie de Parkinson. Ce neuro-logue autrichien, qui vient de séjourner en Chine pendant deux semaines, mais n'a pas rencontré le président, a fait à Pékin, devant l'académie de médecine, un exposé sur le traitement de la maladie de Parkinson. — (Reuter.) pays concernant la récupéra-tion des terres. Ce texte pré-voit que les citoyens belges dont les terres ont été reprises par l'état marocain seront dédommagés. Le montant global de cette indemnisation sera d'environ 4 millions de francs. — (A.P.)

Portugal

mellement en poste en Espa-gne, a été nommé lundi 12 juli-let ambassadeur en Inde, à la suite de la normalisation des relations sino-indiennes.—
(UPI.) UN INCENDIE, apparemment criminel, s'est déclaré samedi 10 juillet, près de la base

Les racines du conflit en Irlande du Nord sont politiques, économiques, ethnique, mais aussi religieuses (« le Monde» du 13 juillet). Devant le vide politique, les organisations paramilitaires sont de plus en plus tentées de faire la loi. Audelà de l' « ulstérisation » — déclarait entendre un son de cloche un pen différent lorsqu'il de la gouvernement britannique pour faire croire que la violence en Ulster est ques, économiques, ethniplus criminelle que politique. quelles sont les hypothèses de solution à long terme?

Belfast. — « Des terroristes ca-tholiques tiraient. Des terroristes protestants tiraient. Et l'armée se trouvait au milleu. On entendit un brutt sec. David glissa lentement sur le sol. Son fusil lui tomba des mains. Sa bouche s'entrouvrit. Il avait un trou rouge au front... Il ne parla pas... Il était mort. » Ces lignes unt extritée des ne parla pas... Il était mort. »
Ces lignes sont extraites d'un
livre intitulé la Mort d'un soldat,
publié demièrement à Londres (1) dans une série destinée
à apprendre l'anglais aux adultes
étrangers. L'auteur, qui n'a jamais
visité l'Irlande du Nord, décrit
la situation d'une manière simpliste. David, le « bon soldat angials » est envoyé à Belfast où il
est lapidé par des enfants, attiré
dans un guet-apens par une jeune dans un guet-apens par une jeune fille, puis abattu par un parami-litaire masqué.

Les soldats britanniques apparaissent comme jeunes, sympathiques, innocents, tandis que la population irlandaise, qu'elle soit catholique ou protestante, est présentée comme cynique, rusée et brutale. On ne dit jamais pourquoi il y a une guerre, ce que signifie « catholique » et « protestant » ou quel est le rôle de l'armée briou quel est le rôle de l'armée bri-

Cette image des « bons » et des « méchants » correspond bien, toutefois, à l'idée que se fait le grand public anglais du conflit : « Que diable nos boys sont-ils allés faire dans cette galère? » Nombreux sont ceux qui préconisent le retrait pur et simple des troupes britanniques de l'Ulster, afin de laisser ces fous d'Irlandais régler leurs problèmes comme ils l'entendent.

Empêtré dans des considérations contradictoires — histori-Cette image des « bons » et tions contradictoires — histori-riques, économiques, électorales, — le gouvernement britannique poursuit, pour sa part, la politique du moindre mal, naviguant à vue entre l'escalade vers l'engagement irrémédiable et le laissez-aller total. Lors de sa visite éclair à Belfast, le 5 juillet — la pre-mière qu'il a faite en tant que premier ministre, — M. James Calleghan a rappelé les points essentiels de sa politique : 1) Il n'y aura pas de désenga-gement militaire ou politique britannique en Ulster;
2) Un effort financier particulier sera fait pour compenser les conséquences de la récession;

L' « ultérisation »

 S) Londres ne fournira aucune solution politique, celle-ci devant venir des partis politiques locaux;
 L'administration directe de Westminster sera maintenue aussi longtemps que nécessaire. Mais, trois jours auparavant, commentant la décision du Par-

Grande-Bretagne

LE PRIMAT D'ANGLETERRE DEMANDE LA LIMITATION DE L'IMMIGRATION DES GENS DE COULEUR

Londres (A.F.P.). — Au lende-main d'un week-end de manifes-tations raciales parfois violentes, les adversaires de l'immigration les adversaires de l'immigration des gens de couleur ont reçu lundi 13 juillet l'appui inattendu du Dr Ronald Cogan, archerèque de Cantorbéry et primat d'Angleterre. Dans une lettre pastorale, le Dr Cogan demande au gouvernement de « définit une limite destre que sembre d'immigration de caire au nombre d'immigrants de couleur », et n apele aux citoyens couleur » et en appelle aux citoyens toyens pour « aider les forces de l'ordre à contrôler toute immigration illégale ».

Le primet d'àppletante invite

gration titegate ».

Le primat d'Angleterre invite toutefois ses fidèles à reconnaître qu'ils vivent, et vivront, dans une

augmenter la tension raciale.

Flusieurs députés travaillistes se sont indignés des propos temus par le Dr Cogan et les ont qualifiés de « racistes ». M. Martin Flanneryn, député de Sheffield, 2 notamment déclaré : L'arche-véque ne semble pas avoir compris que ses propos apportent de l'eau au moulin des racistes et au National Front (parti d'extrême droite.» Tel est aussi l'avis de l'évêque de Stepney. (banlieue de Londres), le révérend Trevor Huddleston

De notre envoyé spécial ALAIN WOODROW

rôle dans la lutte contre le terrorisme.

Depuis quelque temps, en effet,
apparatt une tendance à remplacer progressivement les troupes
britamiques — dont les effectits
ne sont plus que de 14 500 hommes a près avoir largement
dépassé les 15 000 — par les
forces de la Royal Ulster Constabulary (RUC), la police locale.
M. J. C. Hermon, deputy chief
constable, commandant en second
de cette force, nous a confirmé
cette tendance. cette tendance

cette tendance.

« Il est vrai, reconnaît-il, que nous faisons tout en ce moment pour accroître nos effectifs; 3 600 fusqu'en 1969, nous sommes actuellement 5 100, dont 370 femmes. » Mais il refuse d'y voir un abandon de la part du gouvernement britannique. « No tre tâche est délicate, admet-t-il. Nous devons mener une opération de maintien de l'ordre en attendant que la communauté décide librement et démocratiquement de son avenir. » Est-ce possible, étant dant que la communaute decide sion avenir. » Est-ce possible, étant donnée la mauvaise image de marque de la RUC, surtout auprès de la communanté catholique, image qui persiste même après la suppression de la branche exècrée des « B Specials » ? « Nous nous limitons strictement à la poursuite de la criminalité, répond M. Hermon, sans recourèr à des pouvoirs spéciaux; nous montrons la plus grande sépérité envers toute brutalité dont nos hommes se rendraient coupables, et nous essayons d'augmenter la proportion de catholiques dans nos rangs — ils sont actuellement 10 % environ. »

La thèse, soutenue notamment par M. Rees pour justifier sa politique d'ulstérisation, selon laquelle la violence en Iriande du Nord serait moins politique que criminelle ne résiste pas à un examen sérieux.

Une guerre de « jeunes » et de « travailleurs »

M. Kevin Boyle vient de memer une enquête sociologique intéressante sur le terrorisme, à partir du cas de quatre cent soixante-respepersonnes incupées pendant les premiers six mois de 1975. Il cest bien placé pour le faire puisque, jeune avocat à la faculté de droit de l'incipent de Quem's à Belfast, il s'est spécialisé dans la défense des paramilitaires, catholiques et protes teants, accusés de meutre. Et la récament placé, devant la cour internationale de justice à Strasbourg, dans le procès intenté que, accusé d'avoir torturé des prisonniers politiques irinardis, « D'abord, nous a-t-il déclaré, l'échantillom montre que la guerre en friande du Nord est menée es prisonniers politiques irinardis, les protestants sont des de distantion du chonge résoudrait tout les protestants et 31 % des catholiques et 25 % des protestants et 31 % des catholiques et 25 % des protestants et 31 % des catholiques et 25 % des protestants et 31 % des catholiques et place que que que tous les terroristes au employée à plein temps, souvent dans un trusual spécialisé.

3 Il n'est simplement pas vuri de dire, conclut-il, que les terroristes sont des crimanuls entaire de sur que tous les terroristes sont des crimanuls entaire de la grantien du chônage résoudrait tous les problèmes, par miracle.

3 Il n'est simplement pas vuri de dire, conclut-il, que les terroristes au furi fui en de l'apprilient, sequeças à plein temps, ainsi que celle qui rétiend que la dispartition du chônage résoudrait tous les problèmes par me majorité e l'entre de protestant de l'apprilient de l'entre de protestant de l'apprilient de l'a qu'ils vivent, et vivront, dans une société multiraciale et qu'il ne sert à rien de dire des gens de sert à rien de dire des gens de couleur « renvoyex-les chez eux », une importante partie d'entre eux étant nés en Angleterre. Le Dr Cogan condamne d'antre part toute manifestation de nature à augmenter la tension raciale.

Plusieurs députés travaillistes se sont indignés des propos termis par le Dr Cogan et les ont qualifiés ridéologie politique. 2 société trouvent leur origine dans l'idéologie politique. »
Ce ne sont pas les partis poli-tiques qui manquent, au demeu-rant, dans un pays dont la popu-lation ne dépasse guère celle de l'agglomération lyonnaise. Partis qui, en outre, ont une fâcheuse tendance à se scinder en de mul-tiples tendances engendrées par

ume situation d'une complexité byzantine.

L'Ulster Unionist Party, qui avait rénasi, grâce à des manceuvres électorales et à l'appui de la majorité protestante, à se maintenir au pouvoir sans partage pendant une cinquantaine d'années, s'est récemment scindé en trois, tandis que cinq nouveaux partis ont vu le jour depuis 1970. Toute tentasive de « powersharing » (partage du pouvoir) a échoué — qu'il s'agisse de la création en 1973, à la suite des accords de Sunningdale, d'un exécutif interconfessionnel, qui n'a duré que cinq mois, ou de l'élection en 1975 d'une Convention de l'Iriande du Nord, qui n'a toujours pas réussi à se mettre d'accord sur un projet de gouvernement cohérent et acceptable par tous.

Le vide politique

Devant l'essaimage des groupuscules et le vide politique, bon nombre des mouvements en Ulster se sont mis à l'école du grand stratège Clausewitz, qui définissait la guerre comme « la continuation de la politique par d'autres moyens », et poursuivent leur lutte politique sur le terrain militaire.

Les plus connues des organisations paramilitaires sont, chez les catholiques, l'Armée républicaine irlandaise (IRA), alle militaire du parti républicain Sinn, Fein, et chez les protestants, l'Ulster Defence Association (UDA), liée au Vanguard Party de M. Craig, et l'Ulster Volunteer Force (U.V.F.).

Persuadées que le pouvoir est au bout du fusil et que le retrait, ou mieux l'éviction par la force, des troupes hritanniques du sol nord-irlandais est la condition sine qua non de tout règlement politique du conflit, les organisations paramilitaires ont instauré un règne de la terreur — attentats à la bombe, meurtres, repré-

tions paramilitaires ont instauré un règne de la terreur — attentats à la bombe, meurtres, représailles contre leurs propres membres — qui risque à chaque instaut de dégénérer en un bain de sang généralisé. Certains prétendent même que des pourparlers secrets sont en cours entre les paramilitaires des deux bords, en vue d'une coalition tactique et d'une dictature militaire, dirigée contre la politique de Londres et tous les compromis politiques. et tous les compromis politiques.
En attendant ce puisch hypothétique de siyle latino-américain, qu'elles aont les issues éventuelles plus réalistes du drame nordiriandais? La première réponse, c'est qu'il pir a que le sane c'est qu'il n'y a aucune issue logique. Aussi longtemps qu'il

Il y a bien d'autres hypothèses, et les Irlandals sont imaginatifs, mais il en est une qu'on évite d'évoquer: la destruction pure et simple de l'Irlande du Nord. C'est la « doomsday theory » : l'hypothèse du Jour du jugement. Si on n'en parle pas, c'est par crainte qu'elle ne se réalise d'ellemème.

Il y avait quelque chose de tragiquement ironique à entendre des réfugiés nord-irlandais dire, en rentrant du Liban précipitamment à Belfast : « Enfin en sécutité après les horreurs de l'hypothèse du jour du jugement cides les plus atroces suivent une logique absurde qui leur est propre. Il suffit de peu pour que l'engrenage devienne irréversible. FIN

DIPLOMATIE

L'ACCORD DE BRUXELLES

A Londres

LES ADVERSAIRES DE LA C.E.E. AFFIRMENT QUE LA CHAMBRE

EST RÉDUITE A L'IMPUISSANCE (De notre correspondant.)

DEZ COMMUNES

Londres. — L'accord de Bruxelles sur les élections suropéennes
n'a pas été accueilli avec enthousiasme par la Chambre des communes. Celle-ci n'avait pu commencer son débat sur ce sujet
qu'à 19 heures, alors que toutes les
radios et agences de presse avaient
déjà annoncé les détails du règlement conclu par les Neuf. En
dépit de ce contretemps les antieuropéens ont finalement été battus dans cet affrontement par
196 voix contre 109.

A Bruxelles, M. Callaghan avait pourtant pris la précaution de réserver son approbation définitive jusqu'à ce que le Parlement de Londres ait terminé son débat. Cela n'a pas empêché beaucoup d'adversaire du Marché commun de proclamer qu'une fois de plus, la Chambre des communes était rédute à l'impuissance.

rédiute à l'impuissance.

Si la plupart des critiques conservateurs et travaillistes, ont dénoncé avec vigueur la « farce parlementaire » à laquelle ils ont été conviés par le gouvernement, ce fut M. Enoch Powell qui s'éleva avec le plus de vigueur contre le principe même d'une Assemblée européenne. Celle-ci va, d'après lui faire de la Chambre des communes un simpe « Parlement provincial ». Une fois de plus, il a prédit que le jour où les citoyens britanniques se rendraient pleinement compte de cet abandon, ils exerceraient « leur droit plein et légal de se retirer » de la Communauté européenne. — J. W.

Les parlements nationaux devront fixer les modalités d'élection des députés

(Suite de la première page.)

Le curieux exercice d'acrobatie arithmétique auquel se sont livrés les chefs de gouvernement avait pour but de faire cofincider une série d'équilibres nationaux complexes : ainsi, les Beiges, par souci, nous dit-on déjà, d'équilibre linguistique, préféralent disposer de vingt-quaire sièges plutôt que de vingt-quaire sièges plutôt que de vingt-cinq. Ils ont pu ainsi en offrir un aux Danois, qui souhaitaient en obtenir seize plutôt que quinze.

Il reste que la composition de l'issemblée élue, faute de pouvoir reflèter avec exactitude les poquilations respectives des Etats membres, sera établie sur une base forfaitaire dérivée de la composition actuelle, comme M. Giscard d'Estaing l'avait proposé Le nombre de députés dont disposera la France correspond à un pourcentage de l'Assemblée (un peu moins de 20 %) très proche de sa population au sein des Neuf.

Le nombre relativement important Le curieux exercice d'acrobatie

sa population au sein des Neur.

Le nombre relativement important de sièges affectés aux «grands» pays permet de résoudre le problème anglais, Londres ne voulant pas que l'Ecosse fût moins représentée que le Danemark ou l'Irlande. Enfin, les «petits» pays seront relativement moins sur-représentés que dans moins sur-représentés que dans l'actuelle Assemblée.

l'actuelle Assemblée.

Le débat de lundi n'a porté que sur le nombre et la ventilation des sièges, les autres problèmes étant considérés comme résoina. Cela signifie que les réserves anglaises et danoises — de natures différentes, — qui avaient été exprimées lors du conseil européen de Rome, demeurent. Les Anglais, soucienz de ne pas préjuger le délai dont aura besoin le Parlement de Westminster pour approuver les dispositions législatives nécessaires, n'ont pas pris l'engagement ferme de procéder à l'élection à la date de mai-juin 1978. Ils ont cependant indiqué leur volonté de faire effort pour

leur volonté de faire effort pour

que cette échéance puisse être respectée. Les Danois, quant à envont obtenu une dérogation qui leur permettra de mandater, dans une élection unique, les députés qui siègeront à la fois au Parlement de Copenhague et au Parlement européen. Dans les autres pays membres des élections nationales et européennes seront distinctes.

nales et européennes seront distinctes.

M. Spénale, l'actuel président du Parlement européen, a déclaré que l'Assemblée accueillait « ause un grand soulagement » l'accord du Conseil européen, qui, a-t-il observé, « signifie pour nous la naissance du citoyen européen ».

M. Spénale a estimé que la seconde phase de l'opération, qui s'ouvrait maintenant, « la ratification par les parlements nationaux », serait elle aussi « délicate ».

Les chefs de gouvernement ont

cate s.

Les chefs de gouvernement ont entendu un rapport de M. Van der Stoel, le ministre néerlandais des affaires étrangères, sur l'état des travaux entrepris par les Neur concernant le rapport de M. Tindermans consacré à l'Union empéenne. Il n'y a pas eu, apparemment, de débats à cette occasion. Les chefs de gouvernement ont seulement confirmé leur intention de tirer les conclusions du rapport Tindemans, lors de la prochaine session du Consell européen, en novembre, à La Haye. péen, en novembre, à La Haye.

A l'issue d'un diner qui les a réunis au palais d'Egmont, les chefs de gouvernement se sont entretenus de la future Commission des Communautés qui entrera en fonction le 1= janvier 1977. Conformément à un accord amiaconformement à un accord ama-ble conclu lors des négociations qui ont précédé l'a dhé si on du Royaume-Uni, du Danemark et de l'Irlande, il revient mainte-nant à un Anglais d'assurer la présidence. Le conseil européen a pris acte de l'intention du goupris acte de l'intention du gouvernement britannique de nommer à ce poste M. Jenkins, l'actuel ministre de l'intérieur. Mais il a été entendu que, conformément au traité, la désignation criticelle de M. Jenkins ne serait annoncée qu'au mois de décembre, en même temps que celle du reste du collège. Les Français ne voulaient pas donner l'impression que le Conseil européen acceptait par anticipation les propositions du rapport Tindemans, concernant la nomination de la Commission : il y est suggéré dans mission : il y est suggéré dans ce lieu que le président soit dé-signé par le Conseil européen plusieurs mois avant son entrée-en fonctions, puis qu'il sélectionne lui-même ensuite les autres mem-

et PHILIPPE LEMAITRE,

LES ÉLECTEURS EUROPÉENS

Allémagne fődérale	Population	Electeurs inscrits aux derniers scrutins législatifs				
	61 161 000	41 388 098 (1972)				
Belgique	9 760 080	6 322 227 (1974)				
Danemark	5 036 184	3 469 677 (1973)				
France	52 130 000	29 901 822 (1973)*				
Grande-Bretsgne	55 93 0 00 0	39 083 798 · (1972)				
Irlande	3 838 600	1 783 694 (1973)				
Italie	54 890 0 00	40 871 493 (1976)				
Luxembourg	352 700	206 000 (1974)				
Pays-Ras	. 13 500 600	8 916 947 (1972)				

(*) Depuis juillet 1974, la majorité électorale a été abaissée de et un à dix ans. Le 29 février 1976, on comptait 33 260 436 électeurs ins

Inventer l'Europe

, par EDGARD PISANI (*)

ES responsables politiques ont découvert une façon de se tous résolus, qu'il fallait résoudre, de decouvert une façon de se tous résolus, qu'il fallait résoudre plus découvert une façon de se tous résolus, qu'il fallait résoudre plus de l'éléction au suffrage universel direct du Parlement européen. La décision de Bruxelies est un pas important. Bravo i Mais tout leisse crailore que le la monse le les problèmes est un pas important. Bravo i Mais tout leisse crailore que le la majorité ou de l'opposition, aux ceste décision me manifeste davantage une incapacité de détruire qu'ne nouver le louis effet que, rémis une nouvelle fois, les chets d'Etat et de gouvernement es révèlent incapables de respecter le traité. Trop grave qu'ils réfuent à l'Europe cette légilimité démocratique que ses fondateurs ont revendiquée pour elle. Alors ils se résignent et prenant cette décision qu'ils voudraient formelle au moment même où sur d'autres points touchant à la monsale ou à l'agriculture leurs collaborateurs se révèlent incapables de résoudre les problèmes les plus devidents.

L'étection ne peut eurité paur de les problèmes et que l'Europe ne est pas pour autant assurés. Il faut proclamer, il faut geuller que l'étection ne cuffit pas. D'abord parce qu'elle n'inbarviendra que dans deux ens et que tout peut aller proclamer, il faut geuller que l'elle n'inbarviendra que dans deux ens et que tout peut aller proclamer, il faut geuller que l'elle n'inbarviendra que dans deux ens et que tout peut aller parce que, légilimée par l'élection de usuffrage universel direct, l'Assemblée européenne devra encors se faire se place dans l'active proclamer, et pas d'entre les comptes en corte que se résolvent, et de des une proclamer, il faut geuller que l'elle n'inbarviendra que dans deux ens et que tout peut aller parce que, légilimée par l'élection de l'un proclamer, il faut geuller que dans deux ens et que tout peut aller pas. D'abord parce qu'elle n'inbarviendra que dans deux en se que tout peut aller pas cours proclamer, il faut geuller qu ES responsables politiques ont pose des problèmes qui ne sont pas

POINT DE VUE

Il y a contradiction, et donc conflit potentiel, entre la souveraineté nationale mair que et la légitimité démocratique de l'Assemblés euro-

C'est ce qu'ent voulu les auteurs du traité. Créer une tension et donc une dynamique, aller par phases successives vers un nouvel équilibre entre les compétences nationales et les compétences communautaires, entre la polds politique des Etats et celui de la Communauté. Reste à egvoir ce que veulent les

M. Jean-Marie Daillet, député de la Manche, secrétaire général du C.D.S., a déclaré, mardi 13 juillet : « Voici enfin l'Europe des peuples. C'est un événement sans précèdent, un grand tournant dans l'histoire. On oubliera bien france dans la construction nœuvres. les marchardiques et les merches et qui se situe dans la

« LA LETTRE DE LA NATION » : (3) le vrai problème est celui des compétences.

Pierre Charpy, éditorialiste de la Lettre de la Nation, organs de l'U.D.R., note dans le numéro du 13 juillet :

« A la limite, on est tenté de

dans l'histoire. On ouvres vite les atermoisments, les manaures, les marchandages inhérents à toute grande négociation, pour ne retenir que l'essentiel : les socialistes français qui étaient cinquante millions d'Européens, les socialistes, qui ont inserti le l'Union européenne aura été fondée, comme il se devait, sur la démocratie. (...) Le grand destante du Marché commun, ont toujeurs pensé qu'un pouvoir politique européen était nécessaire fique européen était nécessaire. europeenne et qui se situe dans la responsables politiques d'aujourd'huil.

M. Eric Hintermann, Secrétifier le pouvoir économique et jinancer des grandes sociétés internationales.

M. CHIRAC AU JAPON A LA FIN DU MOIS

M. Jacques Chirac quittera Paris le 28 juillet pour effectuer, jusqu'au 2 août, un voyage officiel au Japon. Il sera, à Tokyo, l'hôte du premier ministre japonais, M. Takeo Miki, et visitera Kyoto et Osaka.

Le premier ministre sera accompagne par MM. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, et Raymond Barre, ministre du commerce extérieur.

M. Jacques Chirac a convié à déjeuner mardi 13 juillet à l'hôtel Matignon les ministres et serrétaires d'Etat appartenant à FUDR. Dans l'après-midi, il devait présider un comité de liai-son de la majorité.

M. OLIVIER GUICHARD : la décentralisation ne doit pas mettre en cause l'unité nationale.

M. Olivier Guichard, ancien ministre, député U.D.R. de Loire-Atlantique, maire de La Baule, a évoqué devant l'-université gaullienne réunie, dans cette ville, vendredj 9 juillet, les problèmes de la décen-

He He

 $2 \operatorname{cu}(\gamma$

MAURICE ID

. I wit iret ib.

· LA LETISE DE LA C

le viai piccierii

des compelentes

Il a déclaré : « Par la décentralisation on créera des lieux privilégiés de l'unité sociale. Des lieux οù elle est plus facile, plus πaturelle, parce que les hommes y sont moins crispés par l'importance que leur donne l'impression de prendre des décisions nationales (...) Ce qui me paraît clair, c'est que l'on devra iller à une échelle plus réduite : à l'échelle suriout du tissu des communes et de la coopération entre les communes ; car c'est là que la décentralisation peut trouver ses motivations les plus fortes pour mieux « responsabiliser » les élus et les citoyens. C'est là qu'elle peut nner aux Français, à travers des projets locaux, le sens de l'unité

M. Guichard a conclu : « La limita de cet effort, c'est bien entendu l'unité nationale, qu'aucune décentralisation ne doit mettre en cause. Là encore, la question d'échelle est capitale, car je ne pense pas que redouter d'une décentralisation qui se porte sur les villes, sur les pays rureux et sur les départements.

La préparation des élections municipales

LE P.C.F. A-T-IL CAPITULE DEVANT LE P.S.?

La direction du parti commu-niste s'est émue des commentaires de presse qui ont suivi le « som-met » des dirigeants de la gauche du 28 juin, au cours duquel avait été décidé une négociation géné-ralisée en vue de former des listes ralisée an vue de former des listes communes dans toutes les communes dès le premier tour des élections municipales. Le plupart des commentateurs avaient, en effet, estimé que le P.C.F. s'était ainsi, pour l'essentiel, rallié aux positions du P.S.

Une telle analyse est faite jusque dans les rangs du P.C.F. Les oppositionnels, hostiles à la ligne du XXII° Congrès, qui se regroupent autour du journal le Communiste, écrivent dans un bulletin diffusé au sein de la fédération

muniste, écrivent dans un bulletin diffusé au sein de la fédération des Bouches-du-Rhône: « La capitulation en ruse campagne devant le P.S. est la suite inétuctable de la proposition de listes communes faites par Georges Marchais le 30 mars dernier, en application de la ligne du XXII congrès. (...) Dans tous les cas, il jout s'opposer aux capitularis qui sont prêts, dans la ligne de l'accord, à accepter la disparition du parti en tant que tel dans la bataille municipale,

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

Au cabinet de M. Stirn, segré-taire d'Etat aux DOM - TOM, M. Bernard Pottier, administra-teur civil, est nommé consciller technique en remplacement de M. Bernard Scemama, appelé à M. Bernard Cirmana, appee à d'autres fonctions. Au cabinet de M. Bigeard, secrétaire d'État suprès du mi-nistre de la défense, M. François Callieteau, contrôleur des armées, est nommé conseiller technique.

• M. André Postel-Vinay, inspecteur général des finances, ancien secrétaire d'État aux traancien secretaire d'attat aux tra-vailleurs immigrés, sera admis sur sa demande à la retraite du corps de l'inpection générale des finances, à compter du le août. M. Postel-Vinay, qui est âgé de soixante-cirq ans, avait été nommé secrétaire d'Etat aux tra-roilleurs immigrés d'app la M. Raymond Marcellin, ancien ministre, sénateur du Morbihan (rép. ind.), a déclaré le 10 juillet à Vannes : «La vivacité de la discussion du projet (sur les plusvalues) a ouvert une période nou-velle dans l'histoire parlementaire velle dans l'histoire parlementaire de la V^o République. Sénateurs et députés tendent maintenant à renjorcer leur action lègislative et de contrôle pour contrebalancer l'accroissement du pouvoir exécutif, da aux pesanteurs de la pratique constitutionnelle. Après des débats animés où le Parlement a repris conscience de sa forre rien vailleurs immigrés dans le gou-vernement de M. Jacques Chirac, en juin 1974; il avait démis-sionné de ses fonctions au bout de quelques semaines, n'ayant pu-obtenir les moyens financiers qu'il réclamait pour mener à bien ses projets, en particulier dans le domaine du logements des étrensers repris conscience de sa force, rien ne sera tout à fait comme avant.»

POLITIQUE

BILAN D'UNE DOUBLE SESSION PARLEMENTAIRE

La fêlure

Samedi 10 juillet s'est terminée une session dite extraordinaire qui était plutôt la continuation d'une session qui, elle, fut loin d'être ordi-

Alors que les députés s'offraient en juin le luxe de débattre pendant vingt séances du projet sur les plus-values, les sénateurs, eux, se morjondaient, le gouvernement n'ayant pas suffisamment utilisé la possibilité de déposer des textes en pre-mière lecture devant cette Assemblée. Ainsi le Sénat euregistrait-il, au terme de la session ordi-naire, un déficit de 30 % par rapport à la durée pendant laquelle il avait siègé au printemps de 1975.

Cette double session, au score législatif des plus honorables (soivante-douze adoptions défi-nitives contre quatre-vingt-neuf l'an deruier), restera avant tout celle des pius-values. D'une Part en raison de l'ampleur peu commune du débat, l'autre part à cause de sa dimension politique; M. Giscard d'Estaing en ayant fait, des le 22 avril, un test de la volonté réformatrice de la majorité parlementaire, se livrant même à ce qui apparut à certains comme un « chantage »

A cette vision politique devait cependant s'opposer une approche plus technique, plus pragma-tique. Pour M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, on se trouvait tout simplement devant une « mauvaise loi » qui trahissait la pensée du chef de l'Etat. Le groupe U.D.R. venait de trouver une nouvelle vocation, celle de redresseur de textes.

Encore lui fallait-il éviter de tomber dans le piège de ceux qui, croyant venue l'heure de l'affrontement entre a l'ancien régime et l'ère nouvelle », révaient de « casser » l'UDR. et de fatre naître une nouvelle majorité.

Une fois a réservé » l'amendement de M. Charles Bignon (U.D.R. et fauriste), qui renvoyait le texte en commission, une fois écartée la proposition de M. Bonhomme (app. U.D.R.) d'imposer les fortunes importantes, il ne restait plus à l'U.D.R. qu'à composer, c'est-à-dire tenter d'améliorer le texte... ou le vider de sa substance. C'est ainsi que le compromis laborieusement défini entre M. Fourcade et la commission des finances devait ėtre ταpidement dėbordė.

Il est vrai, et cela mérite d'être signalé dans ce palais qualifié si souvent de e maison sans fenètre », que les événements extérieurs ne devalent cesser d'influer sur le climat du débat, qu'il s'agisse de l'appel centriste aux républicains

De cet ensemble on retiendra la

values (le Monde du 13 juillet);

• Le projet approuvant le
VII° Plan de développement économique et social pour les
années 1976-1980. Pour assurer le
maintien des grands équilibres
(plein emploi, commerce extérieur,
prix, budget) et pour donner un
contenu nouveau à la croissance,
ce texte prévoit vingt-cina programmes d'action prioritaires,
dont les crédits seront inscrits
chaque année au budget;

• Le projet de loi de finances

● Le projet de loi de finances rectificative pour 1976, qui tient compte de la restructuration du

compte de la testate de la converture d'une partie du déficit des régimes sociaux et le finan-cement du fonds d'équipement des

collectivités locales;

Le projet de programmation

militaire qui approuve les objectifs relatifs aux dépenses et aux équi-pements des forces armées pour la période 1977-1982;

● Le projet de loi constitution-nelle modifiant l'article ? de la Constitution afin de régler les problèmes posés par le décès ou l'empêchement d'un candidat à la présidence de la République. Texte adopté par le congrès du Parlement, le 14 juin, à Ver-sailles.

● La proposition de loi orga-nique modifiant le système de présentation des candidatures à l'élection présidentielle en élevant notamment de cent à cinq cents le nombre des parrainages exigé;

sur la politique de défense. Confronté à une politisation dans laquelle A refusait toute responsabilité, le groupe U.D.R. n'en allait pas moins, par l'intervention de son président, M. Labbé, contribuer à accentuer le dérarape dénoncé quelques jours plus tôt par le premier ministre. Au « chantage à l'investiture » succédait le chantage au remaniement gouver-nemental, l'U.D.R. précisant qu'elle n'entendait pas « laisser les choses se faire sans elle ».

indépendants ou des déclarations du général Méry

Propos impertinents, voire menacants, critiqués d'ailleurs par plusieurs gaullistes, mais dont le chef de l'Etat justifiail en quelque sorte l'opportunité en clarifiant aussitôt une situation qui en avail besoin. Le temps des passions et des a malices partisanes» une fois révolu, quels enseignements peut-on tirer de ce débat?

D'abord que ce débat a permis à M. Fourcade ministre non parlementaire, de s'affirmer comme un parlementaire de grande classe, au dire même de M. Edgar Faure.

Ensuite que le premier ministre y a joué plutôt les arbitres de touche que les coordonnateurs, se contentant d'interpenir lorsqu'il esti-mait ses amis en position de hors-jeu sur le plan du fonctionnement des institutions.

Enfin qu'une cinquantaine de députés de la majorité (dont plus de trente U.D.R. parmi lesquels MM. Couve de Murville et Debré) ont finalement refusé leurs voix au président de la République et semblé se soucier fort peu de l'investiture d'un homme dont plusieurs sont désormais convaincus qu' «il n'a pas l'étoffe d'un chef d'Etat », comme dit M. Alexandre Sanguinetti, ancien député, ancien secrétaire général de l'U.D.R. Ne serait-ce que par cette félure qu'il a provoquée dans la confiance d'une partie de la majorité, le débat sur les plus-values aura constitué un tournant politique. Et ce n'est pas la réforme du code électoral qui aura contribué à dissiper chez les élus U.D.R. l'impression que certains multipliaient comme à plaisir les prétextes d'une épreuve de

Quant à l'opposition, elle a été plus que jamais écartée du jeu parlementaire, une majorité pour le moins sectaire l'ayant par exemple exclue, pendant la session extraordinaire, des commissions où s'élaboraient les textes de compromis. Si le dialogue démocratique souhaité par le chef de l'Etat ne s'engage pas, c'est, au Parlement, du jait de la majorité.

PATRICK FRANCES

Au cours de la seconde session ordinaire de 1975-1976, le Parlement a adopté définitivement soixante-cinq textes, dont dixsept propositions de loi, auxquels il faut ajouter les sept projets votés durant la session extra-ordinaire.

De cet ensemble on retiendra individuel des candidats. Cette dernière disposition a amené le groupe socialiste à saisir le Conseil constitutionnel.

● Le projet permettant à la France de créer une zone écono-mique de 200 milles nautiques au large de ses côtes. Le projet imposant les plus-alues (le Monde du 13 juillet);

Le moiet

Deux projets renforçant la lutte contre l'immigration d'allere l'immigration d'alle

En instance

Parmi les textes en instance Parlement, on relèvera :

● Le projet de réforme de l'urbanisme, qui interdit notam-ment les dérogations, améliore l'information du public et recon-nait aux association le droit de se porter partie civile.

• Le projet renforçant la pré-

rante-quatre heures;

• Le projet relatif à la protection de la nature qui assure notamment la prise en compte de l'environnement dans les projets d'aménagement, la protection des animaux domestiques et la possibilité pour les associations de se constituer partie civile en cas d'infraction aux dispositions de la loi : vention des accidents du travail, premier volet de la réforme de l'entreprise, qui consacre notamment une notion nouvelle en droit français : celle de la responsabilité de l'entreprise, personne morale; ● Le projet relatif à l'adoption destine à faciliter et à développer cette dernière.

Cinq débats

 Le projet relatif à la lutte contre le tabagisme, qui limite les excès de la publicité et protège les non-fumeurs;
 Le projet relatif au Statut général des fonctionnaires qui modifie les règles de recrutement et d'avancement et autorise l'examen, par le jury, du dossier A noter enfin que cinq débats ont été organises à l'initiative du gouvernement sur la politi-que agricole, la politique étran-gère, la réforme de l'entreprise, la politique de défense et le VII° Plan. Le débat prévu sur la sécurité sociale n'a pas eu lieu.

CONDAMNATION D'UN ANCIEN DIRECTEUR DE LA SOCIÉTÉ BERLIET

(De notre correspondant.)

Lyon. — L'affaire C.F.T.Berliet, déclenchée en 1974 par
la C.G.T., a connu, la semaine
dernière, son épilogue judiciaire :
M. Paul Brégeon, ancien directeur des « relations du travail »
des établissements Berliet jusqu'à
l'accord Berliet-Saviem de janvier 1975, a été condamné à
4 000 F d'amende par la 5 chambre correctionnelle de Lyon,
présidée par M. Robin. M. Brégeon était poursulvi, sur plainte
de la C.G.T., pour « entrave aux
libertés syndicales et au jonctionnement des syndicales et au fonctionnement des syndicales et au fonction-

Pour les avocats de la C.G.T. la direction Berliet a cherchait de manière systématique à faci-liter l'implantation d'une organi-sation à sa dévotion, la CFT., et à contrecarrer l'influence des

organisations syndicales représen-

Au cours de l'audience, Au cours de l'audience, le 28 juin, le jugement ayant été rendu le 9 juillet, il a beaucoup été question d'un organisme de travail intérimaire, la SITER, l'implantation de la C.F.T. devant se faire par son intermédiaire. Pour M. René Sorgues, procureur adjoint, la SITER est « une moderne maja et une véritable organisation de voyous » et le contact SITER Berliet était M. Brégeon. « En procurant divers avantages à la C.F.T. au détriment d'autres syndicats représentatifs, notamment par l'entremise ment à dutres syndicais represen-tatifs, notamment par l'entremise de la société SITER, déclare le tribunal dans son jugement, Brégeon s'est rendu coupable d'avoir employé des moyens de pression en violation du code du tranal s

Condamné à 4000 F d'amende M. Brégeon devra verser le franc symbolique de dommages et inté-rêts à la C.G.T., la société Berliet étant déclarée civilement respon-sable.

LE CRÉDIT LYONNAIS EST CONDAMNÉ A COMBLER LE PASSIF D'UN COMMERCANT

La cour d'appel de Grenoble a condamné, lundi 13 juillet, le Crédit lyonnais à combler le passif d'un merçant qui avait du ces activités après une « erreur » de la banque sur son compte. L'agence de Roussillon (Isère) du

Crédit lyonnais avait, en 1972, con-senti des facilités de calsse à M. Eugène Bochette, commercant en primeurs dans la région, à concurrence de 120 000 francs. Fin 1973, la banque refusa soudain d'honorer les chèques signés par M. Rochette en alléguant un défaut de provision,

Dans un prèmier jugement, le tri-bunal de commerce de Vienne alloua à M. Rochette la somme de 708 000 francs. En appel, la cour de Greno-ble a condamné le Crédit lyonnais à verser au syndic, M° Roux, la somme de 1 350 000 francs.

● Un notaire écroué. — Inculpé d'émission de chèques sans provision, d'abus de confiance qualifié et d'escroquerie pour une somme qui se monterait à 5.5 millions de francs, M. Jacques Mauran, notaire à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône) depuis 1962, a été incarcéré à la maison d'arrêt d'Avignon lundi 12 juillet. Arrêté une première fois le 28 mai dernier, il avait été laissé en liberté sous contrôle judiciaire, mais M. Armand Nal, juge d'instruction à Tarascon, avait décidé récemment de le placer sous mandat de dépôt. Un notaire écroué. — Inculpé

Dans le Pas-de-Calais

L'ASSASSIN D'UNE FILLETTE EST CONDAMNÉ A MORT

de tentative de viol et d'assassinat, Jérôme Carrein, trente-cinq ans, a été condamné à mort, lundi 12 julilet, par la cour d'assises du Pas-de-Calais, conformément aux réquisi-tions du ministère public.

Le 27 octobre 1975, Jérôme Carrein avait attendu à la sortie de l'école de Paliuel, près de Douai, une fil-lette de dix ans. Cathy Petit, enfant des tenanciers du café où il avait l'habitude de consommer (« le Mon-de » du 36 octobre 1975). Après l'avoir entraînée à proximité d'un marais, il tents d'abuser d'elle, mais la fillette se débattit. Jérôme Car-rein devait alors noyer sa victime et tenter de faire passer son crime pour un accident

de-Calais porte à cinq le nombre des condamnations à la peine capitale prononcées en France depuis le début de l'année 1976. Deux d'entre elles — visnnt Monssa Benzahra, condam-né pour l'assassinat d'une femme àgée de quatre-vingt-trois ans, et Christian Ranucci, meurtrier d'une fillette de huit ans — sont désor-mais exécutoires : les pourvois en cassation formés par les condamnés cassation formés par les condamnés ayant été rejetés, seule une grâce présidentielle pourrait empècher l'application de la peine. Les deux autres condamnations ont été pro-noncées, le 25 juin dernier par la cour d'assises de la Haute-Garonne contre Marcellin Horneich et Joseph Kellet, meurtriers de deux jeunes étudiants britanniques.

● Suicide à Fleury-Mérogis. Un détenu de la prison de Fleury-Mérogis, M. Robert Leboulanger, âgé de vingt-six ans, s'est suicidé dans sa cellule, mardi 6 juillet. Incarcèré depuis le 6 janvier dernier, M. Leboulanger était en détention provisoire et devait être jugé pour vol, recel et extorsion de fonds.

● Pour outrage public à la pu-deur, M. Claude Pimont a été condamné, lundi 12 jullet, à deux fois deux mois d'emprisonnement et deux fois 4 500 francs d'amende et deux los 4 500 francs d'amende par la dix-septième chambre cor-rectionnelle de Paris; l'une, en tant que directeur du Théâtre des Deux Boules, l'autre, en tant que directeur du Théâtre des 400 Coups. Les deux spectacles mis en cause s'appelaient l'un Tou-jours prêts, et l'autre Escale à Bangkok. M. Pimont a indiqué après ce jugement : « Je conti-

Auteur sous le nom de Pa-trice Chairoff de Poutrage « B... comme barbouzes », M. Domini-que Calzi a été condanné, lundi 12 juillet, sinsi que son éditeur M. Alain Morean à 1500 d'amende pour diffamation par la dix-septième chambre correc-tionnelle de Paris. L'un des plai-gnants a obtenu 4 000 francs de dommages et intérêts. En revan-che, la plainte de M. Michel Habib-Deloncle, ancien ministre, a été rejetée.

Ayant rejusé pour son jus la vaccination antivariolique obligatoire depuis 1921, M. Jacques Beauvillard a été condamné, le lundi 12 juillet, par la treizème chambre de la cour d'appel de Parls, à 100 F d'amende avec sursis alors qu'en première instance le tribunal de police lui avait infligé 200 F d'amende.

A l'audience, M. Beauvillard avait soutenu que cette vaccination était devenue inutile et dangereuse puisqu'on a dénombré en France quatre décès depuis quinze ans et des dizaines de très graves accidents dus à cette vaccination.

L'obligation dégale a été suppri-Ayant refusé pour son fils

cination.

L'obligation dégale a été suppri-mée aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne, et elle va l'être bientôt en Belgique.

DÉFENSE

destine et « les marchands de

• Le projet instituant, dans

les entreprises de plus de dix salariés, un repos compensateur obligatoire égal à 20 % du temps de travail accompli en heures supplémentaires au-delà de qua-

la loi;

Deux projets renforçant la

lutte contre la pollution marine ;

rante-quatre heures;

sommeil »;

M. HERNU (P.S.) : l'obscurité et le doute s'appesantissent sur notre sécurité.

le nombre des parrainages exigé;

Le projet modifiant le code
électoral en portant de 10 à 12,5 %
des inscrits (10 % pour les cantonales) le nombre de suffrages
requis pour accéder au second
tour des législatives et des municipales (ville de plus de 30 000
habitants). Toulouse et Nice sont,
par aillients, divisés en secteurs;
Trois propositions portant
l'effectif du Sénat à 295 membres
en octobre 1977; 305 en 1980 et M. Charles Hernu, membre du comité directeur du parti socialiste, a notamment déclaré à Guillestre (Hautes-Alpes) : « Etonnant régime où l'on peut promettre tout et son reffectif du Sénat à 295 membres en octobre 1977, 305 en 1980 et 316 en 1983, ce qui entraînera la création de 33 nouveaux sièges.

• Le projet créant et organisant la région d'Ile-de-France;

• Le projet érigeant en département le territoire d'outre-mer de Saint-Pierre-et-Miquelon;

• Le projet régularisant la situation de quatre mille à cinq contraire. Après que le président de la République eut parté de la bataille de l'avant, M. Yvon Bourges a repris l'idee que le tondement de notre défense demeurait la dissuasion nucléaire ; après que le général Méry eut mis en avant la notion de dissuaaion élargie, de sanctuaire européen, c'est l'amiral Joire-Noulens qui continue d'opposer à cette thèse celle du sanctuaire national ; après que le loi de programmation militaire 1977-1982 nous informent de l'ajournement du sixième sous-marin nuciéaire jance-engins et du retard apporté aux refontes de nos sousmarins, la diminution de 30 000 tonnes de noire marine nationale, voici mière, nous serions maintenant que M. Valéry Giscard d'Estaing nous les héros de la révolution algé-

RAPATRIÉS

Les anciens harkis réclament la libre circulation entre la France et l'Algérie

De notre correspondant

Evreux — Le conseil national de la Confédération des Français musulmans d'Algérie s'est réuni samedi 10 juillet à Evreux, regroupant une centaine d'anciens harkis qui cherchent des solutions à leurs problèmes de reclassement professionnel, d'intégration et de promotion des jeunes a renoussés en raison de leur tion et de promotion des jeunes a repoussés en raison de leur teint ou de leur langage ». Amers, plus que révoltés, ces Français tiennent à peu près ce laugage : « Mous avons cru en la, parole donnée.. Pendant la guerre d'Algérie, lorsque la France a fait appel aux Français musulmans, il y avait le choix entre deux solutions : se battre contre la France ou continuer à viure apec elle. ou continuer à vivre avec elle. Nous avons choisi la seconde. Si nous avions opté pour la pre-

de sept de ses amis pour « tentative de prise d'otage, transport d'armes et associations de malfaiteurs s après la pseudo-tentative d'enle-vement du consul d'Algerie à Pervement du constit d'Algerie 2 Per-pignan, en janvier 1976. Après cinq mois de prison, M. Laradji ne reconnaît que le transport d'armes et estime être a un bouc émissaire ». L'opération n'avait, selon lui, qu'un objectif : attirer l'attention sur le sort des rapa-triés musulmans et assurer la défense de leurs droits matériels.

Les anciens harkis proclament qu'ils ne nourrissent aucun res-sentiment à l'égard du gouvernement algérien « Nous n'avons pas l'intention d'aviver les haines du passé ni de nous ingérer dans les affaires d'un pays souverain », disent-ils. En revanche, ils réclament la libre circulation entre la France et l'Algéria. M. Laradji a que M. Valery Giscard d'Estaing hous promet de rentorcer notre présence et herres ans nonnes de son intention d'avoir rence. En raison de notre choix, en moune son intention d'avoir rence d'avoir rence de l'Algerie. M.: l'aradit a nouvelles dans la plus grande inquétude. La police nous a des instances internation dans la plus grande inquétude. La police nous a des instances internation des inquétude. La police nous a des instances internation d'Arabie Saoudite, « gardien des » dans une bagarre. Il a reçu des l'argie de la Charité. (...) L'obscurité et le la Charité. (...) L'obscurité et le la Charité. (...) L'obscurité et le la ch

FAITS DIVERS

LA MORT D'UN JEUNE HOMME EN SEINE-SAINT-DENIS

Aucune information officielle n'a encore été fournie sur les conditions dans lesquelles, à Saint-Denis, a été tué dans la nuit du 9 au 10 juillet un jeune homme âgé de dix-huit ans, M. Gilles Olivier, alors qu'il était poursuit par un politique par la constituir par un politique par la constituir par un politique par un particular que par un politique par un politique par un politique par un particular que par un politique par un particular que particul poursuivi par un policier.

poinsulvi par un policier.

Le père du jeune homme a indiqué : « C'est vrai, mon fils avait été condamné l'armée dernière à deux mois de prison avec sursis pour vol de voiture, mais c'était parce qu'il avait envie de conduire. Depuis, Galles ne sortait jamais. Il était tous les soirs à 19 h. 30 à la maison. Il avait seulement deux permissions, le vendredi et le samedi. Gilles trappillatt durs un atelier de mêtransitati dans un atelier de me-canique et gagnait 1600 francs par mois. Il était très bien note par son employeur.

M. Olivier, qui a fait part de son intention de porter plainte, a ajouté : « Nous n'avons appris la mort de Gilles que dimanche après-midi, par la police, nous avons vetu trente-six heures sans nouvelles dans la plus grande inquiétude. La police nous a déclaré : « Votre fils a été tué

Les nouveaux présidents

BRETAGNE M. ANDRÉ COLIN : il faut que l'Etat donne aux collectivités locales le droit de percevoir certains impôts

M. ANDRE COLIN, sénateur (Union du Finistère, a été élu le 24 avril président du conseil régio-nal de Bretagne. Il explique ci-dessous comment, selon lui, devrait être conçue la réforme des collectivités locales (à laquelle travaille la commission Guichard) et fait le bilan du VI° Plan en Bretagne (1).

« La loi de juillet 1972 sur les régions semble ne donner satisfaction à personne. En novembre, à Dijon, le prési-dent de la République a défini de manière restrictive les pou-voirs des régions. Alors, dans le système et les circonstances actuelles, la régionalisation est-elle « enterrée » ?

La formule que vous utilisez est, à beaucoup d'égards, exces-sive. Je pourrais, à mon tour, formuler une interrogation : « Quelle institution publique peut préten-dre donner satisfaction à tout le » Cependant, je crois qu'il faut rappeler le contexte politi-que dans lequel la loi fut adop-tée par le Pariement, trois ans après l'échec du référendum de 1969 et alors qu'étaient dévelop-pées deux le nave et au Parlement. pées dans le pays et au Parlement, de nombreuses thèses divergentes.

de nombreuses thèses divergentes.

» A cette date, j'étais partisan de la conception qu'avait développée le président Fompidou dans son discours de Lyon. Il disait qu'il faudrait considérer la région, au moins au départ, comme une fédération de départements. Il faut bien reconnaître que, par rapport à cette formule qui avait l'avantage d'être claire et réaliste, le texte de la loi de 1972 est ambigu et peut prêter à confusion.

» El le région n'e pas été créée.

> Si la région n'a pas été créée sons forme de collectivité terri-toriale, son statut d'établissement public lui interdit d'intervenir dans la gestion, la dote d'un bud-get modeste, mais lui confère des possibilités importantes dans le domaine de l'investissement.

» Je conçois le rôle de la région dans la phase actuelle de son développement d'un triple point de vue : incitation et animation ; coordination des actions des collectivités locales ; rationalisation des investissements régionaux.

Le cumul des mandats

— Sur quels points essen-tiels la commission Guichard devrait-elle faire des proposi-tions? Quelle est votre opinion sur le cumul des mandats?

La question essentielle posée par le président de la Républi-que à la commission présidée par M. Olivier Guichard me paraît etre celle du partage des ressour-ces et du partage des compé-tences enire les différents éche-lons territoriaux.

lui seul plus de 80 % des ressour-ces fiscales. Il faut qu'il accepte de distribuer une plus grande part de ces recettes sous forme d'allocations globales ou qu'il donne le pouvoir aux collectivités décentralisées de percevoir le pro-duit de certains impôts.

» La réforme de la fiscalité locale, longtemps promise, sou-vent discutée, reste l'une des réformes les plus importantes à mettre en œuvre rapidement.

» Le nouveau partage des com-pétences entre Etat, région et col-lectivités locales, c'est-à-dire

L'aide de l'Europe

— Vous êtes président du conseil régional et aussi prési-dent du conseil général du Finistère. Mais quelle institu-tion, du département ou de la région, est la plus proche de votre cœur et de vos idées?

— Vous savez que je représente au conseil général du Finistère l'île d'Ouessant. Je suis donc le plus occidental de tous les élus nationaux et régionaux, et vous pouvez aisément imaginer les problèmes que soulève l'equipement d'une fie. Or, sur ce plan, le concours financier du conseil régional m'a été extrêmement. régional m'a été extrèmement

p Vous savez aussi que le Finistère est le seul département de la région qui soit entièrement bre-tonnant : il est donc spontané-ment porté vers la vie régionale.

» Notre région est l'une des plus étendues d'est en ouest (environ 300 kilomètres, de Vitré au Conquet, sans compter Oues-sant), ce qui ne va pas sans poser sant), ce qui ne va pas sans poser quelques problèmes, par exemple, du point de vue de l'éloignement de la capitale régionale de certaines communes ou villes de la Bretagne occidentale. Aussi, je considère qu'il convient de susciter des réunions hors de Rennes pour mieux montrer ainsi que l'institution régionale entend tra-ruiller en faveur de l'entend de

- Dans le domaine de l'emnublics réalonaux?

 Je vous rappelle que les éta-blissements publics régionaux ne peuvent intervenir que dans le domaine des investissements dont les effets se font sentir surtout à moyen et long terme.

» La qualité des infrastructures, tout le monde en est maintenant convaincu conditionne le nant convance, conditione le développement de la Bretagne, qui est le type même en Europe de la région périphérique et mari-time. C'est ce qui explique que

(1) Dans la série « Les nouveaux présidents », le Monde a déjà publié les déclarations de MM. Pierre Sudreau (Centre, les 20-21 février; Jean - Jacques Servan - Schreiber (Lorraine), le 24 février; Charjes Baur (Picardie), le 28 février, et Jacques Fouchier (Poiton-Charges Les), le 24 mars.

départements, communes et leurs departements, communes et leurs groupements, ne peut être sérieu-sement envisagé qu'à partir d'un nouveau partage des ressources. C'est la condition nécessaire d'une

véritable décentralisation. » A propos du cumul des mandats, vous savez que la situation dans certains pays voisins comme l'Italie, par exemple, est sensible-ment différente de celle que nous connaissons en France. Des règles plus strictes d'incompatibilité de mandants locaux et nationaux y sont appliquées avec des résultats qui paraissent bénéfiques : ilsmontrent qu'une véritable décen-tralisation est une condition préalable et nécessaire à la limi-tation du cumui des mandats.

» Chez nous, un élu local qui veut faire avancer un projet sus-ceptible de recevoir des finance-ments du département, de la région de l'Etat, est tenté d'accéder successivement à des fonc-tions électives à ces différents niveaux de façon à être en mell-leure position pour négocier les participations financières néces-

les premiers budgets de l'établis-sement public régional de Breta-gne aient été consacrés pour l'es-sentiel en routes Nord-Sud de la péninsule, complément indispen-sable du plan routier breton, et à l'équipement téléphonique et que nous envisageons une interven-tion importante pour compléter et améillorer l'alimentation en gaz.

> Nous attendons d'ailleurs pour Nous attentions d'atteuts pour-accélerer la mise en place de ces grandes infrastructures, en plus des crédits d'Etat, des finance-ments du Fonds européen de déve-loppement régional.

» Cette politique doit être com-plétée par une politique des villes moyennes, d'industrialisation rurale, plus concentrée géographi-quement vers les zones qui en ont le plus besoin.

Une lettre du maire d'Epinay

A Petites Sœurs ront quitter
Epinay. Ah! si M. Marchais savait ça!» (le Monde du
6 juillet), le maire socialiste
d'Epinay-sur-Seine, M. G. Bonnemaison, nous écrit:

Il aurait fallu éviter d'inadmis-Il aurait fallu éviter d'inadmis-sibles confusions de vocabulaire en parlant d'expulsion. Il est question d'acquisition amiable ou par voie d'expropriation de la propriété occupée par les Petites Sœurs de l'Assomption. Pour ce faire, une en qué te publique préalable est en cours. Ia loi, tout l'arsenal des lois protège la com-munauté religieuse. L'acquisition ne peut se faire sans une indemne peut se faire sans une indem-nisation importante.

nisation importante.

Il m'est arrivé de recevoir des mères de famille à la veille d'être expulsées. Pour elles, pas d'enquête publique préalable, pas d'indemnisation envisagée; simplement les recours ultimes auprès de la préfecture ou de la police, les démarches que fait le maire, ou l'association de locataires, pour obtenir quelques délais, un peu de compréhension de la part de l'huissier ou de l'organisme propriétaire. C'est un autre drame. C'est un drame véritable sans commune mesure.

sans commune mesure.

Autre remarque : sur les 457 hectares que compte la com-mune d'Epinay, 20 hectares, inclus dans le périmètre de réno-vation du centre, sont densifiés,

PRÈS l'article intitulé « Les pour lesquels je n'al jamais proPetites Sœurs ront quitter conce le mot de rentabilité, qui ne fait pas partie de mon vocabuis savait ça! » (le Monde du juillet). le maire socialiste de la commune et de l'organisme rénovateur garanti par la commune de le commune de la commune

nune.

Le plan d'occupation des sols, qui vient d'être soumis à l'enquête publique, montre par contre que pour les 437 hectares restants, l'action municipale, conforme au désir de la population, a tendu au maximum à limiter les possibilités de constructions nouvelles.

Le ville d'étaines reuneautes le

Le ville d'épinay s'urbanise le plus harmonieusement possible, confrontée aux difficultés inhérentes à toutes cités de la région parisienne. Elle entend notam-ment mettre à la disposition de la population un espace vert public réservé à cet usage depuis quareserve a cet usage ceptus qua-rante ans, selon un processus à définir avec les autorités reli-gieuses, je l'espère par un consen-sus amiable d'autant plus facile à atteindre que ne se mettront pas en travers les démagognes, les tartufes et autres faux dévots.

S'il arrive que la municipalité mette en cause la responsabilité de l'Etat, c'est à juste titre, puisque c'est lui qui définit la politique en matière d'urbanisme, les prets H.L.M. on du Crédit foncier de trop courte durée et d'un taux tantes pour compenser les charges foncières de centre-ville et per-mettre de dédensitier.

> Les possibilités d'intervention des établissements publics réglo-naux dans le domaine de l'emploi sont actuellement très limitées. Les quelques régions qui ont créé un fonds d'intervention pour conduire une telle action se sont yu interdire de l'utiliser. — La DATAR a été absorbée depuis le début de la crise, en 1974, par des actions de portée essentiellement conjoncturelle. Avec la reprise, li faut qu'elle reprenne les opérations de grande envergure qui orientent véritablement l'aménagement du territoire national. Un effort financier très important a été consenti en faveur de la Bretagne à l'occasion du Plan de soutien de septembre 1975, notamment avec la décision — Quelles améliorations faut-il apporter à la politique d'aménagement du territoire et au jonctionnement de la Délé-gation à l'aménagement du territoire (DATAR)?

Des priorités moins nettes

 Certes, les priorités de la poli-tique d'aménagement du territoire nous paraissent moins nettes qu'il y a quelques années. Ainsi, le régime des primes de dévelop-pement régional qui vient d'être modifié risque de diluer géogra-phiquement l'impact des aldes de l'Etat, notamment en faveur de la méation d'ampiols du secteur teret du matériel de commutation, notamment, qui connaît actuelle-ment de profonds changements. > Dans les perspectives ouvertes par le VIII Plan, pour la défi-nition concrète et la mise en œuritaire des programmes d'action prio-ritaire, la DATAR peut, si elle le veut, trouver des formes nou-velles d'intervention. réation d'empiois du secteur de la création d'empiois du secteur ter-tiaire. Pourtant, l'association de la DATAR, avec le ministère de tutelle de collectivités locales pourrait être l'occasion d'assurer

Quel bilan peut-on tirer de l'application du VI Plan (1971 - 1975) en Bretagne?

Des engagements sûrs et précis

» Si le bilan migratoire s'est amélioré plus rapidement que prévu, en revanche l'Etat n'a pu atteindre l'objectif prioritaire de création de 40 000 emplois indus-triels nouveaux. Avec la crise, les créations de 1971 à 1975 n'attein-dront pas 20 000 et seront même sans doute plus proches de 15 000. Nous attendons un redressement énergique dans ce domaine vital pour la reprise du développement pour la reprise du développement économique de la région.

> Pour le reste, je ne vous dirai pas que l'Etat n'a pas tenu ses engagements puisqu'il ne s'était

— En gros, je dirai que l'Etat

— En gros, je dirai que l'Etat a tenu ses engagements financiers exprimés en francs courants!

Mais les francs 1975 n'ont pas permis de faire le même nombre de kilomètres, le même nombre d'écoles, etc., que les francs de 1970. Il a fait plus que prévu pour le teléphone, l'automatisation est achevée en Bretagne, mais la croissance de la demande a été pius rapide encore que la progression du rythme des raccordements. dements.

dements.

> Il n'a réalisé le plan routier breton que pour un peu plus de la mottié par rapport aux engagements confirmés solennellement par le général de Gaulle à Quimper en 1969. Aussi nous attendons un nouvel engagement formel du gouvernement pour le terminer avant 1980, au cours du VII-Plan.

> Il a sensiblement augmenté les dotations pour l'équipement sanitaire en lançant un plan médico-hospitalier breton en 1975.

> Les dotations pour l'aide aux bâtiments d'élevage ont été sensiblement supérieures à celles prévues au début du VII-Plan grâce au dynamisme des agriculteurs.

» Si le bilan migratoire s'est pas engagé. C'est tout le problème du rôle du Plan par rapport aux révu, en revanche l'Etat n'a pu objectifs de la politique d'aména-> Nous attendons de la formule des programmes d'actions priori-taires du VII Plan des engage-ments, peut-être limités financiè-rement, mais surs et précis dans les domaines qui nous paraissent

entiels pour l'avenir de la Bre-Propos recueillis par

FRANCOIS GROSRICHARD.

VERROUS AUX PORTES

-Hauts-de-Seine-

de-Seine vient de mettre sur pied une série de medes habitants, particulièrement durant les vacances.

Les Hauts-de-Seine se placent immédiatement après Paris, dans iages. Les opérations menées balsser de 10 % le nombre des ottractions. Cas actions (condease répéteront en 1976, mais, afin de sensibiliser deventage l'opisillonnera le département, informant les habitants aur la meil-

Des « opérations troisième âge » Certaines villes comme Ruell - Malmaison ont distribué sécurité aux personnes âgées aidées de la commune. Le departement, d'autre part, a décidé de lancer une campagne d'Information auprès des perpoliciers dans les loyers et les clubs, distribution de notices (tirée à quarante mille exemplaires avec l'aide tinancière du conseil général) dans les bureaux

agressions étalent particulièrement nombreuses dans les transports on commun entre 23 heures et 1 h. 30 du matin, les policiers du département. des trains, font la navette entre les gares parisiennes qui desles termious du département. A la sortie des gares elles-mêmes. des cars de police... attender les usagers qui désirent rentres chez eux en toute sécurité.

POINT DE VUE

VAL-D'OISE : trois domaniales à protéger

par JACQUES GEORGES-PICOT Après le supplément sur Montmorency, de l'isle-Adam et de forêt domaniale de Montmorency, il Camelle constituent un massif boisé

Val-d'Oise publié dans Monde du 26 juin. M. Jacques Georges-Picot, président de la Société des amis des forêts de l'Isle-Adam et de Carnelle, nous a feit parvenir le point de vue sui-

une cohérence plus grande entre les politiques gouvernementales concernant la modérnisation des

concernant la modernisation des collectivités locales, la réforme de leur fiscalité, la décentralisation et le développement régional, questions intimement liées.

priestions infamement dess.

Provincia de la DATAR pour accélérer et consolider la reprise dans notre région, pour résoudre des difficultés locales graves, comme à Fougères pour la chaussure, à Redon pour la construction mécanique, à Brest pour la réparation navale. Mais nous attendons d'elle éculement une action

tendons d'elle également une action

ferme pour assurer le développe-ment dans notre région d'activités de recherche et de fabrication dans le secteur de l'électronique

E département du Val-d'Olse, qui, par sa situation, est à la fois une extension de l'agglomération parisienne et un pour pour l'aération des habitants de cette ville, pose de multiples problèmes, nent la conciliation des Impératifs en matière de constructions nouvelles, de voies de communications et d'espaces de loisirs. Au cours des dix demières années, de grands efforts ont été accomplis par les pouvoirs publics pour l'étude et la solution de ces questions avec publics ou semi-publics.

de plus de 3000 hectares, presque continu, indispensable aux loisirs tant des habitants du Val-d'Oise que des Parisiens, mais dont la proxi-mité du centre de Paris (15 à 30 kilomètres) n'est pas sans poser deux problèmes redoutables. Le premier problème est celui de la conciliation de la sauvegarde, de l'entretien et de la régénération des forêts avec la jouissance de celles-

ci, non plus par les habitants des

y a peu d'années encore, mais au profit des millions de Parislens qui, avec le développement de l'automobile, des deux-roues et du sport hippique, considèrent très légitimement les forêts comme de nouveaux bois de Boulogne à l'usage de leur détente dominicale. Il ne peut être question de freiner cette évolution normale et l'Office des forêts a fort blen comla programme de conservation et de régénération forestière avec cet afflux de visiteurs nouveaux — d'où la réalisation très coûteuse de barrières et de piquets de protection, d'enclos de régénération, d'aires de stationnement et de pique-nique, de cor-beilles pour les papiers et les

Mais cet effort risque de se trouver débordé par le foudroyant progrès de l'afflux des visiteurs : certains manches de printemps, nous avons vu les sites les plus appréciés de nos forêts transformés en une véritable place de l'Opéra, exigeant des appels à la gendarmerie pour démêler l'écheveau des voitures bloquées aux carrelours et débordant inévita-blement dans les sous-bois. Les effectifs des gardes de l'Office des forêts le dimanche ce rôle nouveau de police, qui ne correspond d'ailleura pas à leur vocation principale. Cette surveillance exigera sans doute un corps nouveau et spécialisé pour la police des forêts domaniales de l'ile-

ordures.

de France, Le second problème est celui du confilt permanent entre, d'une part, le développement nécessaire des acciomérations comme des voies de communications, de l'autre le maintien des massifs forestiers dans leur étendue et dans leur continuité. S'il est exact que l'Office des forêts a réalisé una couvre admirable en ajoutant plusieurs centaines d'hectares de bois, juaque-là privés, à la

faut bien constater que parallèlement certains lotissements, plus encore les ilgnes de transport électrique et les autoroutes réalisées ou projetées soustrairont au massif forestier du Val-d'Oise au moins des dizaines,

peut-être plus de 100 hectares.

En présence de ces projets d'emprise, les municipalités sont trop couvent impuissantes, d'autant que l'amélioration des grandes voies de circulation ne peut laisser leurs électeurs Indifférents. Quant aux - Amis des forêts », ils se trouvent désarmés, car ils sont dispersés et leur volx ne peut se faire entendre que lorsqu'il est trop tard pour éviter le mai.

Heureusement les pouvoirs publics et les législateurs en particulier se préoccupent aujourd'hui de faire entendre la voix des amis de la

ORLY

CARCASSONNE

en VFW614,

le nouveau jet de 48 places

O ...

TAT tél 687 23 24

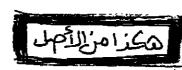
· nature. La législation acquise ou en cours d'élaboration donne aux associations la possibilité de se porter partie civile pour la défense des intérêts qu'elles représentent. Elle prévoit également que les assoment pourront être représentées dans les comités mixtes chargés d'étudier le problème d'aménagement et de définir les orientations de l'habitat et de l'utilisation des sois.

On peut donc souhaiter que la défense de nos forêts de l'Ile-de-France ne soit pas oubliée et que les diverses associations d'Amis des forêts qui se sont constituées dans la région parisienne et qui sont groupées dans une Fédération de l'Ile-de-France et du Bessin parisien, obtiennent de déléguer un représen tant dans chacun des comités qui auront la charge de définir et de limitar l'orientation dont risqueraien de souffrir encore nos pius belles

MUTION par les FISCS

A COMPTABILITE INDEXEL

GERME de MORT



ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

OUESTIONS... -

L'agriculture au fluor...

'Hauts Le Sein

VERROUS

AUX PORTE

Depuis cinq jours, les accès à l'usine d'aluminium de Pechiney, à Langemezan (Hautes-Pyrénées), sont blo-qués par les agriculteurs. Pourtant, le mois dernier, le préfet avait, par arrêté, pres-crit à l'entreprise de réduire ses émissions de finor à 600 tonnes par an au mari-mum. M. Boger Suzac, prési-dent de la chambre d'agricui-ture et de la fédéralen ture et de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles, expli-que l'attitude de ses adhé-

« Les organisations profes-sionnelles de s Hautes - Pyré-nées estiment que la direction de l'usine Pechiney Aluminium de Lannemezan est entière-ment responsable de la dété-rioration des relations entre les agriculteurs victimes des pollutions atmosphériques et l'entreprise.

l'entreprise.

Le fiuor que l'usine rejette dans l'atmosphère cause de graves dommages, t a n t aux productions animales qu'aux productions végétales. Il porte des atteintes tréparables à l'aux de productions de cardent des cardents. l'outil de travail des agricul-teurs, déprécie le patrimoine agricole dans son ensemble et égrade l'environnement. Dans l'attente d'une disparition complète des nuisances qui constitue l'objectif fonda-mental à atteindre, et qui est toujours revendiqué par les agriculteurs, il est fuste que

ces derniers, victimes de la pollution recherchent et obtiennent une réparation équitable des dommages de toute nature occasionnés par les émissions fluorées.

Mais lusine Pechiney ne Mais l'usine Pechiney ne reconnait pas formellement su responsabilité, pourtant surabondamment établie. Aussi indemnise - t - elle de f a ç o n imparfaite les dégâts qu'elle provoque, ne trouvant pas une juste réparation des préjudices tels que la baisse de productivité des élevages bourles les frais engagés par les agriculteurs pour le remplacement des bêtes abattues, le manque à gagner.

Les événements actuels met-

Les événements actuels met-tent en évidence la lourde responsabilité de l'usin e Pechiney, dont la politique a été jacilité jusqu'ici par la corence des pouvoirs publics. L'Etal an sou été en mouve L'Etat n'a pas été en mesure de faire respecter les arrêtés antérieurs ni la réglementaanterieur ni la regiementa-tion concernant le s'établis-sements classés, interdisant d'une mantère générale toute forme de nuisance. Cette négligence s'est traduite dans les faits par une émission de plus de mille tonnes de fluor DOT CB.

En dépit des efforts actuel-lement faits par le préfet, les agriculteurs interprètent le nouvel arrêté, qui oblige l'usine à s'équiper pour res-treindre d'ici à la fin de 1978 ses émissions de 400 tonnes par an comme la reconnais-sence d'une situation de fait sance d'une situation de fait. Ils continuent à juger celle-ci intolérable. C'est ce qui explique leur irritation et leur détermination.

...RÉPONSES

TRANSPORTS

A 300 KILOMETRES A L'HEURE

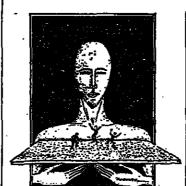
LE PREMIER MINISTRE

(De notre correspondant.) Mont-de-Marsan. — Le premier ministre a essayé le lundi matin 12 juillet, entre Morcenx et Fac-12 juillet, entre Morcenx et Fac-ture, dans les Landes, le train a grande vitesse (T.G.V.) qui circu-lera en 1982 sur la voie ferrée nouvelle Paris-Lyon, Le T.G.V. 001 a fait une pointe de 306 km/h., avec à son bord M. Jacques Chi-rac qu'accompagnait M. Jacques Pélissier, président du conseil d'administration de la S.N.C.F.

Pour le premier ministre, « le T.G.V. est un moyen de transport absolument admirable, parfaitement au point techniquement et qui représentera une amélioration considérable pour la desserte de Paris-Lyon. Je ne pense pas que ; le transport aérien souffrira de la concurrence du T.G.V., a -t -il ajouté. Si mon gouvernement n'avait pas pris, il y a quelques mois, la décision de relier Paris et Lyon par le T.G.V., la desserte du Sud-Est aurait été très vile engorgée. » — G. D. Pour le premier ministre, «le

LE BRESIL EN CONCORDE
ET EN PAQUEBOT. — La
compagnie maritime britannique Peninsular and Oriental
vient de s'associer avec Air
France pour offrir à ses clients
un programme a croisière-vol
en Concorde à partir ou à
destination de Rio-Asseiro en Concorde » à partir ou à destination de Rio-de-Janeiro. En novembre prochain, les passagers auront le choix entre l'aller à bord du paquebot Canberra avec retour en Concorde ou l'inverse. — (AFP.)

Festivals



Du Marais à l'Estival

• Le Festival estival prend le refais du Festival du Marais à l'occasion d'un spectacle organisé en commun an palais de Chaillot : le théâtre national de Prague et l'ensemble tchèque « la Camera Nova » présentent « les Amants magnifiques ». comédie-ballet de Molière et Lully.

Avec un budget modeste, dont la subvention de la Ville de Paris représente 80 %, le Festival du Marais a perdu de sa superbe d'antan, mais non de son intérêt. Dans l'impossibilité de monter des speciacles de théâtre et de danse, il s'est essentiellement composé, cette année, de concerts de musique classique au cours desquels cinq mille spectateurs ont pu apprécier des musicieus jeunes et de talent. Des expériences comme le café chantant des caves de l'hôtel de Beauvais, les visitesconférences du quartier et les spectacles pour enfants ont été reprises avec succès.

● Mais Foriginalité du festival de cette année tient sans doute moins au succès de ces spectacles qu'à l'animation des rnes. La place des Vosges, la place du marché Sainte-Catherine et autres pavés du Marais ont été choisis par tons ceux qui voulaient faire partager à tous et sans autre forme de procès leur spectacle. Il faut saluer au passage l'Itinéraire, groupement de compositeurs et d'interprètes qui a essayé d'at-tirer un public de passage vers la musique contemporaine, pari courageux. Si, dans l'ensemble, te forme d's bien recue, elle s'est cependant heurtée, square Langlois, a un rejet de la part de ceux à qui cet endroit appartient habituellement. Il y a peut-être là une invitation à ne pas confondre

• Le Festival du Marais, en partie déserté depuis le début da mois de juillet, passe la main — changement de public oblige — an Festival estival. Celui-ci propose jusqu'au 28 septembre deux à trois concerts par jour dans douze lieux parisiens. Certains de ces concerts « itinéreront » sur les hateauxmouches. Le montage audiovisuel « Paris story » sera projeté quasi quotidiennement à 21 h. 30 dans les jardins du Palais-Royal D'autre part, un forum international de clavecin, un cours d'interprétation de guitare par Oscar Ghiglia, des iteliers vocaux et instrumentaux pour amateurs auront lieu an cours des mois d'août et de septembre.

animation et intrasion.

★ Festival estival. Renseignements: 633-61-77.

Avignon commence bien

(Suite de la première page.)

Trois caractères dominent la pièce. « Pierre de touche », le vieil aliéné paranoïaque et ironique, qui « cherche » sans cesse autrui, le dialogue avec autrui, et qui, com si son délire coupait au rosoir les ficelles du mensonge, libère les vérités pas bonnes à dire. Rosa-linde, fille d'un duc en exil, amoureuse, raisonneuse et volontaire, qui milite pour des liens entre nommes et femmes délivrés de toute sentimentalité, pour des amours responsables, intelligentes, au besoin gaies. Enfin, Jacques, schizophrène mélancolique a u i tourne le dos à l'univers et qui même, Shakespeare l'a voulu, tourne le dos à la pièce où il n'apparaît que comme un intrus, auquel toutefois les autres personnages sont violemment attachés. Le génie de Shakespeare est de

mettre en contact ces trois caractères d'exception avec d'une part des countisans, d'autre part des femmes et des hommes de la campagne qui sont, eux sincèrement, on ne peut plus typiques de leur classe, et d'établir chaque fois des dialogues d'une richesse presque incroyable, fondés sur une alliance de loyauté, de mensonge, de provocation, d'inconscience ou de conscience de classe.

Il y a sans cesse dans « Comme il vous plaira » une analyse pénétrante et inattendue, des enchaînements et des discontinuités de la conscience, et cette analyse phénoménologique gagne l'ensem-ble de la pièce, où les gens et les octes semblent des effets du hasard, du contre-gré. Arrière actes manqués, décisions contrariées, réussites involontaires, dansent au milieu d'un tourbillon d'observations implacables.

Une mise en scène de « Comme il vous plaira » doit d'abord songer à sauvegarder autant que se peut cette richesse d'observations, ce carrousel d'introspection et d'ironie, cette singularité fascinante des caractères. Et c'est ce qu'a réussi Benno Besson, aussi bien par une direction très fine et différenciée des acteurs que par une évolution brusque, légère, fortuite, inévitable des êtres. Voilà sans aucun doute un vrai metteur en scène sans chichis, qui s'emploie à respecter la richesse du texte et à toutes les valeurs » d'une œuvre très rapide, contrastée, ombrageuse par

Les costumes de Ezio Toffoluti sont merveilleux de prosaîsme et de poésie unis. On ne saurait accompagner les mouvements profonds de chaque présence indíviduelle avec un à-propos plus discret, plus beau. Après quelques minutes d'étonnement, le décor du même Toffoluti, de géantes gaines d'aération rouges qui se rejoignent sur un ring duveté, central, couleur sable, s'avère pratique et juste, permet une lecture nette des aléas de l'action, met bien en lumière les raccourcis et les « folies » d'une pièce foncièrement anormale

Une très nombreuse et remarquable interprétation se détache, Mario Gonzalez (Pierre de touche), Jean-Claude Jay (Jacques le mélancolique), Pierre Frag (un berger), Jacques Boudet (un courtisan, puis un berger). La distribution féminine est peut-être moins convaincante. C'est là le seul défaut d'une représentation d'une rare beauté, qui allie la générosité d'imagination poétique à une parfaite rigueux d'expression. Le trentième Festival d'Avignon commence bien.

MICHEL COURNOT.

En bref

Cinéma

« Symptoms »

Présenté au Festival de Cannes 1974, ce film britannique avait provoqué la consternation générale. A le revoir au milieu des westerns anémiés, des comédies débiles et des pomofilms hypocrites qui constituent le lot de la saison estivale, on serait tenté de le juger avec plus

Au fond, l'erreur capitale du

ioh Larraz esi

ເຄີຍ ເປັນ ເປັນ

d'avoir voulu trop bien faire. Pour décrire la névrose d'une demoiselle que torturent ses inclinations lesbiennes et une jalousie obsessionnelle, il use et abuse des poncifs propres au cinéma d'épouvante. Ce ne sont que cris mystérieux, apparitions fantomatiques, orages apocalyptiques, explosions de violence... L'accumulation de ces vieux trucs frôle le ridicule, mais îl faut bien convenir qu'à deux ou trois raprises - les coups de cymbales de la musique aidant - on a le cœur qui bat. Aux amateurs d'angoisse poétique sont destinées les images d'un lac silencleux dont la vase recèle des cadavres. Et ceux qui ont du goût pour les émotions fortes apprécieront la manière dont la demoiselle frustrée poicharde avec un conteau de culsine les gens qu' lui déplaisent.

★ Luxembourg, Elysées Point Show (v.o.), Interdit aux moins de 13 ans.

j, B.

Petites nouvelles

■ Un musée Pissaro va être prochainement inauguré à Pontoise, dans l'ancien château qui domine les remparts. L'Association des amis de Camille Pissarro, constituée l'an dernier, y réunira les souvenirs du partie de sa vie à peindre les paysages du Vexir et les bords de l'Oise.

■ L'Association des amis de Geor-Jamati attribuera un prix de de voyage pour permettre à un étu-diant de rédiger un ouvrage d'esthé-tique ou d'histoire du théâtre. Les candidatures doivent être adressées avant le 31 octobre à M. Souriau, 41. rue Boulard, 75014 Paris.

pour redevenir mensuels tout en gardant leur indépendance financière. (9. passage de la Boule-Blau-che, 75012 Paris. C.C.P. 7890-76 Paris.) ■ Le film australien a Mad Dog p,

🚆 « Les Cahiers du cinéma » lan-

cent une souscription de 50 000 F

résilsé par Philippe Mora, a reçu le trophée John Ford & l'issue du premier Festival de Westerns de Cannes. L'acteur allemand Herdy Kruger a reçu un prix d'interpré-■ Le poète colombien Léon de

Greiff vient de mourir à Bogota à l'âge de quatre-vint-un aus. Léon de Greiff, qui fut diplomate, était l'auteur de « Tergiversaciones » et « Va-riaciones alrededor de nada » (« Ter-giversations » et « Variations autour

Faits et projets

Circulation

• CEINTURE DE SECURITE. M. Francis Rongier a porté plainte contre M. Christian plante contre la Christan Gérondeau avec constitution de partie civile pour divulga-tion d'informations menson-gères. Le secrétaire général du Mouvement autodéfense con-Movement autogerense con-firme alns i son offensive contre la ceinture de sécurité. Après la plainte déposée, le 28 juin dernier, contre la pré-vention routière, c'est main-tenant au directeur de la pro-tentier etails de la protenant au directeur de la pro-tection civile, également se-crétaire général du comité interministratel de la sécurité routière, qu'il s'en est pris, auprès du produreur de la République de Saint-Etienne.

• REVANCEE DES TOURS DANS LE QUINZIEME AR-RONDISSEMENT — Querante

copropriétaires d'un immeuble

de la rue du Docteur-Finiay, qui réclamaient des dommages et intérêts à la société qui a construit, près de chez eux, une tour (la tour Mars), ont été déboutés. Le tribunal a, en effet, estime que la tour avait été édifiée suffisamment loin de leur immeuble et en confor-mité avec tous les règlements

Provence-Côte d'Azur

M. PAUL AUGIER REELU
PRESIDENT DU COMITE
ECONOMIQUE ET SOCIAL
DE PROVENCE-ALPES-COTE
D'AZUR. — M. Paul Augier a
été réélu, lundi 12 juillet, président du comité économique et
social de la région ProvenceAlpes-Côte d'Azur par 39 voix Alpes-Côte d'Azur par 39 voix sur 60 votants. M. Paul Augier est âgé de soixante-quatre ans. est age de solanne-quante ans. Ancien avocat au barreau de Nice, il est président de la société internationale du Grand Hôtel de Cannes et du Negresco à Nice,

de la rue du Docteur-Finlay, Qualité de la vie

PECHINEY - UGINE - KUHL-MANN PLAIDE COUPABLE.

— La société Pechiney-UgineKuhlmann a reconnu, le lundi
12 juillet, que c'est un déversement accidentel d'acroléine,
substance extrêmement toxique qui a causé en avai de que, qui a causé, en avai de son usine de Pierre-Bénite (Rhône), la destruction d'une grande partie de la faune du fleuve.

UN CONSERVATOIRE BOTA-NIQUE A BREST. — La com-munauté urbaine de Brest a donné son accord, samedi 10 juillet, à la création d'un conservatoire botanique 15 hectares sur le territe des communes de Brest et de Guipavas. Cet établissement assurera la conservation des plantes des pays tempérés menacées de disparition.

Transports

REILLE. — Le Batillus (550 000 tonnes), le plus grand navire du monde, a appareillé, vendredi 9 juillet, d'Antifer pour son premier voyage vers le solfe Persione.

LE « BATILLUS » A APPA-

 MAUVAIS RESULTATS EN 1975 POUR LES COMPA-GNIES AERIENNES. — Les statistiques de l'Association du transport aérien international (IATA) font apparaitre qu'en 1975 les cent dix compagnies-membres ont perdu 400 millions de dollars (1880 millions de francs), en grande partie à cause de l'inflation Leurs revenus ont atteint le seuil-record de 30 milliards de dollars (141 milliards de francs). L'augmentation du trafic pendant les premiers mois de cette année indique « la possibilité de résultats améliorés » pour 1976.

Campagne mondiale pour la

RESTITUTION par les FISCS des impôts qu'ils ont volés en vertu de l'anachronique Comptabilité « à partie double », dite aussi « historical costs accounting » qui, encore en 1978, ignore l'existence des indices de prix.

(PUBLICITE) "

LA COMPTABILITÉ INDEXÉE

traduit la réalité parce qu'elle fait intervenir les Indices de prix, généraux et apécifiques, lors de l'établissement annuel des états financiers, bilians et sutres. Et c'est ainsi qu'elle affiche le montant imanciers, plants et surres. Et cest ainsi qu'elle sinche le montain réel du bénéfice à adopter comme assiette de l'impôt.
C'est déjà en 1917 que le professeur Théodore Limparg dénonçait les conséquences de la Comptabilité anachronique : 1º bénéfices surfaits ; 2º impôte aur les bénéfices surfaits ; 3º ERREURS de gestion

some la forme d'investissements qui ne devraient pas être faits :

4º perpétuation de l'inFLATION.

C'est à bon droit que l'Expert-Comptable suisse Fernand Frachebourg qualifie cette Comptabilité anechronique, qui est la cause de
l'IRREVERSIBLE SPIRALE INFLATIONNISTE, de

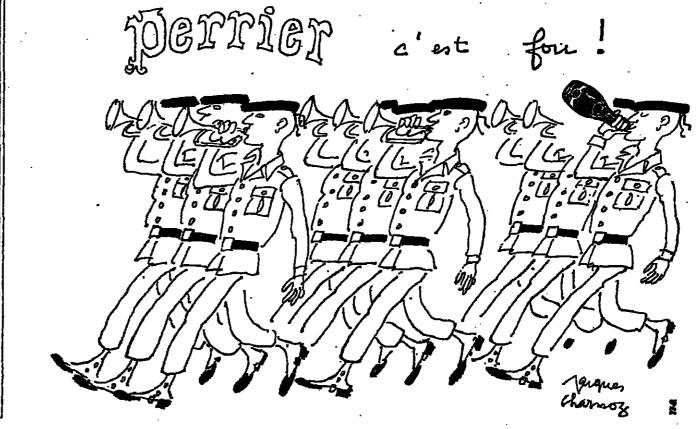
GERME de MORT

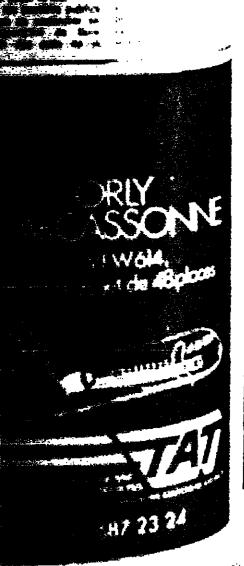
C'est depuis 1861 et à plein temps que le m'emploie à faire comprendre la néposité d'adopter la Comptabilité indexée. J'ai contacté les sutoités Comptabilité indexée. J'ai contacté les sutoités Comptabilité par la néposité de la novembre 1968, le ministre François-Xavier Ortoll m'indomet que les bénéfices FICTIFS sont un « Impératif fiscal », ce qui est une manière d'entériner le « VOL SCIEN-TIFIQUE » d'impôts.

A l'étranger, le renocités le même incompréhension qu'en França. Voict capendant ce qui écrivait, le 10 tévrier 1973, le professeur Raymond Mayer, responsabilé du Plan comptable général de Belgique : « Ce serall manquer à sotre dévoir que da ne pas téliciter vivement M. Emile Krieg pour la persévèrance dont il fait preuve pour rétabili la vérité dans les comptes des entraprises, et nous espérons qu'il sera un jour compris par les autorités, non seulement de son pays, mais encore des autres nations. « CONCLUSION : le moyan de rétabilir le vérité alors que l'anachronique Comptabilité est encore Légale, consiste à calculer le montant Réel du bénéfice à adopter comme assiste de l'impôt. Les Entreprises exigeront alors des FISCS la Restaution de l'excédent des impôts payés sur les impôts dus.

payés sur les impôis dus. Mon Ouvrage Intitulé - SORTIR DE L'INFLATION -, 24 pages Mon Currage Inititie "SCRTIM DE L'INFLATION", 24 pages environ, enseigne les calcule nécessaires. Le le distribue gratuitement lors de leçons collectives gratuites, en n'importe quelle localité francophone, et qui peuvent m'être demandées par n'importe quelle personne (ntéressée. Ce sont souvent des Etudiants (es) qui personne (ntéressée. Ce sont souvent des Etudiants (es) qui professeure. Cet Ouvrage n'a pas de Copyright. J'en recommande vivement la reproduction, ou l'imitation, ain d'extirper le plus vite possible le GERME de MORT évoqué par Frachabourg.

En debore de ces lecons, je demande una participation de 50 F.F. (Etudianis : 20 F.F.). Emile Krieg, 7, rue d'Anjou, 75008 PARIS. Compte postal Paris 1090-11. Emile Krieg, tél. 265-58-76 southaite être contacté par des personnes désireuses de s'informer plus event. Du 30 juillet au 12 août 1978 Il résidere à l'Hôtel Richelleu, 63190 ROYAT, tél. (73) 36-89-31.





Festivals

Don Giovanni chez Hérode Atticus

ne voudrait en perdre la moin-dre miette. Peu favorable sans

brandissant des croix à la manière baroque indiquant le caractère très expressionniste qui sera donné à la mise en scène par Dino Yannopoulos, tandis qu'un immense paravent déployé servira à la fois de décor mural et de ride à u permettant de rapides ghangaments

comme Mazetto, joue en paysan roué et balourd avec autant d'abattage. On est blen sur le bord de la Méditerranée, à mi-chemin de la

Méditerranée, à mi-chemin de la Commedia dell'Arte et du grand baroque espagnol, ce qui est une manière d'être proche de Mozart et le public, en soulignant de ses applaudissements le « Viva la libertà » de Don Giovanni, ajoutait une coloration politique inattendue et sympathique à cette belle représentation donnée en présence du président Constantin Caramanlis.

JACQUES LONCHAMPT.

présence uu Caramanlis.

Ajouter aux merveilles de l'Acropole les délices de Don Giovanni, c'est le luxe extrême que proposait le Festival d'Athèdre miette. Peu favorable sans doute à un orchestre qui paraissait fort cotonneux, avec des sonorités très banales, accentuées per une homogénélié assez problématique, l'acoustique se révélait au contraire parfaite pour les chanteurs de cette troupe excellente, composée uniquement de Grecs, à une exception près, mais de valeur internationale. Devant la double rangée des hautes niches voîtées du mur (moins bien conservé que celui d'Orange), le décorateur, Nicolas Georgiadis, a disposé deux énormes piliers carrés où logent quatre grandes statues de saints brandissant des croix à la manière baroque indiquant le caractère nes pour son ouverture samedi, nes pour son ouverture samedi, et comment ne point chercher dans cette rencontre imprévue les points de ressemblance entre des arts aussi divins ? L'architecture chantante, le mystère en pleine lumière, la tendresse dans la force, le classicisme éternel, oui, Mozart n'était pas déplacé sous les murs du Parthénon plus transparent, plus jeune que jamais, sous les dermiers rayons du soir. Doucement, à ses pieds, l'Odéon d'Hérode Atticus sombrait dans l'obscurité du drame où nous introduisaient du drame où nous introduisaient les flamboyants propylées de

les flamboyants propylées de l'ouverture.
Cet admirable théâtre antique, analogue à celui d'Orange, avec une scène plus resserrée, a un caractère plus « intime » (malgré ses cinq mille deux cents spectateurs!) qui convient parlaitement à Don Géovant, où la musique et les mots pétillent avec une telle vivacité que l'on

Peinture

LA MORT DE ROBERTA GONZALEZ

Roberta Gonzalez, disparue de-puis quatorze jours, vient d'être retrouvée morte dans un champ de hié près de Monthyon, en Seine-et-Marne. Sujette à des crises d'amnésie, elle avait disparu de la maison de campagne où elte séjournait et aurait succombé à le guita d'une insolation. la suite d'une insolation.

la suite d'une insolation.

[Née à Paris en 1909, Roberta Gonzales était peintre, fille du sculpteur Julio Gonzales et nièce du peintre Joan Gonzalez. Elle vauté té l'épouse de Hans Hartung dont elle s'était séparés vers 1950. Roberta Gonzales était un peintre exigeant et sobre, dont l'œuvre décelait une prédilection pour les portraits de femmes. En Franca, elle exposait au Salon des surindépendants et au Salon des surindépendants et au Salon de mai, ainai qu'à la Galerie de France, qui avait récemment montré ses profils d'oiseaux stylisés, où l'on retrouvait la même rigueur passionnée de ses

même rigueur passionnée de ses portraits.
C'est à Roberta Gonzalez que le Musée national d'art moderne doit une donation considérable (daux cents sculptures et desains) de son père Julio Gonzalez. Elle a également donné des œuvres de son oncie Joan au Louvre et, d'autre part, fait d'importantes donations à la Tate Gallary de Londres, aux musées d'art moderne de New-York, Barcelone et Madrid.]

5 DERNIÈRES

COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES **BERNARD BLIER**

Comédie de Pierre CHESNOT Prix Triston Bernard 1976 MAURICE TEYNAC MADELEINE BARBULÉE

* Prochaines représentations les 14, 16 et 18 juillet. On pourra voir également à l'Odéon d'Hérode Atticus, les Acharniens et les Cavaliers, d'Aristophane : Electre et Châipe à Colone, de Sophocia : les Tropennes et les Bacchanies, d'Euripide, ainsi que la compagnie de Merce Cumningham et le Ballet du vingtième siècle, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre d'Etat de l'U.R.S.S., etc. ACTION-CHRISTINE (v.o.) - OLYMPIC-ENTREPOT (v.o.)

L'EXPRESS - F. FORESTIER Revu et corrigé par l'humour juif.Gai à en pleurer. LE POINT - R. BENAYOUN Humour dévastateur. FIGARO - P. NOURRY ll ne faut pas manquer de voir ce film!



CONCORDE 1 • IMPÉRIAL PATHÉ • CLICHY PATHÉ ST-GERMAIN STUDIO . GAUMONT RIVE GAUCHE



GAUMONT ÉVRY → TRICYCLE ASNIÈRES → C2L VERSAILLES MULTICINÉ PATHÉ CHAMPIGNY • FLANADES SARCELLES

théâtres

Les salles subventionnées Opèra, 19 h. 30 : Don Giovanni ; le 14, à 15 h. : Balleta G.B.T.O.P. III. Comédie-Française, 20 h. 30 et le 14, à 14 h. : Hernanl.

Les salles municipales

Nouveau Carré, 20 h. et le 14, à 15 h.: Cirque à l'ancienne ; 21 h. et le 14, à 16 h.: Grands Ballets d'Afrique

Les autres salles

Comédie des Champs - Elysées, 20 h: 45 : A vos souhaits.
Coupe-Chou, 20 h. 45 : Je n'imagine pas ma vie demain.
Gafté-Montparasse, 21 h. : Ne ries jamais d'une feame qui tombe.
Hachette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve : la Leçon.
La Bruyère, 21 h. : Mangerout-ils?
Palas des congrès, 21 h. : Fin de partie. partie. Saint - Georges. 21 b. : Croque -Monsieur.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme. Théâtre de l'Epicerie, 21 h. ; les Dames de poésie ; 22 h. 15 : la Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire c amour. Théatre d'Orsay, grande saile, 20 h. 30 ; le Baladin du monde occidental — Petite saile, 20 h. 30 ; Bosencrantz et Guildenstern sont morts. Théatre Présent, 20 h. 30 : Ta vie

rideau permettant de rapides changements. Car-le rythme de l'action sera très soutenu et tendu ; les mouvements fermes et modérés pris par Dimitri Chorafas, le chef bien connu des Parisiens, s'accordent avec cette mise en scène précise qui ne laisse rien perdre des intentions du livret et des santes d'humeur de la partition. La danse

(Voir Fastival du Louvre et Nouveau Carré.) Théatre des Champs-Hysées, 20 h. 30 : Ballet du Nouveau Monde de Caracas Hôtel de Sens, 21 h., 30 : Compagnis de danses populaires françaises.

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 h. : Roméo et Juliette.

Trozlodyte, 22 h. : Xâhât.

Casino de Paris, 20 h. 30 : Line Renaud. Folies-Bergère, 20 h. 30 : Jaime à la folie. Olympia, 19 h. : Yvon Yva; 21 h. 30 : Pestival de la magie.

La Fête 76

La cinémathèque

Les exclusivités

(Voir Théâtre d'Orsay.) Jardin des Tulleries, 21 h.: les Accor-déons de France et Mireille Mathieu.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-buit ans.

Chaillot, 15 h. : Hommage à Georges

Melles; 18 h. 30 : Méllès et le Voyage surprise, de P. Prévert; 20 h. 30 : Méllès et Bederrled, de 8. Bonen; 22 h. 30 : Méllès et le Voleur de Bagdad, de L. Berger et M. Powell; 0 h. 30 : la Conquête du pôle, de G. Méllès et le Voyage fantastique, de R. Flaischer.

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.) : Biar-ritz, 8º (723-59-23),

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Pr.): Marignan, & (359-62-62), Prançais, & (770-33-88).

UAPPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (A., v.o.): Action-Chris-tine, 6° (325-85-76). Olympic, 14° (783-67-42) UARGENT DE POCEE (Pr.): Stu-dio Cujas, 5° (933-89-22).

AU FIL DU TEMPS (A., v.o.) : Le Marais, 4° (278-47-86).

Marais, 4º (278-47-86).

BENJI (A., v.o.): Normandie, 8º (338-41-18).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.): Studio Alpha, 5º (033-33-47), Paramount-Elysées, 8º. (338-49-34), Publicis Saint-Germain, 6º (222-72-80), - v.f.: Capri, 2º (508-11-66), Paramount-Open, 9º (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14º (338-22-17), Paramount-Oriénas (540-45-91), Paramount-Malliot, 17º (738-24-24).

CHANTONS SOUS MOCCUPARION

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Pr.): Quintette, 5° (033-35-40). COMMENT YUKONG DEPLACA LES MONTAGNES (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18).

LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2088 (A. v.l.) (**): Paramount-Opère, 9* (073-34-37).

CALENDRIER DES

ORGANISATEURS DE CONCERTS

FESTIVAL BACH

KUENTZ

14 : Suita 2, Cantate 51 Ctos ciav. fa et sol min

21 : ART DE LA FUGUE

JUILLET MUSICAL

do Salat-Germain-ca-Lays

16 of 23: Masique
contemporalme carvejstrée
avoc F. GOLDBECX
Landi 15 à 21 h.
CONCERTO PIANO et CHART
Nadine BESOUCHES
Michel Piquemal

Orangerie de Sceaux Métre: Boury-la-Reine Miei-bos: départ Boury-la-Reine - Retour Josep la-Reine - Retour Josep la-Reine d'Orléans

CONCERTS

EGLISE ST-SEVERIN

TOUS LES MERCRÉDIS à 21 beures

Lee, Darand égilse (WERKER)

ST-GERMAIN-EN-LAYE

EN-LAYE
Salle M.-Benis
face R.E.R.
16 et 23 juil.
LUND1
19 JUILLET

à 20 L 45

Samedis, Dimanches et fêtes vob pregr. détaillés

(D.A. KJESGEN)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Mardi 13 juillet

sauf les dimanches et jours férjés)

Les cafés-théâtres

Bec fin, 20 h. 45 ; N. Mons; 2 h. 30 : Obsidis-Tardien; 23 h. 30 : in a denzi Au Vrai Chic parisien, 22 h. 15: Pendant les travaux, la fête conti-LA SPIRALE (Pr.): La Clef. 5° (337-90-90)
SUPER-EXPRESS 199 (Jap., vo.):
Marignan, 8° (359-92-82). — V.f.:
Gaumont-Richelteu, 2° (233-56-70);
Montpamasse-83, 6° (544-14-27);
Fauvette, 18° (331-56-88), Cambronne, 15° (734-12-96); Caravelle, 18° (327-30-70); Clichy-Pathé, 18° (322-37-41); Gaumont-Bambetta, 20° (797-02-74).

TAXI DEIVER (A., vo.) (***): Boul' Mich. 5° (033-48-29); Faramount-Ocion, 6° (325-59-83); Histritz, 8° (733-69-23); Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23). — V.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-24-37); Max-Linder, 9° (776-40-04); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Gorians, 14° (540-15-91); Paramount-Montparnasse, 14° (326-

Siancs - Manteaux, 20 h. 45 : les Jeannes : 21 h. 45 : Idir. David et Dominique : 23 h. : H. Mettais-Cartter. Cafe d'Edgar, salis 1, 20 h. 45: les Concierges de l'espace: 22 h. 30; la Chaine; le Triangie. Coupe-Chon, 20 h 45: Je n'imagine pas uns vie demain : 21 h. 45: Pourquoi pas moi? — Balle II, 22 h. 15: Prissons sur le secteur. Cour des Miracles, 20 h. 45 : P. et M Jolivet ; 22 h. : Zizania bretelle. Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestre ; 22 h. : Impromptu à Paris ; Voyage vers les ombres vertes Le Nouveau Sélémite, salle I. 20 h. 30 : la Jacassière : 22 h. : Psychs-Psycho ou C'est normal. — S. II. 20 h. 30 : Pomeo. Petit Casino. 21 h. 15 : En échange. tu descends la poubelle : 22 h. 15 : Jean-Claude Moutells. Le Spiendid, 21 b. 30 : le Pot de terre contre le pot de vin.

Festival estival

Bateau-Musique, 18 h. 30 : Quintette L'AMOUR FOU (Fr.) : Olympic, 140 Sainte-Chapelle, 18 h. 30 st 20 h. 30 : Chœurs de l'université Harvard (Schutz, Ives, Brahma, J. des Pres, Morley).

Théatre de Dix-Heures, 22 h.: Pa-trick Font et Philippe Val. La Veuve-Pichard, 21 b. : la Revan-che de Louis XI.

Challlot, 20 h. 30 : les Amants magni-fiques (Lulli-Mollère), Palais-Royal, 22 h. 15: Paristory. Epinay-sur-Seine, le 14, à 15 h. Orchestre et Chœurs du Conserve toire de Prague,

CRIA CUERVOS (Sap., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-78-38), Montecario, 8° (225-69-83), 14-Juillet, II° (387-90-81). — V.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43), Les Nation, 12° (343-04-67), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Montparnasse-Pathá, 14° (326-65-13).

Les grandes reprises

(182-67-42).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A.). V.O.: Elysées-Cinéma. 8°
(225-37-80), Elinopanorama. 15°
(306-50-80); v.I.: Caméo. 9° (77020-89). Bonaparta. 5° (326-12-12)
BELLE DE JOUR (Fr.) (**): Impérial. 2° (742-72-52), Saint-GermainStudio, 5° (033-82-72), CaumoniRive-Gaucha. 6° (548-26-36), Concorde. 8° (358-92-84), Clichy-Pathé.
18° (522-37-41).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.).
v.O.: Agtus-Champo, 5° (033-51-80).
ORANGE MECANIQUE (A.) (**).
v.O.: Hautefeuille, 6° (633-79-33).
Gaumont-Champs-Elysées. 8° (359-04-67): 'v.f.: Prangaia. 8° (77033-89), Montparnasse-Pathé. 14°
(326-65-13)
MA VACHE ET MOI (A.): Hautefeuille, 6° (633-79-33), Action-LaFayette, 9° (878-80-50), 14-Juillet.
11° (237-90-81). Olympic, 14° (73367-42). Saint-Séverin. 5° (933-60-91).
ROBERTA (A.). c. Studio Galanda. 5° (1033-72-71), Mac-Mahon.
17° (280-24-81). (783-67-42). AUTANT EN EMPORTE LE VENT

Paramount-Orleans, 14* (540-15-91);
Paramount-Montparnasse, 14* (325-22-17);
Paramount-Montparnasse, 14* (325-22-17);
Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A. v.o.) Clooche-Seint-Germain, 6* (633-10-82)

VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES (Y., v.o.) (**) Blarritz, 8* (723-69-23).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (*) Studio J.-Cocteau, 5* (933-47-52); Publicis-Champs-Eighede, 8* (720-76-23); v.f.: Paramount-Opera, 8* (073-34-37): Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17)

VESSONGS (A. v.o.); Action-Christine, 6* (135-55-78).

SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (**):
Balzac, 8* (359-52-70).
LE SIZHEME CONTINENT (A., *.o.):
Ermitage, 8* (359-15-71). — V.f.:
Rex, 2* (226-83-83); Dident, 12*
(343-19-29); Blenvenüt-Montparnasec, 15* (544-25-02); Murat, 16*
(228-69-75).
LA SPIRALE (Fr.): La Clef, 5* (33790-90).

Les festivals

CARLOS SAURA (v.o.), Sautefaulla 6° (633-79-38), en alternance : le Jardin des délices, Peppermint frappé, la Chasse, la Cousine Angélique, Anna et les tours.

H. BOGARD (v.o.), Action La Fayette, 9° (878-51-33) : la Main gauche du Seigneur.

M. MONROE (v.o.) Action République, 11° (805-51-33) : le Milliardaire. daire.
JEUNE CINEMA AMERICAIN (0.0.),
Boite à film a. 17º (754-51-50),
13 h. (sam. + 24 h.): Basy Rider;
14 h.: Nos plus belies années;
16 h.: Jerémiah Johnson; 20 h. 30;

16 h.; Jeremian Johnson; 20 h.; 35; Un été 42.

J.-L. GODARD, Boite à films, 17e (754-51-50), 14 h.; Pierrot le Fou. VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17e (754-51-50), 18 h.; tes Dammés; 20 h.; 15 · Mort à Venisa.

FRANCE ANNES 60, le Nouveau Cinéma, Artistic Voltaire, 11e (700-19-15).

LES FILMS NOUVEAUX

EN 2000, IL. CONVIENDRA DE RIEN FARRE L'AMOUR. film Italien de P.F. Campanile : v.l.: Quintette, 5° (033-35-40), Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14); v.f.: Impérial, 2° (742-73-62), Montparnasse-83, 6° (344-14-27), Les Natious, 12° (343-64-67), Cammont-Convention, 15° (823-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). 18- (522-37-41).
SYMPTOMS, film angials de
J. Larraz, v.o.: Luxembourg,
8- (633-87-77), Elysées-PointShow, 8- (225-67-29).

et internation

J. Larraz, v.O.: Luxembourg, 8' (633-97-17), Elysés-Point-Show, 8' (225-67-29).

SPERRYULA, film américain de C. Matton (**), v.f. (a. t. ang.): George-V. 8' (225-41-46); v.f.; Marivaux, 2' (742-83-90). Parsmount-Bastille, 12' (343-79-17), Paramount-Montparmasse, 14' (326-22-17), Paramount-Malliot, 17' (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18' (606-34-25). Ariequin, 6' (346-62-25); Publicis-Matignon, 8' (359-31-97). SEPT HOMMES A L'AUBE, film américain de L. Gilbert, v.O.: Styx, 3' (333-68-68), Misteral, 14' (539-52-43). Cambronns Is- (734-42-86), Secrétan, 18' (206-71-33).

JORY, film américain de J. Fons, v.O.: Brooklin, 10* (770-69-63). Calypso, 17* (754-10-63). Calypso, 17* (754-10-63). Silboquet, 8' (225-47-19): Studio Raspail, 14* (325-38-83); U.G.C. Marbeuf, 8' (225-47-19): Studio Raspail, 14* (326-38-83); v.f.: Royal-Passy, 18* (527-41-18). A PARTIR DU 13: ANDREA, film français d'H. Giaeser (**): Quintette, 5* (033-35-40), Mercury, 2* (225-75-90). Gaumont-Opéra, 9* (073-93-48), Les Nations, 12* (331-56-66), Gaumont-Convention, 15* (323-42-27).

EING-EONG CONTRE GOD-ZILLA, film américain de T. Montgomery, v.O.: Panthéon, 5* (633-15-04), France-Elysées, 8* (723-71-11). — V.f.: ABC, 2* (236-55-54), Fauvette, 13* (331-56-66), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), Calchy-Pathé, 18* (522-37-41).

tha, 14* (326-65-13).
CROC BLANC (It., v.o.) (*): U.G.C.Marbeuf, 8* (325-47-19).
LB DIABLE AU CCEUR (Pt.) (**):
Le Seine, 5* (323-92-45).
LE DICATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Ft.): Biarritz, 8* (723-69-23): Haussmann, 9* (770-47-59-2): Haussmann, 9* (770-47-59-2): GAMBETTA GAUMONT VF CAMBRONNE VF (47-59-2): CHIEFIE (Pt. 16): GAUMONT SUD VF CLUHY PALACE VO



(7723-69-23); Haussmann, 9* (770-47-55).

LES ENFANTS DE CHŒUE (Fr.-L.);
Secrétan, 19* (205-71-33).

F. COMME FAIRBANES (Fr.): Studio de la Harpa, 5* (337-34-43);
St-Lassre-Pasquier, 8* (337-34-43);
P.L.M St-Jacques, 14* (583-68-42);
FOLIES BOURGEOISES (Fr.): Rex 2* (225-83-93); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-68); Riarritz, 9* (722-89-23); Miramar, 14* (325-41-22); Parkmount-Maillot, 17* (738-24-24),
GINA (Québ.): La Clef. 5* (337-99-9).

GLEN AND RENDA (A.) V.O.: Olympic, 14* (783-67-42).

GUERRA CONJUGAL (Brés.) V.O.: St-André-des-Arta, 8* (325-48-18).

BOLLTWOOD, HOLLYWOOD (A.), V.O.: U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); Normandie, 8* (335-41-18); v.J.: Bretagne, 6* (222-57-97). Helder, 9* (770-11-24).

JOHAN (Fr.) (**): Le Seine, 5* (325-32-36).

JHONNEUR PERDU DE KATHA-92-46). L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (AIL.), v.o. : Luxem-bourg, 6º (633-97-77). BLUM (All.), v.o.: Luxembourg, & (633-97-77).

LE LOCATAIRE (Pr.): St-Germain-Village, 3 (633-87-59); Templiers, 4 (272-94-55); Elysées Point Show, 8 (225-67-29); Montparnasse-Pathé, 14 (226-63-13).

LUCIA ET LES GOUAPES (It.) (*) v.o.: Quintette, 5 (033-33-40); Elysées-Lincoln. 8 (033-33-40); Concorde, 8 (259-92-84); Quintette, 5 (033-33-40); Mayfair, 18 (525-27-08); v.f.: Montparnasse-Pathé, 14 (232-35-40); Mayfair, 18 (525-37).

MEAN STREETS (A.) v.o.: Studio Médicia, 5 (633-25-67).

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A.) v.o.: Saint-Germain Huchette, 3 (633-38-59): Elysées-Lincoln. 8 (159-38-14).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It.) v.o.: Quartier-Letin, 5 (326-84-65).

L'OISEAU BLEU (A.v.L.): Gaumont-84-65). Gaumont-Still, 5° (325-L'OISEAU BLEU (A. v.L.): Gaumont-Madeleine, 8° (973-56-03). ON AURA TOUT VU (Fr.) (*). Ber-lits, 2° (742-60-33); Cluny-Palace, 5° (033-47-75); Ambassade, 8° (335-19-06); Montharnesse-Pathé, 14° (326-65-13): Gaumont-Convention, 15° (328-42-77); Victor-Hugo, 18° (727-49-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). (797-02-74).

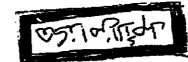
PROSTITUTION (Ft.) (**): Omnia.

2 (211-39-36); U.G.C.-Odéon, 6 (225-71-08); Baizad, 3 (239-52-70); Cinémonde-Opéra, 9 (770-01-90); Liberté, 12 (323-01-39); U.G.C.-Obelins, 13 (331-06-19); Bienvenile-Montparnesse, 14 (544-25-02); Murat, 18 (238-99-75); Secrétan, 19 (206-71-33). SALO (IL) (**) v.o. : La Pagoda, 7* (551-12-15). (551-12-15).

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.) Studio des
Draulines, 5- (623-39-19)

SALON KITTY (IL., v. angl.) (**):
U.G.C.-Odéon, 6- (325-71-08); Ermitage, 8- (356-15-71). - v.l.: Rer.
2* (236-83-93); Rotonde, 6* (63308-22); Liberté, 12* (342-01-59);
U.G.C.-Gobelins, 13* (342-01-59);
Murat, 16* (228-09-75); Les Images,
18* (522-47-84).

AVIATIC/Le Bourget - - GAMMA/Argenteul MULTICINÉ PATHÉ/Champigny - BELLE-ÉPINE/Thiais



DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

LES INVERSIONS DU CHAMP MAGNÉTIQUE TERRESTRE

Quand la Terre LES FILMS NOR perd le nord

ES géophysiciens acceptent, dans leur ensemble, l'idée que le champ magnéti-que de la Terre s'inverse : à des interhrréguliers et pour des durées de temps variables, la Terre perd le nord, c'est-à-dire que son pôle nord magnétique devient le pôle sud magnétique et vice versa; puis le champ magnétique revient à son sens actuel... que nous appelous « normal », bien évidemment.

Depuis une vingtaine d'années, la méthode « potassium argon » a été couramment em-ployée pour dater avec une précision de l'ordre de 5 à 10 %, variant avec la nature et l'âge des échantillons, des roches volcaniques qui se sont mises en place il y a plus de quelques

centaines de milliers d'années. Enfin, depuis une douzaine d'années, a été élaborée pas à pas la double théorie du renouvellement des fonds océaniques et de la dérive

des continents, qui a abouti à la tectonique des

Plaques.
Celle-ci est la première hypothèse globale qui permet de reconstituer l'histoire « vécue » par notre planète depuis au moins 225 ou 230 millions d'années en y faisant participer des phénomènes aussi différents que les séismes, les volcans ou les anomalies magnétiques imprimées dans les fonds océaniques par les

inversions du champ magnétique. Inversions du champ magnétique, datations au potassium-argon, tectonique des plaques, sont étroitement liées. Les premières ont été un des éléments déterminants dans l'élaboration de la tectonique des plaques. Et, sans les datations absolues, il aurait été impossible de firer la changlagie des inversions des plaques. fixer la chronologie des inversions du champ magnétique et de vérifier la justesse de la tectonique des plaques.

Dipôle et non-dipôle

effectant celul-ci avec des périodes allant de quelques secondes à onze ans au moins sont d'origine externe puisqu'elles sont liées à l'activité solaire. Les géophysiciens qui veulent ne s'intéresser qu'aux sour-ces internes du champ doivent donc passe dans les profondeurs de la

sienra éléments.

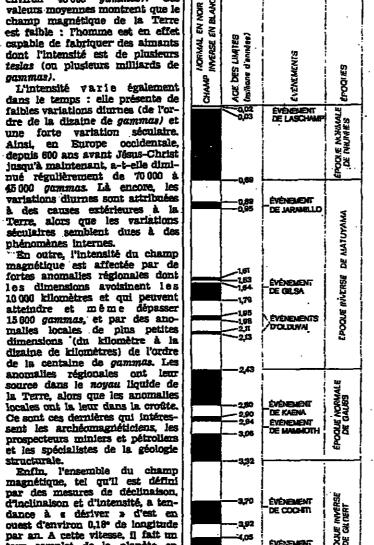
ments du champ magnétique mesures répétées pendant plusieurs années) pour se « débartasser » de la partie externe du champ

A quoi est due la partie interne du champ magnetique terrestre? On en est réduit aux hypothèses pulsqu'il passe dans les profondeurs de la Terre, mais l'ensemble de la commu-

Deux éléments contribuent à créer le champ magnétique d'origine inseralent à l'état liquide et suscepti-

peut-être), mais leur vitesse serait suffisante pour engendrer un mécanisme de dynamo auto-entretenze, luimême créateur d'un champ magnétique. Un tel mécanisma d'auto-entretien est possibl: : on en a réalisé un modèle en laboratoire. En outre, il es indispensable pour que le champ magnétique se perpétue depuis des milliards d'années. La circulation, dans le noyau, serait

- il y aurait tout d'abord une circulation annulaire générale d'ouest



E champ magnétique terres-tre en chaque point du globe est défini par plutesia, en gauss, ou en gammas (1 tesla = 10 000 gauss ou 1 000 000 000 gammas). L'intensité du champ magnétique varie, elle aussi, selon la latitude magnéti-● LA DECLINAISON, c'est-àque; elle est actuellement en dire l'angle formé par la direcmoyenne de 30 000 gammas à tion prise par l'aiguille de la boussole (pointée vers le nord l'équateur magnétique et de 60 000 à 70 000 gammas au pôle magnétique) et le méridien local magnétique (à Paris, elle vaut (orienté vers le nord géographienviron 46 000 gammas). Ces valeurs moyennes montrent que le que). La déclinaison varie selon le lieu et aussi selon le temps. Elle champ magnétique de la Terre varie journellement et régulièreest faible : l'homme est en effet

phénomènes internes.

Déclinaison, inclinaison

et intensité

ment de quelques minutes d'arc capable de fabriquer des almants — c'est la variation diurne, — mais, pendant les orages magnétidont l'intensité est de plusieurs teslas (ou plusieurs milliards de ques liés à l'activité solaire, elle gammas). sieurs degrés. Selon toute vraidans le temps : elle présente de semblance, ces variations diurnes out une cause extérieure à la faibles variations diurnes (de l'ordre de la dizaine de gammas) et Terre : on les impute aux réper-cussions de l'activité solaire sur une forte variation séculaire.

LAND THE STATE OF er sur (1000sphere. La déclinaison ambit anssi une variation séculaire : ainsi la déclinaison de la boussole à Paris était-elle de 2 degrés (vers l'ouest) en 1617, de 23 degrés en 1796, de 14 degrés en 1914 et de 5 degrés en 1976 (toujours vers l'ouest). Vers l'an 2000, toujours Paris, elle devizit être de zéro degré, c'est-à-dire que l'alguille almantée pointera vers le nord géographique. Ces variations lentes, mais importantes, accompa-gnent le déplacement des pôles magnétiques. Ceux-ci se déplacent, en effet, dans les très hautes latitudes géographiques en sulvant un parcour capricieux et aléatoire que l'on impute à des

la haute atmosphère, en particu-

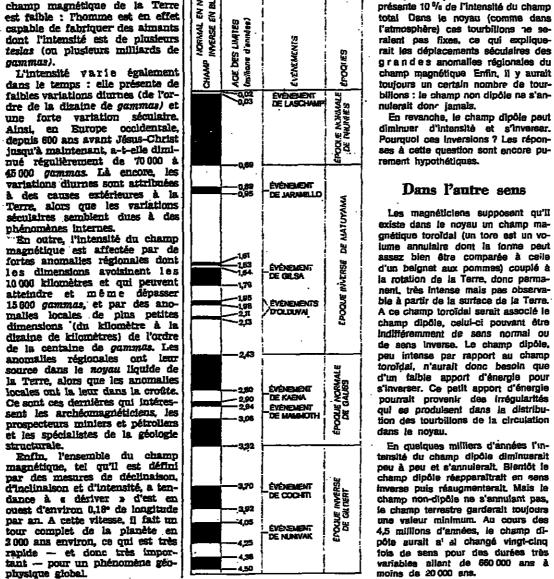
WORT FALL

● L'INCLINAISON, c'est-à-dire l'angle formé par le plan de l'al-guille aimantée libre (c'ext-à-dire suspendue à un fil) et l'horizon-

L'inclinaison varie considérablement selon la latitude magnétique : de zéro degré à l'équateur magnétique, elle passe à 90 degrés aux pôles magnétiques, où l'al-guille aimantée est verticale. L'inclinaison varie lentement puisqu'elle aussi est tributaire des déplacements des pôles magnétiques. A Paris, par exemple, elle a diminué de quelque 10 degrés entre 1617 (75°) et 1976 (64°). ● L'INTENSITE, mesurée en nombre de théories qu'elle pense être

les plus vraisemblebles.

fait essentiellement de fer et de nickel. Coux-ci, soumis à des , resbles d'être brassés par des courants lents (quelques kilomètres par an,



- EN TOUTE LOGIQUE

CINO COUPLES

PROBLEME Nº 71 Deux umes sont identiques et continuent chacute 51 boules. numérotées de 1 à 51.

On tire d'abord une boule dans l'umé de gauche et on lit son numero. On tire ensuite des boules dans l'une de droite, sans jemela les remettre, jusqu'à l'obtention du même numéro. Quand le couple est réalisé, on ie met à part. On recommence is même processus : tirsos d'une nouvette boule à gauche, pois tirage de boules à droite, jusqu'à

égalité des numéros et un non-

vezu ocupie, etc., jusqu'à épui-

Si les boules d'une ume ont das probabilités ágales d'être

tirées et al les boules tirées ne

SOLUTION DU PROBLEME N° 70

Le valeur du dernier chiître demandé ne dépend pas du nombre de trois chiffres dont on est parti et que, je l'espère. vous n'avez pas calculé. En effet, un nombra antier et sa cinsont jamais remises, quelle est la probabilità d'obtenir exactement 5 couples?

(Solution dans le prochain : Monde des seiences et des tech-

même chittre des unités. L'invraisumbiance du nombre de départ pouvait vous maner. Der nents successits, à ce résultat, qui se véritie rep-

PIERRE BERLOQUIN.

-Libres opinions ----

« Pour les sciences humaines »

par OLIVIER DOLLFUS (*)

"INTERROGATION sur l'homme et les collectivités dans lesquelles il vit dolt flaurer parmi les préoccupations de la politique française ». Indique un rapport préparé pour le VIIº Plan. Chercheurs et organismes sont-lis capables et ont-lis les moyens de répondre aux questions que pose et que se pose notre

Au cours des deux dernières années, plusieurs diagnostics ont été portés sur l'état de la recherche française en sciences humaines repport de conjoncture du C.N.R.S.; celui de MM. Hoffmann, Tajfel et Leontief pour l'O.C.D.E.; rapport rédigé par M. Soustelle, à la demande du premier ministre, sur la situation de la recherche en archéologie et en ethnologie ; travaux préparatoires au VIIP Plan. Tous signalent l'éparpillement des moyens mis en œuvre, les faiblesses du dispositif au niveau de la formation des chercheurs, la mauvaise circulation de l'information, notamment entre la communauté scientifique et les útilisateurs de la recherche, collectivité et administrations. Le renom international de brillantes personnalités ou de quelques équipes ne parvient pas à masquer les déficiences du système de recher

Ces déficiences s'expliquent. Depuis un siècle et dami, on sait fabriquer » des ingénieurs ; depuis les années 1960, les facultés des sciences forment des physiciens, des mathématiciens, des naturalistes, et des moyens ont été accordés pour mener à bien cette tâche de formation à la recherche. Il n'en va pas de même pour les sciences humaines. Pendant la grande période d'expansion de la recherche entre 1960 et 1967 - la croissance annuelle en volume était alors de 13.6 %. — les sciences humaines sont restées à l'écart du mouvement Certes, des postes étalent créés dans les universités pour faire face à l'afflux des étudiants; lis ne s'accompagnalent pas d'un effort correspondant permettant la constitution d'équipes de recherche et de formation par et pour la recherche.

Au moment où, sous l'impulsion de qualques parsonnalités vigoureuses, la recherche s'organisait dans les tacultés des sciances, la faculté des lettres de Paris - la Sorbonne, - cù se soutenaient 80 % des thèses de doctoret d'Etat, n'émargeait pas au budget de la recherche universitaire, sinon par le biale de rares formations. associées au C N R S. En outre l'université - traditionnelle - soucieuse d'assurer sa reproduction, ne s'ouvrait guère aux nouveaux courants de la recherche, notamment en sciences sociales. Le C.N.R.S., la sixième section de l'Ecole pratique des hautes études, s'efforçalent, mais imparfaitement, de compenser les « oublis » de l'Université. Le VIª Plan avait indiqué que la recherche en science humaine constituait une priorité ; cette recommandation n'a pas été suivie. Le raientiss dans la progression des crédits de recherche depuis 1970, l'anémie qui affecte les budgets universitaires (et notamment ceux de la recherche), un coefficient très bas attribué aux sciences humaines dans l'allocation des crédits universitaires par rapport aux sciences de la matière et de la vie, ne permettent pas de combler le retard. La création, en 1975, de huit cents formations universitaires autorisées à délivrer des doctorats de troisième cycle en sciences humaine économiques et juridiques peut faire illusion. Mais aucun moyen nouveau n'a été accordé aux universités pour assurer cet enseignement de recherche, et le nombre de formations est probablement trop élevé.

L'effort à faire

Or, pour mieux connaître la signification des changements qui affectent nos sociétés, pour maintenir le patrimoine culturel, pour pouvoir répondre aux demandes des partenaires sociaux - collectiv et administrations, - un effort particulièrement vigoureux devrait être entreoris dans les années à venir et porter sur :

- La formation de chercheurs au sein d'équipes ayant des programmes de recherche et les movens de les mener à blen :

- Le renouvellement et l'accroissement du nombre des emplois scientifiques, notamment en personnel technique de haut niveau. Par sulte du tarissement progressif des recrutements universitaires, la cohorte des « ensaignants-chercheurs » vigillit sur place, et les 3 % de postes nouveaux de chercheurs qui seront créés au cours du Vila Pian ne concement pas le personnel universitaire :

- Le renforcement des movens collectifs. Les bibliothèques, les centres de documentation et de traitement des données sont les équipements lourds des sciences humaines. Or on constate un restissement dans de nombreuses bibliothèques, qui ont' un personnel très insufficant pour en assurer un fonctionnement normal. Si la recherche documentaire a progressé dans les sciences médicales, l'effort qui est actuellement entrepris pour les sciences humaines, en particulier par le C.N.R.S., no doît à aucun prix être raienti ;

- Une mellieure diffusion des travaux et des résultats, à l'intérieur de la communauté scientifique nationale et internationale, mais également auprès du public. Cela demande, chez les scientifiques, un effort de clarification dans le vocabulaire employé, une meilleure précision des concepts utilisés, pour que les travaux soient accessibles

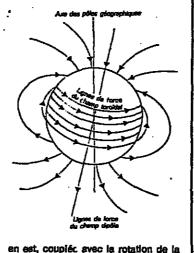
- L'amélioration des procédures de médiation entre les centres de recherches et les utilisateurs. Cette amélioration des relations suppose que l'autonomie du secteur « recherche » soit préservée entre autres par l'allocation de moyens stables permettent de mener à

- L'ouverture de champs nouveaux ou mai connus. Par exemple l'étude des conséquences du vieillissement de la population sur l'ensemble de la société, par une meilleure insertion des sciences sociales en matière de recherche de santé. Mais la recherche ne peut se « provincialiser » en se cantonnant au territoire métropolitain et à ea population. La connaissance s'enrichit par la comparaison. D'où la nécessité de poursuivre les recherches sur les autres nations Industrielles comme dans les pays d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique, pour autant que ces recherches puissent se faire en collaboration avec les équipes locales. Cela suppose, à titre de réciprocité, de faciliter l'accueil et le travail en France de chercheurs étrangers : un regard différent est bien utile pour mieux connaître la société dens aquelle on vit.

Ces quelques points, brièvement énumérés, tont un peu figure de catalogue. Certains d'entre eux figurent parmi les priorités proposées au titre du VII* Plan pour la recherche. Et, à ce titre, il convient que ce secteur de la recherche, comme les autres, soit assuré d'un financement régulier et progressif dès 1977. Les à-coups dans le financement de la recherche sont des opérations trop coûteuses par suite des déperditions pour être supportées par nos organismes de

Il ne faudrait pas que les sciences humaines, parce qu'elles posent des questions qui dérangent, restent des parias en marge de la communauté scientiflque.

(*) Professeur à l'université de Paris-VII.



Terre autour de l'axe des pôles. Cette

champ magnétique dipôle dont l'in-

tensité propre représente 90 % de

que l'on peut assez bien comparer

aux tourbillons cycloniques ou anti-

cycloniques qui se superposent à la

circulation atmosphérique générale.

Ces tourbillons engendreralent un

champ non dipôle dont l'intensité re-

En revanche, le champ dipôle peut

Dans l'autre sens

Les magnéticiens supposent qu'il

En quelques milliers d'années l'in-

Les fonds oceaniques, faits, nour

l'essential, de basalte, et également

les roches volcaniques continentales.

gardent la trace de ces inversions Basaltes et laves continentales continentales continent, en effet, de la magné-

tite (Fe 3 04) qui a des propriétés

ferromagnétiques, c'est-à-dire qu'au

s'aimantent définitivement dans le

sens du champ magnétique régnant

à la période de leur mise en place.

(Lire la suite page 10.)

(1) Notre pianète est faite de plusieurs couches concentriques. De la surface vera le centre, il y a d'abord la croûte rigido (basalte sous les océans, granite sur les continents), épaines seulement de 10 à 40 kilomètres. Vient ensuite la manteau, jusqu'à 2900 kilomètres de profundeur. A partir de 2900 kilomètres jusqu'à 5100 kilomètres de profundeur. A partir de 2900 kilomètres jusqu'à 5100 kilomètres de rouve la cogan liquide. Enfin. au centre, est nichée la graine, solide de quelque 1250 kilomètres de rayon.

YVONNE REBEYROL.

- I y aurait aussi des tourbillons

l'Intensité du champ total :

afler des grans

1: 11

LA SÉCURITÉ DES SYSTÈMES

De nouvelles méthodes

par JEAN COLIGER (*) et CLAUDE LIÉVENS (**)

logies. L'une et l'autre exige

et l'autre correspondent à des objec-tifs distincts. La flabilité s'attache

essentiellement au bon fonctionne

ditions d'empioi conformes aux sné-

ner des pertes de vies humaines, des

importantes, quelle que soit l'utilisa

tion, normale ou anormale, du sys-

Ainsi on nourre considérer comm

portant atteinte au bon fonctionne

ment qui empêche l'arrivée à l'heur

prévue d'un avion de transport. Un tel événement est généralement très

éloigné d'un accident, à la fois par

sa probabilité et par sa gravité. Dès

méthodes d'analyse, de prévention et

de sulvi soient profondément diffé-rentes. Le fiabilité et la sécurité peu-

vent même entrer en conflit dans is

conception d'un système. Et les solu-

tions techniques seront souvent dif-

férentes suivant qu'on privilègie l'un

Dans son application pratting. I

sécurité des systèmes » fait appei

à un ensemble de méthodes. Parm

celles-ci, figure l'Arbre des Causes

principal d'un colloque organisé par la 3 S.F. Partant d'un événement

indésirable, unique et bien défini,

cette méthode permet de trouver,

par une démarche déductive, toutes

les combinaisons d'événements qui

conduisent à la réalisation de l'évé-

nement indésirable. L'Arbra des Cau-

ses est formé de niveaux successifs

tels que chaque événement est cé

nere par des événements du niveau

tions logiques (ET, OU, etc.). Le pro-

us de décomposition est pour-

ntaires indépendants entre eux.

La mise en œuvre de l'Arbre des

Causes exige la participation d'équi-

nombre suffisant de généralistes et

de spécialistes pour couvrir l'ensem-

ble des problèmes llés à la concep-

tion, à la fabrication et à l'utilisation

une preuve que celles-ci restent dissoutes dans le néant en dehors de l'observation.

La « radicalisation » ne s'ob-

tient qu'en opposant un texte tronqué à un texte non cité et mal interprété !

mai interprété!

Quant à être coupé des courants dominants de la physique
de son temps, M. Louis de Broglie l'est de la même manière que
l'étaient au siècle dernier les partisans de la théorie atomique
avant que ne triomphe leur point
de vue. Mais rappelons qu'en 1906
Boltzmann se suicidait, isolé et
vaincu, et qu'en 1908 ses théories
étaient victorieuses.

talent victorieuses.
Enfin, l'article culmine avec l'afirmation : « La science retient rarement en arrière. Les notions de corpuscule ponctuel, de trajectoire... de déterminisme...

sont mortes_ ». On a déjà enterré

sont mortes. 2. On 2 deja enterre ainsi les ondes lumineuses (au dix-septième siècle), les particules de lumière (au dix-neuvième), les atomes, etc. Heureux sont ceux qui fréquentent les lignes droites et ont déjà définitivement com-pris les quants: mais relignes

pris les quanta; mais relisons quand même Einstein (1) : a Cinquante années de spéculation consciente ne m'ont pas rapproché de la réponse à la

question : « Que sont les quanta de lumière ? ». Certes aujour-

d'hui n'importé qui croit la connaître, mais il se trompe. » (Il disait exactement : « Heute glaubt zwar jeder Lump, er wisse es, aber er tatischt sich. »)

- ou Arbre des Défauts, - thème

ou l'autre de ces objectifs.

nent, donc à la fiabilité, tout événe

etions ». La sécurité s'intéresse à

A sécurité est depuis toujours être discuté, puis défini et accepté une préoccupation essentielle de l'homme. De tout temps il a dû sa défendre contre une nature hostile et trouver des parades aux de son génie Inventif. Mais, dans haque domaine d'activités, les solutions ont été obtenues par des moyens spécifiques presque au coup par coup sans recourir à une métho-

certains responsables de grands proets ont compris que l'intuition de l'ingénieur et le respect de règlements orientés vers le passé ne suffiselent pas pour garantir un niveau de sécurité convenable. Ils ont été conduits à mettre en œuvre des méunes des autres dans leur cheminement, mais très proches dans leur lifier toutes les combinaisons d'événements, tous les - chemins -, susceptibles de conduirs à un accident, ins attendre que celul-ci se produise. Il s'agissait ensuite de déterminer. en fonction d'objectifs clairement déétalent acceptables ou non. Il s'agissait enfin de définir les actions correctrices nécessaires et de démon-trer leur efficacité.

Trois principes

Cette approche très pragmatique est à l'origine de la « sécurité des ment sur trois principes.

■ La sécurité absolue d'une activité est un mythe. Lorsqu'on monte dans un train, dans un avion, dans une automobile, on prend un certain risque. De même, lorsqu'on se promène à l'abri de tout danger apparent, on peut être tué par la chute d'une météorite : la probabilité d'un tel événement est aujourd'hui connue. Ainsi, la sécurité est toujours relative, et toute affirmation contraire n'est qu'une incantation sans valeur opéra-

 L'activité étudiée peut être avantadeusement perçue comme un système, c'est-à-dire comme un ensemble d'éléments en interaction, organisé dans un but défini. L'expérience montre, en effet, que les accidents se produisent le plus souvent à cause des interactions entre éléments d'une activité, tílt-ce entre la victime et les autres sous-systèmes. On de pourra connaissant ces interactions, c'est-àdire en dépassant, par l'Approche Système, la simple étude analytique

■ La sécurité est l'una des caractéristiques du système, au même titre rise les échanges d'informations entre que ses performances, sa fiabilité ou on coût. Elle doit donc être traitée à l'intérieur du système, comme les autres caractéristiques. Ainsi, pour un prodult nouveau, il faut intégrer au programme de développement un sous-programme de sécurité. Dans le cadre d'une bonne concertation, le niveau de risque acceptable devrait

Proglie:

Commentant le livre de M. Louis de Broglie. Recherches d'un demi-siècle, M. Arvonny fustige ce qu'il appelle « l'obstination digne d'un meilleur sort » avec laquelle l'auteur défend la détermi-

quelle l'auteur défend le détermi-

quelle l'auteur delend le determi-nisme en physique et l'oppose, par une juxtaposition éloquente, au « langage d'une remarquable clarté » du « jeune Louis de Bro-glie ». Ne serait-ce que pour le ton définitif qu'il emploie, cet article vaut bien quelques remar-

La position de M. Louis de Broglie y est présentée comme un

pur négativisme, sans dire un scul

not de ses internes nouvenes, qui occupent pourtant cent pages du livre. Signalons donc, pour com-bler cette lacune, que les anaio-gies entre mécanique et thermo-dynamique, que M. Louis de Bro-glie développe sous le nom de

thermodynamique cachée. sont l'exact parallèle des analogies entre mécanique et optique qui l'ont conduit jadis à la découverte

de la mécanique ondulatoire. Il y a de fortes chances pour que cette

nouvelle démarche se révèle aussi fondamentale que la première. Mais même si l'on n'y croit pas, le moins qu'on puisse espérer c'est

qu'on la cite et qu'on la respecte, ne sernit-ce que pour éviter le risque de livrer aux railleries des

générations à venir un nouveau cas de cécité intellectuelle : pru-

dence pour soi, honnéteté envers

Pour montrer que, « radicali-sant » son opposition, M. Louis de Broglie s'est « coupé de tout le développement ultérieur de la

physique », on oppose un texte de 1956 à un autre de 1975. Mais le

texte de 1956 est amputé sans le dire des mots : « dans une même

érience de mesure », ce qui

CORRESPONDANCE

Les théories de Louis de Broglie

Nous avons reçu la lettre suivanie de M. Georges Lochak, directeur de la Fondation Louis-deBroglie:

Commentant le livre de M. Louis
de Broglie, Recherches d'un
demi-siècle, M. Arvonny fustige
des avril un relie a l'obstingtion di-

Dipôle et non-dipôle

(Suite de la page 9.) par toutes les parties concernées Fiabilité et sécurité font souven appel aux mêmes techniques. Le calcul des probabilités et les méthodes de management qu'elles impo-sent présentent de nombreuses anàeffort continu, pendant toute la vie du système, depuis sa conception jusqu'aux phases ultimes de l'utilisation opérationnelle. Mais ne nous enons pas : la sécurité n'est pas UR Sous-produit de la fiabilité. L'une

> des levés magnétiques faits à partir de bateaux ont révélé l'existence, sur les fonds océaniques, d'anome lles en peau de zebre » faites de bandes parailèles, allongées et plus ou moins larges, mais symétriques par rapport à la zone médiane des dorsales subocéaniques (2). En 1963, presque en même temps, deux géo-physiciens de Cambridge, E.-J. Vine e. D.-H. Matthews, d'une part, deux géophysiciens du Geological Survey of Canada, L. Morley et A. Larochelle d'autre part, eurent l'idée d'interpré ter ces anomalies comme étant le marque du renouvellement des fonds océaniques. Ces derniers sont faits de basalte qui remonte au milieu des dorsales océaniques, se refroidit, s'almante, se solidifie en surface, puis est repoussé de part et d'autre de la zone médiane des dorsales par la - giclée - sulvante.

La jeunesse

jeunes par rapport aux conti-nents (180 on 200 millions d'années au maximum pour les premiers contre environ 4.5 mil-liards d'années pour les seconds (I) et que l'âge des fonds océaniques augmente quand on

fonds océaniques et les continiques pour faire place aux fonds récents. Les continents. granitiques trop légers, sur-

du système. Dans la mesure où li suscite le travail en équipe et favogroupes qui, jusque-là étalent forte-ment cloisonnés, l'Arbre des Causes constitue un remarquable outil de (*) Président de la B.S.P. (Société pour l'avancement de la sécurité des systèmes en Prance).
(**) Auteur de Sécurité des systèmes. (Editions Cepadues, Toulouse.)

compliquées qu'on ne la pensait enmontré, dans les échantilions préle-vés, une superposition d'almantations normales et inverses. On pensait croûte basaltique. On s'attendait donc cette superposition insttendue provient-elle d'une extrême hété-poénéité de la croûte océanique, hétérogénéité dont les répercussions magnétiques seraient « intégrées » par les magnétomètres promenés à la surface des océans.

(2) Les dorsales subocéaniques sont cette chaîne de montagnes, longue de quelque 50 000 kilomètres, qui serpente sous tous les océans. Dans leur zone médiane se met en place, peu à peu, le matériau basaltique qui crée les nouveaux fondis océaniques, Au fur et à mésure, ceux-ci repoussent, de part et d'autre de la dorsale, les fonds océaniques pius anciens. Les fonds océaniques se comportent donc comme des tapis roulsants qui enregistrent les inversions du champ magnétique par les anomalies, alternativement positives et négatives, que l'on observe. (1) A. Einstein, M. Besso. Correspondence (p. 453), Hermann. Paris 1972.

Les propriétés ferromagnétiques ne d'une certain température (580 °C pour la magnétite) appeiés point de Curle. Dans les protondeurs de la Terre, les basaltes et les autres laves ne sont pas aimantés puleque profondeur : avac un gradient géo-thermique moyen (3 °C tous les 100 mètres), on atteint déjà 600 °C à 20 kilomètres. Ces roches dolven commencer à se refroidir pour s'ai-

Après la deuxième guerre mondia

Ainsi les fonds océaniques sont-ils de plus en plus vieux au fur et à mesure que /on s'éloigne du milleu des dorsales, et la larceur de ces

des fonds océaniques

DEPUIS 1968, le Giomar Challenger a prouvé, par ses carottages, que les fonds océaniques sont très s'éloigne des dorsales.

nents ne veut pas dire qu'il n'existait pas d'océan antérieu-rement à 200 millions d'années. Mais, la Terre n'enflant pas, les fonds océaniques se renou-vellent, les plus anciens dispaau contraire, faits de matériaux

les plus anciennes que l'on ait datées à cs jour, n'ont que 3,7 milliards d'années. Mais on pense que les continents sont nés à peu près en même temps que la Tarre, c'est-à-dire îl y a 4,5 milliards d'années.

anomalies permet-elle de calculer, par région, la vitesse moyenne de fabrication = des fonds océaniques. Celle-ci varie, selon les dorsales, de 2 à 20-25 centimetres par an Compte tenu du rythme particulier à vérifier que les inversions du champ vermer que les inversions du champ responsables des anomalles magné-tiques détectées dans les différents océans étaient en parfalle synchro-nisation. Ainsi ces anomalies constituent-elles de véritables archives où l'on retrouve l'histoire des océans et des dérives continentales pour la période couvrant les cent cinquants ou deux cents demiers millions d'années.
Toutefois, les choses sont plus

core récemment. Les carottages faits l'hiver dernier par le Glomar-Challenger (navire américain spécialisé dans le: forages scientifiques) dans les fonds besaltiques de l'Atlantique om pourtant que les grandes anomalies magnétiques en - peau de zàbre -, détectées depuis la surface de l'océan, trouvaient leur origine dans les couches superficielles do la à une aimantation uniforme du haut ca bas de chaque forage. Peut-être

YYONNE REBEYROL.

Cancers et tumeurs bénignes

« Le sein est l'organe le plus perturbé de notre civilisation » : c'est ce qu'a déclaré le professeur Charles Gros, au cours d'une conférence de presse organisee à l'occasion du sym-posium international sur les maladies non cancéreuses du sein, qui a en lieu récemment à Strasbourg. L'augmentation du nombre de femmes qui n'allaitent pas leurs enfants, la généralisation de la contraception orale, res-ponsable chez certaines de douleurs (masto-dynies) ou de nodosités, l'abus de tranquillisants, principalement de ceux à base de réser-

L'ACTUALITÉ MÉDICALE

ES maladles non cancéreuses du sein, qui prennent une im-portance croissante — « Nous tantes, et de moins en moins de cuncéreuses », a pu dire le profes Gros — sont le plus souvent béni-gnes. Il s'agit tout d'abord de fibroadénomes, tumeurs bénignes qui posent aurtout un problème esthétique: ils prennent la forme d'un nodule, d'une bille justiciable d'une intervention chirurgicale non mutilante: « li y a trop de chirurgiens qui ont tendance à faire des excisions beaucoup trop larges », estime le pro-fesseur Gros (1); les fibro-adénomes multiples, plus rares, posent des problèmes plus complexes; le chirurgien a, dans cas cas, souvent du mai à respecter l'esthétique.

Les kystes constituent la seconde forme principale d'affection béalgne souvent à les faire disparaître, et il samble bien que les maladles kystiliées à des facteurs d'ordre psychosomatique et génétique.

- S'il n'y avait pas de cancer, Il n'y aurait pas de maladies non cancéreuses du sein », a indiqué le professeur Gros, expliquant ainsi le paradoxe selon lequel il est tant question du cancer dans un symposium consacré aux maladies non cancéreuses. Le problème principal pour le médecin reste, en effet, face à une affection bénigne, de pouvoir résoudre la question suivante : « Ce cache-t-ii pas un cancer, ou un début de cancer? =

La multiplication et la précision de plus en plus grande des différents moyens d'exploration (mammographie et thermographie notamment) ne semblent pas pouvoir résoudre cette question fondamentale que le symposium n'a pu trancher : peutnormal = d'un sein nethologique ?

Plus encora, l'attention accordée de façon croissante à la pathologie, même bénigne, du sein se justifie largement par le fait qu'une affection quelconque du sein peut non ment masquer un cancer naissant (une tumeur cancéreuse du

JEUNESSE

Dans une proposition de loi

LES COMMUNISTES DEMANDENT OUTE TOUS LES JEUNES PUISSENT PARTIR EN VACANCES

Mme Marie - Thérèse Goutmann membre du comité central du P.C. et présidente du groupe communiste au Sénat, a commenté au cours d'une conférence de presse une proposition de loi d'orientation de son parti - visant à assurer aux enfants et aux adolescents un droit aux loisirs et

Mme Goutmann a Indiqué que 53 % des Français de moins de vingt ans ne partaient jamals en vacances et que un million huit cent mille enfants seulement fréquentalent les colonies et centres de vacances « En dépit des efforts consentis pa les municipalités ouvrières, a sou-ligne Mme Gortmann, la colonie de vacances devient elle-même un luxe. La subvention de l'Etat oscille entre 16 et 30 centimes par jour et par entant, alors que le prix moyen est de

Les communistes préconisent que l'Etat prenne en charge les moyens financiers nécessaires au dévelop-pement des vacances des jeunes. Ceiles-ci pourraient être, .en particulier, assurées par les associations à but non lucratif sur lesquelles les pouvoirs publics exerceralent un contrôle a posteriori gerantissent leur pluralisme. Le rôle des comité d'entreprise en matière de loisirs saralt renforcé. Les subventions patronales en leur faveur seralent fixées au minimum à 3 % de la masse salariale. Les collectivités locales auraient un droit de préemption sur les terrains nécessaires au développement des équipement

de loisirs et de vacances. L'Etat devral^a prendre à sa charge la moitié des frais de fonctionnement des colonies de vacances et pour leur totalité ceux de formation des animateurs. Le financement de ces meaurea eeralt assuré par un impôt annuel at progressif sur le capital des sociétés et des fortunes des personnes physiques.

l'augmentation considérable du nombre de femmes qui consultent pour des douleurs, de egalement mute la valeur symbolique, voire érotique, qui s'attache à ces organes, ainsi que la cancérophobie sigué qui s'y fixe souvent, peur non totalement dénuée de fondement puisque le cancer du sein est le cancer féminin le plus fréquent.

d'apparaître), mais aussi favoriser son apparition. Aussi une part im-portante du symposium a-t-eile été consacrée à la définition des « facteurs de risque ». Le professeur Birsner (Etate-Unis), par exemple, à d'évaluer le risque de cancer du sein : les principaux critères retenus cont l'âge (le risque est maximum entre quarante et solxante ans), la date d'apparition éventuelle d'une tumeur, sa mobilité, les antécédents familiaux (mère, sœur), les antécédents chirurgicaux (l'ablation d'un

Piusieurs orateurs ont, pour leur part, insisté sur l'influence des faca été mis en avant. Un déficit de observé dans la plupart des mastopathies béniones et peut faire, une fois encore, le lit d'un cancer. Le simple rétablissement de l'équilibre entre progesterone et castrogènes semble avoir un certain effet curatif, ou tout au moins stabilisant, par exemple en empêchant la récidive

pine, provoquant une stimulation mammaire anormale, sont, pour une part, responsables de discrets écoulements ou une assymétrie des seins. Parallèlement à ces raisons interviennent également toute la valeur symbolique, voire

sein peut mettre eix à huit ans avant et facteurs d'environnement (commen expliquer que les Orientales aient quatre à cinq fois moins de cancer du sein que les Occides cette différence disparaît quand elles a'installent dans un pava occidenfacteurs de risque, probablement très variés, ne sont pas encore précisés; cette définition, indispensable à la mise en place d'une véritable prévention, ne pourra se taire qu'au échelle, et par des équipes multi ples rassemblant des radiologues, des gynécologues, des anatomo-pa thologistes, des cancérologues, des chirurgiens ; le fait que le sein soit ainsi un véritable carrefour a d'al leurs conduit le professeur Gros à proposer un terme epécifique pou désigner con étude : la sénologie.

XAVIER WEEGER

(1) D'une façon générale, la symposium a rappelé qu'il faliait opérar le moins souvent possible et renouez aux habitudes angio-saxonnes d'enlever toute boule suspecte. À part évidement le cas des cancers, l'ablation d'un sein ou l'évidement glandulaire, qui consière, en laisant la peau, à ôter l'intégralité de la giande mammaire, doivent rester l'exception

RELIGION

JE NE SUIS PAS PARTI EN GUERRE CONTRE LA GAUCHE précise Mgr Elchinger

Au cours d'une interview à TF 1 lundi 12 juillet, Mgr Elchinger, a précisé qu'il ne s'est pas élevé contre la lutte des classes mais a contre sa sacralisation » (Voir p. 7.) a Je ne suis pas parti en guerre contre la gauche, a-t-il ajouté, mais contre guiche, 2-1-11 ajouce, mais centre l'utilisation de l'Eglise par un parti politique. L'Eglise a une mission spirituelle, ce n'est pas une force d'appoint dans le do-

une force d'appoint dans le do-maine politique. 9 Mgr Elchinger a, d'autre part, réaffirmé qu'il n'était pas hostile au fait que chrétiens et marxis-tes travaillent ensemble. A pro-pos de la volonté du P.C.F. de rassembler le peuple français, il a toutefois noté: « Il ne suffit pas de le dire, de dire sur ce thème des discours poétiques, il faut voir les métho-des qu'on emplois. Cela signifie-rati une conversion formidable

rait une conversion formidable du parti communiste, de l'esprit et du cœur. Je serai le premier à

Mgr LEFEBVRE DEMANDE AU VATICAN L'OUVERTURE D'UN « DIALOGUE »

Ecône (Suisse) (A.F.P.). —
Mgr Marcel Lefebvre, fondateur
du séminaire traditionaliste
d'Ecône, a demandé au pape
Pani VI de choisir des cardinaux
pour lui permettre d'ouvrir un
dialogue avec le Saint-Siège, dans
une lettre en date du juillet à
Ecône.
Le prélat, qui, depuis un an a

Le prélat, qui, depuis un an, a reçu de sérieux avertissements, tant du Vatican que des confétant du Vatican que des conférences épiscopales suisse et française, déplore dans sa missive
qu'on ini ait interdit d'ordomer
treize de ses séminaristes (le
Monde du 2 juillet). Il assure
néanmoins le pape de sa e projonde soumission au successeur
de Pierre », et ajonte : « Le
trouble et la conjusion répandus
dans l'Eglise ces dernières années,
que Votre Sainteté dénonce dans
son discours au dernièr consistoire, sont précisément la raison
des graves réserves que nous faisons sur une adaptation périlleuse de l'Eglise au monde
moderne, »

leuse de l'Eglise au monde moderne, » Mgr Lefebvre accompagne la publication de sa lettre d'une « note préliminaire » qui indique qu'il a reçu le 27 juin une réponse signée par Mgr Giovanni Benelli, substitut à la secrétairerie d'Etat: « Elle confirme l'interdiction des ordinations et les menaces de structions, elle ne juit enterne elle. sanctions, elle ne jait aucune allu-sion à la possibilité d'un dialogue, même par personne entremise », affirme-t-il.

Mgr François Charrière, qui fut évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, de 1945 à 1970, est décède le 11 juillet à l'âgs de quatre-vingt-trois ans.

CHRETE-VINGU-LICHE ALLS.

[Né en 1893, ordonné en 1917, Mgr Chardère est le fondateur de la revue Nove et Vetera, en collaboration avec le futur cardinal Journet, Il dirigena le quotidien catholique de Fribourg la Liberté et créa l'agence de presse catholique, Kipà.]

ÉDUCATION

M. JEAN-CLAUDE MARTIN EST ÉLU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ TOULOUSE-IIL

(De notre correspondant

Toulouse - M. Jean-Claude Martin, professeur d'électronique, directeur de l'Institut universi-taire de technologie de Toulouse. a été élu président de l'université médico-scientifique Paul-Saha-tier, dont il était vice-président, par 47 voix sur 62 votants. Il succède à M. Louis Lareng, qui devient premier vice-président. Elu en avril 1970, M. Lareng aurait dû être remplacé dès avril 1975. Il a cependant été main-tenu plus d'un an à la présidence par décision du secrétariat d'Etat aux universités. Le conseil de l'université — prolongé lui aussi — n'étant pas parvenu à sa mettre d'accord sur la représentation des différentes unités d'en-seignement et de recherche, la situation était bloquée depuis novembre dernier.

situation était bloquee depus novembre dernier.

[Né le 12 novembre 1937 à Laurans (Hérault), M. Martin a obtenu si licence és sciences à l'université de Montpellèr et son doctorat de trusième cycle en électronique à Torbouse en 1962. Entré au Laboratois d'automatique et d'analyse des sytèmes (L.A.S.) du C.N.R.S. en 1965 comme attaché, puis chargé de recherche, il est nommé en 1967 à la faculté des sciences de Toulouse comme chargé d'enseignement, puis comme matre de conférences, pout organiser le département de génic électrique. Deux ans plus tardinoumé professeur, il est devant directeur de l'IU.T. Membre élu du comité consultatif des universités, il préside la commission du personné de l'assemblée des directaurs d'IU.T. A ce live, il a défendu ces dernières semaines la position de ces établissement face au secrétaira d'Etat sux universités.

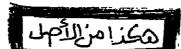
En matière de recherche, M. Martin s'est d'abord intéressé aux circuits électroniques et au système automatique de hautes performances. Il a notamment découvert un phénomène parasite parturbant le fonctionnement des transistors : I bruit en crêneaux.]

LES INSCRIPTIONS SERONT LIMI-TEES EN PREMIÈRE ANNÉE A LA L'UNIVERSITÉ DE PARIS IX - 🤼 DAUPHINE.

L'université Paris IX-Dauphine a décidé de limiter à environ sept cent cinquante le nombre des étréiants admis en première année pour 1976-1977 en arrêtant les inscriptions le di juliet au soir, alors qu'en prin-cipe elles sont ouverter jusqu'au 30 juillet. En 1975-1978, mille deux cents étudiants avaient été inscrits, contre neul cents environ les années précédentes où était pratiqué un précédentes où était pratiqué un système de « pré-inscription » de fail. L'enscignement à Damphine étant organisé entièrement par groupes de trente étudiants, il avait falla créer trente étudiants, il arait falla éréer davantage de groupes, mais Funiversité n'avait obtenu qu'ein extrémis » une a rallonge » de crédits (260 900 F) pour payer les macathes recrutés en début d'année pour encadrer les étudiants supplémentaires Compte tenu des crédits allonés, les responsables de l'université estiment qu'ils en permanent accissibilis ment qu'ils ne pourraient secuellir que mille sept cent cinquant étadiants environ en premier erde l'an prochain, et ont donc décidé de ré-duire le nombre d'admis en première

Tartional. ie cr ... <u>_451 (333 44)</u>





sur les maladies :

Parler des gens

Parler des gens, ce que fai-saient lundi Pierre Dumayet et Emmanuel Le Roy Ladurie — ils parleient de Restil de la Bretonne, ils évoqualent les parents, les grands-perents de M. Nicolas — oul, parler des gens, des mariages, des naises, des veuvages ou plutôt des divorces, des remariages, au fond, c'est ce que nous faisons aussi. On ne fait même que cela dans certains milieux. dans certains coins, à un certain âge. Et c'est tent mieux. C'est le meilleur moyen de conserver la trace des êtras,

Les Mémoires, ceux de Restif en particuller, peuvent déguiser, arranger la vérité. La mémoire collective peut se tromper, oublier. Reste qu'en confrontant le passé au présent, on donne sa véritable dimension à l'histoire, notre histoire. Lire la Vie de mon père en allant charches sur place, en Bourgogne, deux siècles après, un écho même faible, mais tramblé, à ce qui s'y trouve raconté, c'est lui conférer valeur de document, Demander aux habitants de Nitry ou de Sacy, près d'Auxerre, quels mots on employait pour évoquer le fait de remplacer la mèche de la lampe à hulle ou pour se prêter un cheval de labour, c'est faire entrer le patois dans le dictionnaire.

VAL 3 12

Refra

etv š

M LAG

La père de Nicolas, Edme, riche cultivateur, notalre, juge local, receveur seigneurial, - chevaller de la braguette », que sa nombreuse progeniture exemptait d'impôta, sa seconde femme, Barbe, la marêtre des enfants d'un premier lit, et l'aieul, Pierre, si redouté, ai redoutable, on a entendu leur accent,

Et quand Le Roy Ladurie a comparé la veillée d'autrelois à la télé d'aujourd'hui : la prière, les nouvelles du voisinege et de la parenthèse aux heures de grande écoute et les terrifiantes histoires de diable et de revenants à fheure du carré blanc ; quand il a décrit à l'heure du Souper — était-ce lui ou bien était-ce Restif, voyez, je na sais plus - la longue tablée, les serventes assises, elles avalent été debout toute la journée, et à l'autre bout, les bargers au coude à coude ; quand il nous a expliqué la dififculté qu'il y avait slors pour un pelit villegeois à apprendre à parler le français, d'abord, à l'écrire après — lire, cela allait encore. on your l'enseignait pour yous on éprouvait à l'écouter le plaisir qu'on a à feuilleter avec un vieil oncle l'album de lamille.

Cette nostalgie de la terre, la tribu; Réstif de la Bretonne, tôt monté à Paris, la gardera toute sa vie. On conneit ses théories, ses rêves de vie en communauté. On a cité à-ce propos l'abbé Mesiler, le curé athée, qui a exercé son sacerdoce sans jamais trahir son secret. Il ne l'a confié qu'au papier. Cet étonnant regard attentif et lucide sur les histoires, les peurs, les loies des humbles, sur soi-même et sur les autres, et sur son époque cette grande voix muette de compassion, il faudrait cas de la même taçon quelqu'un les capte à la télévision. Ce serait un beau sujei d'émission.

CLAUDE SARRAUTE.

à l'autre

RADIO-TÉLÉVISION

TF1 REDIFFUSERA « LE REPOS

● La speakerine de TF l a présenté avec retard, lundi soir, les excuses de la chaîne pour les coupures (fortuites ?) intervenues dans le film le Repos du guerrier, de Roger Vadim, diffusé la veille. TF 1 annonce une rediffusion ultérieure.

EN DIRECT

ET DE SALZBOURG

● La Tétralogie du centenaire de Bayreuth, dirigée par Pierre Boulez et mise en scène par Patrice Chereau, sera intégralement retransmise en direct sur France-Musique. Les diffusions de l'Or du Rhin (le 24 juillet à 18 h. 55), de la Walkyrie (le 25 à 16 h. 55), de Siegiried (le 29 à 16 h. 55) et du Crépuscule des dieux (le 29 à 16 h. 55) seront complétées par un « journal de Bayreuth » quotidien rédigé par Maurice Fleuret et Inge Thaes (7 L. - 9 h.).

D'autre part, trois opéras seront retransmis, également en direct, mais à partir de 21 heures, depuis le Festival de Salzbourg. Il s'agit de Don Carlo, de Verdi (26 juillet) de la Clémence de Titus et d'Idoménée, de Mozart (les 1er et 15 août). • La Tétralogie du centenaire

(les 1er et 15 août).

TRIBUNES ET DEBATS MARDI 13 JUILLET

D'une chaine

DU GUERRIER >

FRANCE-MUSIQUE

DE BAYREUTH

MARDI 13 JUHLET
L'association les Alcoliques
anonymes s'exprime à la tribune
libre de FR 3, à 19 h. 40.
— Le général Gallois et
M. Charles Herny (P.S.) dialoguent sur le thème « Quelle
armée? », sur France-Culture, à
20 h. 5.

MERCREDI 14 JUILLET

— M. Yvon Bourges, ministre
de la défense, répond aux questions d'Ivan Leval sur Europe 1,
à 8 h. 30.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 14/7/76 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 13 juillet à 8 heure et le mercredi 14 juillet à

Une zone dépressionnaire demeure à peu près stationnaire sur le nord-est de l'attantique. Les perturba-tions qui la contournent par le sud remonteront vers les lies Britanni-ques, leur partie méridionale affec-tant passagèrement nos régions du Nord-Ouest et du Nord.

Mercredi 14 juillet, le ciel sera ciair ou peu nuageur dans le Midi méditerranéen, où les vents, de nord-ouest, seront assez forts, surnord-ouest, seront assez lotte, sur-tout en mer. De la Bretagne et de la vendée à la Flandre, où les vents, de sud-ouest, seront modérés et irré-guliers, les nuages — assez abon-dants — donneront quelques irès

faibles pluies intermittentes, surtout près des côtes.

Sur le reste de la France, après
une matinée pariois brumeuse, des
nuages de type instable alterneront
avec des éclaircles souvent belles,
mais quelques ordées orgeuses sont
possibles, l'après-midi et le soir,
principalement en montagne.
Les températures maximales, sans
grand changement dans le NordOuest et le Nord, seront en hausse
ailleurs.

Ouest et le Nord, seront en hausse ailleura.
Mardi 13 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1014 millibara, soit 760,6 millimètres de mercure.
Tampératures (la premier chiffre indique le maximum enregistră au cours de la journée du 12 juillet; le second, le minimum de la nuit du 12 au 13) : Ajaccio, 28 et 19 degrés;

Biarritz, 25 et 16; Bordeaux, 28 et 15; Brest, 21 et 14; Caeu, 28 et 15; Brest, 21 et 14; Caeu, 28 et 15; Brest, 21 et 14; Caeu, 28 et 14; Cherbourg, 24 et 13; Clermont-Ferrand, 26 et 16; Dijon, 28 et 17; Grenoble, 28 et 16; Lille, 30 et 16; Lyon, 28 et 19; Marseille, 31 et 21; Nsncy, 31 et 18; Nantes, 26 et 15; Nice, 26 et 19; Paris-Le Bourget, 28 et 18; Pau, 26 et 14; Perpignan, 30 et 20; Rennes, 26 et 13; Strasbourg, 31 et 18; Tours, 28 et 16; Toulouse, 28 et 18; Points-à-Pitre, 31 et 23. Tempérakures relevées à l'étranger; Alger, 30 et 19 degrés; Amsterdam, 29 et 18; Athènes, 29 et 22; Berlin, 29 et 15; Bonn, 34 et 18; Bruxelles, 30 et 17; Iles Canaries, 25 et 21; Copenhague, 24 et 14; Genève, 28 et 17; Lisbonne, 28 et 16; Londres, 31 et 17; Madrid, 30 et 18; Moscou, 23 et 14; New-York, 23 et 18; Falma-de-Majorque, 32 et 19; Rome, 29 et 19; Stockholm, 22 et 10.

14 juillet

TROIS FEUX D'ARTIFICE SUPPRIMÉS A PARIS PAR MESURE DE SÉCURITÉ

La Ville de Paris a décidé de La Ville de Paris a décide de supprimer trois feux d'artifice sur les cinq qui étalent prévus à l'occasion de la fête nationale. Cette mesure est prise en raison des effets de la sécheresse actuelle et afin de prévenir tout risque d'incendie dans les zones boisées on eastennées.

d'artifice qui devaient être tirés de la pelouse de Reuilly, aux Buttes-Chaumont et au parc Montsouris. Sont maintenus ceux de la butte Montmartre et du Trocadéro, au pied des fontaines du palzis de Chaillot.

N'auront donc nas lieu les feux

D'antre part, le comité d'orga-nisation de la Grande Nuit de la Défense indique qu'en raison de l'insuffisance des moyens de transports en commun (R.E.R., S.N.C.F.) entre minuit et 5 heures du matin, la Grande Nuit de la Défense est annulée à la de-mande de la préfecture des Hauts-de-Seine.

P. T. T.

■ Une erreur dans la souscription de bons du Trésor. — Une erreur importante a été constatée erreur importante a ete constatee au bureau de poste de Paris-83 (14, rue Bleue, 75009 Paris, tél.: 770-66-58), à l'occasion d'une opé-ration de souscription de bons du Trésor, le 1^{er} juillet en début d'après-midi. Les personnes ayant souscrit des bons ce jour-là sont prièes de prendre contact avec le bureau de poste.

Stages

Stages pour enseignants. —
Le bureau pédagogique Orientations organise à Paris, du 6 au 8 septembre 1976, un stage sur « l'enseignement par objectifs ».

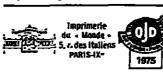
** Bureau pédagogique, 78 A, rue de Sèvres, 75341 Paris Cedex 67. Tèl-

(Publicité) Profitez de l'été peur apprendre nne langue étrangère à Paris

A deux pas de chez vous, vous pouvez suivre des cours d'Anglais ou d'Allemand : aux Laboratoires de Langues Pigier. Vous y apprendrez le langue que vous avez choisie selon les techniques de l'enseignement audio-visuel. Et en compagnie d'un professeur. Cet enseignement vous permet d'acquérir rapidement l'Anglais ou l'Allemand. Vous pourrez aulvre vos cours quand vous le voudrez et aux heures qui conviendront le mieux.

Pour tous renseignements:
LABORATOIRE DE LANGUES
PIGIER RIVE GAUCHE
29, quai Saint-Michel. 75005 Paris,
tél. 033-88-02
22, rue Tiphaine. 75013 Paris
tél. 567-81-56

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publicatio Jacques Sauvagent



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord acec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : pr 57427,

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1507 gées de perles dans un écrin de pourpre. sif : Source de puissance.



HORIZONTALEMENT I. Mis sur la voie. — II. Un spécialiste du saut. — III. Pro-

IV. Préfixe; Fortes, en gravure.

V. Ordre de rapprochement;
Pas ordonné. — VI. Fin de participe; Mis le paquet. — VII. Déchets. — VIII. Ne laisse pas lâche; Moins agréable quand il est dissipé. — IX. Lença; Jadis invoqué. — X. Finit par passer tontes ses mits au caboulot.

toutes ses nuits au caboulot ; Familier au géologue. — XI. Ran-

VERTICALEMENT

Sont publiés au Journal officiel des 12 et 13 juillet 1976 : UNE LOI

Réglementant la catégorie d'instruments de mesure

(1) Ce texte sera nitérieurement édité en fascionie séparé.

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 96 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 1 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER

ETRANGER
par messageries

L --- BELGIQUE -- LUXEMBOURG
PAYS-BAS -- SUISSE
1(3 F 210 F 387 F 400 F

IL — TUNISTE 125 F 231 F 337 F 448 F

Par vole aërlenne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trols voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur domande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux

semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins arant jour départ.

Joindre la dernière bands d'envoi à toute correspondance.

rédiger tous les nons pre en caractères d'imprimeric.

Veuillez avoir l'obligeance de

compteurs d'eau chaude (1).

• Relative à la protection de

Journal officiel

la nature. UN DECRET

1. Sujet remuant. - 2. On a du mal à résister à ses attaques ; Réduit en parcelles. — 3. Posses-

nom ; Œuvre d'imagination.

i IV. Prefixe

Horizonialement

L Ravisseur. — II. Ile; Urnes. — III. Zofle. — IV. Enormes. — V. Esule. — VI Langes. — VII. Fée; Trets. — VIII. Erse; Osée. — IX. Te; Mas. — X. Boissons (soif). — XI. Serrées.

1. Riz; Effet. — 2. Aloès; Erèbe. — 3. Veinules; Or. — 4. Loia; Emir. — 5. Suèrent; Ase. — 6. SR; Grosse. — 7. Entétées; Os. — 8. Ue; Ste. — 9. RST; Sensė.

GUY BROUTY.

Visites, conférences

MERCREDI 14 JUILLET VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
métro Faidherbe-Chaligny, Mme Bacheiler : « Le faubourg SaintAntoine autour de l'église SainteMarguerite ». — 15 h., portsil central, Mme Ganier-Ahlberg : « Le
symbolisme de la sculpture à MotreDame ». — 15 h., station R.E.B.
devant le château, Mme Oswald :
« Remaissance de la vieille ville de
Saint-Germain-en-Laye ». — 15 h.,
Mme Pajot : « Versailles et la Révolution à la saile du Serment du
jeu de paume ». — 21 h. 30. devant
l'église Saint-Paul, Mme Oswald :
« Le Marais, le soir ».

15 h., métro Bianche, « Les sanctuaires de Pigalle » (AFA). — 15 h.,
2. rue de Sévigné : « La place des
Vosges » (A travers Paris). —
15 h. 15. 12, due des HospitalièresSt-Gervais : « Le Marais » (Mme Barbler). — 15 h., mêtro Bastille, M. Elby-Hannion : « La prise de la Bastille
heure par heure » (Connaissance de
Paris). — 15 h., 93, rue de Rivoli :
« Les salons du ministrère des
finances et l'histoire des Tutieries »
(M. de La Roche). — 15 h., mêtro
Blanche : « Coins peu connus de
la butte Montmartre » (Paris in-VISITES GUIDEES ET PROME

Chasse

L'OUVERTURE AU GIBIER D'EAU POURRAIT ÉTRE RETARDÉE DANS CERTAINES RÉGIONS

L'ouverture de la chasse au gihier d'eau, initialement fixée le 24 juillet, pourrait être retardée dans certaines régions du fait de la sécheresse. Le ministre de la qualité de la vie. M. André Fosset, vient en effet d'adresser un télégramme aux préfets, à qui îl demande d'intervenir éventuelle. ment dans ce sens pour «éviter toute destruction massive » dans les zones humides restées en eau, où ce gibier s'est rassemblé. La persistance de la sécheresse a entrainé, dans certaines régions,

l'assèchement d'une partie des plans d'eau. Les giblers d'eau qui vivent normalement dans ces zones se sont donc rassemblés dans celles qui sont restées humides et sont d'autant plus vulné-rables.

MARDI 13 JUILLET

CHAINE I: TF 1

20 h. 30. Chronique sportive : La merveilleuse històire des Jeux olympiques, de D. Costelle (Les Jeux olympiques de 1972 et les problèmes actuels du CIO) ; 21 h. 30. En direct des Tuilerles : Accordéous de France, de B. Lion et E. Robert : 23 h. Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 35. Les dossiers de l'écran (spécial Eddy Merckx) (C.), Film : - la Course en tête - (1974), de J. Santoni.

Mythe et riellis du chempion cyclists... La projection sera suivie d'un débat avec E. Mercke, J. Anquetil, R. Géminiani, J. God-det, P. Léviten, A. Biondis, R. Chapatte, P. Chany.

23 h. 30. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h 30 (R.). Westerns, films policiers, aventures • le Mystère du temple hindou • de M. Camerini (1963), avec P Guers, S Berger, La suite — montementée — de Kali-Yug, La suite - mouvemen décase de la vengeance. 22 h. 5. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesia , 20 n. 5, Dialogues « Querie armée avec le général P Galfois et C Hernu , 21 h 20, Music de notre temps, avec J.-J. Werner ; 22 h. 25, Entretiens,

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30, Echanges internitionaux de Radio-France. Semaines musicales de Sudapest « Divertimento » et « Château de Barbe-Blaue » (Bartok), pi l'Oychestre de l'État hongrois, direction J Ferancistic, ave D Sconyl, G Melis; 22 h. 30, France-Mosloue la nuti

MERCREDI 14 JUILLET

De 9 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 9 h. 30, laRevue militaire et, à 14 h. 10, un film : - la Marselllaise - de J. Renoir



20 h. 30, Dramatique : «la Grande Peur», de 1789 », scén. et dialogues M. Sator et M. Fa-vart. Réal. M. Favart. avec G. Desarthe.

CHAINE I: TF1

La monide à Paris, en 1792. d'un groupe de fédérés marsellois qui recueillent en route la Chant de l'armée du Rhin et vont participer à la prise des Tulleries et à la batalle de Valmy. Le prai réalisme d'une none d'histoire



La chronique d'un village situé près de Brive, où, en juillet 1789, après la prise de la Bastille, sévissent la famine, le chômage et la peur des vagebonds pillarde. A partir de mouvements d'autodéfense inorganisés, la naissance de l'insurrection paysanne. 22 h. Tour de France. (Bilan et rétrospec-tive.: 23 h. 15. Journal.

CHAINE II: A2

De 9 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 9 h. 30, la Revue militaire et, à 15 h. 45, un film : «Des ennuis à la pelle », de N. Jewin-son (1962). Avec T. Curtis.

Comment le directeur d'une maison de jeux du Nevada devient le bon ange — et le père adopti! — d'une petite orpheline qui révait de visiter Disneyland. Une comédie strupeuse.

20 h. 35. Série : L'homme de fer : 21 h. 35.
Documentaire : Plain-chant. (Beriolt Brecht).

22 h. 55, Journal. CHÁINE III: FR3

20 h. 30 (R.), Prestige du cinéma : « Si Paris nous était conté », de S. Guitry (1985), Sacha Guitry, trouvant l'aistoire officielle ennuyeuse, raconte à sa manière les grandes heures de Paris à une groupe de feunes gens. Une fantaise qui tourne à la satire, avec le titées pérsonnelles de l'auteur sur la politique. 22 h. 40. Retransmission en direct : le fullist à Strachours

22 h. 40. Retransmission en direct : le
14 Juillet à Strasbourg.
En direct de Strasbourg, un « grand »
spectacle (musique et leu d'artilice), avec la
participation de Michel Sardou et en datson
avec Europe I.

23 h. 15, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, A la rescontre d'A. Palazzeschi, avec A. Moravia, F. Livi, A. Arbasino, S. de Vergennes; 21 h. 35, Musique de chambre : Duparc, Albin, Roussel;

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Echanges inter-nationatux de Radio-France... Semaines musicales de Budapest; l'Orchestre de ciumbre de Budapest, direction A. Mihaty, interprité « Sonardi 3 » (Sark), improvisations (Lang), « Pren-dre congé d'un ami » (Sionimsky), « Tabulae opus 25 » (Ba-lassa), « Trio pour piano, violencelle et percussions » (E. Sus-kely), « Espace et temps » (T. Olah), evec Febiam, K. Szo-kelaivi-Nagy, J. Bakki; 22 h. 30, France-Musique la nuit;

VIOLETTE FRANCK EST MORTE

Nous aprenons la mort de Mme Violette Franck. Elle était agée de soixante ans.

Ancienne collaboratrice du ser-Ancienne collaboratrice du service de la recherche de l'OR-TF-, assistante des responsables du département des programmes de création et de recherche à l'Institut national de l'audio-visuel. Violètée Franck a été d'autre pari, pendant quelque vingt-cinq ans, au secrétariat du Syndicat national de la radio et de la tétévision (C.G.T.), une militante écontée et (C.G.T.), une militante écoutée et représentative, du personnel de l'ex-Office.

Louez votre TV couleur

ou 739,33.75

pour 128 F 34 (140 F par mois et 12' mois gratuit) - option d'achat facultative -60 points de service

dans la région parisienne



Neuf mille athlètes et cent dix-neuf nations à Montréal

Les XVIII^e Jeux de la vingt et unième olyn piade s'ouvriront à Montréal samedi 17 juillet, au grand soulagement du comité d'organisa-tion, qui aura connu beaucoup de déboires au cours de ces quatre dernières années. En posant sa candidature, la ville de Montréal avait sous-estimé le coût des Jeux en l'éva-luant à 360 millions de dollars. Nul ne s'y trompait, mais en ne supposait tout de même pas que l'addition s'élèverait aux alentours de 1500 millions de dellars. L'opposition ne man-que pas d'imputer cette inflation aux vues de

grandeur du maire de Montréal, et il est vrai que M. Jean Drapeau a accepté des plans de constructions plus prestigieux parfois que réa-listes. Mais les puissants syndicats canadiens ont eux aussi largement contribué à l'accroissement du déficit en paralysant les chantiers par des grèves, peut-être justifiées, mais dont le devis initial ne pouvait évidemment tenir

Le bruit a couru un moment que Montréal ne pourrait tenir ses engagements, et d'autres villes, comme, Mexico, qui avait organisé les Jeux en 1968, s'étaient mises sur les rangs. La barre a été redressée, mais à quel prix ? La ville de Montréal avait promis d'assumer seule le charge mais il a felly tout de même que le la charge, mais il a fallu tout de même que le gouvernement provincial du Québec vienne « coiffer » le comité d'organisation pour que les choses rentrent à peu près dans l'ordre. Il

y a désormais à mettre en route une opération gigantesque qui rassemble 9200 concurrents, quelque 3000 accompagnateurs et pas moins de 4000 journalistes. Le gigantisme accepté par les uns comme une conséquence naturelle de la participation croissante des nations est vivement dénoncé par ceux qui y voient l'effet

d'une concurrence malsaine. On ne peut oublier, en effet, la fantastique propagande dont bénéficient les Jeux à travers les «mass media», et, en premier lieu, à travers la télévision qui intéresse — potentiel-lement — un milliard de téléspectateurs. For-midable caisse de résonance qui n'est pas sans danger, comme on se souvient. En 1936. Hitler a été le premier à utiliser les Jeux à des fins politiques. Et si après la guerre la grande réunion olympique peut avoir lieu sans inci-dents à Londres, à Helsinki, à Melbourne, à

ATHLÉTISME

Quelques empoignades en perspective

SI en natation tout a été remis en cause à Munich -- tous les records des Jeux ayant été battus, l'athlétisme, où treize performances réalisées en 1968 et une en 1964 tale bavaroise. L'exploit de l'Ethio-plen Abebe Bikila dans le marathon douze ans. Quant aux autres records qui n'ont ou être effacés à Munich, ijs concernent essentiellement la vitesse et les sauts. Mexico étant eitué à 2 000 mètres d'altitude, les sprinters et les sauteurs ont trouvé dans l'air raréfié un surcroît de moyens qui ont fait défaut aux coureurs de demi-fond ou de fond. On garde en mêmoire le bond fameux de Beamon, qui trouva son point de chute presque 9 mètres (8,90 m) après s'être soulevé de tarre. Aucun sauteur en longueur n'est pervenu depuis à approcher cette distance, alors que, aujourd'hui, la plupart des records du monde sont supérieurs aux meilleures performances

Au saut en hauteur, par exemple, les 2,24 m de Fosbury, inaugurant à Mexico le franchissement de la barre sur le dos, n'ont pas été lépassés à Munich. Cependant, l'Américain Dwigt Stone a atteint ceux qui, avec 2,25 m. ou 2,28 m., ont fait mieux que Fosbury. Cet plines, sauf pour le 100 m masculin où les 9 sec. 9/10 de Hines oni souvent été égalées mais lamais

Seul Guy Drut...

Les plus redoutés sont les Américains chez les messieurs, et les Les Américains, avec une sélection três rajeunie (une quinzaine d'athlètes ont moins de vingt et un ans), possèdent une équipe parmi les plus dynamiques, dont les éléments ont l'habitude des luttes sans merci. d'avoir les mellieures références au départ. C'est à l'arrivée que tout se retoument au vestiaire pour n'être arrivés que quatrième ou cinquième. Vollà qui devrait nous valoir quel-

ques fameuses empoignades car. chez les messieurs notamment, les pays de l'Est, et principalement l'U.R.S.S., arrivent à Montréal avec des champions confirmés (Valeri Borzov, médaille d'or sur 100 et 200 m. à Munich, Lusis au Javelot, Saneev au tripie saut) ainsi que ses recordwomen du monde (Gerassimova sur 800 mètres, Kazankina sur 1 500 mètres et Faina Meinik au disque). De plus, la participation des depuls huit ans, of I'on ne sait jamais quel Ougandais comme Akli-Bua, ou quel Kényan comme Kelno, viendra brouiller les cartes. Sans compter les phénomènes australiens, maîtres incontestés de demi-fond. Sans compter aussi l'inévitable Finlandais. tel Lasse Viren, qui s'en vient prendre retourner à l'anonymat des stades.. sour réapparaître quatre ans plus tard. Ce genre de surprise peut-il être le fait d'un Français ou d'une Française ? Cela e'est vu à Mexico quand Colette Besson, déjouant tous les pronostics, a gagné le 400 mètres. Mals la surprise serait aussi grande si un tel exploit se renouvelalt à Montréal. Suy Drut, eur 110 mètres hales, reste pour le moment la seule valeur cotée à la bourse olympique. ii détient la record du monde sur la distance, et sa place de second aux Jeux de Munich témpique de sa très grande valeur. L'homme possède assez de caractère pour ne pas se laisser impressionner par la mission quelque peu chauvine dont il se trouve investi à son corps défendant. Mais, ici comme partout, la glo-rieuse incertitude du éport reste

NATATION

L'étonnante poussée féminine en Allemagne de l'Est

Depuis les Jeux olympiques de Munich, la natation mondiale a trouvé un nouvel et meilleur équilibre : les Etats-Unis ont perdu une partie de leur suprématle. Si, côté messieurs, la force des Américains demeure, côté dames, l'avantage a tout à fait basculé au profit de la République démocratique allemande. C'est, à tous égards, l'é v é n e m e n t de l'olympiade. Quelques chiffres soulignent cette évolution radicale. En 1972, aux jeux de Munich, les Etats-Unis ont pu se prévaloir, en natation féminine, de huit médailles d'or, de six d'argent et de quatre de bronze. A l'époque, la R.D.A. ne présentait qu'un bilan — tout est relatif — dérisoire : aucune médaille d'or, quatre d'argent, deux de bronze. C'est l'année suivante qu'est Depuis les Jeux olympiques de C'est l'année suivante qu'est intervenu le grand chambarde-ment. A Belgrade, en 1973, à l'occasion des premiers champion-nats du monde, la R.D.A. réussit à pour les ressortissants de la R.D.A. En 1975, deux ans plus tard, les deuxièmes championnats du monde disputés à Cali, en Colombie, confirmaient la poussée de la R.D.A. En natation fémi-pina le score était le même qu'à

nine, le score était le même qu'à Belgrade, dix premières places

La cause était entendue, la suprématie avait bien changé de camp, au bénéfice de la R.D.A., pour ce qui concerne le sexe dit a faible a. Statu quo, toujours, à propos de la natation masculine. Huit premières places contre une. L'avantage reste aux Etais-Unis. Il est possible que les Jeux de Montréal accentuent encore la mainmise de la R.D.A. sur la natation féminine. La propression de l'évolution morphologique difnatation féminine. La progression d'ensemble est même telle que les Allemandes de l'Est ont une bonne chance de remporter toutes les médailles d'or et de compléter leur rafle par le plus grand nombre de médailles d'argent et de bronze.

Les Etats-Unis conservent la maîtrise chez les garçons

Une seule Américaine, Shirley Babashoff, a gardé le contact en nage libre. C'est un signe des temps. C'était autrefois tout le contraire. Il y avait, rouleau compresseur des piscines, la toutepuissante natation féminine amé-ricaine et ici ou là, bien isolée, une championne venue d'ailleurs, telle l'Australienne Shane Gould, à Munich, qui parvenait à tirer son épingle du jeu. Aujourd'hui, c'ost une Américaine qui connaît

La natation masculine des Etats-Unis n'a pas subi la même attaque et elle garde, intacte, sa maîtrise Beaucoup n'ont d'ailleurs

en natation masculine.

L'explication donnée par les responsables de la R.D.A. tient, pour l'essentiel, dans la reconnaissance d'une erreur commise dans le plan de préparation des garçons qui n'a pas tenu compte de l'évolution morphologique différente des deux sexes. La logique voudrait, si telle était bien l'anomalle, que la natation masculine de la R.D.A. ait comblé son retard pour les Jeux olympiques de Moscou, en 1980. Dans cette hypothèse, la République démocratique allemande désarmerait définitivement les critiques. On soupçonnait, on s'en souvient peut-être, l'éthique sportive de la préparation des jeunes tive de la préparation des jeunes filles : quelques entraîneurs et médecins étrangers accusaient les responsables de pratiques biochi-miques condamnables. A ce jour, cependant, aucun de ces procès n'a pu être étayé par la moindre

preuve concrète.

La confrontation des denx grands » de la natation, EtatsUnis et R.D. se fera donc à Montréal par palmarès comparé et non pas en lutte directe, eu égard à la force de l'une, à la fai-blesse de l'autre, dans chacun des sexes et réciproquement. Il y aura bien entendu quelques exceptions, Ainsi Shiriey Babashoff (E.-U.) en nage libre, ainsi Roland Mat-thes et Roser Buttal (E.D.A.)

thes et Roger Pyttel (R.D.A.) en dos et papillon.

Dans ce partage, le reste du monde n'a pas grand-chose à espèrer et la France moins que beaucoup d'autres nations. Pour la première fois depuis longtemps, aucun champion d'exception, aucun phénomène ne fera oublier la grande misère de la patation nationale. L'arbre ne natation nationale. L'arbre ne cache même plus la forêt.

FRANÇOIS JANIN.

FOOTBALL

Les seuls représentants de la France en sports d'équipe

Afin de préparer le tournoi olympique pour lequel ils se sont brillamment qualifiés aux dépens des Pays-Bas et surtout de la Roumanie, les footballeurs français ont eu. quatre jours de stage avant leur départ pour Montréal, le 13 juillet, cù ils seront nos seuls représentants dans les disciplines par équipes. En Europe occidentale et en Amérique du Sud, où les meilleurs footballeurs sont professionnels et donc écartés des Jeux, le tournoi olympique est très controversé et donc écartes des Jenx, le tournoi olympique est très controversé et n'a pas le prestige de la Coupe du monde. Le palmarès de ce tournoi explique à lui seul ce manque d'intérêt : il faut remonter à 1936 pour retrouver en finale un pays où existe le professionna-lisme.

Comme c'est le cas depuis 1952, le tournoi olympique devrait être largement dominé à Montréal par largement dominé à Montréal par les trois équipes représentant les pays socialistes européens : la Fologne, vainqueur à Munich en 1972, la République démocratique allemande et l'Union soviétique, troisièmes de ces mêmes Jeux.

Sans complexe .

La qualification de l'équipe de France, obtenue devant la meil-leure sélection des joueurs rou-mains, relève de l'exploit, même si ses responsables ont profité au maximum de l'ambientié de l'exticle 26 de la charte olympique pour retenir des amateurs, des

stagiaires des clubs professionnels ou des joueurs effectuant leur service militaire, comme Platini ou Rouyer qui sont aussi des in-ternationaux e A > .

La principale caractéristique de cette sélection olympique fran-caise est, en effet, de grouper des éléments au talent prometteur qui jouent en première division, comme les Nancéiens Platini (vingt et un ans), Rouyer (vingt ans), Rublo (vingt-deux ans), les Nantais Amisse (vingt et un ans). Namas Amisse (vingt et in aus), Pécort (vingt ans), le Bordelais Meynieu (vingt-trois ans), le Nicois Zam-belli (dix-neuf ans), le Messin Battiston (dix-huit ans), le Stéphancis Schaer (vingt-trois ans), le Marseillais Fernandez (vingt et un ans), dont le manque d'ex-périence peut être compensé par l'enthousiasme. Les footballeurs français auront

au moins l'avantage d'aborder les Jeux sans complexes ni responsa-bilités écrasantes. Comme le tirage au sort leur a été a priori favo-rable en les mélant au Mexique, à Israél et au Guatemala, comà Israel et au Guatemala, com-ment pourraient-ils ne pas rêver d'égaler leurs prédécesseurs de 1968, qui atteignirent les quarts de finale à Mexico, après avoir brillamment battu (4-1) uns sélection mexicaine pourtant peu soucieuse des règles olympiques, devant cent mille spectateurs médusés ?

GÉRARD ALBOUY.

● Le président américain, M. Gérald Ford, estime que le bureau exécutif du Comité international olympique (C.I.O.) a fait un mauvais choix en autorissent la tenue des Jeux de Montréal en dépit de l'interdiction faire à Taïwan d'y prendre part sous le nom de République de Chine. M. Gérald Ford a demandé à M. Philip Krumm, président du comité olympique des Erats-Unis, d'user de son influence pour que la commission exécutive du C.I.O. revienne sur se décision.

VOILE

Dans le domaine des pronostics. De bonnes chances cains chez les messieurs, et les Alternandes de l'Est chez les dames. pour les équipages français

1976 est une année exception-nelle pour la voile. Juin a été marque par la course transatian-tique en solitaire, août verta se disputer la One Ton Cup à disputer la One Ton Cup à Marseille, puis, pour la première fois, la nouvelle Mini Ton Cup à La Rochelle. Quant au mois de juillet, il sera dominé par les Jeux olympiques qui auront lieu du 19 au 26 à Kingston, sur le lac Ontario. Quarante nations y participeront.

participeront.

Six séries figurent au programme: Finn (dériveur en solitaire), 470, FD (dériveurs à deux équipiers), Tempest (quillard à deux équipiers). Soling (quillard à trois équipiers), Tornado (catamaran à deux équipiers). Le 470 et le Tornado font leur première apparition aux J.O., tandis que le Star et le Dragon s'effacent. Précisons que les Finn sont prêtés aux concurrents par le pays

Précisons que les Finn sont prêtés aux concurents par le pays organisateur, alors que les autres bâteaux font le déplacement.

Comment se présente cette confrontation pour les sélectionnés français, inscrits dans cinq des six séries ? Le Tempest, sans grand intérêt, est pratiquement inconnu en France. Rappelons qu'en 1972, à Kiel, Serge Maury avait obtenu une médaille d'or en Finn, Yves et Marc Pajot une médaille d'argent en FD.

En Finn, nous retrouvons Serge

En Finn, nous retrouvons Serge Maury. Fils d'un tonneller de Bordeaux, âgé de trente ans, ce champion olympique semble dis-posé à s'éloigner de la compéti-tion après les Jeux. Calme, tenace, bien préparé, il pourrait très bien, auparavant, renouveler son succès de 1972. Il aura affaire avant tout, au Russe Balaschov et à l'Anglais David Howlett, qui, aux rangaig savid Howett, qui, aux epreuves de sélection, l'a emporté sur son compatriote Chris Law, vainqueur de la Gold Cup. Les Australiens comptent aussi sur leur spécialiste, Bertrand.

Pour le 470, le choix s'est révélé difficile car la France dispose de cinq équipages de classe interna-tionale, dont un mixte, ce qui est rare à ce niveau : Jean François et Claire Fountaine vont comme remplaçants à Kingston, où les titulaires seront Marc Laurent, agent technique à Orly, et Roger Surmin, vingt-neuf ans, professeur

d'éducation physique. Ils ont été champions du monde de 470 en 1975 et devraient revenir du Canada avec une médaille. Il est difficile de désigner leurs adversaires les plus redoutables : dans cette série nouvellement admise aux Jeux, huit à dix pays ont des

Yves et Marc Paiot parmi les meilleurs

En FD, la situation se présente de façon plus nette. On connait bien les meilleurs. Yves et Marc Pajot figurent parmi les prétendants à une médaille d'or, tout comme le Néo-Zélandais Bilger et l'Allemagne de l'Est, le Canada, sont également sur les rangs, ainsi que la Grande-Bretagne, avec Rodney Patitison qui ne semble plus être le barreur invincible de 1963 et 1972 (deux médailles d'or).

Le Soling attire les meilleurs équipages de bateaux à quille et en particulier ceux qui s'étaient distingués en 5,5 m. Star et Dragon, séries écartées des Jeux. Patrick Haegell, vétérinaire, Bruno Troubié représentant des chanitiers Dulour à Antibes, Pa-

cine de 1800 et 1812 de 1812 d neur Le Tornado, catamaran très ra-

pide, apporte aux Jeux un élé-ment nouveau. Le série est domi-née par l'Anglais Reg White, champion du monde. Les repré-sentants français. Christian et Bruno de Cazenove, 25 et 24 ans, devraient occuper un rang hono-

Alors, grace au Finn, au 470 et au FD, trois médailles pour la France? C'est bien possible. On souhaiterait que notre pays dis-posst de chances équivalentes dans toutes les disciplines olym-YVES ANDRÉ.

SAMEDI 17 JUILLET

21 h. i 23 h. 30. — Cérémonie d'ou-verture en direct. A 2 19 h. 45 à 20 h. — «Le feit du A 2 **DIMANCHE 18 JUILLET** A 2
18 h. 40 à 19 h. 30. — Au cours de «Stade 2» : cyclisme avec, en léger différé, la 100 km contre la montre.

et 1 500 m. H.

22 h. 30 à 23 h. — BASKET-BALL,
HOCKEY SUR GAZON (éliminatolres.)

23 h. 30 à 0 h. — GYMMASTIQUE:
libres dames.

9 h. à 0 h. 30. — BOXE: éliminatoires.

9 h. à 0 h. 30. — BOXE: éliminatoires.

10 h. 30 à 1 h. — FOOTBALL, VOILEY-BALL: éliminatoires.

11 h. à 2 h. — MATATION: finales
des 100 m. D., 100 m. dos H., 200 m.

H.

AAAPPAL CO. HINTERING.

MARDI 20 JUILLET

17 h. à 19 h. - Résumé du lundi.

LA TÉLÉVISION

MERCREDI 21 JUILLET

JEUDI 22 JUILLET

17 h. à 19 h. — Résumé du mercredi. Au sommaire : haltérophille (61,5 kg) : gymnastique (concours individuel H.); exerime (finale du fleuret H.); boxe (aliminatoires); voile (troisième régate); natation (finales des 100 m. papillon H., du 100 m. dos D., du 200 m. brasse D. et du 4 × 200 m. H.).

22 h. 38 à 23 h. — BASKET-BALL, HOCKET SUR GAZON; étimina-toires.

1 h. à 2 h. — NATATION : finales du 1500 m. H. du 490 m. D. et du 4 \times 100 m. quatre nages H. 2h. à 3 h. 30. — GYMNASTIQUE : nages H.
2 h. à 3 h. 30. — GYMNASTIQUE:
finales par appareil D.

jour ». Résumé. 23 h. 15 à 23 h. 35. — Résumé des épreuves de lundi. jour ». Résumé. 23 h. 15 à 23 h. 25. — Résumé des épreuves de mercredi.

MERCREDI 2.

TF [

17 h. à 19 h. — Résumé du mardi,
Au sommaire : haltérophille (60 kg);
luits (gréco-romaine); tir (fosse
olympique); plongeon (finale du
tremplin D.); pentathlon moderne
(épreuve de tir); volle (deurième
régate); gymnastique (finale par apparell); lutte (gréco-romaine);
haltérophille (73 kg); plongeon (finale du tremplin H.); escrime (finale du sabre); volle (quatrième
régate); tir (cible, aixet et pistolet);

A 2

AVIRON : demi-

JOUR J. Résumé.

21 h. 30 à 22 h. — NATATION : éil.

21 h. 30 à 22 h. — NATATION : éil.

22 h. à 5 h. — GYMNASTIQUE :

23 h. à 5 h. — GYMNASTIQUE :

24 concours individuel féminin.

25 h. à 5 h. — GYMNASTIQUE :

26 concours individuel féminin.

27 h. 45 à 20 h. — «Le fait du jours. Résumé. 19 h. 45 à 20 h. — «Le lais un jour », Résumé.
21 h. à 23 h. 49. — ATHLETISME: séries du 800 m. H., finzie de la longueur D., séries du 100 m. H., séries du 800 m. D., départ du 20 km marche et déput des séries du 10 000 m. 23 h. 49 à 0 h. — CYCLISME: poursuite par équipes (qualifications et quarts de linzie) et vitesse (deminingles).

SAMEDI 24 JUILLET

TF 1

TF 1

17 h. à 19 h. — Résumé du lundi.
Au sommaire : haltérophille (56 kg);
pentathion moderne (épreuve d'escrime); gymnastique (ibres dames);
bors (éliminatoires); colle (première individue) : colle (première) : colle (première individue) : colle (première) : colle (première)

course sur route.

19 h. 45 à 20 h. — «Le fait du 20 h. 25 à 20 h. 36. — CYCLISME : 20 h. 25 h 25 h. 36. — CYCLISME:
arribre de la course sur routs.
21 h. 30 h 6 h. 42. — ATHLETISME:
finales de la perche et du javelou H.;
demi-finales du 200 m. D.; séries du
400 m. D.; finales du 200 m. H.; du
10 000 m. H. et du 300 m. D. Egalement: 200 m. du pentathion D.

Rome et à Tokyo, il n'en fut pas de même à Mexico en 1968 : la veille de l'inauguration, les forces de l'ordre ouvrirent le feu sur la place des Trois-Cultures, afin de disperser une manifestation d'étudiants.

Pour la première fels cette année-là, les deux Allemagnes alignent des équipes différentes, tandis que les athlètes soviétiques portent le poids des rancœurs suscitées par l'intervention de l'Armée rouge en Tchécoslovaquie. Sur le podium, des athlètes noirs affirment, le poing levé, qu'ils ne sont pas des Américains à part entière. A Munich, le 5 septembre 1972, c'est le drame : onze membres de la délégation israélienne trouveront la mort et, avec eux, les cinq fedayin du commando

palestinien qui les avaient pris en otage. Nul ne saurait oublier ces terribles journées, et les forces de sécurité québécoises ont été

largement renforcées. Les complications politiques suffisent déjà à rendre la vie difficile aux organisateurs. Le dernier accroc diplo-matique concerne Taiwan, dont le gouvernement canadien refusait de recevoir les représentants s'ils se présentaient avec le drapeau de la République de Chine.

Ottawa, qui a reconnu Pékin, se heurtait au reglement du Comité international olym-pique qui, à l'inverse, n'a de rapports qu'avec Taiwan. Les pays africains, eux, sont opposés non seulement à la présence de l'Afrique du Sud ou de la Rhodésie, mais aussi à celle des pays qui auraient trop manifestement pactisé, sur le plan sportif, avec les tenants de l'apar-theid. Cette fois, la Nouvelle-Zélande est visée, en raison des liens sportifs qu'elle maintient avec l'Afrique du Suit et en dépit de sa prise de position officielle contre le racisme.

Au durcissement politique correspond un assouplissement des règles de l'amateurisme que le nouveau président du CLO., lord Killanin, entend mettre au goût du jour. Son prédécesseur, M. Avery Brundage, s'était fait sur ce point une réputation qui cadrait mal avec les circonstances. Il semble que, tout en souhaitant qu'on ne depasse pas la mesure. lord Killanin se montrera beaucoup moins sourcilleux. Beste le sport, enfin, dont le spectacle est à même de procurer de fortes émotions. Les athlètes sont appelés à se mesurer dans vingt et une disciplines, et l'on sait combien, d'une olympiade à l'autre, sont rapides les progrès. Soviétiques, Canadiens et Américains fournissent les plus gros contin-gents parmi les cent dix-neuf nations partici-

pantes, mais il n'est pas jusqu'aux îles Fidji (trois athlètes) qui ne se présentent.

Une fois encore, il manquera la Chine populaire, dont le retour dans le concert olympique n'est pas prévu avant 1980. La Chine et ses centaines de millions d'habitants, dont la participation pèsera un jour au moins du même poids que celle de l'U.R.S.S. quand elle reprit la compétition olympique, en 1952, après quarante ans d'absence. Mais, si rien de grave ne vient troubler les Jeux de 1976, on ne pensera qu'aux presents, on ne verra que des sportifs qui, tout en se parant des couleurs de leur pays, n'en auront pas moins à lutter individuellement. On ne retiendra plus alors que cet immense effort athlétique pour lequel des Jeux ont été conçus, et, pour d'innombrables spectateurs et téléspectateurs — du moins faut-il le souhaiter, — ce sera la fête.

FRANÇOIS SIMON.

ESCRIME

Noël et Revenu

Longtemps maîtres du fleuret, par le passé), cette équipe étant les escrimeurs français ont sou- au demeurant championne du vent brillé aux Jeux olympiques.

Qui ne se souvient de Christian d'Oriola, deux fois médaille d'or, Encore faut-il ne pas oublier et des victoires par équipe? Cet esploit peut se renouveler à Mont-réal, grâce notamment à Chris-tian Noël, deux fois champion du monde (en 1973 et 1875) et médaille de bronze à Munich. Il sera accompagné de garçons qui comme Revenu, Talvard et Pie-truska peuvent redonner à la France un titre par équipe (ce qui a déjà été obtenu cinq fois

encore raut-il ne pas cinher que ce type de compétition provoque une dépense nerveus e considérable dont sont parfois victimes les meilleurs. Le position des escrimeurs et escrimeuses français dans le contexte international, reste cependant à un pieses suffisset pour que l'on niveau suffisant pour que l'on n'ait pas à crier au miracle en cas de victoire individuelle ou par équipe.

JUD0

La crainte du faux pas

Le judo n'a fait son entrée aux sera déterminant. Les Français Le judo n'a fait son entrée aux Jeux olympiques qu'en 1964, à Tokyo. Absent à Mexico, il n'a reparu qu'à Munich. Sur les dix médailles d'or attribuées en 1964 et en 1972, les Japonais s'en sont attribués six. Chaque pays ne pouvant présenter qu'un concurrent par catégorie de poids, et la compétition se d'éroulant sous forme de poules, la tirage au sort

Les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques de Montréal coûteront 4 millions de dollars, a affirmé le directeur général des cérémonies officielles, M. Jacques Lorion. Il a, de plus, indique que trois mille er demie. Cette térémonie seus marquée notamment par la présentation de quatre speciacles de danse auxquels s'ajoureront des gymnastes de douze pays, cent quette-vingr-cinq musicieus er cent cinquente chentents.

· Pour témoigner en sentiment des Canadiens à l'égard des Jeux olympiques », un concours de la chanson des Jeux a été organisé dans tout le

Dès l'annonce de ce concours, vingt mille compositeurs se sont portés candidats. Finalement, après de longues semaines d'audition, dix chansons ont été retenues : huix de langue française, deux de langue anglaise.

Le vaiaqueur, dont le nom sera consu sprès la cérémonie de clôture le 1er sout, recevra un prix de 20 000 dollars.

Les Jeux contre les Jeux

La Société française de psychologie des sports a organisé dernièrement, à la Malson pour tous d'Elancourt, un colloque sur le thème suivant : « Olympisme et conscience sportine.» On pouvait craindre un débat académique et le dépôt de fleurs de rhétorique au mausolée de Pierre de Coubertin II n'en fut rien.

au mausolée de Pierre de Coubertin. Il n'en fut rien.

Au moment où se met en marche à Montréal, après quelques
à-coups inquiétants, la gran de
machine olympique, un quarteron
d'éducateurs et de psychologues
se sont demandé, avec une sereine
impertinence : « Des Jeux olympiques, pour quoi faire? » C'est
Y.-P. Boulongne qui pose la question et souhaite que « ceux qui
détiennent aujourd'hui le pouvoir
économique et les moyens d'injormation et de communication de
masse ne vendent pas impunément de l'olympisme comme ils
vendent des biens de consommation».

vend en effet impunément on vent en enet impunement de l'olympisme en utilisant son système de signes, dont Michel Bouet fait l'analyse linguistique. Comment l'originelle et innocente médaille de vermeil est-elle deve-nue médaille d'or, se demandet-11 ?

Pierre de Coubertin, qui avait décidément toutes sortes de génies, a fort adroitement utilisé tous ces symboles. Il fut en ce do-maine manipulé par Karl Diem et les nazis. La flamme olympique et les nazis. La fiamme olympique qu'ils proposèrent apartemait à leur mythologie. Il parait qu'aux Jeux de Berlin Coubertin aurait dit: « J'ai voulu cela...)
Pourtant son idéologie, honnête amalgame des vaieurs grecques et de celles de l'école de rugby, est placée sous le signe de l'individualisme. Les drapeaux et les hummes pationeurs n'étaient pour

hymnes nationaux n'étaient pour lui qu'épiphénomènes inévitables et secondaires. Ils sont devenus incontestablement l'essentiel. incontestablement l'esse n'ilel.

L'Etat — les Etats — a récupéré les exploits individuels et en
fait l'expression de son système politique et économique.

Nous sommes loin de l'idéal de
Pierre de Coubertin, que rejoint
M. Mérand (F.S.G.T.) lorsqu'il
souhaite un sport qui soit «libre
ermession de la pie libérée des expression de la vie, libérée des contraintes de la production s. Qu'importe. Pierre de Coubertin est mort. Vivent les Jeux! JEAN PAULHAC

« Faut-il que le meilleur gagne ? »

Jeux est tempéré par ceux qui n'ac-ceptent pas sans esprit critique le phénomène olympique. En France. plusieurs organisations viennent d'attirer l'attention de l'opinion publique sur l'ambiguïté d'une manifestation internationale dont on n'exalteralt que l'aspect aportif. Certains le font avec virulence, d'autres avec humour, d'autres, enfin, avec sérieux. Les slogans fusent : « Non au cirque olympique », « Non aux Jeux olym piques de la bourgeolsle », « Faut-il que le mellieur gagne? », etc."

C'est un collectif de professeurs d'éducation physique qui intitule son tract « Non au cirque olympique », en rassemblant près de quatre cents signatures. Le ton est vigoureux : - Les Jeux olympiques ne sont pas la fête désintéressée de la jeunesse du monde (1), mais l'occasion pour les affairistes de récupérer des bénéfices colossaux. Ce n'est pas le rassemblement fraternet des peuples ซีบ monde, mais un attrontement อนิ les États concourent par champions interposés pendant que les réactions chauvines sont exacerbées dans chaque pays. Ce n'est pas une manifestation privilégiée de la paix dans le monde, car guerres et alfrontements se poursuivent, de même que la répression des ilbertés, pendani les Jeux. » « Les Jeux olympiques, ajoute le collectif, ne sont d'alileurs qu'une cristallisation, une caricature, d'une politique d'ensemble : favoriser les réalisations de prestige et une conception élitiste du sport et imposer à la jeunesse un modèle compétitif d'activités phy-

Le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP) intervient, de son sont « une occasion privilégiée de comparaison des politiques natio nales ». Or, pour le SNEP, la politique française en matiere d'éducation physique peut se résumer à ce médiocre bilan : « A la rentrée de septembre 1976, le tiers temps restera un vosu pieux dens le primaire ; it n'y aura que quatre cents profes seurs d'éducation physique pour sep cent mille étudiants ; la moyenne nationale pour tous les tycées et cold'éducation physique par semaine. » Le SNEP ne prévoit pas d'amélioration de la situation - il manquerait vingt-neuf mille deux cent cinquante-deux professeurs pour assurer cinq heures hebdomadaires, le budget de la jeunesse et des sports ne représentera toujours que 0,70 % du budget national - et assure, avec amertume, que la « rentrée olympique - sera celle des élèves sans

Enfin, le numéro de juin de l'Ecole émancipée (organe de la tendance trotskyste et syndicaliste révolutionnaire de la FEN) dénonce les « Jeux de la bourgeoisie » en insistant sur leur coût exorbitant et sur la répression policière qu'ils suscitent au Canada.

Parmi ceux qui, sans releter le phénomène olympique, souhaitent ou'll en soit fait une analyse appro fondle, il faut signaler la F.S.G.T. (Fédération sportive et gymnique du travali). « Tout au long de son his-toire, notre fédération ne s'est lamais désintéressée de la place l accorder au sport de haule compétition », rappelle son président, M. René Moustard. A Montréal, un groupe de vingt responsables du conseil pédagogique de la F.S.G.T. effectuera une étude à partir d'une dizaine de sports, afin de détermines de quelle façon la haute performance peut être source de retombées éducatives ». — F. S.

(1) Pierre de Coubertin : « ... Les Jeux olympiques sont la fête désintéressée de la jeunesse du monde, »

Le Tour de France cycliste

Les accusations de Thévenet

ques jours des remous dans la coulisse du Tour de France. Delisie reproche à Poulidor de courir à l'économie dans le but de lui ravir la troisième place du classe général, Danguillaume dénonce la passivité de Zoetemaik — qui souffre, il faut le préciser, d'une doulourause induration - et Thévenet, le grand battu, accuse pour mieux se défendre :

- Ma délaite, dit-il, est la conséquence d'un programme trop chargé Je pale aulourd'hui une somme excessive d'efforts. = Réaction de son directeur sportif,

Maurice De Muer : « Ce programme a été étudié en commun. a. Bernard l'a approuvé. Il est victime non pas de ses efforts en course, mais de ses erreurs. La nuance me parait essentielle. .

Elle l'est, en effet. Nul n'ignore que le champion français n'a pas respecté, après sa victoire du Tour 1975, la discipline de vie qu'exige le mêtier de coureur cycliste et que, ensuite, il n'a pas consacré à sa préparation la rigueur nécessaire. Au

sujet de ce crureur qui n'offrait pas au registre de la robustesse, les garanties d'un Jacques Anquetil ou d'un Merckx. Car sa condition physique tardait à se manifester. Au Nice, le Critérium national ou le Midlibre, il fallalt bien formuler des réserves sur ses chances de remparter une nouvelle fois le Tour de France. Dans son entourage, on cultivait... I'or: felgnait l'optimisme en se raccrochant à l'illusion d'un circult du Dauphiné gagné d'extrême Justessa, mais il est clair que l'or se mentait.

La vérité vient d'éclater. Ce falsant, elle a démembré une équipe dont l'unité n'était pas évidente. La défaillance de Bernard Thévenet a contribué à en faire la démons-

JACQUES AUGENDRE.

CLASSEMENT DE LA 16° ETAPE
Pau - Fleurance (152 km.) :
1 Michel Bollentler (Bel.), 4 h.
38 min. 33 sec. (moyenns : 32,741
kilomètres), 2 Maertens (Bel.), 4 h.
38 min. 49 sec.; 3 Karstens (P.-B.).

III. 49 SPC.; A DAMESTIA. CLASSEMENT GENERAL Two (Bel). 87 h. fil des réceptions, il a négligé la principe seion lequel le Tour de France se cagne pendant l'hiver.

Depuis plusieurs mols, les observateurs éprouvaient des craintes au CLASSEMENT GENERAL 1. Lucien Van Impe (Bel.). 87 h. 34 min. 34 sec.; 2. Zoetemèlk (P.-B.), à 3 min. 18 sec.; 3. Deliste (Fr.), à 9 min. 27 sec.; 4. Elecomi (IL.). à 10 min. 22 sec.; 5. Poulidor (Fr.), à 11 min. 42 sec.

A LA TÉLÉVISION

19 h. 45 à 29 h. - « Le fait du jour ». Résumé. 21 h. 25 à 21 h. 40. — ATHLE-TISME: 100 m. H. (demi-finales).
22 h. 50 à 23 h. — ATHLETISME:
100 m. H. (finale).
23 h. à 23 h. 38. — Résumé des

DIMANCHE 25 JUILLET

17 h. à 19 h. — Résumé du samedi. Au sommaire : hacket-ball, handball et volley-ball (éliminatoires) : boxe (éliminatoires) : tir (akeet); halté-rophille (82,5 kg); sports équestres (concours complet) ; plongeon (haut vol D.); escrime (finale du fleu-ret D.). ze b. à 23 b. — ATHLETISME : pentathlon, hauteur H. séries du 3 000 m. steeple.

A 1 h. 40 à 19 h. 30. — c. Le fait du jour n. résumé au cours de c Stade 2 n. 21 h. 36 à 22 h. — ATHLETISME : finale du disque H. et demi-finales du 100 m. D. 0 h. 45 à 1 h. — BOXE : éliminatolfra.

1 h. à 2 h. — NATATION : finales du 800 m. D.; du 400 m. quatre nages H.; du 200 m. dos D.; du 100 m. If. et du 4 fois 100 m. D. TF ? ET A 2 21 h. A 0 h. 30. — ATHLETISME : finale du 800 m. H.; du 400 m. haies; du 100 m. D.; et séries du 200 m. H.

LUNDI 26 JUILLET

17 h. à 19 h. — Résumé du diman-che. Au sommaire : escrime (fisuret par équipes H.) ; haitérophille (90 kg); football (quarts de finale) et barket-ball (demi-finales) : volle (cinquième régale) ; sports équestres (concours complet).

19 h, 20 4 19 h, 40, - CYCLISME :

MARDI 27 JUILLET

TF 1

17 h. à 19 h. — Résumé du lundi.

Au sommaire : basket-ball (demifinales H.); boxe (éliminatoires):
haitérophille (110 kg); judo (poids
lourds); volle (sixième régate).

12 h. à 1 û h. — BFORTS BQUESTRES : Grand Prix individuel de
sout d'obstacles.

0 h. à 0 h. 38. — BOXE : début
des quarts de finale.

1 h. à 2 h. — WATER FOLO :
1 poule finale.

1 h. à 2 h. — FOOTBALL : demifinales.

2 h. à 0 h. 10. — ATHERTISME :
finales.

2 h. à 0 h. 10. — ATHERTISME :
finales du viple sout (demi-finales);
finales du viple sout (demi-finales du viple sout (demi-finales du viple sout (demi-finales du viple sout (demi-finales du viple sout viple sout (demi-finales du viple sout (demi-finales (du viple sout (demi-finales

jour s. Résums. 23 h. 15 à 23 h. 35. — Résume des épreuves de lundi. MERCREDI 28 JUILLET

17 l. à 18 h. — Résume du mardi. Au sommaire : haltérophille (super-lourds) ; basket-ball (finale première place) : voile (septième régate) : boxa (quarta de finale) : escrime (finale du sabre par équipes) : tir à l'are (première journée) : judo (finale des mi-lourds). (premiere journes); june transition mi-lourds).

20 h. 25 h 29 h. 40. — ATHLETISME: demi-finales du 110 m. baies.

TISME: finale du 110 m. baies.

19 h. 43 à 28 h. — «Le fait du jours. Résumé.
22 h. 25 à 1 h. 10. — ATHLETIEME; finale du martesu H. et de la hauteur D.; demi-finales du 110 m. hales; du 200 m. D.; du 400 m. H.; séries du 5000 m. H.; finale du 110 m. hales H.; du 200 m. D. et du 3000 m. asseple; démi-finales du 400 m. D.

JEUDI 29 JUILLET

17 h. à 19 h. — Résumé de mer-If h. a 19 h. — Resume de mer-credi. Au sommaire : canot-sayak (éliminatoires et répéchager, 500 m.); escrime (finsie du fleuret par áqui-pes D.); tir à l'arc (suite du tour-noi): voile (répate de réserve ou clèture); lutte (libre): ludo (poids mayena); hoxe (quaris de finale).

A 2'
13 h. 45 h 20 h. — «Le fais du
Jour s. Résumé.

21 h. 25 à 0 h. — ATHLETISME : (inale de la longueur H. st du disque D. ; demi-finales du 1500 m. D. ; tinales du 400 m. H. et du 400 m. D. ; séries du 1500 m. H. : 1500 m. du décathlon. En différé (entre les épreuves) : décathlon avec la longueur ; le 100 m. et la hauteur.

A 2

19 h. 45 à 20 h. — «Le fait du jours. Résumé des 22 h. 25 h. 10 h. 10. — Armisstrams finale du triple saut ; décathlou avec jours. Résumé des 22 h. 15 à 23 h. 35. — Résumé des 4 × 400 m. H.; finales du 1 500 m. D. et du 5 000 m. H.

0 h. 10 à 1 h. — VOLLEY-BALL
(finale D.).
1 h. à 1 b. 28. — SPORTS EQUES-TRES: Grand Prix de dressage indi-viduel.

19 h 45 à 20 h. - «Le fait du jour s. Résumé. Vers 23 h. 38. — Résumé des épreuves de jeudi.

SAMEDI 31 JUILLET

TF 1
17 h. k 19 h. — Résumé de vendredt. Au sommaire : volley-ball
(poule finaie): judo (poids légers); tir à l'arc (fin des épreuves); lutte
(libre) et volley-ball (finale H.).
23 h. 36 à 2 h. — ATHLETSME : finales de la hauteur R.; départ du marathon: finales du poids D.; du 1500 m. H.; du 4 x 100 m. D.; du 4 x 100 m. H.; du 4 x 400 m. D.; du 4 x 400 m. H.; sırirée du mara-

2 h à 2 h. 10, - CANOE : finales sur 1006 m. 2 h. 18 h. 4 h. — BOXE : finales.

19 h. 45 h 20 h. - «Le falt du jours, Régamé.
A partir de 23 h. 45. — Soirée ani-née par Roger Couderr avec des invités en stadia et des inserts en direct sur le programme de la soirée.

DIMANCHE I" AOUT 17 h. à 18 h. 38. - FOOTBALL

EN JUILLET LE FOOTBALL

A 2
18 h. 45 à 19 h. 38. — cLe fait du jour », au cours de «Stade 2».
21 h. 30 à 23 h. — RESUMS : film diffusé depuis Montréal résumant tous les Jeux.
23 h. 15 à 1 h. 30. — SPORTS EQUESTRES : Grand Prix de saut d'obstacles (résumé du premier tour et direct sur le deuxième tour).

C'EST DANS « BUT »

--- comme tous les passionnés de football -- vous avez lu football (16 pages, chaque jour), football (16 pages, chaque jour)

ferts on les pourparlers pour ONNIS, DJAZIC, LACOMBE, SIX, TONNEL, etc. Donnez votre svis sur les

renforts pour l'équipe idéale de votre club préféré. Disposez des calendriers complets de la saison future (première et deuxième divi-

sion). Et ne managérêz aucune information sur le football, vos joueurs et vos clubs préférés.

Vous conneitrez tout du football en lisant les coulisses, échos, informations, « BUT » : 16 pages tout football, dont 5 pages photos. En vente partout : 2,50 F. Chaque jour.

Les documents de base des reformes

L'imposition des plus-values. Rapport de la Commission d'étude. I Rapport et annexes, 16 x 24, 298 p 34 F. - II Opinions recueillies, 16 x 24, 280 p 40 F. - Les deux ensemble, 70 F

Informatique et libertés. Rapport Tricot. Rapport seul, 16 x 24 108 p, 15 F. - Annexes 16 x 24, 448 p.

Politique française de coopération. Rapport Abelin

La recherche française en archéologie et anthropologie. Rapport

Par Pierre Dehaye. 16 x 24, 128 pages 20 F Eveno.

Rémunérations des travailleurs ma-

Les difficultés des métiers d'art. L'amélioration de l'habitat ancien. Rapport Simon Nora et Bertrand 16 x 24, 200 pages 27 F nuels. Rapport du groupe d'étude. Réforme du financement du lo-16 x 24, 104 pages 18 Fi gement. Rapport de la commis-

16 x 24, 176 pages 25 F

sion Raymond Barre.

Décentraliser les responsabilités. Pourquoi ? Comment ? Présenté par A. Peyrefitte. Etudes réalisées par M. Crozier, J.C. Thoenig, O. Gelinier et E. Sultan.

DOCUMENTATION

FRANCASE 29-31 QUAI VOLTAIRE 75340 PARIS CEDEX 07 261-50-10

Naissances

— M. Dominique Bouhours et Mms, née Marie-Christine Schill. Guillanne, le 3 juillet 1976. 16, rue Ledion, 75014 Paris.

— M. Ivan Rarbot, Mme, née Bose lyne de Lestrange, et Gwenola ont i jola d'annoncer la naissance de Carine et Servane Paris, le 1st juillet.

-- Paul Chevillard et Véronique Garnot sont heureux de faire part de leur mariage qui sera célébré en l'abbatisle de Cunault (49), le sa-med 31 juillet 1976 à 16 h 30, 19, rus Saint-Evroult, 98, rue J. du Bellay, 49000 Angers,

- Catharine Lauga et Ian Glenn at heureux de faire part de leur urlage célébré à Paris le 8 juil-1876. t 1976. 61, avenue de Suffren, 75007 Paris. 63, Queen Victoria Road, Claremont, Le Cap. R.S.A. 7700.

— On nous prie d'annoncer le ma-riage de M. Patrick Loch, fils de M. Raymond Loch, juge consulaire, et de Mme, avec Mie Nicole Lévy, fille de M. et Mme Pierre Lévy. La bénédiction nuytiale sera dou-née aux jeunes époux le mercredi 14 juillet à Rouen. 28, quai Mullenheim, Strasbourg. 59, rue Bouquet, Rouen.

René NAEGELEN

décès de
M. Roné-Geston NAEGELEN,
ancien directeur du
« Populaire de Paris »,
officier de la Légion d'honneur,
médaille militaire,
et croix de guerre 1914-1918,
survanu le 5 juillet 1978, dans sa
quatre-vingt-deuxième année.

quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques ont eu lieu ls 9 juillet 1976, dans l'intimité familiale, à La Villeneuve (Haute-Vienne). De la part de : Mme René Naegelen. M. et Mme Jean Guinard

urs enfants, M. Maurice Boulaire et son fils, Soa emante et petita-emante.

[Né à Belfort en août 1894, René Naegelen débuta dans le journalisme en 1919.

Il fut élu en juin 1946 à la deuxième
Assembiée constituante comme député
S.F.I.O. du Territoire de Belfort, mais
donna sa démission dès le mois d'août
de la missa année. de la même annéa.

De 1948 à 1963, il diriges le quotidien socialiste « le Populaire ». Larsqu'il quitta cette direction, il expliqua, devant le congrès de la S.F.I.O. réuni à Issy-les-Moutineaux, en juin 1963 que Guy Mollet, alors secrétaire général, l'avait menacé de le chasser du perti parce qu'il proposait d'ouvrir les colonnes du journal à des non-socialistes, René Naegelen fonda ensuite « Rencontres d'aujourd'hui » et la Mounetie Réquitut eulertaisse de « la rouvele tespu-blique du Centre-Ouest ». Il milita en faveur d'une plus grande liberté de parole au sein de son parti de même que pour un « ouverture » de la S.F.I.O. Il s'était rangé parmi les adversaires de Guy Mollet et prônait l'aillance avec les centrictes En 19m II écrité à Alaba Il était le frère de Marcel-Edmond Naegelen, député S.F.I.O. de 1945 à 1959, ancien ministre et ancien gouverneur général de l'Algérie. Auteur de plusieurs ouvrages, René Naegelen avait recu en 1966 le prix Louis-Pergaud, pour son livre « Cetie vie que J'aime.]

Le docteur et Mme Jacques
Barek et leurs enfants,
M. et Mme Roger Benmebarek et
leurs senfants.

cès de
Mime venve A. BENMEBAREE
née Jane Sald
survenu le 7 juillet 1978, dans sa
solvante-dix-septième année.
Les obsèques ont eu llen à Rennes
dans la plus stricte intimité en
l'église Notte-Dams sulvice de l'inhumation au cimetière du Nord.
3, place Hoche,
25000 Remnes.
1, allée de la Gambauderis,
91190 Gif-sur-Yvette.

- M. et Mme Jean-Claude Servan-Schreiber,
M. et Mine Pierre Mendès France,
M. et Mine Pierre-Robert Traniè,
leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès
à Paris de Suzanne CREMIEUX

Suranne CREMIEUX
sénsteur du Gard,
chevalier de la Légion d'honneur,
commandeur de la Santé publique
et de l'Empira britannique.
Les obsèques auront lieu à Montfrin (Gard) le 15 juillet 1978.
On se réunirs dans la cour du
château à 18 heures.
Sans fleurs ni couronnes.
(La biographia de Mme Cremieux a
parue dans le Monde du 13 juillet.)

Chigoin, Chambéry, Grenoble, aris. Mme Pierre Croidieu, née Marie-hérèse Arminjon, M. et Mme Xaxier Croidieu et enfants, M. et Mms Jean-Dominique Prost et leur fille, M. et Mme Patrick Boiron et leurs

enfants, Mile Anne Croidieu, M. Jean Croidleu, Mile Béatrice Croidleu, M. et Mme Yves Croidleu, Mme Arminjon,

Mine Arminjon,
Et toute sa famille,
recommandent à vos prières le
contrôleur général des armées (C.B.)
Pierre CROIDIEU,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre,
décédé accidentallement, le 12 juillet 1976, dans sa soixante-deuxième
année. nnée.

La messe de funérailles sera célé-brée en l'église de Chignin où le corps sera déposé, le jeudi 15 juillet, à 16 h. 30.

73800 Chignin (chef-lieu).

On nous prie d'annoncer le dé-cès survenu le 8 juillet 1976 à Saint-Pront-la-Rivière (Dordogne) de Mme Eile DEBLOGUE, née Valentine Joiet

De la part de ses enfants,
Mile Louise Debidour,
M. et Mme François Debidour,
M. et Mme Sernard Leutier,
M. et Mme Claude Maublanc,

et de ses petits-enfants et arrière petits-enfants. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité. Cet syls tient lieu de faire-part. 16, rue des Barres, les contristes. En 1970, il ectivit à Auan Savary, slors premier secrétaire du parti socialiste, de faire quitter la cité Males-herbes à la direction du P.S. parce que « le fantôme de Guy Moiet flottait en-core dans cette melson ». 46, quai des Célestins, 75004 Paris. 34, rue du docteur Blanche, 75116 Paris.

 M. et Mme Armand Ducos,
 M. et Mme Yves Colombot, ses et Mins Georges Ducce, et Mins Michel Colombot et enfants, et Mine Pierre Colombot et enfants. toute la famille

née Jeanne Escande
survenu, munie des sacrements de
l'Eglise le 10 juillet 1976 à Neuillysur-Beine.
Le service religieux sera célébré le
jeudi 15 juillet 1976 à 11 heures en
l'église Saint-Martial de Châteauneut-sur-Loire (45) et sera suivi de
l'inhumation dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part. 134, avenue Malakoff, 73018 Paris. 18, rus Singer, 73016 Paris.

— M. et Mme André Kurtz, Et leurs enfants, ont la douleur de faire part décès de

Mme veuve Lezare KURTZ, nés Pernande Lévy, leur mère et grand-mère, survenu le 4 juillet 1976, dans sa quatre-vingtdonzième année. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité. 69, rue du Général-Lecierc, 94410 Saint-Maurice.

-- On nous prie d'annoncer le décès le 9 juinet 1976 de Mime veuve Marcel LAFAYE née Pauline Carme, munie des sacraments de l'Eglise. Les obséques seront célébrées le mardi 13 juillet à 18 heures en l'église de Sammeron, 77260 Le Fer-té-sous-Jouerre. De la part des familles Lafaye, Carme, Andrieux, Gouauit, Hermel-lin, Schuller, Fillerin.

— Saint-Malo, Rennes.

Mme Marguerite Laurent, sa fille,
M. Michel Laurent-Sztabert,
Mile Martine Laurent-Sztabert,
ses petits-enfants,
Mile Louise Laurent, sa belle-sour,
Les families Kermarrec, Saucet,
Prigent et Cadenas de Karlau,
font part du décès de
Mme Etienne LAURENT
née Marguerite Guibert

née Marguerite Guibert
survenu dans sa quatre-vingt-neuvième aunée.
Les obsques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité le mercredi
7 juillet 1976 à Saint-Malo.
15, avenue Blaize de Maisonneuve,
35400 Saint-Malo.
5, qual Châteaubriand,
33000 Rennes.

 Bourges. On nous prie de faire part de la M. Albert LIONNET, M. Albert LIONNET,
ancien industriel,
décédé le 3 juillet 1978, dans sa
quatre-vingt-donsième année.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité familiale, le 6 juillet 1978,
en la cathèdrale Saint-Etienne de
Bourges.
De la part de :
M. et Mme Gérard Ledoux, ses
anfants.

enfants. paris.

Paris.

Bet toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le du docteur Blanche,

aris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les Gaillerandes, Saint-Thierry.

Son, 24390 St-Front-la-Rivière. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et Mine Alain Rousse et

M. et amme Herve Le Rochais et leurs enfants,
M. Guy Le Rochais,
Mune Pleurette Ducommun,
font part du décès subit, le 9 juillet 1976; de
M. Yves LE ROCHAIS,
La cérémonia religianse aura lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste de la Balle, 9, rue du Pocteur-Roux,
Paris (15°), le jeudi 15 juillet, 2
10 h. 30. Ni fleurs ni couronnes.

Les collaborateurs et le personnal de la Société Grospiron, Racult-Grospiron successeur, Grospiron successeur, ont le regret de vous faire part du décès de laur président-directeur général, M. Yves I.E BOCHAIS, surveni le 9 juillet 1976. Les obsèques auront lieu le jeudi 15 juillet, à 10 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de la Salle, 9, rue du Docteur-Rouz, Paris (15°).

— Clairefontaine, Autrans.
Le dorteur et Mine Henri Verney,
née Monique Menthonnex,
M. et Mine Jean Menthonnex,
M. at Mine Maurice Sandre, née
Françoise Menthonnex,
Le docteur et Mine Philippe Menthonnex.

Le notes to thomes, Ses enfants.
Ses enfants.
Henri et Joëlle Verney,
Patrick et Colette Saintville
Benoit, Anne, Laurent et (Vernay, Nicolas, Frédéric, Christophe

Jacques Menthonnex, Prédéric, Jérôme et Bernard San-

sceur et ses neveux, Mrne Blanche Menthonnex, sa belle-sosur, Les parents et alliés, ont le chagrin de faire part du décès de Eme ROLLAND-MENTHONNEX,

née Georgette Rolland, endormie dans la paix du Salgneur, entourée des siens, le 12 juillet 1976, dans sa soixante-diridème année. L'inhumation aura lleu à Autrans (Isère) all cours d'une messe de communion. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Cisirefontaine, Autrans.

M. et Mme Jean Menthonner et leurs collaborateurs, anciens et zettels, les Anciens de Cisirefontaine, vous font part du décès de Mme ROLLAND-MENTHONNEX, dite « Marraine » et demande de partager leur pelns et leur espérance.

L'inhunation sure lieu an l'àglise d'Autrans ce jeudi 15, à 15 houres, au cours d'une messe de communion. nion. Cet avis tient lieu de faire-part.

Clairefontaine, 38880 Autrans. - M. Robert Mesmin — M. Robert Mesmin,
M. et Mine Georges Mesmin,
M. et Mine Michel Boue,
M. et Mine Renaud Rouvière,
Florence de Feny, Olivier Mesmin,
Valèrie Boue,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mine Germaine MESMIN,
survenu dans se soixante-dix-neu-

survenu dans sa soixante-dix-neu-vième année, après une courte ma-La cárémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité, le 9 juillet, en la cathédrale de Choisy-le-Roi, sa pa-

Mme Therese Monginot, Les familles Monginot et Ponsick, ont la douleur de faire part du ont la douleur de faire part du décès de 18. Lucien MOUGINOT, Isur épour, fils, frère, survanu le 10 juillet 1976. Les obsques auront lieu en l'église de Naucalle (Aveyron), le 13 juillet 1978, à 10 h. 30.

— M. Charles Gruber,
M. Stéphane Gruber-Magitot,
ont le regret de faire part du décès
de leur oncis,
M. Maurice PIERROTET,
ministre pienipotentaire, en retraite,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu le 6 juillet 1975.

— On nous pris d'annoncer la décès de Mme Joseph ROUSSENQ, née Engénie Peladan, auvenu dans sa quatre-vingt-neuvième année, à Toulon.

De la part de :

M. et Mme Jean-Laurent Roussenq, M. et Mme Seinent Roussenq, M. et Mme Maurice Gieisea, Mile Agnès Roussenq. Ses enfants et petits-enfants.

Les obsèques religieuses ont eu lieu à Toulon, le 13 juillet 1978, suivies de l'inhumation au cimetière

vies de l'inhumation au cir central.

Affaires maritimes B.P. 620, 97261 Fort-de-France.

M. Pierre Seres,
M. et Mme Jean-Claude Seres et leurs enfants,
M. et Mme Christian Seres et leurs

M. et mine trinsplat setes et transenfants.

Mile Nicole Seres, cont la douleur de faire part du rappel à Disu de Mane Pierre SERES, nés Ariette de Cuniac, subitement décédés le 9 juillet 1976. La cérémonie religieuse et l'inhumation dans le caveau de famille out eu lieu à Souillac (Lot), le lundi 12 juillet.

58 rue du Général-Delestraint. 59, rue du Général-Delestraint, 75016 Paris.

Anniversaires M. Gérard Balc'hou, son fillsul, ainsi que sa famille, prient tous les amis de
 Mme Félix MÉBITET, née Odette Balc'hou, d'avoir pour elle une pensée émue à l'occasion du premier anniversaire de son décès.

14590 Moyaux.

Remerciements

Montbéliard.

M. Gérard Basile, Christine, Béatrice, Pierre et Jean, très touchés par
toutes les marques de sympathie qui
leur ont été exprimées lors du
décès de

décès de

Mme Gérard BAZILE,
née Colette Bonnier,
et de ses enfants
PASCAL et ERIC,
remercient bien sincèrement toutés
les personnes qui se sont associées
de près ou de loin à leur peine.

— Mme Alfred Jacobson et sa fa-mille, dans l'impossibilité de répon-dre aux nombreux témolgnages de sympathie reçus à l'occasion du décès da M. Alfred JACOSSON, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de trou-ver ici l'expression de leurs senti-ments émus et reconnaissants.

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

LES TROIS PREMIERS CANDIDATS AU CHAMPIONNAT DU MONDE

Les trois premiers candidats au titre de champion du monde ont été désignés par le premier fournoi intersonal qui vient de se terminer à Manille C'est le jeune grand maître brésillen Enrique Mecking qui l'a emporté, devant le Soviétique Lev Polugajevski et le Tchécoslovaque Viastimii Hort. Ni le Yougoslave Lubojevic ni l'ancien champion du monde, le Soviétique Boris Spasski (vivement critiqué par la Pravada pour la falblesse de son jeu), ne sont qualifiés. Les tournois ultérieurs désigneront cinq autres prétendants. Les trois premiers candidats au

PRESSE

 M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier minis-tre, qui participati lundi 12 juillet à Amiens au conseil régional de Picardie dont il est membre. ricarde dont il est memore, a froqué la controverse sur l'infor-mation déclenchée par le parti-communiste. Selon le ports-parole du gouvernement, le journalisme « ne s'apparente ni à la propa-gante, ni à la publicité », « Vicant gande, ni à la publicité », « Vioant constamment au milieu des jour-nalistes, a-t-il ajouté, fai le devoir de porter témoignage de leur homètelé et de leur objectivité, au moment où ils jont l'objet d'un violent procès qu'on ne connaissait jusqu'ici que dans les régimes totalitaires. »

 M. Claude Ski, président-directeur général de la société IFFORD, nous prie de faire savoir que c'est sa société, qui, depuis le 1ª janvier 1976, édite le iournal Nouveau Tintin et non plus, sinsi que nous l'avons indi-qué à plusieurs reprises par erreur (notamment dans le Monde du 9 juillet, page 1, colonne de droite), la société Edl-Monde que préside M Paul Winkler, nouveau propriétaire de *France-Soir*.

● La Biennale internationale de l'information, qui célèbre cette amée, sous le haut patronage du président de la République, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, se tiendra au palais du Sénat les 20, 21 et 22 octobre. Au programme figurent les conférences du professeur Jacques Léauté (« Défaut de communication et violence »), de M. Jean Fourastié, de l'Institut (« Information et méditation. ● La Biennale internationale (a Information et méditation. Que faisons-nous de l'informa-tion?), de M. Johannes Binkowski, président de la Bundesver-band Deutscher Zeintungsverleger (a Une politique de l'informasera prononcée par le professeur Jean Caseneuve, de l'Institut, pré-sident de TF1 (« L'information est-elle un spectacle? »).

FEUILLETON

Un train d'or pour la Crimée

ses préparatifs en vue de l'attaque du train contenant la solde en or des troupes anglaises combattant en Crise procurer les clefs des coffres blindés.

Edward Pierce continue

ses préparatifs en vue de l'aitaque du train contenant la solde en or des troupes anglaises combattant en Crimée. Son équipe est constituée. Il lui faut maintenant se procurer les clefs des coffres blindés.

PROMENADE

A HYDE PARK

N'estime, en général, que sept huitièmes des bâtiments du Londres réalité géorgiens. Shétiments du Londres pitchrien étaient en réalité géorgiens. Shétiments du Londres réalité géorgiens. Shétiments du Londres préchite de la ville et son marcère architectural étaient s'hétitages de cette époque: au viaine. Pour la majeure rite du siècle. Il n'était paolite étonnique de la constructure vraiment leur calle que vers les années 80 atte réticence refiétait la polite étonnique de la constructure vraiment leur sance n'était certainement pas modernes. Cette réputation en de Miss Myriam.

Tous les témpis qu'il souit tout tieu de croire qu'il sreuit repris n.

In yeut pas d'autres commentaires sur l'affaire. Il faut se rappeler que, à cette époque. Les vassions étaient, selom un témoignage, « aussi courantes qu'il sreuit repris n.

In yeut pas d'autres commentaires sur l'affaire. Il faut se rappeler que, à cette époque. Les vassions étaient, selom un témoignage, « aussi courantes qu'il sreuit pas qu'il sreuit repris n.

In yeut pas d'autres commentaires sur l'affaire. Il faut se rappeler que, à cette époque. Les vassions étaient, selom un témoignage, « aussi courantes qu'il sreuit pas d'aussiments pas l'estaient pas qu'il sreuit repris n.

In yeut pas d'autres commentaires sur l'affaire. Il faut se rappeler que, à cette époque. Les vassions étaient, selom un témoignage, « aussi courantes qu'il se vaissin stélent pas qu'il sreuit en la cette époque : les vassions étaient, selom un témoignage, « aussi courantes qu'il sevasion un témoignage, « aussi courantes d'elemux du nembration au l'estaient pas qu'il savait pas qu'il savait pa N estime, en général, que sept huitièmes des bâtiments du Londres victorien étaient en réalité géorgiens. L'aspect de la ville et son caractère architectural étaient des héritages de cette époque : les Victoriens ne commencèrent à reconstruire vraiment leur capitair que vers les années 80. Cette réticence refiétait la politique économique de la construction urbaine. Pour la majeure partie du siècle, il n'était pas avantageux d'abattre les anciens bâtiments, même si ceux-ci convenaient mal à leurs fonctions modernes. Cette répuconvenalent mal à leurs fonctions modernes. Cette répugnance n'était certainement pas
fondée sur des raisons esthétiques, var les Victoriens exécraient le style géorgien, que
Ruskin lui-meme appelait « le
nec plus ultra de la iaideur ».

Il n'est donc pas tellement surprenant qu'en r. latant l'évasion
d'un condamné de la prison de
Negate, le Times ait fait remarquer que les « pertus de cet édiquer que les a vertus de cet édi-jace avaient été manifestement exagérées. Non seulement l'éva-sion n'est pas impossible, mais c'est un simple feu d'enfant, car le gredin en fuite n'est pas en-core majeur. Il est temps d'abat-tre cette honie publique ». L'article poursuivait en indiquant que « la police métropolitaine avait envoyé des équipes d'agents armés dans les bas quartiers de

1, 1, 2

differentes classes sociales, sa tendance à se maquiller à une prostinée était extrêmement minue. Et les acteurs étaient par la prostinée était extrêmement minue. Et les acteurs étaient par la prostinée était extrêmement minue. Et les acteurs étaient par la prostinée de la prostinée de

leur profession même des voyageurs itinérants, susceptibles
d'avoir des relations avec des
criminels ou d'être eux-mêmes
criminels. Quei que fût son passé
véritable, elle semblait avoir été
depuis des années la maîtresse de
Pierce.
De tous les endroits à la mode
de l'élégante ville de Londres,
autorn pe peut se comparare en

de l'élégante ville de Londres, aucum ne peut se comparer an chemin spongieux et boueux dans Hyde Park, appelé Cours des dames ou Allée Pourrie. Quand le temps le permettait, il y avait là des centaines d'hommes et de femmes à cheval, vêtus avec tout le faste possible de c et te époque, et étincelants dans la immère do-rée du soleil couchant à 4 heures de l'après-midi. res de l'après-midi.

Il régnait une animation tré-pidante : cavallers et cavallè-res étalent étroltement pressés les uns contre les autres.

elle se rencontrait aussi bien à l'Opéra, et au théâtre. Il arrivait souvent qu'une jeune lady trouve le regard de son accompagnateur fixé non sur la scène, mais sur quelque loge du haut, dans la-quelle une femme élégante ré-pondait ouvertement à ses coups d'œil.

d'ell.
C'était une époque où la différence de sexe était marquée
par les vétements, les manières,
l'attitude et le comportement.
Même les meubles et les pièces
de la maison étaient considérés
comme e masquines au se fémicomme « masculins » ou « féminins ».

La fameuse infériorité intellec-tuelle de la femme était renforcée par son éducation, et beaucoup de femmes bien nées étaient sans dotte de délicates idiotes, pathologiques, minaudant, rica-nant, telles que les ont populari-sées les romans de l'époque. Les hommes ne pouvaient s'attendre

Par MICHAEL CRICHTON

Les femmes étalent accompa-gnées de laquais en uniforme, trottant à pied derrière leurs maîtresses ou de duègnes sévères à cheval. Parfois, elles étaient escortées de leurs soupirants. Et si le speciacle de l'Allée Pourrie était spiendide et élé-gant, il n'était pas absolument respectable, car beaucoup de ces femmes étalent de condition douteuse. douteuse.

Elles font partie de la classe la plus élevée de la prosti-tution, et les dames respectables,

à beaucoup d'échanges avec les à beaucoup d'échanges avec les femmes.

Il est évident que les deux sexes étalent perturbés par cette situation. Les femmes, jetées dans leurs vastes demeures pleines de domentiques, exprimalent leurs frustrations par des crises spectaculaires d'hystèrie. Les hommes frustrés avaient une autre possibilité, le recours aux prostituées, qui, souv nt. étalent prostituées, qui, souv nt, étalent vivantes, gales, spirituelles, toutes choses qu'il était inconcevable de

Dès la fin de septembre 1854, Edward Pierce se mit à rencomtrer Miss Elisabeth Trent au cours de promenades à cheval à l'Allée pourrie. La première rencontre fut apparemment accidentelle, mais, par une sorte de consentement incite, ces rencontres devinrent régulières.

Au procès, Piarce déclara sommairement que leurs conversations étaient « légères et insignifiantes a, et îl n'en rapporta qu'une seule en détail.

Cela se passait un jour d'octobre 1854. C'était une époque d'agitation politique et de scandale militaire. La nation avait été cruellement biessée dans som orgueil. La guerre de Crimée tournait su désastre.

Le sport tourna rapidement à la détacle. Les troupes britanniques étalent mai entraînées, mai ravitaillées, et commandées de manière inepte. Lord Ragian, le commandant militaire, avait soirante cinq ans, et îl était « vieux pour son âge ». Ragian semblait souvent croire qu'on en était encare à la guerre de Waterioo, et quand îl pariait des emamis, il disait « les Français, fusent maintenant ses alliés. Il ini arriva même, une fois, d'être si troublé qu'il prit un poste d'observation derrière les lignes russes énnemies. L'atmosphère de chaos s'intensifia, et, vers le milien de l'été, même les femmes d'officiers écrivaient chèz elles que « personne ne paraissait avoir la moindre idée du but que « personne na paraissait avoir la moindre idée du but poursuivi ».

Mais en ce chaud après-midi d'octoire, dans Hyde Park, Mr. Pierce entraina gentiment Elisa-beth Trent dans une conversation sur son père.
« Il était terriblement nerveux til statt terriblement hervent ce matin, dit-elle.
Vraiment? fit Pierce, qui avançait au trot à côté d'elle.

— Il est nerveux chaque fois qu'il doit envoyer une cargaison d'or en Crimée. Dès le moment

NUMERO 11

cù il se lève, c'est un homme différent. Il se montre distant et extrémement préoccupé.

— Je suis certain qu'il assume une lourde responsabilité.

— Si lourde que je crains qu'il ne se mette à irop boire, dit Elisabeth avec un petit rire.

— Je le soupconne, poursoit Elisabeth Trent, d'enfreindre ses principes de sobriété, car, le matin du chargement. Il se rend chaque principes de sobriété, car, le matin du chargement, il se rend chaque fois dans la cave à vin sans le moindre domestique pour l'accompagner ou lui tenir les lampes à gaz. Il insiste pour y aller seul. Ma belle-mère l'a gournandé plusieurs fois en lui disant qu'il risquait de trébucher ou d'avoir quelque accident sur les marches de l'escalier qui conduit au soussol. Mais aucune remontrance n'y fait. Il passe un nouneau dans la cave, puis il réapparaît et se rend à la banque.

— C'est évidemment curieux. J'espère, dit Pierce avec gravité, que ses responsabilités ne sont pas un fardeau trop iourd pour son système nerveux.

— Je l'espère, répondit la jeune fille avec un soupir. N'est-ce pas une délicieuse journée?

— Délicieuse, reconnut Pierce.

une délicieuse journée?

Délicieuse, reconnut Pierce.
Absolument délicieuse, mais pas
plus que vous.

Je suis si heureuse, dit-elle.

Et je suis heureux avec
vous », dit Pierce, et c'était la
vérité, car il savait maintenant
ou étaient cachées les quatre
clefs, et pouvait passer à l'étape
suivante.

(A suivre.)

(Copyright Payani, a le Monde 2.)

42,03

44.97

75,89

9,18

36,00

38.00

8,00

65,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Etablissement public à caractère culturel

recharche pour son centre informatique ingénieur

PARIS - CENTRE

(réf. 6696 !) Pour être responsable de la maintel'our etre responsable de la mainte-nance et de la documentation. Il assi-tera également les analystes-program-meurs chargés d'application. Diplôme d'ingénieur ou formation universitaire équivalente. Expérience d'au moins. 4 ans dont 2 en tant que chef de projet. Connaissance approfondie de bases de données et documentaire.

analyste-

(réf. 6696 AP) charche documentaire, il sera chargé de la gestion de la base de données, de la maintenance et du développement de programmes, de l'interface utilisa-teurs-exploitation. Niveau ingénieur. 2 ans d'expérience en analysta ou

Ne pas se présenter, envoyer lettre de candidature, CV et photo sous la référence indiquée à

organisation et publicité

QUIDO

Nous recherchons pour Paris et la R.P.

Ingénieurs Lommerciaux

Les candidats devront avoir une connaissance de l'anglais et ayant acquis une experience de la venne des régulateurs de temperature et des enragistreurs miniatures dans les secteurs. industriel et scientifique,

Les interviews auront lieu à Paris entre 9,30 et 21,00 Hrs, du 19 au 21 Juillet à Holiday Inn Hotel - Pte de Versailles -Tél; 539-74-69

Pour rendez-vous, prière de télèphoner à M. Holmes aux dates ci-dessus, ou aujourd'hui avent 19 Hrs. par PCV à BRIGHTON 66271

SOCIÉTÉ PENTURE EN CHARPENTE IMPORTANCE NATIONALE

PEINTRES EN PYLONES

Nombreux déplacements rémunérés sur tout le territoire métropolitain. Salaire minimum 5,000 francs.

CHEF de L'EXPLOITATION

IBM 370/168 os-mvs

Vous avez cinq années d'expérience en exploitation informa-tique de gestion. Aujourd'hui, vous souhaitez valoriser vos connaissances au sein de la filiale d'un très important groupe, spécialisée dans l'ingénierie et la construction nucléaire. Nous vous proposons de devenir le Chef de l'Exploitation de notre département «Informatique de Gestion».

Ce poste que nous créons offre de réelles possibilités d'évolution à un candidat de valeur.

Ecrire sous référence 67.337 Contesse Publicité, 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Leader du Terminal Lourd recharche pour son équipe

SPÉCIALISTE SOFTWARE

1) Langage machine, assembleur ou équivalent;

Software gros systèmes;
 ex.: OS/HASP - OS/VS1 - EXEC 8;
 Télé-processing en relation avec des terminaux

ANGLAIS INDISPENSABLE

Spécialiste des budgets indus riels et institutionnels travaillan igalement dans le secteur de biens de consommation, recherche

UN(E) ATTACHÉ(E) DE PRESSE

Excellent rédacteur.
Expérience du journalist des relations publiques.
Anglais écrit et parié.
Comaissance des terms

Ecr. 398.243 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°. FIDUCIAIRE D'EXPERTISE COMPTABLE - PARIS-6"

COMPTABLE

Envoyer C.V. et prét. à 67,514 CONTESSE PUBL., 20, av. de 1'Opéra, Paris-1=, qui transm.

DATA 100 S.A.

Support en clientèle

Lieu de travail : banlieue Sud-Ouest de Paris

Envoyer curriculum vitae et prétentions à :
DATA 190 S.A.
Responsable du Support
La Boursidière - R.M. 186,
92350 LE PLESSIS-ROBINSON.

RECHERCHE

pour participer à son activité de maître d'ouvrage d'équipements publics : écoles, C-ES., maisons de ouertier : resting E.S., maisons de quartier, parking ouvert, bâtiments administratifs, etc...

ayant la pratique des relations avec les maîtres d'œuvre et une bonne connaissance des techniques du bâtiment.

Adresser demande avec C.V. et prétentions aux Ets Publics d'Aménagement Ville Nouvelle Cargy-Pontoisa - BP 47 95012 Cergy cadex.

ignements complémentaires auprès de Monsieur Boisvieil Chef de Service Travaux - Tél.: 031.23.93.

emplois internationaux

SITEP TUNISIE

SOCIETE ITALO-TUNISIENNE D'EXPLOITATION PETROLIERE

Dans le cadre du Projet Injection en cours de réalisation sur le Gisement Pétrolier d'El Borma -Tunisie - La SITEP recherche des

INGENIEURS ET I.U.T. TUNISIENS

en vue d'assurer leur formation et de les affecter aux postes sui-

- Ingénieur Electricien
- Ingénieur Electromécanicien Ingénieur Mécanicien
- Ingénieur Mécanicien (Machines Tournantes)
- Ingénieur Mécanicien (Turbines à Gaz)
- Ingénieur Instrumentation
- Ingénieur Contrôle Qualité
- Ingénieur Planning Ingénieur Cost Control
- Ingénieur Génie Civil
- 1.U.T. Génie Electrique Automatique
- I.U.T.- Génie Electrique Electronique
- I.U.T.- Génie Electrique Elec-
- tromécanique - 1.U.T. - Mesures Physiques §

Pour tous renseignements écrivez ô et envoyez Curriculum Vitae dé. E taillé à SITEP - 140, Avenue de la Liberté - TUNIS - B.P. 1000 -

None priores les lecteurs répondant ener « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir blen indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les latéressant et de vérifier l'udresse, selon qu'il s'opit du « Monde Publicité » un d'une egençe.

LE P.L.M.

recherche POUR ENTREPRISE DE LOISIRS ET DE RESTAURATION A

TÉHÉRAN

un CONTROLEUR DE SESTION UN CHEF COMPTABLE un comptable confirmé

Les candidats doivent être disponibles rapidement, Anglais souhaitable. Rémunération en conséquence Adresser levtre et curriculum vitae à P.L.M., 62. avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

BANKING GENERAL MANAGER

LUXEMBOURG International Bank socks mature experienced European commercial banker with fluent English and either French or German. An opportunity to relocate in a major financial center, good international standard remuneration package affered.

Please write to the bank's advisors in confidence, You can name those to whom you do not wish your application disclosed:

Mr. T.K.H. Tyrrell Thomas Higham & Co., 40, Shandwick Place, Scotland EH2 4RT.

POSSIBILITES D'EMPLOI DANS
LES PAYS FRANCOPHONES
D'AFRIQUE DE L'OUEST

JOHN HOLT & CO. (LIVER-POOL) 'LTD., viettle société celale soile. établie en Afrique de l'Ouest, oftre des possibilités d'emploi à des ressortissants diplômés et ayant expérience, origin, des pays africains frao-cophones.

Les candidats doivent avoir 25 ans minimum, et possèder une connaissance de l'anglais satisf.

Il est prevu une periode initiale de 12 mois de format, générale, en use grune spécialiset. dans l'un des domaines suivants:

— Promotion des ventes/Technique des ventes/
— Administration,
— Finance/Comptabilité,

Le Salaire sera en rapport avec l'àge et l'expèr, du candidat, Les entrevués seront tennes à Paris, et des ditails sur les importants avantages sociaix seront communiques à ce me-ment.

Candidat, sous pil confident. a :
AIT. J.F.A. Radford
John Holt & Co. (Liverpool) Ltd.
310 India Buildings
LIVERPOOL 12 OOF
ANGLETERRE

un interprete traducteur langue maternete traducteur langue maternete franceise a ant aussi l'anguels comme langue active. Adr. Cand. à M. le Secrétaire général de la Commission du Pacifique Sud, B.P. D.S. Nouméa Cadex. Nouvelle-Caideoile.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHN. DU BATIMENT recherche

INGENIEURS

GRANDE ECOLE

Ayant une expérience de piti-sieurs années en matière de billiment, pour le représenter au MARCC en vue d'apporter en concours techniqué apprès du Bureau de Contrible Tech-nique de la Construction du pouvernement Marocain. Contrat de 2 à 3 ans, éventuellement renouvelable et possibilité ensuité d'un possibilité ensuité d'un Adr. C.Y. et prét. au CSTB, 4, av. du Recteur-Poincaré, 75016 PARIS.

SOCIÉTÉ D'ENGINEERING e pour son dép Génie civil

INGÉNIEUR CHEF DE PROJET Minhum 32 suc

eyant experience outrages to IRRIGATION

per pour direction en Afrique mai d'un important projet (études et réalisation).

ANGLAIS INDISPENSABLE (Envoyer CAP), CONTESSE PUBL.

20, av. de l'Opère, Paris-Tet. et prédentions à contraction de l'opère, Paris-Tet. et prédentions à contraction de l'opère, Paris-Tet. et prédentions à contraction de l'opère, Paris-Tet. et prédention de l'opère de l'

emplois régionaux

Un des leaders sur le marché des **MATERIELS DE BUREAU** recherche pour ses agences de LILLE - NANCY - STRASBOURG LYON - BORDEAUX - NANTES

attachés commerciaux

(Hommes ou Femmes) titulaires d'un Bac + 2, pouvant justifier d'une première expérience professionnelle. Nous leur proposerons, après une période de formation, la gestion d'un secteur com-mercial afin de vendre des matériels évolués dans le domaine de la relation écrite, et d'implanter de nouvelles méthodes de travail

Pour un premier contact local, env. CV, photo et prét. en préc. sur l'env. : réf. 6627 à

Organisation et publicité
2 RUE MARENGO 75001 PARIS/OU TRANSMETIRA



Texas Instruments

FRANCE son Centre d'Etude, de Recherche et de Fabrication de VILLENEUVE-LOUBET

DES INGÉNIEURS

1) INGÉNIEURS DE PRODUITS 1) INGENIEURS DE PRODUITS
Chargés de la promotion d'une famille de produits;
ils auront à fournir aux Ingénieurs de vente l'assistance technique et commerciale nécessaire au développement des ventes de ses produits; ils auront
à terme la charge d'en établir les atratégies commerciales.
Les candidats dévront être électroniciens; un
complément de formation commerciale serait
apprécié.

Chargé de la mise au point de l'amélioration et du suivi des procédés de fabrication d'une ligne de produits.
Les candidats devront svoir une formation de géné-raliste (A. et M. ou équivalent) avec option élec-tronique ou syant acquis une spécialité électronique par la suite.

Berire avec C.V., prét. et date de dispozibilité, à Mine I.B GUET - B.P. 05 - 08276 Villeneuve-Loubet.

RESPONSABLE

Pour diriger importante unité de gestion administrative ; Expérience souhaitable.

Baccălauréat minimum ou gde expér. professionnelle exigée. POSTE :

QUALITÉS REQUISES :

Stage rémunéré de formation Adres, C.V. man. avec diplôr et photo sous no 8.324, PEAVIT PUBLICITE, 100, nue de Richelleu, 75002 PARIS, qui transmettr

COMPLEXE ADMINISTRATIF REGION ORLEANAISE RECHERCHE

CADRE

Diplôme supérieur de techni-ques de gestion ou équiva-ient :

RÉDACTEURS (TRICES) CALCULATEURS (TRICES)

instruction et calcul des siers de retraite.

Ordre, mélhode rigueur de gestion ; Interprétation et application de textes réglementaires ; Faculté d'adaptation.

PREMIERES

Nous Importons et commerciailsons des produits de base
utilisés par différents secteurs
industriels.

Nous sommes l'une des plus
importantes sociétés françaises
dans notre spécialité et achetons ds tous les pays du monde. Nous recherctions

UN ADJOINT

COMMERCE MATIERES PREMIERES

il contribuera à la gestion de son budget et sera co-respon-sable des résultats et du dé-veloppement de son secteur.

dresser lettre manuscrite, C.V. et photo à 0º 2.138, PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Valtaire, 75011 PARIS.

Pour filiale region PARIS ET NORD ROSET meubles contemporalis

Sup. de Co.

Disposer sollide expérience
distribution biens de
consommation.

Etre apie à cooperer avec
équipe de gestions à niveaux
divers (négoces détail,
chaines d'actual, grandes surfaces...).
Possèder sens esthétique très
dévelopé.

POSSEDET MEID EMPERATOR
dévelopé.
Résider é Paris.
Il percevra fixe, intéressem.
minim, garanil dès les débuts
Adr. C.V., photo et prétent.
sous nº 213,085 à CENTRE DE
PSYCHOLOGIE APPLIQUEE,
104, rue Ney, 69006 LYON. MATÉRIEL DE TRAVAUX

PUBLICS
Groupe américain d'étu
de marché cherche
CORRESPONDANT au cour, du marché franc, des eng. d'excavat. Un emploi à tos partiel s'accorder. bien avec une profes, en rapp. avec les matér, de travaux publics. Envoy. C.V. Sous ne 6.280, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

CAISSE REGIONALE

CAISSE REGIONALE

DE PARIS

recherche

INFRMER (RE)

DIPLOME (EE) D'ETAT

Spécialisé (ée) en ELECTROENCEPHALOGRAPHIE

Salaire annuel brut de début

41.250 trancs.
ECT à Mime le Chef du person.,
17-19, rue de Flandre,
1955 PARIS CEDEX 19.

HOPITAL PRIVE PARIS, 250 lits, recherche SOUS ÉCONOME

Expér. hospitallère nécessaire. Adresser C.V. nº 67.668, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-ier, q.L. CHEF D'AGENCE PARIS recherché par importante Société d'intérim paramédical. paramédical. Minimum 2 ans d'expérience

similaire, 5.000 x 13,5. Envoyer C.V. détaillé et puscrit sous réf. DOREL mentionner sur l'enveloppe)
EMPLOIS ET CARRIERES
30, rue Vernet, Paris 8'
ou pour R.-Vs 280-04-17.

(près de NICE)

2) INGÉNIEUR DE FABRICATION

Pour ces 2 types de postes, des conneissances en anglais sont nécessaires. 1 à 2 ans d'expérience souhaités, mais les candida-tures des débutants ne stront pas écartées.

offres d'emploi



l'étude et la réalisation de systèmes d'automation industrielle.

Importante Société Internationale recherche pour développer ses activités en FRANCE

Ingénieurs daffaires

en Electricité Industrielle et Postes de Transformation (génie civil, charpentes métalliques, électricité haute, moyenne et basse

diplômés des Grandes Écoles d'Ingénieurs (spécialilé électricité), • ayant plusieurs années d'expérience des affaires dans le milieu entreprise.

Les candidats, rattachés au Chef du département, auront notamment pour vocation de coordonner, sur le pian national et entre les différents . établissements régionaux, les activités, dans les disciplines indiquées.

Ecrire avec C.V. photo (ret) et prétentions s/réf.11/M COMSIP ENTREPRISE Direction du Personnel BP. 305, 92506 RUEIL-MALMAISON CEDEX (200 m gare du RER).

L'Association Internationale de l'Hôtellerie

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

L'Association désire nommer un secrétaire général basé à son siège social parisien.
Le candidat assumera la responsabilité des affaires et des finances et supervisera un secrétairat de vingt personnes. Le poste exige une aptitude d'organisation de premier ordre.
Le secrétaire général sera en contact direct avec les membres de l'Association dans le monde entier, ainsi qu'avec d'autres organisations internationales. Le candidat doit être bilique — français, anglais — et doit étredisposé à voyager à l'étranger. Des connaissances de l'hôtellerie et de l'industrie du voyage seraient avantageuses.
Ce poste est de haute responsabilité et implique une rémumération importante ainsi que des avantages correspondants.

Les demandes de candidature, qui serout traitées à titre confidentiel devront être acrompagnées de C.V. et de détails d'emploi et de salaire.

Toute communication doit être adressée par écrit à The Managing Director, Horwath & Horwath (UK)

Ltd, 54 Baker Street, London WiM 1DL England.

STÊ DE VENTE D'ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX ET RADIOLOGIES DE HAUTE TECHNICITÉ

ATTACHE COMMERCIAI

PARISIEN

Pour un secteur de 950 praticiens et -6 établissements hospitaliers. Notre préférence irait vers un candidat de 30 ans min. ayant pratiqué la vente de biens d'équipements, pouvant justifier de succès acquis, formation secondaire ou supérieure ayant suivi des staces récents de perfectionnement professionnel qui le rendent. capable de se constituer un dissiaire de 90.000 F à 110 000 F annuel. Allemand courant souhaité.

> OGAM SA 10 rue du Gal Henrys

demandes d'emploi

J. H., 30 a., Ilc.-maîtr. psycho. (secondaire mathématiq., technique, sociologie, niveau DUEL), expér., rech. poste correspond., tout secteur d'activité. Etudier. toute autre proposition.
Ecr. à 2.718, « le Mande » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

DIRECTION

région indifférente. Ecrire sous référence 1,322 à INTER P.A., 19, rue Saint-Marc, 75002 Paris, qui transmettra.

J.F. 27 ans, maîtrise en lettres, bilingue français-arabe, angiais correct, decrylo, excel, présent., cherche poste à responsabilité. Ecr. nº T 990.812 M. Régle-Pr. 25 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

ARCHITECTE F. URBANISTE, expér. et réf., ch. emploi Paris. Etud. ites prop. Ecr. PICASSO, 18. rue Saint-Simon, 75007 Paris.

INGENIEUR CIYIL Sud-Ouest. Rentrie 1976.

36 a. céilb., nal. franc., dipl.

36 a. céilb., nal. franc., dipl.

36 s. ce M. Sc. univ. améric.,
spécialisation maîtrise : Béton
armé, sois et fondat., 2 a. exp.
ct. et surv. chant. Résid.
ce l'Ouest. Ec. B.P. 1220 Abidisa
ANIMATEUR RELAT. HUM.
Maîtr. fechn. express. commun.
copt. audio-visuel) ; lic. psychol.
maîtr. philosophie, formation aux
techn. de la relation, sér. réf.
mil. hospitalier, centres soclaux,
tuT. ayant iravaille avec CNES.
Euride ttes prop. même à Paris.
Eur. à 2.731, « le Monde » Pub.
S. r. des Italiens, 75427 Paris-F.
JEUNE ECONOMISTE I ANS.
Gocteur économie rurale, longue
expérience circuit agro-silment,
excell. anglais et expagnol. ch.
missions d'études temporaires à
l'étranger. Ecr. no T 990.802 M.
Régle-Pr., Bb bis, r. Réaumur-P.
ARCHITECTE D.P.L.G.

Sa exprér dess. mécut, chant.

ARCHITECTE D.P.L.G.
5 a. exper. doss. exècut. chant.,
ch. place stable BRETAGNE ou
PARIS. Ecrire nº T 90.25 M,
REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

POUR TROUVER

Le CIDEM (Centre d'information sur l'emplo) vous propose GUIDE COMPLET (21) pages).

Extraits du sommaire :

Le C.V. : rédaction avec exemples, érreurs à eviter.

La graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour trouver l'emploi désire : és e trucs » et techniques appropriés.

Réussip entretiens, interviews.

Les bonnes réponses aux tests.

Emplois les plus demandés.

Pour informations, écr. CIDEM.

6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

Licence droit privé, 30 aus. 5 ans expér, profes, dans postion communale, acquisitions foncières et uranisme, cherche sihation province préférence. Ecrire HAVAS DIJON 21.488.

PROFESSEUR
HISTOIRE - GEOGRAPHIE
exper. cherche poste dans école
sous contrat d'association région
Sud-Ouest. Rentrée 1976.
Ecrire n° E 9,087,
HAVAS TOULOUSE.

SERVICE DEPANNAGE IMMEDIAT PLOMBERIE ELECTRICITE CHAUFFAGE

offres d'emploi

LA DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES D'UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL cherche pour Paris

un jeune cadre économiste

Il sera intégré à l'équipe chargée : -- de réaliser des études de gestion du personnel; rémunération, masses salariales, conditions d'emplois, gestion des cadres; des enquêtes sociales diverses :-- d'établir les procédures de gestion.

Il lui sera confié notamment la synthèse des statistiques sociales à l'échelon du groupe. C'est un cadre de 25 ans minimum, de formation économique supérieure, IEP, Sciences Eco ou un ingénieur. Il a le goût et l'expérience des statistiques, des compétences en informatique (définition de modèles, prògrammation) et de l'intérêt pour les relations humaines en vue d'un développement de carrière dans la gestion du personnel. Ecrire à G. BARDOU ss réf. 3083 LM.

ALEXANDRETIC S.A. 不 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYUN-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LUNDRES

> ingénieur (ENSI CHIMIE) contrôle de gestion

> > F 90 000 +

L'IRCHA (Institut National de Recherche Chimique Appliquée), établissement public d'Etat à caractère industriel et commercial (300 personnes) souhaite confier le contrôle de gestion des activists de recherche un ingénieur (ENSI Chimie) de 35 ans minimum ayent acquis une expérience de contrôle budgétaire dans un Centre de Recherche. Rattaché au sacrétaire général, sa mission principale et d'aites les responsables des soulces. mission principale est d'aider les responsables des services à réaliser une bonne gestion de leur activité, en essurant le suivi budgétaire de l'état de consommation des crédits pour chaque contrat et d'ajuster les effectifs disponibles et les «commandes» en vue d'une bonne coordination des activités de l'établissement.

Dynamisme et capacités de contac pensables pour réussir à ce poste. Résidence PARIS. Le secret absolu des candidatures est garanti par

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDERAL

SOCIÉTÉ CHIMIQUE à vocation internationale Siege paris

CADRE

28 ans minimum POUR CREATION SERVICE FISCAL

Préférence Ecole des Impôts, avec quelques années Anglais on allemand souhaité.

Envoyer curr. vitas av. photo à HAVAS-CONTACT 158, bd Haussmann, 75008 PARIS es réf. 30.359, qui transmattrs.

Association de PROFESSEURS PARIS, société jurid. et fisc. off. de langues étrangères recherche situation stable à jeune conseil NSCRIT justifient pratic. soc. déclarations fiscales et sociales, poste à responsabilités eus initiatives. Envoyer C.V. A.C.L., 46 bls, rue Dombasie, PARIS-15.

MAIRIE DE SURESNES recherche

ANALYSTE
DOCUMENTIAL PRODUCTION PARIS-15.

MOUVEAUX pour EXPOSITION recherche

UN COMMERCIAL PARIS-15.

ANALYSTE
DOCUMENTIAL PRODUCTION PARIS-15.

ANALYSTE
DOCUMENT PARIS-15.

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR système 3/12 ens des responsabili

ayant des connaissances publi-citaires pour la promotion d'un système de MOBILIER-PRE-SENTOIR en container. Cette promotion devre être PARISIENNE et REGIONALE. Les vendeurs serprit Les vendeurs seront intéressés aux résultats.

Env. C.V. et prétent à ALFA, 3. r.: Antoine-Amand, Paris-16*.

*s*ecrétaires

Secrétaire de direction bilingue F 45.000 +/AN NEUILLY

NEUILLY
Société française en pleine expansion, filiale d'un groupe d'importance mondiale, recherche pour son Directeur Financiar une ASSISTANTE DE DI-RECTION capable de rédiger en français et en angiais et pouvant justifier d'au moins 3 ans d'expérience de la fonction.
Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 2511/M (à mentionner sur l'enveloppe).

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
1, rue Danton 75263 PARIS cedex 06

SOCIETE MULTINATIONALE Composants électroniques PARIS-SUD recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION BILINGUE ANGLAIS

Libre rapidement
Libre rapidement
Conges and assurés.
Ecrite avec C.V. et photo sous
réf. 2176, à L.T.P., 31, boulev.
Bonne - Nouvelle, 73002 PARIS,
qui transmettra.

Stěnodactylos Ste INGENIERIE recherche STENODACTYLO expérimentée pour Boulogne près église, libre 1= août. Téi. RDV 2855-99 ou 325-82-55 représent. offre

Fab. d'objets étain (art ancien) ch. V.R.P. ou ag. com. ties rég. Adres. C.V., secteur et prétent. M. Guy PORTE, les Capucines A.1, la Monnale, 26100 Rómans.

occasions MOQUETTES EN SOLDE 100.000 = , s/stock à liquider, beau velours s/mousse 18,60 F, pure laine 36 F, etc. Prix T.T.C. le mêtre carré. — Tél. 355-66-50. autos-vente

AIDME 1602, Juliet 1971, moteur nf, opt. 288-63-70.

RALLYE II

Jamais couru, 50,000 km. Pneus, embrayage, bofte neurs, Arnste 1974.

Argus 11,000 F. wandur 8,500 F. Teléph. 957-02-67, 9 h. à 12 h., 14 h. à 19 h. 30.

Bartical un count, 506 Personel.

L'immobilie*r*

appartem. vente

Rive droite Dans imm. neuf, # étège, balc., vue studio, 35 == , c., bs, tt cft., placement Idéal - 742-91-38...

INVESTISSEZ A PARIS

dans immeuble rénovés à 100 %.
PLACEMENT D'AVENIR
Studio, 2 pièces, duplex 3 p.,
entièrement équipés. Tout cit.
Pour investisseurs
Location, gestion assurées
Loyers garantis par contreix.
Groupe VRIDAUD - 261-52-23.

BUTTES-CHAUMONT

J 2 pièces, confort, 190.000 F - Téléphone 535-05-37. Region parisienne

BOULOGNE MAIRIE

PALAISEAU - Vends dans Isidence standy, Appartement Pces, 8' métro. Px 260,000 F. Téléphone : 010-37-86

Province A CASSIS, T 4, 120 m², dans parc, petits imm., piscine, accès mer, caime, très grand conft.

Iél. (91) 33-65-49.

CANNES - Part. à Part. - Vue sur port ds domaine stand., golf, pisc., etc. Dbie ling, ch., cuis., nf., jamais habité, 20 m² loggia.

300.000 F. Tél. matin - soir 515-63.

DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE achete, urgent
1 à 3 pces, préf. Paris 9, 6, 7, 14, 19, 16, 12 · 873-23-55.

WIE VALUE
800 m. plage, sup, villa prov. av.
décorat. plerres, poutres expar.
decorat. plerres, poutres expar.
decorat. plerres, poutres expar.
décorat. plerres, poutres expar.
decorat. plerres, poutres expar.
decora

Immobilier (information)

LOCATION SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 18, rue la Michodière, M° Opéra. , rue Ph.-Dangeau, Versalles. Frais abonnem. 300 F. 742-753.

capitaux ou proposit, com.

OCCASION UNIQUE
L'un des principaux fabricants
britanniq, de sénérateurs étend
son riseau mondial de ventes
à la France.
Profitez de cette occasion unique
pour devenir concessionnairerevendeur de leur fameuse production. Nous recherchons des
sociétés bien implantées ayant le
capacité no seulement d'être les
dépositaires de notre malériel,
meis également de fournir mais
service après-vente complet.
Pour l'envoi de brochures, écrivez maintenant à l'adresse suivante : Forest City Electric Co.
Ltd., Cawdor Street, Walleden,
Manchester, MZB SHF Angleterre

villégiatures Loue Sanery (63) 14/30 jullet, villa 4 pièces.
Ecr. No 7.220 i le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9-, CORSE, STUDIOS RUSTINCHI, à 160 m. de la plage, ensemble risidentel, gds studios, 2.500 F, petits studios 2.000 F. 15 jullet-15 août et 15 août et 15

GITE RURAL, Charente - Péri-gord, Ilbre 2º quinz, Julilet et sept. T. (45) 98-52-20, 9 h. è midl.

LANCIA AUTOBIANCHI GARANTIE 2 ans sur Contrat 11 ros. Misbel PARIS 5è 336, 38, 35 +

LOCATION DE PIANOS
Depais 140 P per mois, rembourses en cas d'actail. Location vente. Occasions. Planos neufs depuis 6,500 F, è queue répais 12,500 F.—M A G N B. (1975) Partic. vd FORD MUSTANG 72 répais 12,500 F.—M A G N B. (1975) Vires textées. 16,600 per 150, rue de Rome. Tél. 522-30-90.

locations non meublées

Offre -Paris

locations

locations meublées

Demande

Paris

INGENIEUR Cherche à louer studio meuble, si possible avec garage, 16° arrondissement de préférence, proximité metro Jassnin, du 6 septembre au 15 octobre. Ecrire F 5011 HAVAS BORDEAUX.

villas

ARTS-ET-METIERS. Bel appart professionnel, 6 p., tout confort uniquement médecin ou dentists 3,000 F mensuel. Tél. 260-31-45 17 ROME, Imm. ancien, 2 P cuis., s. bs. 880 net. KLE. 04-17

PARIS-13° Metro ITALIE non meublées

PASSY. Immetable neuf, 105 m3 + balcons, 2 bs, cuis. equipée, 3' étage, 900.000 F . 327-8415. TROCADERO - Part. à part. Appartement de loxe, 408 m3, grande riception, 8-9 pièces Prix 2.600.000 F . T. 704-20-90. Demande Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavillons, ties bani: Loy. gerenti 4,000 F. Max. 203-57-02.

DUII CD-LIAMINUMI
Part. vd 2 b., pieln Sud.
Entrie, S. d'eau, cuis. étuip.,
baicon. 150,000 F.
Tél. 200-71-30, apr. 19 h.
Petite MAISON indépendante,
STUDIO, cuis., bains, téléph.,
grenier, tt à neuf. Jeudi, de
11 h à 15 h : 20, rus Le Marois,
SSA-36-33, sinon : 253-5-47 MARAIS, près Seine, dans Hôtel particulier, classé, 2 Apparte-ments de prestige, 95 et 120 m2. Téléphone : 722-98-78

Société chiéma recherche pour tournage films mes de septembre 2 grands appartements, minimum 100 au, avec office. Téléph. ou écrire SUNCHILD Production, 26, av. Pierre-1-de-Sertile-5. Tél. 720-51-37 ou 59-32 ou 55-37 NOS-Rive gauche

ODEON. Cft., appt 110 xs., 5 p., seul à l'étage. Elégant immb. ancien. Tél. apr. 18 h. 589-29-97.

59 - Particulier à particulier, 2 pièces contont

29' MONTPARNASSE (5 km. de Versailles), 4 p., 105 = 2, sompt. décoration, 403.000 F. 955-06-41.

Avenue Jean-Baptiste-Clement Studio, 2 pièces, Duplex Entièrement équipés, et confort. Pour investisseurs Location, gestion assurées Froupe VRIDAUD - 261-52-25 Recherchoss pr. notre clientèle pte villa modeste et gde pro-priété. Palem. compt. assuré. PUSTERIA, 97, rue E.-Herriot, 69002 LYON. T. 16 (78) 42-14-75.

MAISON BOURGEOISE
A FONTVIEILLE
Sur boulevard, 12 pièces,
dipendances, terrase, petit pavillon 2 pièces, possibilità terrain
libre, 260.000 F. — CABINET
ARNAUD, 20, rue du QualreSeptembre, ARLES, Tél. %-05-15.

COTE BASQUE COTE BASQUE
Part. vd. URGENT. cause succession, superbe VILLA, ctt. 63.
Il p., gar. 3 voltures + 5/50,
hilebi., terrasse panoramique.
Site protégé. Parc 6,000 m2.
VUE UNIQUE. Prix 520,000 F.
Téléph. (57) 54-30-41, a 20 h.
DUCHATEL. 64700 URRUGNE
MARLY, Mila caractère
M Récept. 70 m3 + 7/8 P.
3 brs. Terrasse. Gd jardin.
Décor caffiné. 825-98-39.

COTE D'ATUR

fermettes

10' COMPIEGNE, cadre extra-ordin., sup. ferme parf. état, à aménager à votre goût, bâtim. carré, bel. tour pier, pays, s/7 ha herbages, bordé rivière; forêt. 549.000. AVIS COMPIEGNE, 19 Saint-Clément. 15 (4) 440-19-60.

INVESTISSEZ DANS L'IMMOBILIER AUX ETATS-UNIS

locaux commerciaux

A VENDRE

8.825 m2 de laboratoire de recherches et de bureaux de direction. Conviendrait aussi à un centre d'informatique ou d'ensaignement, à des installa-tions de montage de composants électroniques ou mécaniques, à des fabrications légères, des entre-pôts, ou à un complexe commercial et d'habitation, Précèdemment occupé par le laboratoire de rechan-

Installé sur un terrain de plus de 43 hectares situé sur la route nationale U.S. nº 14, à Crystal Lake, Illinois, 17.000 habitants, à 77 kilomètres au nordest de Chicago et à 45 minutes de l'aéroport international de O'Hare. Demandez la brochure « Project 107 ».

PRIX: 8 750 000 dollars FACILITÉS POSSIBLES

Benjamin Falk 520 N. Michigan Avenuo Chicago, Illinois 60014 U.S.A. Tél. 312.828.0420.

Centre ST-MAUR - Très beau local colal 400 m2 Bureau + entrepôt. - Téléph. : 883-73-43 bureaux

PROPRIETAIRE

viagers

1 tite, 76 a., Vincennes pr. bois studio 25 = 2, balcon, imm. neuf standg. 50.000 F + 300 F/mois. E. CRUZ, 8, rue La Boétie. 265-68-90.

LIBRE, MENTON - St. 45 m2, tt cft, 25,000 cpt, rte 1,000 F/ms 1 tête 67 ans - 520-26-19

CEDE MURS MAGNIFIQUE HOSTELLERIE 3 ETOILES IN Rapport 200.000 PS 1,750.00 F Import crédit DE GUEILER ES, avenue LA BOURDONNAIS PARIS-79 -705-88-25. terrains

fonds de

commerce

A vendre en province, bigsi
4 étoligs, Ecrire nº 399.20,
REGIE-PRESSE, 85 bis rus
Réaumur, Paris-27, qui brasm,
Part. vd direct. HOTEL RES
TAURANT SARL (30 chambras)
**N.N. Centre ville valide de
Rhône, Très bonne affaire
1.600.000 F. Ecr. nº 7 090.824 M.
REGIE-PRESSE
85 bis, rus Réaumur, Paris (27)

A VENDRE 243,2 HA checal en est prérade
Paul accupillir des pétroliers de
la catégorie de 70.000/80.000 t
de port en lourd. Profendeur de
13.20 m (40 pleds) avec bassin carré
de 150 m2 pour tourner. Stué sur la
Bale de Gaiveston, près du goite du
Marque, relié à tous les ports mondiaux. Sélection des candidatures.

OANS (A ZONE INDUSTRIELLE DE BAYPORT Contacter Jim Wray, Jr, 713-488 3383 16868 El Camino Real Hauston Teicas 77058 - Etais-Unia. SPACE CITY DEVELOPMENT CO., Agents immobiliers

CONNELLES (EURE)

CELLE-SAINT-CLOUD
CHATAIGNERAIE
Magnifique TERRAIN 500 =
Bougival Immobilier. 918-85-81. 100 km. de Paris, à saisir. Terrain de 1.160 ≥ sur bord de Seine non navigable. 5/R.-V.: M. PARENT, 736-06-05.

propriétés propriétés

Saint-Clement. 15 (4) 40-19-60.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9h.à 12h. et de 14h.à 18h.

233.44.31

renseignements: 233.44.21 Une assience communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

arrivent à avoir la teinte de grena

ÉNERGIE

Selon la B.P.

LA PRODUCTION MONDIALE

DE PÉTROLE A DIMINUÉ

DE 5,6 % EN- 1975

Pour la première fois desonis vingt ans, la production mondiale de pétrole brut a baissé : 2,7 milliards de tonnes en 1975 contre 2,38 milliards de tonnes en 1975 contre 2,38 milliards de tonnes en 1974, soit une diminition de 5,6 %. Selon les statistiques publiées chaque année par la British Petroleum, ce repli provient pour l'essentiel d'une réduction moyenne de 10 % de la production des pays de l'OPEP. Par contre, celles des pays socialistes (570 millions de tonnes contre 525,7 millions) et de l'Europe occidentale (+ 38 %) ont sensiblement progressé.

La diminution de la production mondiale reflète une baisse de la consommation de pétrole de 3 %, en 1975, baisse qui a touché surtout la France, la Grande-Bretagne et le Japon. Selon la B.P., les réserves mondiales de pétrole à la fin de 1975 s'élèveraient à 90 milliards de tonnes, dont 50,1 milliards au Moyen - Orient et 3,4 milliards en Europe occidentale.

CAMILLE OLSEN.

CONSOMMATION

L'UTILISATION DES COLORANTS DANS L'ALIMENTATION

FRANCE: les attaques contre les additifs sont dénuées de fondement

estime le président des industries agricoles

tion répliquent aux organisations de consommateurs qui les accu-sent d'utiliser des additifs et colorants dangereux pour la santé publique « Ces accusations sont

SUPRIUM OF

AUR ETATS-UNS

PRIX :

FACILITY PUSSIBLE

OF CHILD

MIANE

• UN SONDAGE SUR LE UN SONDAGE SUR LE CONSOMMATEUR EURO-FEEN. — Les trois quarts des Européens estiment que la publicité fait acheter des produits dont on n'a pas besoin et trompe souvent l'usager sur la qualité. Tel est l'un des résultats d'un sondage mené par la commission des Communités européenses auprès nautés européennes auprès d'un échantillon de neur mille cinq cents personnes dans les neuf pays de la C.E.E., sur les réactions du « consommateur

D'une façon générale, les résultats de cette enquête mon-trent que l'acheteur est méfiant à l'égard de la publicité (no-tamment quand il est jeune et possède un niveau d'instruction èlevé). Les organisations de consommateurs apparaissent plus connues (25 % des ré-ponses); 2 % seulement des personnes interrogées en sont membres. Toutefois, 47 % des membres. Toutefois, 47 % des usagers questionnés se décla-rents prêts à payer une coti-sation pour y adhérer.

Les industriels de l'alimenta- dénuées de tout fondement et ne reposent sur aucune base scientifique sérieuse », a affirmé lundi 12 juillet M. Francis Lepatre, président de l'Association nationale des industries agricoles et alimentaires (ANIAA).

alimentaires (ANIAA).

M. Lepatre a précisé que l'utilisation de quelque additif que ce soit (y compris les colorants) n'était pas possible sans avoir été autorisée de manière spècifique, après avis préalable du Conseil supérieur de l'hygiène publique et consultation de l'Académie nationale de médecine.

Annuellement, les industries agricoles et alimentaires utilisent en France 100 tonnes d'additifs, ce qui fait moins de 2 grammes rants et additifs ont foujours rants et additifs ont foujours existé et ont toujours fait partie intégrants de l'alimentation hu-maine. En règle générale, ils sont utiles et parfois indispensables », a ajouté M. Lepaire.

La liste des additifs utilisés dans les produits alimentaires et classés sous le code « E » (indiqués sur les étiqueties selon la loi française) a été établie par le Marché commun ; ces produits doivent auparavent être autorisés par l'Organisation mondiale de la santé, a précisé M. Lepatre. Neul additifs viennent d'être re-tirés de cette liste.

- assez mollement, il faut le dire de Coca-Cola, dont les réactions en revanche ont été aussi violentes que

Au moment où l'opinion prenzit connaissance des conclusions provisoires? -- de ce débat. le gouvernement dancis publialt une nouvelle « liste positive », valable à partir du 1er juillet 1977, réglementant l'emploi d'une nouvelle série de colorante et d'additifs. Catte réglementation interdit, en particulier, l'usage des colorants vertu de cas dispositions, le rouge allmentaire 17 devra disparatire des places et des sodes. Il est vrai que les Danois avaient tendance jusqu'ici à abuser du rouge écarlate pour égayer l'aspect de leurs pro-

DANEMARK : le gouvernement renforce la réglementation

De notre correspondante

Copenhague. — Le gouvernement duits allmentaires. Cartaines de danois a maintenu ea décision d'imigures orangeades, par exemple, en poser aux bolssons gazeuses du genre Cola un taux de caramel ammo- dine. niscal ne dépassant pas 3 grammes par litre (te Monde du 6 juillet). Cette réglementation devre être appliquée sans aucune rémission à partir du 1º août — date à laquelle le Danemark sera le premier pays du monde à rendre obligatoires des

normes aussi rigoureuses. Les négociations menées par les représentants du Groupement des fabricants danola de bolssons gazeuses et les responsables de taire et du ministère de l'environne ment n'ont, en effet, rien donné. Les deuxièmes se montrant inflexibles les premiers ont baisse pavillon. En réalité, les fabricants purement danois de boissons gazeuses, qui contrôlent à 85 % le marché intérieur de cola - les 15 % restants reve nant aux Américalns : Coca-Cola 10% et Pepsi-Cola 5%, — n'ont jamals caché qu'ils étaient disposés à s'incliner. Ils se sont seulement dans cette affaire montrés solidaires

Coca-Cola va devoir maintenant modifier sa formule à l'intérieur des frontières du royaume ; elle ne fermera pas ses usines d'emboutell lage danoises, comme elle l'avait annoncé. La société américaine n'a pas pour autant l'intention d'abandonner le combat : ses porte-parole ont laissé entendre qu'elle allait s'employer à réunir, le plus rapidement possitvie, des preuves suffisantes pour convaincre les dirigeants danois que le caramei ammoniacal n'est aucunement dangereux

● LE GROUPE ELF-AQUI-TAINE va regrouper dans une seule société — haptisée Elf-Antargaz — ses activités dans le secteur de la distribution de gaz liquéfiés, assurées jusqu'ici par les deux sociétés Antargaz LES REVENUS DES PAYS DE l'OPEP. — Selon une étude du Trésor américain, les importations des pays de l'OPEP n'augmenteront pas aussi vite que leurs revenus pétrollers au cours de cette année. En consé-quence, leur excédent de duence, leur execuent de balance de paiements progres-serait globalement en 1976 de 11,4% par rapport à ceux de 1976 et s'élèverait à 45,7 mil-liards de dollars. Le total des revenus pétrollers serait de 1141 milliards de dollars (+ 14 milliards). — (Reuter.)

MONNAIES ET CHANGES

Les pressions sur le franc

(Suite de la première page.)

Sil les non-résidents veulent vendre des francs qu'ils ne pos-sèdent pas, ils doivent se le pro-curer sur le marché de l'eurofranc scient pas, lis doivent se le pro-curer sur le marché de l'eurofranc dont le volume est relativement étroit. Signe irréfutable de la tension actuelle, le taux d'intérêt sur l'eurofranc au jour le jour s'établit entre 13 et 15 % (contre 8 à 9 % vendredi dernier). Depuis sa sortie du « serpent » le 15 mars dernier, le franc était resté relativement stable, une fois enregistrée une décote un peu inférieure à 4 % vis-à-vis du DM. Le cours de ce dernier à Paris avait oscillé jusqu'à la fin de la semaine dernière entre 1,83 F et un peu plus de 1,84 F. Cela signi-fiait qu'en gros les cours du dollar évoluaient à peu près parallèle-ment à Paris et à Francfort. Depuis quelques jours, en parti-culier depuis jeudi dernier, le dol-lar monte à Paris alors qu'il reste stable à Francfort (et en général lar monte à Paris alors qu'il reste stable à Francfort (et en général sur toutes les places du continent européen). Cet accès de faiblesse n'est certainement pas étranger aux inquétudes que suscite la sècheresse, dont l'effet pourrait être d'aggravar un déficit commercial qui a toutes les chances d'être nettement supérieur aux 5 ou 6 milliards de francs jugés naguère « acceptables » par le gouvernement. A cela s'ajoute évidenment la persistance d'un taux d'inflation plus de deux fois supérieur à celui qu'on constate en Répu-

COOPÉRATION

à celui qu'on constate en Répu-blique fédérale. Notons à ce pro-pos que le florin néerlandais

 LES ACTIVITES DES SO-CLETES FRANÇAISES AU LAOS. — Deux protocoles d'accord viennent d'être sid'accord viennent d'être si-gnés entre des sociétés fran-caises et le gouvernement lactien. La Société des brasse-ries et giacières du Laos (B.G.L.) deviendra une société d'Etat et la Société d'exploi-tation minière de l'Indochine (SKEMU) une société d'écono-mie mixte dans des délais nonmie mixte, dans des délais non

le gouvernement envisage de racheter les actions de la B.G.L., dont les activités sont arrêtées depuis novembre. La société accordera une assistance technique pour remetire en marche les unités de pro-duction. La SEEMI, qui ex-ploite les mines d'étain de Phonitou, a obtenu l'autorisa-tion de poursuivre ses activi-

Enfin, des négociations doivent s'ouvrir entre les autodes négociations rités et une autre société, le Goupe d'étude pour la construction et l'urbanisation, en vue de mettre au point un projet d'étude agro-industriel.

continue à se trouver au plancher du « petit serpent » européen, alors que la hausse des prix aux Pays-Bas est de l'ordre de 10 % contre actuellement moins de 5 % en

actuellement moins de 5 % en République fédérale.

Mais c'est incontestablement le franc qui est actuellement l'objet des « attaques » les plus sérieuses sur le marché des changes, alors que la fire italienne semble, pour l'instant du moins, être sortie de la terrible crise qu'elle a connue pendant les premiers mois de pendant les premiers mois de l'année et que la livre sterling, après le léger recul enregistré au cours des derniers jours, paraît reprendre depuis lundi après-midi une meilleure orientation.

TIERS-MONDE

LE PROGRAMME DES NATIONS UNIES Prévoit de dépenser 2,5 MILLIARDS DE DOLLARS DE 1976 A 1981

(De notre correspondante) Genève. — Le conseil d'administration du programme des Nations unles pour le développement (PNUD) a décidé de dépenser 2,455 milliarde de dollars de 1977 à 1981, ces dépen-14 % des contributions volontaire pour un ensemble de projets qui concernent cent vingt-neuf pays. Le conseil a décidé d'accorder aux Stats les plus pauvres — ceux dont le pro-duit national brat par habitant est inférieur à 396 dollars — près des deux tiers du montant des allocations pour 1977-1981, contre environ la moltié de 1972 à 1976.

L'aide à Cuba a été accrue de 1,5 million de dollars en raison de crenseignements fournls an conseil selon lesquels ce pays a ser-assistance inférieure à celle prévue pour la période 1972-1976 ». Le conseil a en outre approuvé huit pro-mationair pour une délars : Brésil (42 millions de dollars). Bulgarie (7,5 millions), Cuba (12 mil-lions), Jordanie (15 millions), Nicaragua (3,4 millions), Panama (7,5 millions), Venezuela (10 millions) et Zaire (34,5 millions). Un programme spécial de 3 millions de dellars a été accordé au Guatemala, victime de tremblements de terre.
Plusieurs pays ont décidé d'aug-

les Pays-Bas de 7,5 millions, le Royaume-Uni de 5 millions. La cou-tribution des Etats-Uuis s'élèvera à 108 millious de dollars, en hausse de 28 % par rapport à 1975. La Chine a annouce cependant ne pas vouloir être associée aux alloca-tions du PNUD en faveur de l'Angola.

menter leurs contributions en 1976 : la Suède de 5,7 millions de dollars,

CONJONCTURE

M. CEYRAC ESTIME LA REPRISE | LE PRIX DE LA TASSE DE CAFÉ : TROP FORTE

M. Bergeron la juge fragile Pour le président du Conseil

Pour le président du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.), la reprise a été «trop forts » entre octobre 1975 et avril 1976 et, à ce ryfinme, «ne pouvoit qu'engendrer des tensions qu'in parasissent déjà ». Toutefois, a-t-il souligné, le 12 juillet à Lyon, un certain «tassement » s'est produit depuis le début mai, malgré un accroissement de la maigré un accroissement de la consommation avant les vacances. drait, mais de façon plus modérée. En tout cas, a estimé M. Fran-cois Ceyrac, il n'y a aucune raison que l'amploi, qui s'est très sensiblement amélioré en avril, se dégrade à nouveau. «Même si, a-t-il ajouté, certains considèrent mes propos comms un blasphème, il y a de nombreuses difficultés de recrulement de main-d'œuvre, ne recrutement de mana-d'œuvre, suriout dans les grands centres industriels ». Pour M. Ceyrac, il n'y a pas de marché national de l'emploi, car les hommes ne sont pas interchangeables sur l'ensemble du territoire. Le question se pose au niveau des « bussius de main-d'accure ».

Pour M. André Bergeron, semétaire général de Force ou-vrière, la remontée récente du vrière, la remontée récenté du nombre des nouvelles demandes d'allocations de chômage « illustre la contraire) la fragilité de la reprise économique». Le nombre des dossiers déposés dans les ASSEDIC est passé de 86 230 fin mai à 87 450 fin juin (+ 1,4 %). Cette statistique démontre, selon lui, l'impossibilité de prévoir si la tendance à la baisse du nombre des chômeurs in de m n is é s des chômeurs in demnisés (- 44500 entre fin avril et fin juin) persistera au-delà de septembre).

+ 10 CENTIMES A PARIS

Les prix des boissons-pilotes (café, blère à la pression, lait, eau minérale non gazeuse, limonade) pourront être majorés de 10 centimes pour le petit verre et de 30 centimes pour le grand verre à Paris et dans les départements des Hauts-de-Seine, de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne, annonce le Bullatin officiel des services des prix (B.O.S.P.) du 10 juillet. Par ailleurs, le prix au litre du carburant pour moteurs à deux temps est firé à partir du litre d'essence d'auto majoré de litre d'essence d'auto majoré de 48 centimes.

Sont, en outre, autorisés à aug-

Sont, en outre, autorisés à aug-menter les prix, les fabricants de plâtre et produits en plâtre (4 %), de fromages fondus (9 centimes pour la boîte de 170 grammes, 4 % pour les autres présentations), de rasoirs et lames de rasoirs méca-niques (2,5 %), de cristaux de soude (4 francs les 100 kilos), de boîtes et emballages en aluminium (5 %), de peintures et de vernis « grabd public » (3 %), d'articles de ménage en aluminium (5 à 7 %), de produits biologiques (5,5 %) et galéniques (4,5 %) et de produits phyto-sanitaires (4 %). (5,5%) et galéniques (4,5%) et de produits phyto-sanitaires (4%).

Enfin, l'application des coefficients multiplicateurs est supprimée pour certains articles de papeterie (gros) et de confection (détail), les organisations professionnelles s'engagent à ne pas dépasser jusqu'au 30 septembre le niveau des prix licitement atteint le 15 juin. Le B.O.S.P. publie aussi une liste de produits (bois brut, liège, béton prêt à l'emploi, appareils frigorifiques et machines à laver, caravanes, bas et collants...) dont les prix à la production pourdont les prix à la production pour-ront être librement établis et fixe les prix limites de vente au détail du poulet de chair.

• EN ALLEMAGNE FEDERALE le nombre de chômeurs a di-minue de 32 500 en julu, pour se situer à 921000, ce qui représente 4 % de la popula-tion active contre 4,2 % en

mai. Le nombre de chômeurs partiels est de son côté revenu de 250 000 à 218 000. En mai le chômage complet avait baissé de 140 200. - (A.F.P.)

This advertisement appears as a matter of record only. هنه النشرة للاعلام تقط



LA CELLULOSE DU MAROC شركة سليولوزالمغرب

Rabat رياط

US.DLRS.6,000,000 *** *** ٦ دولار امريكي

> Medium Term Loan قمض متوسط الأمد

arranged and provided by تقوم بمعاملاتها وتزويدها

THE ARAB INVESTMENT COMPANY S.A.A. الشركة العربدية للإستثمار شمء

19 June 1976

۱۹ يونيو (حزيرات) ١٩٧٦

(PUBLICITE) MISE EN PLACE DE LA PLATE-FORME MCP 01

La plate-forme MCP (1) (Manifold Concrete Platform n° 1) construits par les Sociétés C.G. DORIS (France), JOHN HOWARD Ltd (Grande-Rrétagne) et SKANSKA CEMENTGJUTERIET (Suède) pour le compte de TOTAL OIL MARINE, opérateur d'un groupe comprenant lui-même : ELF AQUITAINE - NORSK HYDRO et SYATOIL OF NORWAY, a été instalée sur son empleament définitif. à michemin entre le champ de FRIGO et le terminal de Saint-Fergis, le c'i luir 1978.

POUR LE CHAMP DE GAZ DE FRIGG

Pesant 219 000 tonnes, ayant un diamètre de 100 mètres à la base et de 62 mètres au sommet et une hauteur de 127 mètres, la plate-forme doit être connectée prochainsment aux canalisations de gaz suivant un procédé original conçu par C.G. DORIS.

Cette plate-forme est la troisième mise en place par la Compa-guie DORIS et ses partenaires. La première fut la réservoir EKOFISE, installé en juillet 1973 et qui constitue encore à os jour la plus large plate-forme jamais conçus et installée. La secunda plate-formes a été installée le 141 septembre 1975 comme plate-formes de forage sur le champ de FRIGG. Une quatrième plate-forme à été commandée au groupe HOWARD-DORIS pour la champ de KUNIAN, par CHE-VRON OIL et ses partenaires et est en construction sur le site da KISHORN.

En ce qui concatne MCP 01, il est important de notar que c'est la plate-forme qui a été construite le plus rapidement au monde. Le contrat a été signé le 9 janvier 1975. La construction en bassin (dry-dock) a été terminée le 1st septembre 1975. La construction à flot a été terminée le 7 juin 1976. Le remorquage a commencé le 10 juin 1976. Malgiré des conditions météorologiques peu favorablée pour la asison, la mise en place s'est effectuée dans la nuit du 21 juin 1976 avec une précision remarquable de 8 mêtres et de 0a 25 en orientation.

VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

L'assurance française a échappé à la crise en 1975

L'industrie française de l'assurance a connu une activité satisfaisante en 1975 en dépit de la crise économique. Ses encaissements de primes ont atteint, sur le marché métropolitain, 50,91 milliards de francs contre 44,45 milliards de francs en 1974. soit une progression de 14,5 %, supérieure à la hausse moyenne des prix durant l'année et traduisant donc un accroissement sensible de la consommation d'assurance,

Une part substantielle de cette consommation supplémentaire provient d'un rattrapage par rapport à la situation de l'année 1974, où les encaissements de primes avalent crû moins fortement que la production intérieure, et enregistré ainsi une légère décroissance en valeur réelle. Comme l'a sou ligné M. Gaudet, réélu président de la Fédération française des sociétés d'assurances, il se confirme ainsi que les garanties accordées et les primes correspondantes ét an tilées surtout à des actifs, de simmobilisations et des patrimoines, le chiffre d'affaires de l'assurance est peu sensible aux à-coups de la production.

Autre notation intéressante, les Une part substantielle de cette

Autre notation intéressante, les opérations des sociétés françaises

- PAS D'ACCORD PRENATAL-WILLOT. — Les pourparlers engagés entre les dirigeants de Prénatal et ceux du groupe Agache-Willot ont été rompus. Prénatal connaît depuis deux ans de graves difficultés financières. Après l'échec des négo-italient avec le faire de l'échec des négo-italient avec les directes de l'échec des négo-italient de l'échec des négociations avec les frères Willot, le conseil d'administration a décidé de « reprendre le plan de redressement » qui avait été suspendu durant les conver-
- NOUVEAU DEPOT DE BILAN
 POUR SOMECOUR. La
 Société nouvelle Somecour
 (outillage et machines spécialisées), située à La Couronne,
 près d'Angoulème, vient de
 déposer son bilan. L'ancienne
 société Somecour avait déposé,
 elle aussi con bilan le 3 censocieté somecour avait depose, elle aussi, son bilan, le 3 septembre 1974. Ses actifs, et l'ensemble de son personnei, avaient été repris aux termes d'un contrat de gérance libre par la société « nouvelle », qui emploie actuellement 159 personnes.

d'assurances outre-mer et dans les pays étrangers se sont accrues plus lentement qu'au cours des années précédentes. L'assurance sur la vie n'a guère L'assurance sur la vie n'a guère souffert de la crise, qui a surtout frappe les entreprises, tandis que les ménages out consacré une part plus importante de leurs revenus à la constitution d'une épargne de précaution, le cas échéant sous la forme d'assurance-vie : 9,55 milliards de francs de primes contre 8,13 milliards de francs (+ 17,8 %).

Fait repuremble le secteur des

Fait remarquable, le secteur des contrats collectifs (assurance de groupe) progresse d'année en année à un taux particulièrement élevé (+ 23,8 % en 1975), qui traduit à la fois la hausse des soluires convent de référence que traduit à la fois la hausse des salaires servant de référence aux garanties et aux primes des contrats d'entreprise, et le constant développement de ce tope de contrats : il vient, pour la première fois, de passer en tête avec 3,7 milliards de francs te primes émises contre 3,65 milliards de francs pour la grande hranche (assurance individuelle).

La progression des primes d'as-

(assurance individuelle).

La progression des primes d'assurance automobile (18,4 milliards de francs) a été la plus faible depuis quinze ans (8 %): compte tenu d'une augmentation de 3,2 % du parc de vénicules en' 1975, le prix réel de l'assurance auto a continué de baisser, compte tenu de l'inflation, tandis que le déficit de la branche s'est élevé à 3 %. A relever, enfin, une croissance record des assurances corporelles (5,7 milliards de francs, + 22 %) surtout dans le secteur des groupes (+ 26 % à 28 %), et le développement continu des assurances de responsabilité civile (3,15 milliards de francs, + 20 %) au fur et à mesure que se construit une jurisprudence de plus en plus contraignante pour les industriels, les commerçants et les professions lihérales (médecins, chirurgiens et experis-comptables notamment).

FAITS ET CHIFFRES

Agriculture

EXPUISION D'UN FERMER EN LOIRE-ATLANTIQUE. — Depuis le mardi 6 juillet, les agriculteurs de Loire-Atlan-tique sont mobilisés, à l'appel de la F.D.S.E.A. et avec le soutien de divers mouvements de mucho à Chiefr en Petr soutien de divers mouvements de gauche, à Cheix-en-Retzcù les exploitants de la ferme du Bois-aux-Moines ont été expuisés ce jour-là, sur ordre du préfet de Loire-Atlantique. Un meeting est prévu pour le 14 juillet, après que huit cents personnes eurent participé, le 11 juillet, à un pique-nique de soutien aux époux Mouillé. L'affaire a commencé en 1970, lorsque la cour d'appel de Rennes a résillé le bail du fermier et ordonné son expuision à la suite d'un litige existant depuis plusieurs années entre le propriétaire de la ferme. M. Rondineau, et M. Mouillé, qui avait refusé de ferme. M. Rondineau, et M. Mouillé, qui avait refusé de cultiver des cépages de vigue prohibés. — (Corresp.)

Commerce extérieur

NISTRE DU COMMERCE EXTERIEUR entend renforcer le rôle des sociétés de com-merce international. Un merce international. Un egroupe de contact permanent » pourrait, a-t-il
déclaré le 12 juillet devant la Fédération nationale des syndicats des sociétés de commerce extérieur,
être créé auprès du C.F.C.E.
(Centre français du commerce extérieur), en yue d'assurer la extérieur), en vue d'assurer la liaison entre ces sociétés et les petites et moyennes entreprises. De même, une « as-sociation », qui traiterait des problèmes de compensation, pourrait regrouper les sociétés de commerce, les exportateurs, les banques et les importateurs de produits de base.

Conflits

et revendications

• UNE JOURNEE D'ACTION REVENDICATIVE le 21 juillet est organisée par l'union des syndicats C.G.T. de la région parisienne. Ils protestent contre les propos de MM. Chirac et Ceyrac, qui ont tenté de se jeter le discrédit sur les

chômeurs » et de porter atteinte au système d'indem-nisation du chômage.

• QUATRE DELEGUES LICEN-CIES CHEZ POCLAIN. -Passant outre à l'avis des ins-Passant outre à l'avis des inspecteurs du travail de Creil et de Compiègne (Oise) qui, le 26 avril, s'étaient opposés à une telle mesure, M. Michel Durafour, ministre du travail, vient d'autoriser le licenciement de quatre délégués syndicaux de la société Poclain. Le renvoi de ces de rniers. MM. Jean Levasseur, Gilbert Mercler et Marcel Shaizero, tous trois C.G.T., et M. Gilbert Denis, C.F.D.T., avait été décidé par les employeurs après la « séquesiration », par le personnel, du directeur de l'entreprise, M. Claude Bataille, au siège social de Fiessis-Belleville (Oise), le 31 mars dernier (le Monde du 2 avril).

FILATURES DE LA VOLO-GNE FONT LA GREVE DE LA FAIM. — Licenciés après une grève qui avait paralysé l'entreprise du 16 mars au 14 avril dernier, quatre salariés des filatures de la Vologne, à Lavaline. devent Engage. Laveline – devant – Bruyères (Vosges), Mme Suzanne Hol-veck et MM. René Richard. Michel Gravier et Bernard Robert, ont entamé, le 12 juillet, une «grève de la faim et de la soif » devant le domicile de leur ancien P.D.G.

Prestations sociales

NOUVELLES PROTES-TATIONS A PROPOS DES ALLOCATIONS FAMILIALES. — Après la C.G.T. (le Monde du 13 juillet), I'Union natio-nale des associations familiales (UNAF) et l'Union des femmes françaises (U.F.) s'élèvent contre « l'insuffisance » de la prochaine augmentation des allocations familiales proposée par le gouvernement (9,9 % à compter du 1= 2001). L'UNAF demande notament la se compter du 1st 2001). L'UNAF demande notamment « la remise en cause immédiate de la décision du gouvernement el son remplacement par une augmentation qui ne pourrait etre inférieure à 16,5 % », tandis que l'UFF, réclame « 50 % intermentation des ellections des

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

			THE PERSON NAMED IN COLUMN 1	
SOCIETES D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	ACTIF A LONG TERME OBLISATAIRE ALLT.O.	ACYIONS SELECTIONN.	AEBIFICANDI (GNION- SEQUANAISE- URBAINE)	L'U.A.P. INVESTISSE- MENTS
ORIENTATION	Obligations françaises	Valents françaises dominautes	Placements 2 caractire immebilier	Yeleurs étrangères dominantes
SITUATION AU 38 JUIN 1978 Nombre d'actions emises Actif net total (an militions de francs) réparti comme suit: a) France: obligations classi- ques obligations converti- hies b) Etranger: actions et obligations c) Disponibilités	352 285 48.80 87.8 % 4.8 % neant neant 7.4 % france	625.002 90,28 18 % 11.6 % 39,5 % 26.9 % 4 % france	575 805 87.83 18.5 % 11.6 % 46.9 % 13.5 % 9.5 % francs	1445 555 181.39 18,9 % 10,5 % 19,3 % 42,8 % 2,7 % france
— Valeur liquidative de l'action	138,53	144,46	152,71	125,49

Souscriptions et rachats reçus aux guichets de :

SOCIETE SEQUANAISE DE BANQUE

370, rus Saint-Honoré. 75023 PARIS CEDEX 01. — Tél. 261-53-44
Tour ASSUR, quartier Louis-Blanc, CEDEX 14
92083 PARIS - LA DEPENSE. — Tél. 786-16-10
et dans ses agences de province.

crédit universel

28, rue Notre - Dams - dez - Victoirez, 75002 PARIE. — Tél. 231-36-58
10. avenua Gabriel - Péri. 95100 ARGENTEUII. — Tél. 961-93-32.
140, route de la Reine, 92100 BOULOGNE. — Tél. 603-08-30, et dans ses agences de province.

NADELLA

FINSIDER

Les actionnaires sont convoqués en assemblés générals le 4 août 1976, à 16 h. 30, à l'auditorium de l'REI (Istituto per la ricostruzione industriale), via Vittorio-Veneto, n° 59, à Rome, sur l'ordre du jour suivant:

— Rapport du conseil d'administration et du collège syndical.

— Présentation du blian et du compte de pertes et profits au 30 avril 1976. M. A. Pitner ayant decidé de faire valoir ses droits à la retraite, a mis ses mandats de président-directeur général et d'administrateur de Nadella à la disposition du conseil d'administration.

M. Pitner, qui anime Nadella depuis quarante-six ans et demi, c'est-à-dire depuis la création de la société, et qui a été l'artisan de son développement national et international, a été nommé président d'honneur.

dévelopment industriel.

d'honneur.

M. J.-P. Aubergé, déjà administrateur, lui succède comme président-directeur général de Nadella.

Pour occuper ce posta. M. Aubergé a résillé ses fonctions de directeur général adjoint de l'Institut de développement industriel.

LE R de Senneville, déjà présidental manuel. etre injérieure à 16,5 % », tandis que l'U.F.F. réclame a 50 % d'augmentation des allocations jamiliales et la prime de rentrée de 300 F par enjant ».



(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE. DES INDUSTRIES DES PEAUX ET CUIRS

SONIPEC

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAIS

La SONIPEC informe les entreprises et les sociétés intéressées que la date limite pour le dépôt des offres concernant le LABORATOIRE CENTRAL prévue initialement au 7 juillet est prorogée au 1er août 1976.



0

ERCIE

retraite pour solariés non dres, a fixé son solaire point de retroite à 0,778 F au 1° juillet 1976.

CRGIE CONOMIE D'ENERGIE ECON



EMPRUNT 10,80%

113000000 F

Nombre d'obligations: 113000 de F. 1000 nominal

Prix d'émission: F. 998 Jouissance: 11 juillet 1976 Durée:12 ans

Amortissement obligatoire: en 10 ans maximum à partir du 11 juillet 1978

par remboursement au pair ou par rachats en Bourse Amortissement anticipé : par rachats en Bourse seulement

Taux de rendement actuariel brut

Alisarda crée 2 vols directs,

pour relier la France à la Sardaigne et à la Costa Smeralda.

Paris Olbia/Costa Smeralda.

Olbia/Costa Smeralda.

A partir du la juin et jusqu'au 28 septembre, la Costa Smeralda et le nord-est de la Sardaigne ne sont plus qu'à I h 30 de Paris.

Tous les mardis, un avion Alisarda quitte Le Bourget à 11 h 15 pour arriver

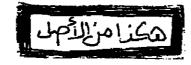
Du 20 juin jusqu'au 19 septembre, un avion Alisarda quitte Nice, tous les jours sauf le mardi, à 16 h 30 pour arriver à Olbia à 17 h 40. C'est un vol régulier Alisarda,

le deuxième vol direct pour se rendre à Olbia à 12 h 45 (Vol LT. par Voyages dans "l'île sauvée du siècle". Gallia). C'est le premier vol direct.

Voyages Gallia: 12, rue Auber-75009 Paris-Téléphone: 266.07.24-Télex: 220 768.

ALISARDA

Ligne Aérienne de la Sardaigne.



THE STATE OF SOCIETY			· 		• • • LE MOND	E — 14 juillet 1976 — Page 19
	LES	MARCHES	FINANCIERS	VALEURS Cours Detailer Cours V	ALEURS Cours Dernier VALEURS	Cours Demier VALEURS Cours Dernier précéd. cours
DES ASSURANCES DE IL	PARIS Nouveau repli	LONDRES	NEW-YORK Au plus haut de l'année	Providence S.A 188 189 E.L.M.	Lametho d383 395 Rousselot S.A. K. Lehlane 620 645 Soutre Réunies un-Samma 155 0165 Synthetabo 705 552 645 Thann et Mulb. es Strasbenz 64 86 Uffiner S.M.O.	. 183 . 178 10 Dart Industries 157 80 168
	Le retour de la pluie, pourtant tant atlendue, n'a pas fortifié la Bourse en ce début de semaine.	Une légère amélioration se des mardi matin à l'ouverture, favo à la fois par la remoniée du stau et l'évolution sincourageante des férents indicateurs économiques	Le petit vent de hausse, qui s'était lesé à en fin de semaine, a continué de souffier landi sur Walt Street, des la continué de la continué de la continué de la continué de la continue d	Sofficex 735 235 Frank	'S.M. cf. fer 104 /10 kel	Grace and Co
The state of the s	Déjà tombées à leur plus bas ni- veau de l'année vendreit dernier, les valeurs jrançaises se sont en- core un peu plus enfoncées dans la baisse, une bonne soipantoine	férents indicateurs économiques, industrielles sont plus sonter Progrès des fonds d'État. Irrégul des mines d'or. OR (suverture) (follars) : 122 canire (de régner : 23,75 millions de titres	Hadag, Agr., Ind., 37 40 37 48 Méta	128 116 20 Roudière 137 138 Saint Frères 139 139 139 14 14 15 15 15 15 15 15	38 20 30 40 Canadian-Pacif. 88 50 88 60 Wagnes-Lifs 77 59 77 58
	d'entre elles subissent des pertes de 1 % à 2 %, parfois même da- vantage, comme Poliet, Penhoët. Mect, D.B.A., Mérieux.	VALEURS CLOTURE CON	igs Les craintes que les opérateurs	Salies of Min 18 10 184 10 Peng	A.A. Ap. Aut 78 78 Transat (Cie Gie	170 16 16 16 16 16 16 16 1
	Cinq compariments ont parti- cullersment souffert: la construc- tion mécanique, le matériel élec-	Brecken	frouvaient concernant l'infistion et ser retombées sur le crédit se sont un peu estompées. Le hausse des prix de gros en juin a été moins tiva que prévu. et. de l'avis de nombreux experts. la Réserve lédérals ne devrait rien changer à sa politique 1/2 monétaire, ai ce n'est pour l'assoupilr. Ajoutons que les premeirs résultat des entreprises pour le deuxième trimestre sont satisfaisants, rassurant ceur out appréhendaient un	Banstain 245 245 Steff, Fransage Bel 58 30 93 South Berthlar-Sayezo 434 448 S.P.E. Cédir 590 586 Stoly (M.) Changhogrey 198 56 199 Traile	97 28 37 28 37 28 37 28 37 28 37 28 38 37 28 38 37 28 38 37 28 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	78 10 78 10 Eccs. 475 480 249 28 249 Francarep 95
	et les firmes pharmaceutiques. Ailleurs, l'effritement a été la règle à peu près générale. Rares out été les hausses. L'on en a relevé moins de quinze, toutes, au	Courtanties	3/5 ralentissement de l'activité écono- mique.	Epargne	(1.1) Baignal-Parj Sis S.A	55 67 50 Promptia
	relevé moins de quinze, toutes, au surplus, d'assez faible ampleur. Bref, les différences ont encore flécht de 1 %. Autant dire que ni les opéra- teurs ni les habitués n'avaient le	INCOVELLES DES SOCIETES INCOMPRANQUE. — Les résultats	monté, 436 ont baissé et 421 n'ont pas varié Indices Dow Jones : transports, 229,53 (+1,18); services publics.	Geografia 175 Boulet-Turplu 132 1	ce-Dunkerque g5 . 84 Cigarettes indo. Degrammat	130 50 125 126 127
The bott to	moral. Après avoir été malade des plus-values, le marché est main- tenant malade du franc. Le nou-	l'exercice en cours devzaient parr tre de majorer la dividende (147 pour 1975). W.R. GRACE AND Co. — I dende trimestriel de 42,5 cents pi ble le 10 septembre aux antionns	S F VALEURS COURS COURS NIVE 9/7 12/7	Piper-Heidsleck. 250 258 Piper-Heidsleck. 321 318 Cerci Putta. 410 408 East Rechefortaise 1 62 28 L88 20 Grand	le de Mansco 33 39 50 A. Magnant	269 . 269
	pel accès de faiblesse dont notre devise a été victime lundi matin a derechef entraîné des ventes étran- gères. Peu importantes, certes, mais suffisantes mu la faiblesse mais suffisantes mu la faiblesse	inscrite le 11 août. SIEMENS. — Les résultats groupe pour les neuf premiers de l'acceptée 1975-1976 cont enseit	Alena 55 1/2 57 1/2	Augusture 226 225 Septiture Sappiquet 190 126 Victy Sup. Marché Doc. 116 116 50 Vittel Taitlinger 335 326 4 United 124 126	of (Fermiters) 4 884 8 56 Waterman S.A. 202 - 202	157 50 169 50 Actions Sèlec 150 24 143 71 293 292 50 Actions Sèlec 150 24 143 71 152 53 Actions 152 53 171 85 163 87 186 11 139 43
	mais suffisantes, vu la fablesse persistante des volumes de tran- sactions, pour déclencher un repti de cours, encore un, qui, s'ajou- tant aux précédents, donne vrai-	de commandes sont moins for que prévu. Four l'année en tiè le chiffre d'affaires devrait attein 20,5 milliards DM (contre 189 : liards DM). Le président, cependi	ries Eastman Kodak	Bénédictine	17 S.A. 27 37 Eli-Gahom 150 150 161 162 162 163 163 164 16	346 . 349 ASSURANCES PIEC. 119 28 113 28 12 39 5 12 39 5 12 39 5 12 39 5 12 39 5 12 39 5 12 39 5 12 39 5 12 39 5 12 39 5 12 39 5 12 5 7 10 12 5 12 5 7 10 12 5 12 5 7 10 5 12 5 7 10 5 11 6 7 106 61 1
A PARTY OF THE PAR	ment bien mauvaise mine à la Bourse. Aux valeurs étrangères, fer- meté des américaines, des alle- mandes et des pétroles interna-	de commandes sont imoins in que prévu. Four l'année en tilé le chiffre d'affaires devrait atteir 20,5 milliards DM (contre 18,9 i liards DM). Le président, cepend doute que, comme pour le prer semestre, le bénéfice représente 2, du chiffre d'affaires en raison l'augmentation des sommes alloi au fonds de retraits.	Aier General Motors 69 78 78 78 78 78 78 79 79	Rica(8s-Zas	ette Cenps 99 90 80 Nat. Nederlander Frienk Assurant Iery-Sigrand 157 90 157 Narché 45 50 46 Algement Bank.	Elysées-Valeurs 173 64 165 77 Elysées-Valeurs 173 64 165 77 Epargne-Croiss 568 68 635 26 65 55 26 65 55 26 65 65 55 26 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65
	tionaux. Lourdeur des mines d'or. Tassement de For. Le lingot a reperdu 70 F. à 19828 F (après 19830 F et 19850 F) et le napo-	Après avoir été déficitaires de millions de francs durant le pret trimestre de l'exercice du 1= 0 bre 1975 au 30 septembre 1976,	3.64 Pfizer 29 1/4 21 1/4 piter Schünderger 28 3/4 23 3/4 pto- Texace 27 7/8 17/18 les U.A.L Ibr. 22 3/4 29	Siamma	af et Prom. 191 60 191 60 191 feet intern. 191 60 191 feet intern. 191 feet i	5890 5500 5500 5247910-1001g 134 63 127 33 5247910 Revenus 266 89 254 82 5247910 Revenus 137 25 169 22 16 50 18 15 500cier lawestics 227 48 274 62 14 62
	léon 1,30 F, à 220,80 F. Le volume des transactions est demeuré insignifiant : 6,07 millions de francs contre 6,20 millions. L'emprunt 7 % 1973 a frôlé	comptes de la société faisaient sortir un bénéfice de 5,05 milli de francs au 31 mars dernier, troisième trimestre, au 30 juin également été bénéficiaire grac l'excellent niveau d'activité.	ODS U.S. Steel 54 54 1/4 Le Wastinghouss 17 1/2 17 a Xerux 61 3/4 62 1/8	Barilet	ix 50 . 48 Cle Brux Lamber Gén. Belgiang	223 France-Cruissane. 145 51 138 52 118 94 126 48 263 France-Cruissane. 132 21 181 94 126 48 263 France-Carantie. 288 38 224 78 126 41
Element .	150 F (record absolu). A signaler également, la hauses de la Caisse nationale de l'énergie 3 %, dont la cotation a du être initialement	NOVAFER. — Les deur prem trimestres de l'exterice du le o bre 1975 su 30 septembre 1976 été déficitaires: respectivement 2,32 et de 1,92 million de fra c Ca n'est qu'à la fin avril que	lers (INSER, Base 199 : 31 đếc, 1975.)	Rois Ber, Defaul. 62 41 Mors.	as. 14 5a 14 5a 17 14 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	10 10 Many. France-Did. 266 59 256 51 10 5 20 5 20 France-Did. 266 59 256 51 15 5 20 5
	COURS DU DOLLAR A TOKYO	perta du deuxiema trimestre i trouvéa comblée », a déclaré la ; sident Après un mois d'avril fi rable, la reprise s'est ralentie	Indice général 71,4 79,5	C.E.C. 79 70 82 98 Pile W Gershald. 130 129 70 Radiol Conents Vicat. 235 23 SAFT Cochery. 78 80 78 50 Schee Other Year Pub 130 127 SEB 5	Vonder	131 20 132 Indo-Valeurs 179 19 171 06 182 204 Intercroissance 148 62 141 31 183 204 184 205 185 20
	1 dollar (sa yeas) 295 35 235 M	S - 12 JUIL	LET - COMPTANT	F.E.R.E.M	T.R.A 580 580 A.E.G. Bell Canada E. M. I Bell Canada E. M. I S5 53 Hitacid F	19 75 19 20 Ferri Avasuss 170 35 192 50 193 51 3 58 Robschäde Exp. 285 83 25 25 25 25 26 505 52
europca	VALEURS TO SERVICE VALEURS	Emirs Deraier	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. Cours	Idea inpostries	1-Mense	245 50 248 80 Sélection-Rend. 139 81 124 69 292 294 STL-FR. et ETR 162 09 154 74 51 294 151 294 151 295 151 29
6-6-71 E	3 %	J G . 418 . Lybe Alemand	108 50 107 50 Union Babit 165 163	Retriere Colas. G360 36 7155 mg Sahilères Saine. 150 C144 Vinces SALLER. 38 20 40 Saraisisma. 122		92 20 Silvinter 128 80 122 96 15 Segenargne 277 02 294 52 15 Segenargne 234 82 310 09 92 50 61 investiss 168 38 153 11
GAE ECON	3 % 2mmr1, 45-54 52 50 2 844 Pretectric 4 1/4 % 1965	A.L.R. 250 245 Segrantica Hand.	227 225 Aniet Investors (12 12 173 70 173 Fe Stion Select. 200 200 200 181 50 189 Invest. et Gest. 203 203 235 Pinceam. Stier. 91 50 88 192 193 194 Safrey. 193 197 194 195 197 197 198 197 198 197 198 197 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	Spin-Marignones	235 125 Steel Cy of Can 7 kps. c. 1000 155 20 160 Byyour 160 Beers (port.) 160 Beers of Can 17 kps. c. 1000 160	219 . 222 Unitencier
	Emp. H. Eu. 5% 67 6 630 Astratio Ha	rvet	220 . 218 70 120 20 120 50 176 50 177 . Abelike (Cla ind.) 128 29 152 162 . 150	Saint-Aicas 157 157 Antary Hydrol Lifle 8 Cemiphos 99 0mm. 1	ZZZ	
	VALEURS Cours Darsler CAME	77 76 Forc. Lysnaise. 110 108 50 jumob. Marselle lodust. 162 167 Losure.	615 615 Centren, Blanty. 375 373 375	Sampent 425 435 Pathé-Cinéma 73 69 72 69 Carnon Pathé-Marcani 133 Belata	Vasi Reefs	81 50 79 Epargne-Unite 223 02, 277 19 14 18 14 50 ENTO-Croissance 135 08 128 97 Floancière privée 325 310 27 / 123 128 Fructique 126 99 130 78 226 58 Cartino Mobilitàre 125 86 186 98
	E.B.F. parts 1958 454 472 (h) Griefit E.D.F. parts 1959 458 452 Financière Ch. France 376 136 50 Financière Abello-L.E.A.E.D. 455 456 Fr. Gr. et l Abellie Vita) 233 221 France-Bas A.E.F. (501 Castr.) 333 375 Rydro-Ene Ass. fir. Parts Vie (221 1280 limpobali	Sofat. 201 202 Result foncière (Cia) 54 50 54 50 Voltares à Paris. 240 240 Cagifi Cagifi	530 831 (2.1) Rév. R. Nard 144 148 157 38 157 38 Electro-Financ	Air-Industrie 89 92 (Ly) Ge Air-Industrie 89 92 (Avaio Applie. Mézan 100 (8) 180 (0) Grande	45 43 20 Common 45 43 20 Common 45 43 20 Common 45 20 20 20 Common 45 22 20 20 20 Common 45 20 20 20 20 Common 45 20 20 20 20 20 Common 45 20 20 20 20 Common 45 20 20 20 20 Common 45 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	180 180
enerco	A.C.F. (Std Castr.) 333 375 Rydra-Ene Ass. Or. Parts Vie 1221 1280 Immedials Casterde	131 131 131 131 131 132	14 112 70 Lebon et Cle	Atellers G.S.P 0 39 40 39 Lorille Av. Dass-Bregnet, 226 227 Novace Bernard-Hotears 39 10 38 Parcor B. S. L. 234 (232 50 Guartz	6. et dér. 96 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96	51 50 62 30 Univaler 156 99 149 87 150 149 30 Valorem 158 87 151 57
	France (LA.E.D.). 124 (25 Locationer Compile twee de le brièveté du détai qui a compiléte deux uns dernières éditions, d dans les matrs. Elles sont carrigées le l	ière 150 149 U.S.L.M.O	MARCHÉ A		La Chambra syndicale a décidé, à titre constian des valeurs ayant fait l'objet de	SS 10 36 Cours précèdent expérimental, de prolonger, après la cléture, la transactions entre 14 à 15 et 14 à 30 Pour estin Peractitude des déraiers caurs de l'après-midi,
	Compan- sation VALEURS cloture cours cours	Count I comen Précés	render Barniar Compt. Compen VALEURS Ciding	Premier Sernier Compt. Compen- premier cours cours cours sation VAL	Priced Premier Bernier Compt. Ca	mpen-VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt.
0,80	570 4.50 % 1873 584 584 584 584 588 1518 1508 1	525 520 Cle Cla Ener. 645 [1686 235 E. J. Lefehrre 228 10] 67 Esso S.J.F 51 12 400 125 20 [18 250 125 20] 400 250 Europe M - 1 351 00] 345 20 250 Europe M - 1 351 00]	82 582 580 158 UBda-Faby. 183 50 29 10 220 224 86 Opti-Parikas. 90 18 84 90 184 92 432	1 30 (8) 30 (9) 31 (0) E19 Tel. E1	bl	70 Gea. Ejectric 275 50 275 278 80 276 90
	385 Air liquida . 345 . 350 20 25 26 27 72 Air. Part. Ind 70 10 70 70 10	70 . 257 . 62 . 53 70 Firedo	167 Paris-France 97 18 18 18 18 18 18 18 1	99 80 99 50 88 . 228 Thomas 26 26 27 198 U.S. 95 05 95 05 95 55 195 U.S. 51 50 186 51 50 226 U.S. Fr	s Rung. 67 80 53 68 50 68 2 10 22 190-Br. 129 50 185 181 10 184 1 193 30 193 198 197 10 11 187 180 180 50 180 1	16 Imprerial 011 (15 115 115 88 114 (15 115 88 114)
50.000 F	67 Certif 80 50 52 20 52 20 135 135 132 80 123 132 80 270 Ass. Sr. Paris 262 56 262 80 267	C334	2 58 1 3 1 2 50 //	432 428 432 69 Usinor 116 116 10 15 122 — 101 72 25 72 95 70 90 152 Vallon	59 20 59 20 59 20 79 50 12 101) 122 50 122 122	6 (Olivett) 5 66(5.76) 5.76(6.66()
	92 BahcFives. 98 20 32 50 32 50 160 Ball-Equip 156 156 50 152 50 220 Ball-lavest. 261 263 263	87 IS 75 Calaries Lat. 75 50 188 59 148 Cie d'entr. 135 128 185 Cie fenderie, 183 1	75 . 75 73 50 295 Pecisia 254 32 132 130 . 192 Poliet et Ch 126 56 57 157 157 .	74 74 77 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	7el 278 80 278 90 271 269 31 80 C. 15 95 15 60 15 80 15 50 15 81 108 105 30 105 30 107 92	3 Philips 52 20 52 30 52 30 52 35 75 Près. Brand. 58 90, 67 86 66 67 90
	52 1822 18 19 19 19 19 19 19 19	82 50 215 Sr. Trzv. Mar 209 30 2 70 275 Guyenne-Cas. 285 3 780 185 Whenever 183 50	70 270 274 58 27 Pompay 22 25 27 Pompay 22	244 B. Oth 310 BASF / 25 50 25 50 85 50 250 Bayer, 35 50 25 97 56 Buffel	gguan 259 261 90 262 90 272 . (Akt) 299 30 301 301 . 301 . 20 (Akt) 293 30 301 301 . 301 . 301 . 22 243 90 244 90 244 50 244 90 1 (Spath 47 94 47 15 46 . 1 48 7 27	8 Rie Tiato Zine 18 50 18 10 18 10 18
	1798 Carreleur 1722 1721 1728 280 - (1914) 273 277 277 277 1169 Casine 1155 1149 1149 270 6.0.c. 281 274		98 50 100 10 107 70 215 Presses-Cité. 218 10 613 618 315 Presses-Cité. 218 218 229 55 386 390 50 140 Pricei. 122 68 22 39 32 39 53 206 Primagez. 128 68 23 30 31 20 20 18 53 Primagez. 48 20 24 25 55 56 50 55 70 450 Raday 5.4. 425	329 320 50 321 435 C.F. fz 182 36 132 30 131 13 De Bee 194 50 195 194 50 525 Uprits, 48 60 48 50 48 50 210 Demma		2 50 TangaeySta, . 14 30 13 85 14 15 13 70
	163 - Gatelen 164 - 180 - 180 180	163 E0 220 Lat. Sellen 210 2 59 60 225 Laterge 203 30 2	87 48 207 50, 207 87 58 294 78 293 50	485 435 459 EU 425 East R 18 East R 205 Ericsso 490 Exome		4 U. Min. 1/10. 147 148 150 10 148 10 14 148 10
	114 Cim. Franç 182 20 188 28 188 28 124 — (Sh.L	123 ta thé Lembal 145 50 t 1405 125 tacintusco 128 50 t 50 284 tacintus 273 448 1600 t. Uraal 551 9	E7 1920 1776 94. Raffin (f.se). 90 46 90 146 90 146 119 126 127	23 29 22 79 Free St 101 18 (G1 18 G2 10 \$46 \$45 \$41 90 30 90 95 80 0 r offert; c 123 123 (0) [54 0.25	tate] 62 90 68 40 66 86 67 80 1 Valeurs donkant lied a des opi	ERATIONS FERMES SEULEMENT détaché — Lorsqu'an «premier cours» n'est
	215 . C.M. Indestr. 207 30 204 50 204 51 107 . Coffmag 110 50 112 30 112 30 209 Coffmais 258 253 259	202 3178 abl ctore 315031 111 10 520 Lyenn Extr. 520 5 288 48 Mars total 35 58	18 13140 13152 425 1810 1810 1810 1810 1810 1810 1810 181	50 50 50 50 50 49 50 535 536 536 536 536	DES CHANGES DES BILLE	[-]
in hull	73 ColFuscher 72 . 10 10 10 20 103	101 615 Matra 514 5	ia le-m (ram l'obb (Cobmaldur '168)	161 . 140 148	1) 4 768 4 783 4 78	prec, 12/7
and actuarici bill	315 Gride Touc 205 305 330	102 50 1230 Michalla B. 1236 12 109 50 579 oblig 663 50 5 227 255 Main-Ren 663 50 5 76 10 110 110 110 110 110 110 110 110 110		94 S0 94 S0 94 S0 Attemagne (10) 238 18] 232 233 50 Gelgique (100 (300 S0) 300 S0) 305 18 Hammark (10)	10 5M) 125 025 125 025 125 125 12 025 12	Or fin (kile en barre) 19000 18975 18975 19020 19
	200 (C.S.F (85 78 182 98 162 99	366 Rat. towast. 362 2	1860 St. Restignal 1865 1860 St. Restignal 1865 74 Segurar 75 75 76 76 76 77 77 78 78 78	1980	5 888 5 70 5 77 5 87	Soverzin
ALPONE TO SERVICE	41 9.8.4 156 151	26 50 182 Nahel-Batel 83 20 55 05 24 Martin 24 565 70 Norvel Enl. 81 16	3 93 10 94 220 Seez 215 90 23 23 21 50 250 Tales 4.02 256	217 217 217 40 Subde (100 to	196 220 107 200 186 192 748 193 176 183	Place de 50 pesos 762 50 762 Piace de 18 flarius 196 195 58
31,70,		:				
			·	•		

UN JOUR DANS LE MONDE

2. PROCKE-ORIENT - APRÉS L'OPÉRATION D'EN s'ébauche au Conseil de sécu-

3. AFRIQUE

- IRLANDE DU NORD : - Voies sans issue à Belfast » (II), par Alain Woodrow.

nement devrait s'appuyer sur une coalition aussi large que possible », nous déclare le général Costu

4. AFRIQUE

4. DIPLOMATTE

- POINT DE VUE.: < Invente l'Europe », par Edgar Pisani.

5. POLITIQUE

renoble, une banque est A Grenoble, une bar

6. LES RÉGIONS Une interview de M. André

Colin, président du consei aal de Bretagne.

7. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 7-8. ARTS ET SPECTACLES

FESTIVALS : du Marais d'Estival ; Don Giovanni che

LE MONDE DEZ SCIENCES ET DES TECHNIQUES PAGES 9 ET 10

 Les inversions du châmp magnétique terrestre. Libres opinions : « Four les sciences humaines », par Olivier Dollfus.

10. L'ACTUALITÉ MÉDICALE

18. EDUCATION

18. RELIGION 10. JEUNESSE

12-13. SPORTS JEUX OLYMPIQUES : un

14. FEDELLETON

17-18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- CONSOMMATION : I'utili-

l'alimentation, en France et

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11)
Annonces classées (15 et 16);
Aujourd'hul (11); Carnet (14);
« Journal officiel » (11); Météorologie (11); Mota croizés (11);
Bourse (19).

QUE CHOISIR?

tests

plages ·poissons boissons gazeuses dentifrices

JEUNES

DU 1" AU 15 SEPTEMBRE Ne restez pas désceuvrés **TOUT UN VILLAGE** YOUS ATTEND EN TUNISIE Forfalt tout compris : 1 295 F Renseignements et inscription : COMITÉ D'ACCUEIL 88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS Tél. 325.11.61 et 326.60.97

ABCDEFG

Quelque deux cents agriculteurs occupent le tribunal de Brest pour empêcher une vente aux enchères

De notre correspondant

Brest. — Environ deux cents agriculteurs ont occupé mardi 13 juillet grande instance aux cris de « Annuiez le procès, ne vendez pas la mise aux enchères de la maison teurs à Plouzane. Aux militants s'étaient joints M. Gabriel de Poutplquet, député (U.D.R.) du Finistère, et M. du Bulto, maire de Plou-zan, vice-président de la commu-

A la suite de la manifestation, et devait être évacuée par la police. Quelques heurts se sont produits, ten-Mirabeau, s'écriait : « Je suis ici par la volonté du peuple et n'en

Le tribunal devalt finalement annoncer qu'il reportait la vente de la maison de deux mois. A la suite de cette décision, M. de Poulpiquet fit de instice doit rester celul de la ice, et non être le repaire d'Ali lateur que le suis ne peut tolérer que ies lois soient bafouées par ceux qui mission de les faire respecter La loi sur la politique contrac pour qu'ils soient exploités par des voleurs. Si, aulourd'hui, la force pri-Il faut savoir que les Bretons ne

vateur menacé, remontent à 1972. Cette année là, le cultivateur, âgé

6 hectares de terre en location, ac-ceptait l'offre de la société d'aliment du bétail Alzo : élever cent dix veaux pour le compte de la firme, qui four-nissait les bêtes et la nourriture. Le contrat « d'intégration » stipulait qu'à la vente des animaux la société ludicieire - devrait être remboursée de l'argent qu'elle avait avancé. A cette époque, cent dix veaux de dix entaient 55 000 F.

bles. M. Hail perdit trente-cing bêtes. L'abattoir refusa huit veaux. Sur les cinquante-sept restants, il toucha 38 000 F qu'il reversa à la société. Mais celle-ci lui réclama, par voie d'hulssier, 74 000 F qui correspondaient, seion elle, à la somme dont l'agriculteur aurait dû s'acquitter. M. Hall soumit l'affaire à la justice.

nèrent tort. Le dernier jugement ordonna la vente de la malson. Cela equa une « levée de fourches » dans le monde paysan qui, de plus en plus, s'insurge contre les proaccorda d'intégration. Les organieations syndicales ont, merdi encore, affirmé avec force que M. Hali avait été victime d'une véritable escro-

M. Pierre Abelin est nommé président de l'Office de recherche scientifique et technique outre-mer

ent du conseil d'administration de l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer (ORSTOM) par décret du président de la République en date du 12 juillet.

La nomination de M. Abelin eurvient plus de huit mois après le *(le Monde* du 30 décembre 1975). limogeage de M. Alexandre Sanguinetti : c'est le 5 novembre 1975, en l'ORSTOM depuis le 1er août 1973 par M. Alexandre Sanguinetti, qui avait tenu des propos séveres contre le chef de l'Etat (le Monde du

La nomination de M. Abelin à l'ORSTOM montre une fois de plus que ce poste sert de « lot de consolation - aux hommes politiques. Battu aux élections de 1962, M. André Valabrègue a été nommé président du consell d'administration de l'ORSTOM le 31 juillet 1963. Battu aux élections de 1973, M. Alexandre Sanguinetti a été nommé président du consell d'administration de l'ORSTOM le 1er août 1973, en remplacement de M. Valabrègue. Les chercheurs de l'ORSTOM ont vive-

 Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a publié, mod 12 fuillet une protestation l'Assemblée nationale a publié, hundi 12 juillet, une protestation contre le fait que « des centaines de soldats et de sous-oficiers ont été brimés, menacés de sanctions, d'autres mis aux arrêts de riqueur, incarcérés, pour avoir réclamé de meilleures conditions d'encasernement, pour avoir demandé que la presse démocratique pénètre dans toutes les unités comme les règlements l'autorisent ». Les députés communistes « réclament, à l'occasion du 14 juillet, la levée de toutes les punitions et sanctions dont les mittaires sont jrappés ».

La Fédération des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur a été reçue le 8 juillet par Mme Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités. Celle-ci lui a donné « l'assurance que des contrôles a posteriori dans tous les domaines, aussi bien pédagogiques que de gestion, seront effectués par les recteurs et l'administration centrale afin d'assurer un inactionnement nord'assurer un jonctionnement nor-mal des universités. Elle a con-firmé la substantielle augmenta-tion des crédits de recherche affectés aux universités ainsi que la revalorisation prévue » de la rémunération des heures suppléremuneration des heures supple-mentaires d'enseignement. D'au-tre part, le comité directeur de la fédération a demandé une nouvelle fois a une réplementa-tion stricte des procédures de recrutement des enseignants » et « insisté sur l'urgence d'une rejonte » de leurs statuis et de leurs carrières.

Nouveau numéro d'appel pour le service du réveil, les abonnés au téléphone de la circonscription de Paris devront, à partir du 16 juillet 1976 à 7 heures, composer le numéro d'appel 463-71-11.

Boufique Femme

LIGNAID TAILLIUR

27, me de 4-Septembre, Paris (Opéra)

Rappelons que l'ORSTOM est un ment public de l'Etat à caractère administratif. en 1943 sous le nom d'Office de recherche coloniale, l'ORSTOM a été réorganisé en 1980. Il a vocation de recherche de base hors des zones mpérées, en vue du développe Son activité a'étend aux DOM-TOM, aux pays francophones d'Afrique, à Madagascar, et aussi dans divers pays étrangers du Proche-Orient, d'Afrique du Nord et d'Amérique latine. En 1975, il compteit plus de six cents chercheurs, et son budget était de 220 millions de francs.

était de 220 millions de francs.

[Né le 16 mai 1909 à Poitiers, M. Pierre Abelin est docteur en droit et duplômé de l'École libre des sciences politiques. Il a mimé ou présidé de nombreuses sociétés et groupements (Union française des industries exportatrices; Comité d'exportation de l'Industrie cotomnère; Groupement national d'importation des cacaos et Chambre syndicale des chocolatiers et confiseurs; Association de l'Industrie et de l'agriculture françaises; Compagnie du chemin de fer franco-éthiopien de Dilbouti à Addis-Abeba; Labouatoire central de télécommunications; Compagnie générale de constructions téléphonique (L.M.T.).

Dâns le même temps, M. Abelin a

quas: Le Matériel téléphonique (L.M.T.).

Déns le même temps, M. Abelin a memé une carrière politique. Elu député de le Vienne sous l'étiquette M.R.P. en 1945, en 1962, 1967, 1968, 1973 et 1975, maire de Châtellerault depuis 1959, il a siègé également au Conseil économique et social au titre des départements et territoires d'outre-mer et il a représenté la France dans diverses commissions internationales et suropéennes. Il a appartenu à de nombreux gouvernements de la IV République et il a cocupé le poste de ministre de la cocupé au 1974 à janvier 1976. M. Abelin, secrétaire général du Centre démocrate, avait été réélu député de la deuxième circonscription de la Vienne à l'occasion d'une élection partielle la 19 octobre 1975, mais il avait renoncé à exercir son mandat pour demeurer membre du gouvernement... Jusqu'au 12 janvier 1976.]

ET PANTALONS LÉGERS Avec la garantie d'un maître tailleur

SOLDES

Au Liban

LES « MÉDECINS SANS FRONTIÈRES » SONT CONTRAINTS D'INTERROMPRE LEUR MISSION HUMANITAIRE

Nous avons reçu du docteur Bernard Kouchner, président de l'association Médecins sans frontières, la lettre sutvante

Objet de sollicitudes les plus intéressées et d'un apitoiement cyclique, le Idban se désagrège : plus de trente mille morts en un an et demi. Les projets extravaan et demi les projets extrava-gants côtolent périodiquement les déclarations d'intentions les moins crédibles, issues de sources offi-cielles ou privées. Nous ne par-lons ici que de l'aide « humani-taire », laissant à d'autres le soin de dresser le bilan des soutiens venus de la communauté inter-nationale et qui alimente le conflit.

Après avoir pris contact avec les diverses fractions en pré-sence, Médecins sans frontières, organisation privée régie par la loi de 1901, a installé en janvier 1976, à Beyrouth, en pleine zone de combat — puisque les hiessés ne peuvent être ramassés par les ambulaness — un hópital de for-tune (le Monde du 17 avril 1976). Trente médecins, infirmiers et infirmières, venus d'horizons di-vers, n'ayant en commun qu'une certaine idée de la médecine, quittèrent leurs hépitaux ou leurs cabinets pour se succèder, volon-taires et bénévoles, au sein des

équipes chirurgicales de MS.P. su Liban. Travaillant sous les bombarde-ments, de jour et de nuit, sans ean ni électricité, dans des condi-tions d'insécurité que l'on peut imaginer, recevant parfois jusqu'à

imaginer, recevant parfois jusqu'a cent victimes au même moment, ils firent fonctionner notre unité chirurgicale bâtie avec l'aide de la communauté chiite.

Plus de trois mille hlessés de guerre, femmes et enfants pour la majorité d'entre enz, de toute appartenance politique et confessionnelle y furent traités, plus de huit cents interventions majeures y furent réalisées. Jamais nous n'avions connu plus de peur. de y nurent reausees. Jamais nous n'avions connu plus de peur, de difficulté et de fatigue. Tous les groupes rivaux présents sur le terrain s'accordent à reconnaître la neutralité de notre position médicale.

Ajoutons que rien n'aurait été possible sans le soutien de la population arménienne qui dut affronter des dangers mortels pour acheminer médecins et médi-caments au milieu des affrontements et sans l'appul fraternel ments et sans l'appui fraierne!
de nos amis du comité international de la Croix-Rouge. Hismis
ceux-là, aucun soutien, officiel ou
privé, ne nous fut accordé; aucun
des ministères qui auraient dû
êlre légitimement concernés ne
nous prêts attention. La France
politique et la France humanitaire
ne nous aura pas accordé un
regard. Le reste n'est que poudre
aux-veux. aux-yeux. Aujourd'hui, avec tristesse et

Aujourd'hui, avec tristesse et amertume, nous avons da quitter notre hôpital de Beyrouth pour une durée que nous espérons brève. Chaque blessé est devenu un mort. Faute de volontaires, de moyens d'information, prisonnière d'une infrastructure insuffisante, isolée, affrontant des risques multipliés, notre petite organisation s'est vue contrainte de renoncer momentanément à porter secours aux hommes, aux femmes, aux enfants qui agonisent et doit abandonner un quartier qui se meurt littéralement en nous appelant au secours. lant au secours.

Le Liban est à nos portes. Cette déresse ne concerne-t-elle que nous ? (...)

Le chef du gouvernement espagnol est recu per M. Chirac à Matignon

M. Adolfo Szarez nouveau chai du gouvernement espagnol, qui effectue un href voyage de quelques heures à Paris ce mardi 13 juillet, a été reçu à 11 heures par M. Jacques Chirac à l'hôtel Matignon. Accompagné en partiqueller de M. Perez de Briclo, ministre de l'industrie, le chef du gouvernement espagnol, dont la visite a été décidée et organisée lundi, devait avoir d'autres entretiens avec MM. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, et Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, avant de regagner Madrid dans l'après-midi.

C'est le premier déplacement à l'Adolfo Suares (TIPATE MILLE DEPOCALIER.)

Madrid dans l'apres-inidi.
C'est le premier déplacement à
l'étranger de M. Adolfo Suarez
qui doit présenter le programme
de son gouvernement devant les
Cortes ven d're di prochain.
M. Suarez est reçu à sa demande
à Matignom où l'on insiste sur le caractère de travail de la ren-contre. On peut supposer que les questions économiques seront en effet largement abordées, l'Es-

 Deux cocktails Molotov ent été lancés lundi 12 juillet contre nique au bureau local de l'AFP., un « groupe d'information révolutionnaire a a revendiqué ces attentats destinés selon cet appel anonyme à attirer l'attention sur trois militants des GARI (groupes d'action révolutionnaire interna-tionalistes) maintenus en détention. Ce «groupe» a en même temps revendiqué d'autres

● Deux Basques assignés à résidence à l'île d'Yeu ne se sont pas présentés lundi au contrôle quotidien à la gendarmerie. Selom les milieux basques, MM. Lazaro Arandia et Pedro Brono ont quitté l'île où ils étaient en résidence forcée. Ils étaient les deux seuls. Basques résidant encore à Yeu, puisqu'an début de juin onze Basques avaient déjà « déserté » l'île.

TRENTE MILLE PERSONNES **AUX OBSÉQUES D'UNE VICTIME** DE LA GARDE CIVILE EN BISCAYE

par des balles tirées par des garde civils sans uniforme vendredi dem à Santurce (près de Elibao), i d'une manifestation en

De nombreux policiers surveillaient de près la cérémonie. Une homalia condamnant la violence, la préet la situation politique « anti-

en scandant devant les policiers ont empêché l'accès du cimetière à la plupart des manifestants. Le fils de Mme Mencheca, un jeuns homme de dix-huit ans, s'est adressé à la foule pour remercier la « condemnation par le peuple de Biscaye

L'état-major de M. Jimmy Carter prépare déjà la campagne présidentielle de novembre

Plusieurs engins rudimentaires ont explosé, lundi 12 juillet, à New-York, dans des magasins proches du Madison Square Garden, où s'est ouverte la trente-septième convention démocrate qui doit désigner M. Jimmy Carter comme candidat à la présidence. Des portoricaines ont revendiqué ces attentais, qui n'ont f pas fait de victime. L'état-major de M. Curter, installé dans un hôtel de la 7º Avenue, prépare déjà la campagne de novembre.

De notre correspondant

New-York. — En l'absence de Mine Barbara Jordan ne manqua New-York. — En l'absence de M. Jimmy Carter, la convention démocrate a ouvert ses travaux, lundi soir, par de violentes attaques contre le président Ford et sou gouvernement. « Il nous fœut mettre un terme à ces huit années de Nizon-Ford, à ces huit concherent l'auditoire, qui se leva longues années de Kissinger », a déclaré M. Strauss, président du parti, vigoureusement applaudi par les trois mille délègués, heusenant l'auditoire, qui se leva pour lui faire une longue ovation.

Le climat de la première ses-sion s'est réchauffé avec l'inter-vention de Mma Barbara Jordan, la représentante noire du Texas, choisie pour prononcer l'un des deux discours d'orientation (« Keynote address »). C'était la première fois qu'un Noir était appelé à cet honneur, et

son gouvernement. e Il nous faut mettre un terme à ces huit années de Nizon-Ford, à ces huit années de Nizon-Ford, à ces huit longues années de Rissinger », a déclaré M. Strauss, président du parti, vigoureusement applaudi par les trois mille délégués, heureux de célébrer leur unité retrouvée dans une mise en accusation du gouvernement.

Le climat de la première session s'est réchauffé avec l'intervention de Mine Barbara Jordan, la représentante noire du Texas, choisie pour prononcer l'un des deux discours c'orientation (« Keynote address »). C'était la l'aux grands syndicats du Nord et de l'Est. Mais M. Jimmy Carter n'a encore rien révélé de ses

1118-11111

et de l'Est. Mais M. Jimmy Carier
n'a encore rien révélé de ses
intentions.

A son quartier général, il reçait
les délégations, faisant la pair
avec les leaders noirs qui fai
étalent opposés, préparant de
nouveaux compromis avec les
c femmes démocrates », protestant contre leur insuffisation
représentation à la convention
Aux uns comme aux autres,
M. Jimmy Carter a promis un
rôle plus important an sein du
parti et dans le futur gouvernement démocrate.
Son état-major occupe dans un

parti et dans le fuiur gouvernement démocrate.
Son état-major occupe dans un hôtel de la 7 Avenue deux cent cinquante chambres sur six étages.
Près de huit cents personnes la plupart très jeunes et pariois volontaires, préparent déjà la campagne électoraie de novembre.
M. Jimmy Carter est au ving et unième étage avec toute se famille : sa mère, octogénaire, appelée familiement Miss Liftian, une « mère courage » sudiste, sa femme Rosallynn, énergique lian, une « mère courage » sudiste, sa femme Rosallym. Émergique et active, ses trois fils, ses deux souris, Ruth et Gloria, sans oublier son frère Billy, un solide gafflard qui fait marcher l'entreprise familiale, très fier d'être un « reducck », un paysan à la muque rougle » par son travall eu grand air. Mais le grand atout de M. Jimmy Carter est sa fille Amy, une jeune personne espiége et délurée de huit ans, attirant l'attention des journalistes et du public par le même chaume et se même sourire que son père.

HENRI PIERRE

• M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et terri-toires d'outre-mer, se rendre en Guadeloupe jeudi 15 juillet pour étudier sur place la situation créée par le volcan de la Soutrière.

Soixante-deux personnes comparaissent devant la chambre criminelle de Rabat

De notre correspondant

Rahat. — La chambre criminelle de la cour d'appel de Rahat a commencé, le 12 juillet, l'interrogatoire de soixante-deux accusés, dont un grand nombre bénériciaient de la liberté provisoire. Dix de ceux-ci ne se sont pas présentés à l'audience.

Les soixante-douze inculpés (1) relèvent de trois groupes distincts. Le premier, formé de trente-huit personnes, répond d'une tentative d'évasion de la prison de Kénitra. Il est aussi accusé d'avoir voulu enlever le prince héritier. Cette affaire éclata après le verdict rendu le 30 acût 1973 par le tribunal militaire, et eut pour conséquence le maintien en détention de personnes acquittées par cette juridiction dans l'affaire dite du « complot du 3 mars ». Le second groupe, composé de vingt-sept personnes, est notamment impliqué dans l'explosion, à Casablanca, en 1973, d'une bombe de fabrication locale aux imprimeries des journaix le Matin et Maroc-Cate mandre du muyernement.

dit Chérif, est considéré par les enquêteurs comme l'animateur de ce groupe d'action et des cellules qui, à Fès et à Casablanca, lui étaient ratischés. Le troisième groupe comprend sept personnes, qui étaient, selon l'accusation, en relations avec Omar Dahkoun, un sucien responsable de l'UNFP, condamné à mort le 30 août 1973 et exécuté. et exécuté. C'est par ce dernier dossier que

C'est par ce demier dossier que la chambre criminelle a commencé ses audiences. Deux avocats français, Mª Massis, du harreau de Paris, représentant le Mouvement international des juristes catholiques, et Mª Jemoli, du harreau de Strasbourg représentant. Passociation Arguesty. sentant l'association Amnesty International, assistent aux débats en qualité d'observateurs.

LOUIS GRAYIER.

blanca, en 1973, d'une bombe de fabrication locale aux imprimeries des journaux le Matin et Maroc-Soir, proches du gouvernement. L'accusé principal, âgé d'environ vingt ans, M. Ouakilo Mohamed, la la chambre des forces populaires aux de l'Union nationale des forces populaires, l'action publique est éteinte contre trois d'entre eux : Mo Omax Benjelloun, qui a été assassiné, et deux condamidaté 13 juillet 1976 a été tiré la été assassiné, et deux condamidaté 13 juillet 1976 a été tiré la été assassiné, et deux condamidaté 13 juillet 1976 a été tiré la été assassiné, et deux condamidaté 13 juillet 1976 a été tiré la été assassiné, et deux condamidation du 3 mars, qui ont été ensentés. Il reste un accusé en fuite.